Moscou répond aux propositions de M. Vance sur les armements stratégiques

LIRE PAGE 2

Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F 1,28 UA; Mirroc. 1,08 dir.; Rusiola, 120 M.; 10, 1 UM; actricis, 11 och.; Balgiess, Cassata, 5 d.5: Uberssent, 5 fc.; 28 sec.; Grandi-Bretagne, 20 p.; Grecs, 175, 45 ris, Italie, 350 L.; Likas, 176 p.; 182, 13 fc.; Nervége, 2,75 fc.; Paye-355, Pertagai, 14 abc.; Sadas, 2,25 fc.; 16.; G.S.A., 63 ets; Yongostavia, 18 s. dis.

> MET PARIS - CEDEK . C.G.P. 4267-23 Paris Telek Paris nº 6500 Tél.: 246-72-23

Les combats au Zaïre

Les forces de Kinshasa ne parviennent pas à repousser

les < gendarmes >

katangais

Trois semaines après l'entrée des anciens gendarmes katan-

gais en territoire zairois. la

situation des formes armées

dégrader dans la province du

Shaba. Elles semblent de plus en plus mai résister à la pous-

sée des envahisseurs qui, après avoir pris Mutshuisha (le Monde du 30 mars), menacent

maintenant Kolwezi, principal

centre économique de la ré-

Le département d'Etat américair

a confirmé, mardt 29 mars, que la

ville de Mutshatsha a blen été prise

par les forces anti-gouvernementales

(le Monde du 30 mars). Pour sa part,

Kinshasa assurait toujours, ce mer-

credi en fin de matinee, contrôler

cette localité située à une centaine

de kilomètres é l'ouest du centre

Kolwezi menacé

L'envoyé spécial de l'A.F.P. qui

se trouvait dans cette demière ville,

de dimanche à mardi après-midi,

affirme que « tout peut basculer d'un

trois mille résidents européens (dont

six cents Français) s'attendent, selon

lui, à voir le • front • se rapprocher

Kolwezi est le cœur d'une région qui

produit cheque année 500 000 tonnes

de roivre, foumissant ainst au Zeire

les deux tiera de ses ressources en

L'état-meior gouvernemental, eloute

PA.F.P., surait quitté cette ville et

se serait installe à Fungurume, loce-

lité située à environ une centaine de

shi. Merdi matin, alors que les jour

nalistes étrangers étalent Invités è

regagner Kinshasa, Kolwezi offralt

Deux Dakota évacualent les demiers

ressortissants américains. Une qua-

rantaine de femmes et d'enfants

oeiges étaient, quent à eux, ache

Quitter le pays

le plus vite possible

Dans le nuit, plusieurs blindes lé-

gers de reconnaissance ermés de

tour du sièce de la Gécamines (Gé-

nérale des carrières et des mines)

(Lire la suite page 3.)

minés en autobus sur Lumumbash

distante d'environ 300 kilomètres.

ect d'une ville sur la défensive

minter de Kolwezi.

Le régime en péril

Des forces qui, selon des témoi gnages concordants, ne sont pas considérables — Il s'agirait de melques centaines d'hommes vont-elles provoquer une crise majeure en Afrique centrale et avoir raison du régime de Khins-hasa ? L'armée du Zaire ne semble pas, en effet, capable de er la situation, et lâche oied devant les anciens « darmes katangais », qui font maintenant peser une sérieuse menace sur Kolwezi, capitale de l'industrie du cuivre, dont le pays tire l'essentiel de ses ressources.

Certes, sans l'aide du gouver nement de Luanda, qui a accepté que le territoire angolais leur serve de base opérationnelle, les anciens gendarmes de M. Tshombe se seraient trouvés dans l'impossibilité absolue d'intervenir an Shaba. Mais c'est apparemment du moins, saus concours militaire extérieur important que les envahisseurs sont parvenus à pénétrer au cœur de la plus riche region économione du Zaire.

Mal encadrées, insuffisamment entrainées, les forces armées poartant nombreuse et dotées d'un armement moderne se révèlent une fois de plus inférieures à leur mission: Déjà, lors des mouvements de rébellion qui so developpèrent pendant les premières années qui sulvirent l'accession de l'ancienne coloni beige à l'indépendance, l'armée nationale zalroise avait souvent été mise en échec par les hom-mes qu'elle avait à combattre.

sont signalés dans les rangs de l'armée, soumise à une intense propagande idéologique de la part des opposants an général Mobutu. Après avoir aidé l'actuel chef, de l'Etat à s'emparer du pouvoir en novembre 1965, les militaires ne constituent plus un rempart sur pour le regime.

Médiocrement soutenu par ses prétoriens, le général Mobutu doit faire face à l'apathie ou à l'hostilité de ses conditoyens, même si une presse soumise tente de faire croire le coutraire. La corruption générale qui sévit dans la fonction publique, la fâcheuse réputation du chef de l'Etat luimême, qui passe pour l'un des hemmes politiques les plus for-tunes du tiers-monde, menacent gravement la perennité du régime.

Le cuivre représente les deux tiors des ressources du pays en devises étrangères et place le Zaire au sivième rang des productenrs mondianx de ce mineral Dejà mauvaise du fait des excès de l'endettement extérieur et par suite de l'accumulation des dépenses de prestige, la situation financière de l'Etat zairois serait catastrophique si les gendarmes s'emparalent de Kolwezi.

Dans certains milieux diplomatiques européens et africains, on parie même avec insistance d'un voyage à l'étranger de chef do l'Etat zairois au cours duquel il pourrait décider de se retirer dences de Belgique, de Suisse ee de M. Karl I Bond, ministre des affaires étrangères, comme éventuel successeur du chef de l'Etat zairois. Compte tenu de ses liens familiaux au Shaba, le ministre pourrait facilitar la recherche d'un arrangement négocie avec les gendarmes katangais.

Du autre élément permet de penser que les jours du régime autocratique du président Mobuta sout comptes : l'attentisme doet temoignent les partenaires inter-nationaux du Zaire. Les Etats-Unis et la Belgique u'accordent qu'avec parcimonie l'aide qui leur a été réclamée par Kinshasa, quant à l'Organisation de l'unité africaine elle a attendu trois se-maines avant d'exprimer, mardi 29 mars, par le voix de son pré-sident, le premier ministre mauricien sir Seewoosagur Baugoolam, sa < solidarité » avec Kinshasa.

M. Teng Hsiao-ping redeviendrait La formation du gouvernement vice-premier ministre de Chine avant le 1^{er} mai

le 1st mai. Cette décision surait été prise, le 17 mars, au terme d'une réunion du bureau polifique élargi, qui aurait duré environ deux semaines et où les militaires euraient joué un rôle important tace aux civile divisés aur l'attitude à adopter à l'égard de l'homme qui, il y e encore quelques mois, passait pour incarner le « dévisionnisme de droite ».

Selon le quotidien de Hongkonk « Ming Pao », un congrès du parti communiste se flent actuellement à Pfkin pour formuler de nouvelles conclu-sions sur les incidents de la place Tien-An-Men, préparer le retour de M. Teng Haiso-ping sur la scène politique, débatire du sort de la .

De notre correspondant

Pékin. — Différentes sources chinoises ont confirmé récem-ment à des interlocuteurs étrangers que M. Teng Hsiao-ping re-prendrait prochainement le e fouctions de vice-premier mi-nistre, dont il a été desti-tué le 7 avril 1976. Une information en ce sens. publiée par une agence étrangère, a d'ailleurs été reprise en première page du bulletin Nouvelles de référense, strictement réservé à une sèlec-tion de lecteurs chinois, mais dont

Selon les mêmes sources, il est possible qu'il y ait un décalage entre la date on M. Teng Hisao-ping, « disparu » le 15 janvier 1976, reparaîtra en public, et celle où sera annoncée sa nouvelle no-mination. Des cinéastes chinois ont déjà indiqué qu'une nouvelle version du film sur Chou En-lat, présenté au début de l'année, était en présenté au début de l'année, était en présenté au début de l'année, moment à l'eutre ». Les quelque Capitale minière du Shaba,

De nombreux observateurs par-tagent cependant l'impression que la réintégration de l'ancien

des régions militaires et de hauts personnages de l'armée, s'est eppa-remment réunie dans les tout premiers jours dn mois de mars, en particulier pour examiner le cas de M. Teng Hslao-ping.

Une partie des présents, parmi

lesquels figuraient le vice-premier ministre, M. Li Haien-nien, le premier secrétaire du Kwantung, M. Wei Kuo-ching, le chef de la région militaire de Canton, le général Hsu Shih-yu, et la majorité des militaires, aurait fortement insisté pour que M. Teng Hsizo-ping soit nommé chef du gouvernement, premier vice-président du comité central et chef d'état-major général de l'armée. d'état-major genéral de l'armée. Une fraction minoritaire aurait fait objection à ce que l'ancien vice-premier ministre soit ainsi promn à des postes supérieurs ? ceux qu'il occupait evant sa des-titation. Le maire de Pékin, M. Wu Teh, aurait notamment pris la parole en ce sens, La dis-cussion eurait été assez chaude version du film sur Chou En-lat, présenté au début de l'année, était en préparation, montrant cette fois M. Teng Hsiao-ping en train de prononcer l'éloge funère du premier ministre défunt. La diffusion de ce film pourrait marquer une première étape dans presse à longueur de colonnes le processis de « 72/habilitation ».

De nombreux observateurs partagent cependant l'impression

Plusieurs dirigeants auraient adopté une attitude réservée penque la réintégration de l'ancien
vice-premier ministre dans les
organes du pouvoir — qui paadonté une attitude réservée pendant ce débat, notamment M. Hua
raissait imminente en février —
a donné lieu à d'assez apres discussions. Ainsi s'expliquerait le
retard avec lequel elle sera finalement annoncée.

Une réunion « élargie » du bureau politique, c'est-à-dire avec
la participation des commandants
des régions militaires et de hauts tion de M. Teng Hsiao-ping au poste de « premier » vice-presi-dent, en titre ou en fait, du co-

ALAIN JACOB.

(Lire la suite page 6.) .

• Le R.P.R. demeure réservé à l'égard du pouvoir

THE LIBRARY

• Le départ des trois ministres d'État semble acquis

La liste des ministres du second gouvernement de M. Barre devait être rendue publique mercredi 30 mars en début de soirée après un entretien entre le président de la République et son premier ministre, convoqué à l'Elysée pour 18 heures.

Poursnivant ses consultations, M. Barre s'est entretenu en début de matinée avec MM. Robert Poujade, ancien mistre, et Convers Rounet de l'agriculture de la mature. et Georges Bonnet, ministre de l'agriculture dans le gouver-

nement démissionnaire.

Le voyage en Israël de M. de Güiringaud, reçu marcredi matin par le chef de l'Etat avant de quitter Paris, exclusit l'éventualité de tout changement en Quai d'Orsay. On tenait en révanche pour plausible le départ de trois ministres d'Etat « politiques » : MM. Olivier Guichard (R.P.R.), Jean Lecannet (C.D.S.) et Michel Poniatowski (R.L.).

Les décisions du chef de l'Etat ont été accueillies sans enthou-

siasme par les parlementaires du R.P.R. réunis en journées d'études aux Baux-de-Provence. M. Labbé, président du groupe de l'Assemblée nationale, a indiqué qu'il ne se piaiguait pas de l'abandon de la conception de ministre politique mais les orateurs qui ont pris la parole mercredi matin ont clairement manifeste que leur circonspection à l'égard du ponvoir demeurait grande. Plusieurs R.P.R. auraient décliné, dit-on aux Baux, les offres de M. Barre, dont M. Gorse, sollicité pour les affaires

M. Chirac a décidé pour sa part de n'intervenir dans les débats que jendi matin, c'est-à-dire une fois comme la composition du nouveau gouvernement.

Recondult dans ses tenctions dès tenu à souligner à diverses reprises qu'il n'avait pas pour dessein de constituer une équipe de techniciens, et il e précisé : . Le feit d'être nonmentaire ne signifie pas qu'on soit technicien. Je crois avoir montré que mon ection n'était pas seulement celle d'un lechalcien mais celle d'un

Ce . politique . ne sera plus entouré, selon toute vralsemblance. des trois ministres d'Etat - partisans - qui étaient auprès de tui denuis to 27 août 1978, mais il ne pourre pas pour eutant se consecrer exclusivement à la tâche prioritaire qui jui à été assignée et qui est de poursulvre le redressement économique en cours ..

Il·lui faudra eussì, demain comme hier, rendra son arbitrage sur plusleurs questions délicates, dont celle d'une éventuelle modification de le loi électorale avant l'èpreuve décisive des - législetives - de mers 1978. On enregistre à cet égard le prise de posiden de M. Alain Peyrefitte, encien ministre, eux yeux duquel la représentation proportiennelle • n'est pas contraire aux principes du gaul-

lisme . Un tel point de vue est fort

éloigné de celul de M. Chirac et de M. Olivier Gulchard, qui écrivait récemment dans ces colonnes : . Instituez le ecrutin proportionnel, et même l'origine présid vernement, ne garantira pas son eutorité tece é des partie assurés de laur permanence. - (Le Monde du 17 décembra 1976.)

L'accord apparaît en total, si l'on en juge par ce qui s'est dit mercredi matin aux Baux-de-Provence, eur. plusieurs autres points Importante : les « paullietes » demeurent hostiles à toute entreprise do « rééaulibrage » de la majorité. et ne sont nullement disposés à accorder leur blanc-soing au . plan de douze mole - que M. Barre présentera au Parlement, (Lire pages &

AU JOUR LE JOUR

Le « pack » et le pacte

Bien entendu, le chiffre de 15 que MM. Giscard d'Estaing et Barre out fixe comme devant être l'effectif de l'équipe ministérielle fait penser à une equipe de rugby. D'où l'image du « pack de France » employée par maints commen-

Elle est d'autant plus appropriée que « pack », en anglais, désigne la meute des loups. Le « pack » majoritaire traquera donc le gioier électoral. Mats que dire alors du pacte majoritaire qui sera la loi du « pack »?

Les louveteaux de Raymond Barre obéiront-ils à la dure mais loyale loi du clan, telle que l'entend Kipling, ou à

la loi de la jungle? ROBERT ESCARPIT.

La Dominique, pygmée des Caraïbes

I. — «J'ai tué le shérif...»

qui exploite les gisements de cuivre de la région. Partout, dans le ville, Roseau - C'est un calllou jeté des - paras - ou des commandos entre deux bouts de France, une avaient creusé des trous tridividuels. forêt tout en bosses plantée sur les eaux sans rides de la mer des mitralileuses ou fuells mitrallieure de fabrication américaine ou belge, poin-Caralbes à mi-chemin de la Guatés vers les carrefours et prenant les deloupe et de la Martinique. rues en enfliade. Une trentaine de Excursion quatre étoiles, l'Eden à blessés hospitalisés à Kolwezi ont deux coups d'aile.

été transportés à bord d'un C-130 La Dominique tient ses pro-messes. La foret envoîte le voyavers la base cérlenne de Kamina. Dans, le matinée de mardt, l'engeur sur cette lle où les noms des voyé spéciel de l'Agence Francerivières passent pour pouvoir rem-placer les saints de l'Eglise d'un Presse e pu rancontrer de nembrau ressortissants belges qui se prépabout à l'autre du calendrier. On y raient à quitter Kolwezi - le plus vieut de très loin pour des safaris nouvelle vague où l'on guette le rapidement possible .
Pourtant, durant les deux jours gibier armé d'un téléobjectif. Chasseurs d'images qui traquent précédents, la villo evalt gardé son dans son dernier refuge le sisserou (1), dout l'espèce a partout

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

disparu, et touristes friands d'aventures tarifées découvrent ainst, le temps d'une randonnée, la plus sauvage des « petites Antilles ». La Dominique et ses montagnes, son volcan, sa jungle, sa faune et ses ruisscaux. La Dominique et ses derniers Indiens, « Carafbes pur sang » — un dollar la photo devant la case, avec l'arc ot les flèches... Coup d'œil sur un décor, sans s'attarder au reste. Quel reste ? La Dominique qui

s'entasse dans les taudis de Roseau et celle qui vit à l'aise dans les cottages de Goodwill. La Dominique des Libenais, rois des échoppes et des affaires, et celle des désœuvrés qui s'empressent d'oublier, dans la marijuana locale, la ganja, ou s'énivrent au rhum blanc. La Dominique du petit planteur, qui brade ses bananes pour nourrir Londres. et celle que Londres nourrit de subventions qui s'envolent en prébendes. Le Dominique, aussi, des jours de carnaval, qui tangue sur un air de reggae et se saoûle des calypsos de « masquerade ». Une unit de fête et d'insouclance dans

un réduit de misère. Ce paradis de pauvres s'apprête à rompre le dernier fil qui l'unissait au gouvernement britannique: « Etat associé » à la couronne depuis 1967, après avoir été simple colonie pendant plus de deux siècles, la Dominique s'estime assez adulte pour u'être plus vassale. A entendre ceux qui la gouvernent, cette ultime délivrance devrait lui permettre de

(1) Aussi appelé « perroquet lospérial ».

pement. a Indépendants, l'avenir nous sourira s. promettent les gens au pouvoir, sûrs que l'aide grossièrement intéressée que celle de l'ancienne puissance coloniale. Mais qui s'intéresserait à cette fie-parc, aux ressources trop rares. au marché trop étroit ; à ce caillou qui n'a rien d'un corail ?

retrouver tous ses atouts pour enfin jouer la carte du dévelop-

(Live la suite page 4.)

L'ART TIBÉTAIN AU GRAND PALAIS

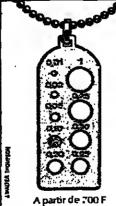
Démons et merveilles

A la veille de vacances, qui pour quelques-uns seront laintaines, pour d'eutres rustiques et femières, un bain de rêve, d'eilleurs, d'exotisme bizarre, mystèrieux et d'ebjets porvenus sur le morché cruel, c'est l'exposition des Arts d'ert ont profondément ranouvelé de l'Himalaya qui vient de s'au-vrir eu Grand Paleis. Les Arts de l'Himaleya, ce sont les bronzes, les peintures, les eblets liturgiques et rituels du Tibet, du Sildrim, de Bhutan, de la Chine du Nord, et eussi du Népal et de la Mongolie, de toutes ces solitudes et de tous ces manastères de l'Asie intérieure le confrontation des œuvres, et si où le bouddhisme, intraduit des le ville siècle et fortement mar-non-initiés, elle effre tant de déqué por les influences tantriques, cultere e lequelle on donne en genéral le nom de « bouddhisme

lamaique ».

Comme l'écrit dans la préface (Lire page 13 du cotalogue M. Gilles Béguin, l'article d'ANDRE FERMIGIER.)

erganisateur evec Mile Jeannine Auboyer de l'expositien, l' « ouverture de plusieurs pays himaleyens eux Occidentaux, le grand nombre notre connoissance des orts himoleyens depuis une quinzaine d'en-nées ». Connaissances très imparfaites, les provenances étant presque toujours inconnues et la de cette exposition est-précisément d'inviter è la recherche à partir de mons et de merveilles, tant d'er. comme sans doute par les religions, de masques et de soie surpris ou locales, prendra une farme parti- cœur des temples qu'il faut la soluer comme un événement ertistique d'une Impartance exception-



COMBIEN DE CARATS FAIT LE DIAMANT DE VOTRE MEILLEURE AMIE?

Vous pourrez vous amuser à l'estimer vous-même le jour où vous porterez au con ce "calibre à pierres", réplique en or de celui qu'utilisent les joailliers. Fred y a deja serti un diamant. Mais il se fera un plaisir de le remplacer

par celui que vous a légué votre grand-mère si vous le désirez.

IOAILLIER 6. rue Rovale Tel.: 260.30.65.

Boutique FRED: 84. Champs-Elysées - HOTEL LOEWS - Monte-Carlo HOTEL BYBLOS - Saint-Trapez - Aéroport d'Orly.

Des « groupes de travail » étudient les principaux dossiers des relations soviéto-américaines

au Kremiin. La partie eméricaine dait à ce que les Soviétiques communiquent é cette occasion, réophses aux propositions sur le ilmitation des armements straté-M. Cyrus Vance.

toute la journée de mardi ses conversations avec M. Gromyko, s'était ragé - par le talt que son interiocuteur acviétique n'ait pes abordé e problème des armes atratégiques pendant la seconde lournée des us les Soviétiques accordent de l'intérêt à nos propositions et pren-C'est en fonction de la soviétique que M. Vance da plus à Moscou. En principe, le secrétaire d'Etat américain doit quitla capitale coviàtique jeudi

nouvelle conférence de presse mardi aoir, les entretiens de la journée ont été « sérieux »; contrairement à ce

 L'Espagne et le Mezique ont rétabli leurs relations diplomati-ques et ont décidé d'échanger des ambassadeurs, annonce un com-muniqué commun publié lundi 28 mars à Paris. La reprise des relations a été réalisée par un échange de notes entre M. Marcelino Oreja, ministre espagnol des affaires étrangères, et son homologue mexicain, M. Santiago homologue mexicain, M. Santiago Roel, qui se sont rencontrés lundi à Paris. Dernier pays à le faire, le Mexique continuait jusqu'alors à reconnaître le gouvernement républicain espagnol en exil, installé à Mexico et présidé par M. Jose Maldonado. Celui-ci evalt annoncé vendredi 18 mars à Mexico qu'il avait décidé de mettre fin à ses relations « diplomatiques » avec le Mexique, levant ainsi le dernier obstacle à une reprise des relations entre Madrid et Mexico (le Monde daté 20-21 mars). — A.F.P., A.P., UPI.)

 M. Roy Jenkins à Washington.
 Le président de la Commission des Communautés européennes,
 M. Roy Jenkins, se rendra à Washington les 18 et 19 avril, à l'invitation du président des Etats-Unis. — (A.F.P.) De notre correspondant

qui s'étalt passé la veille, é aucun moment les Soviétiques n'ant sou-levé le problème des droits de ricaines dens les affaires intérieures de l'U.R.S.S. De nombreux sujets abordés. Les deux parties sont tombées d'accord sur le principe de le création de - groupes de travail pour poursulvre, par secteur, les diacuesions amorcées. La créetion da ces groupes, qui institutionnalise an qualque sorte le dialogue, est certains observateurs et per l'entourage de M. Vanca; ella indiquerait en effet, que Moscou est bien détar minà à développer ses relations evac Washington, en dépit des muitiples déclarations de MM. Brejnev et Gromyko sur » l'impossibilité de développer des relations coostructives sans un atrict respect des principes d'égalité, de non-ingèrence sans une modification de la politique de détense des droits de l'hommi Inaugurée par M. Carter.

qu'américaina, on précise que les

● Les délégués nméricain et soviétique à la conférence de Genève sur le désarmement ont rejeté, mardi 29 mars, toute idée de contrôle supranational d'un éventuel traité interdisant les armes chimiques. « Cela condui tion de secrets militaires, indus-triels at commerciaux », a dit le délégué soviétique. Le représen-tant américain, M. Myers, s'est cependant prononcé pour la créa-tion d'un comité consultatif qui pourrait recevoir les plaintes des pourfait recevoir les plaintes des gouvernements ayant des soup-cons quant é l'exécution des traités, mais qui ne pourrait déci-der des vérifications sur place.

● A la fin de la réunion de Rome, le général Fanali a remis au président Italien Andrectti, afin qu'il le communique eux autres cheis d'Etat et de gouvernement, une déclaration du commet » d'anciens combattants de l'Europe des Neuf demandant eux Pays de la Communanté d'accentuer leur action pour développer les liens d'amité entre les neuf pays. Le même geste avait été fait à La Haye en 1976 et à Dublin en 1975, lors des réunions Dublin en 1975, lors des réunions des cheis d'Etat et de gouverneEUROPE

Espagne

LA DÉCISION SUR L'A LÉGALISATION DU P.C.E. SERA PRISE APRÈS PAQUES

Madrid. — La quatrième chambre de la Cour suprême, qui doit décider si le P.C. espagnol et les groupes situés à sa gauche sont légaux ou non, ne rendra son verdict qu'après Pâques. Les magistrats qui n'ont pu se réunir le vendredi 25 mars comme prévu, en raison en décès de leur président M. José Maria Cordero-Torres, semblent a voir décidé de donner du fil à retordre au gouvernement.

gonvernement.

Far décret du ministère de la justice, signé par M. Suarez, président du gouvernement et par le président du Conseil de la régence, M. Torcuato Feru au des 2 de Miranda (le roi se trouvait alors en voyage à l'étranger). M. Juan Becerril Anton Miralles avait été désigné, en effet, pour succéder à M. Cordero-Torres. Mais la Cour suprème réunie en assemder à M. Cordero-Toires. Mais la Cour suprême réunie en assemblée plénière a repoussé cette nomination. (M. Becerril est considéré comme l'un des magistrats les plus libéraux de la haute cour). La petite fronce de la Cour suprême retarde encore la décision sur la légalisation du P.C., alors qu'on croyait le problème pratiquement résolu. — J.-A. N.

TROIS AGRESSIONS GRAVES EN UNE JOURNÉE Megaciations interés.

De notre correspondant

refait son apparition à Rome, le à main ermée particulièremen

En sortant de chez lui, le directeur de l'imprimerie nationale était blessé de plusieure coups de feu par un commendo des « Unités combattantes communistes . Ce mame proupuscule -- dont le caractère révolutionnaire est contesté - devait a'attaquer dans l'eprès-midi é la Confédération des petites entreprises. Le visage masqué, sept jeunes gens ont falt irruption dane la villa, elège de cette association, et enfermé les personnes présentes. Puis île ont mis le feu à la maison. Il y a ex des dégâts matériels, mais aucune victime. Des actions similaires étaient

D'ordinairs, les cibles des terroristes sont plus - politiques -. On s'interroge donc sur l'objectif réel des - combettants communistes - qui eccusent le directeur de l'imprimerie

ans. Mais il n'en sera rien : « 11

me faut affirmer que nous avons toutes les conditions nécessaires, ct au rythme actuel, nous pou-vons être surs que nous ferons tout pour réaliser même un dé-passement du plan quinquennal, »

Roumanie

affirme M. Ceausescu

De notre correspondant en Europe centrale

Dans l'un et l'autre cas, il c'agirai tutions dul commandent la travell noir », et plus généralement « d'organiser la guérilla contre le capitalisme . Ce langage ne convainc nuivoient l'action de provocateurs.

Bataitle rangée

Dans la colrée, c'est une vrai batalla rangée qu'a connue te via ont voulu donner l'assaut à un retaurant: fréquenté par des militants Le plan sera réalisé et les revenus augmenteront blessées, les néo-fascistes se cont enfula ou rendus. Onze d'entre eux

Aucun acte de violence n'e été signalé, en revanche, à l'université depuia les graves effrontements du tension demeure. Mardl. la feculté des lettres e été termée pendant plusieurs heures après que des maniestabons eurent perturbé un cours. A la faculté de physique, des examens ont été interrompus en raison du « contrôla politique » qu'enten-

ROBERT SOLE

k gouvernement obtient la conf

3-14 4

Grèce

 Attentats à Athènes. — Huit attentats ont été commis dans la nuit du mandi à mercredi 30 mars à Athènes contre des voltures appartenant à des missions diplomatiques étrangères. Des inconnus ont mis le feu à ces voltures après les avoir aspergées d'essence. Plusieurs d'entre elles, qui appar-tiendraient à des Américains, ont été détruites. Il n'y a pas cu de victimes. — (A.F.P.)

La discussion sur le Proche-Orient.

sujets abordés mardi ont été les sui

en Europe centrale (M.B.F.R.), jutte

militarisation de l'océan indien, pro-

Proche-Orient e également été dis-

cutée, ainsi que le situation en Afrique australe. Ce dernier pro-blème, cependant, n'e été évoqué

cléaires, réductico des armama

bième des ventes d'armes class

A propos du Proche-Orient, M. Vance a confirmé qu'il avait demandé à M. Gromyko des précisions sur la position soviétique, en particulier sur les déclarations du ministre des affaires étrangères de l'U.R.S.S., qui avait laissé entendra dans son disla participation des Palestinlens à la conférence de Genève pourrait la conférence et non avant sa convocation. Mais le secrétaire d'Etat s'est refusé à rapporter les explications de commentaires sur les positions de l'autre partie (...). Tout ca que je peux dire, a-t-il ejouté, c'est que notre discussion sur le Proche-Orient a été utile. Je pense avoir maintecomplète de le position soviétique. J'al l'Impression que les Soviétique Souheiteni jouer un rôle constructif et ectil et nous nous en félicitons =. De source proche de M. Vance, on précise qu'eucun groupe de travail ne sera chargé du Proche-Orient ; on se refuse d'ailleurs à préciser quels groupes seront formés. On pense cependant qu'ile pourraient concarner les problèmes de le prolifération nucléaire, des ventes d'armes, peut-être eussi de le démilitarisation da l'océan Indien. M. Venca, qui pense rencontrer encore une fois M. Brejnev avani son départ de Moscou, e leissé entandre que certaine développe-

effirmant, simplement que « les deux côtés sont tombés d'accord sur le lait qu'il est importent de taira

JACQUES AMALRIC.

ments pourralent intervenir rapide-

ment à propos des négociations de Vienne sur la réduction des erme-

ments en Europe centrale. Mais il s'est refusé à être plus explicite

sur les M.B.F.R. .. .

commune du comité central, de l'Assemblée nationale du Conseil suprème de développement éco-nomique et de l'appareil central du parti et de l'Etat.

Vienne. — En dépit du terrible tremblement de terre qui a secué la Roumanie le 4 mars, le plan quinquennal de développement économique du pays sera non seulement réalisé, mais encore dépassé. C'est ce qu'a affirmé, le lundi 28 mars à Bucarest, M. Ceausescu, chef du parti et de l'Etat au cours d'une réunion commune du comité central, de

Le chef du parti a annonce que les prévisions du plan seront re-vues en hausse en ce qui con-cerne les revenus des travaillaurs. Ceux-ci devront avoir augmenté de 30 % en 1930 par rapport à 1976 an lieu des 18 à 20 % ininomique et de l'apparell central du parti et de l'Etat.

Le secrétaire général a souligné que seules six entreprises industrielles n'avalent pas encore retrouvé leur pleine capacité de production, mais que cela sera chose faite d'ici au 1 = mai.

D'aucuns, a-t-il remarqué, ent cru probablement qu'à la suite du séisme — qui a causé la mort de mille cinq cent solxante-dix personnes et provoqué des dommages de l'ordre de 4.5 milliards de francs — la Roumanie prendirait un retard de cinq ou dix

Nous sommes une force combattante à la mer.

A l'occasion du 25ème Anniversaire du Couronnement de la Reine, une Revue Navale se deroulera à Spithead le 28 Juin 1977.

Plus de 100 bâtiments de guerre venus du monde entier y participeront.

Les membres du Ministère de la Marine prendront place à bord du H.M.S. 'Birmingham', l'un des destroyers les plus evolués de la Royal Navy dont la propulsion est assurée par des moteurs Rolls-Royce Tyne et Olympus.

Pour avoir construit près de la moitié des turbines à gaz montées sur les navires appartenant à 22 Forces Navales Mondiales, Rolls-Royce se classe incontestablement en tête de la technologie des turbines à gaz marine.

Chaque moteur marin Rolls-Royce bénéficie d'une tradition unique de technologie éprouvée, de fiabilité inégalée et d'un service après-vente omniprésent dont l'efficacité n'est plus à demontrer

C'est ainsi que les moteurs Rolls-Royce propulsent Concorde à deux fois la vitesse du son, qu'ils équipent le Lockheed TriStar, le

Boeing 747 et d'autres avions parmi les plus prestigieux qui sillonnent les airs.

Ces moteurs fournissent également l'énergie nécessaire aux industries du gaz et du pétrole dans 14 grandes nations qui les utilisent pour les forages en mer du nord et le pompage à travers les régions désertiques de l'Alaska.

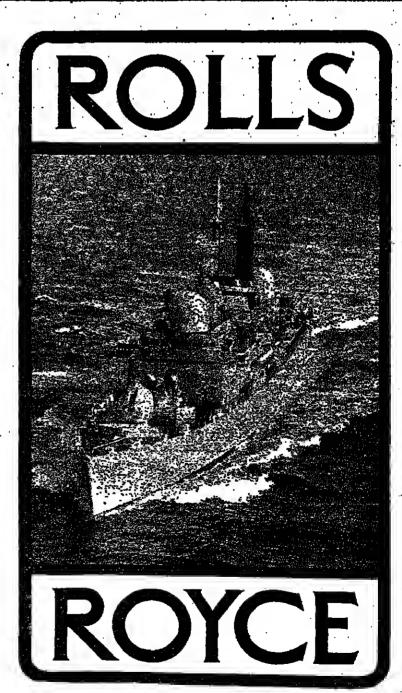
Par ailleurs, ils servent à produire plus de 5000 mégawatts d'électricité à l'échelon mondial pour satisfaire les besoins de petites installations industrielles jusqu'à ceux de villes entières.

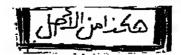
Grâce à son expérience incomparable dans le domaine de la conception et du développement des turbines à gaz, Rolls-Royce s'est hissé au premier rang des producteurs d'énergie du monde et dispose de tous les moyens pour répondre aux demandes d'où qu'elles viennent dans l'immédiat comme dans le futur

Rolls-Royce (France) Limited, 122 Avenue Charles de Gaulle, 92 Neuilly Sur Seine, Paris, France.

Rolls-Royce Limited, 65 Buckingham Gate, London SWIE 6AT, England.

ROYCE Nous avons pour devise: progrès.





EUROPE

AFRIQUE

Chypre

reprennent dans de meilleures conditions

De notre correspondant en Europe centrale

Vienna. — Après une interruption d'un an, les négociations entre les représentants des communantés chypriotes grecque et turque vont reprendre le jeudi 31 mars à Vienne. C'est le résultat de l'accord de principe acquis lors des reucontre entre Mgr Makarios et M. Denktash, les chefs de deux groupes ethniques, les 27 janvier et 12 février, à Nicosie. Les daux hommes s'ignoraient depuis douze ans. M. Waldheim, secrétaire général des Nations unies, à qui revient un certain mérite dans ce rap-prochement, présidera la première série d'entretiens.

des conversations. M. Denktash n'a-t-il pas déclaré qu'il ne fallait pas s'attendre à un résultat avant environ dix-huit mois? Plusieurs faits indiquent cependant que l'on devrait cette fois discuter serieu-

Palie

THE CRAVES EN UNE JOUR

nces politiques à la

The Man Service of the Court of

· 64 · O TES

10 mg.

inc.

COLUMN !

Grece

700

sement.

La composition des délégations plaide en ce sens. Victime de sou différent avec l'ethnarque et de sa défaite aux dernières élections.

M. Cléridès, le négociateur chypriote grec, dont les liens d'amitié priote grec, dont les liens d'amitie un peu trop estentatoires avec M. Denktash, son partenaire turc, avaient fini per compliquer les conversations, a du céder la place à M. Tassos Papadopoulos. Son interlocuteur du côté turc sera M. Umit Onan. La délégation chypriote grecque comprendra la président du tribunal constitutionnel de l'île, le président de la Croix-Rouge et le procureur général ainsi que piusteurs fonctionnaires spécialisés dans les questions économiques et des propriétés foncières.

L'échec des pressions d'Ankara sur Washington

Ensuite, la base sur laquella recommencent les pourparlers pa-rait plus solide que par le passé, même si d'apres marchandages sont encore prévisibles. Mgr Ma-tarios et M. Denktash ont fixé carlos et M. Denktash out fixé à leurs représentants l'objectif de définir le statut d'une « Répu-blique de Chypre fédérative inde-pendants et composée de deux communautés, qui continuera de pratiquer une politique de non-alignement ». L'unité, l'intégrité territoriales et l'indépendance de l'ila devront donc être sauvegar-dés, mais dans le cadre d'une

dées, mais dans le cadre d'une fédération.

Enfin, la situation internationale depuis la mise en place de radministration. Carter aux Etats-Unis facilité sans doute la recherche d'un règlement. La Turquie devrait notamment avoir pris conscience que les pressions qu'elle comptait exercer sur Washington avec la fermeture des

Si la reprise des pourpariers est le signe d'une bonne volonté réci-proque, il seralt imprudent de croire à un aboutissement rapida

Si la reprise des pourpariers est bases américaines sur son terri-toire, n'ont pas eu et ne sauraient avoir à l'avenir l'effet esperé Cette mesure a, au contraire

bases américaines sur son territoire, n'ont pas eu et ne sauraient avoir à l'avenir l'effet espéré. Cette mesure a, au contraire, révéié que ces bases avaient une importance stratégique toute relative, ce qui devrait logiquement amener un assouplissement des positions diplomatiques turques.

Quelle sera la forme de la future fédération chypriote? La partie turque réclame depuis le début la reconnaissance des deux zones parfaitement distinctes territorialement. Elle paraît toutefois ne pas rejeter o priori la formule d'une fédération « bicommunale » la u cée par Mgr Makarios. Si cette solution était acceptée, cela signifierait que sur les territoires des deux futures régions il pourra y avoir des enclaves pauplées de membres de l'autre communauté et refevant de l'autre administration. Cette formule aurait, pour les Chypriotes grecs, l'avantage de ne pas figer la coupure de l'ile en deux. Elle renforcerait leur argumentation pour de m an de r une libre circulation des personnes sur tion pour de mander une libre circulation des personnes sur toute l'étendue du territoire. Les

toute l'étendue du territoire. Les Chypriotes grecs insistent beaucoup également sur la liberté d'établissement.

Les deux questions-clés demeurent le problème territorial et les compétences du futur gouvernement central. Depuis l'intervention militaire de 1974 les Turcs qui représentent 20 % de la population, contrôlent 40 % du territoire. Selon les Grecs, chaque communauté devrait avoir un territoire d'une superficie à peu près proportionneile à son importance mumérique. Cette exigence demeure inacceptable pour les Turcs, qui proposent simplement de ramener leur part à environ de ramener leur part à environ 32 % du total

Les positions restent aussi très éloignées au sujet des pouvoirs du futur gouvernement central : les Grecs veulent une administra-tion forte, tandis que les Turcs souhaitent limiter au maximum ses compétences. Le partie grecque devrait insister pour que le plus grand nombre possible de réfugiés qui ont fui la partie nord de l'île lors du conflit armé de 1974 solent autorisés à retourner dans leur lieu d'origine.

MANUEL LUCBERT.

Les négociations intercommunautaires de Vienne Les forces de Kinshasa ne parviennent pas à repousser les «gendarmes» Katangais

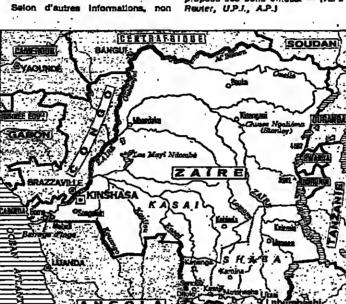
(Suite de la première page.)

Les femilles européennes affichaient une sérénité presque irréelle, alors que les informetions parvenant par l'intermédiaire des missions catholiques et protestantes de la région Indiqualent que les e rebelles e avalent gagné du terrain. En affet, eur les huit missions qui étalent en flaison radio avec Kolwezi, quetre e'étaient tues tour à tour.

M. Joseph Garba, commissaire (ministre) nigérian aux affaires étran gères, est attendu, ce-mercredi, à Kinshase. Il est porteur d'un important messege - du chef de t'Elst, le général Obasanjo, qui a proposé sea bons offices. — (A.F.P. Reuter, U.P.J., A.P.)

ceni cinquante soldats de l'armée zairoise ont trouvé le mon et un

important matériel militaire a été



confirmées, la ligne de chemin de fer, qui semble constituer la principale voie de pénétration des - re-belles-, aurait été coupée-ces der-

A Kinshasa, au cours de son - briefing - quotidien, le porte-parole official du gouvernement zaïrols n's fait aucun commentaire, se conten tant d'Indiquer : • La situation mili taire n'e pes évolué. »

A Peris, un communiqué du Front de libération nationale du Congo (F.L.N.C.) a assure mardi da,en cons. q,nu . scotocuede . survenu le 23 mars à Mutshatsha

● La « table ronde » organisée par l'Organisation de l'unité afri-caine (O.U.A.) sur Djibouti s'est ouverte lundi 28 mars à Accra en présence de tous les partis et mouvements du Territoire fran-çais des Afars et des Issas et sons la présidence du colonel Roger Felli, ministre ghanéen des affaires. étrangères. Huit pays de l'O.U.A. — Egypte, Guinée, Libe-ria, Mozambique, Sênêgal, Tan-zanie, Ouganda et Zaïre, — alnsi que M. Peter Onu, secrétaire général adjoint de cette organi-sation, participent à la réunion.

Trois dirigeants nationalistes d'Afrique australe, MM. Nicomo d'Afrique australe, MM. Nicomo (Front patriotique du Zimbabwe). Sam Nujoma (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) et Oliver Tambo (Congrès national d'Afrique du Sud) ont quitté Lusaka mardi 29 mars pour Luanda, où ils devaient ce mercredi rencontrar M. Castro, premier ministre cubain. Ces entretiens devraient aboutir à un accroissement de l'aide cubaine aux mouvements de guérilla. D'autre part, M. Podgoroy, chef de l'Etal soviétique, a été chaleureusement accuelli mardi à Maputo où il achève son voyage en Afriqua. — (Reuter.) en Afrique. — (Reuter.)

· Le Maroc et la Mauritanie boycottent le 9° congrès des Croissants et Croix-Rouges arabes qui se tient à Alger depuis le 28 et qui dolt se tarminer le 31 mars. A l'exception de la So-malle, qui s'est fait excuser, les autres pays de la Ligue arabe participent aux travaux. A l'ori-gine, le Maroc avait demandé et obtenu d'acqueillir ce congrès. Il gine, le Maroc avait demandé et obtenu d'acqueillir ce congrès. Il s'est ensuite rècusé et a demandé son report sins die. Une délégation marocaine était néanmoins attendue à Algar, male elle n's pu sy rendre, à la dernière minute, « sur décision du roi Hassan II en personne », croit sevoir El Moudjahid. Il semble que les Marocains et les Mauritanians aient voulu éviter de se trouver en présence du Croissant-Rouge sahraouil. — (Corresp.)

-Le Mondede leducation

(Corresp.)

Numéro d'avril

LES LANGUES VIVANTES

Les séjours linguistiques

Ethiopie

Il ne peut pas y avoir de discussion avec la junte d'Addis-Abeba

nous déclare le général lyassu Mengesha président de l'Union démocratique éthiopienne

L'Uniou démocratique éthlopienne (EDUI, mouvement d'oppo-sitiou à la junte militaire d'Addis-Abeba, mèue actuellement, notammant à partir du territoire soudanais, une vaste opération armée contre les forces de l'ordre et les milices éthiopiennes. En février et an mars, les maquisards de l'EDU se sout emparés de plusieurs agglomérations situées dans l'est de l'Ethiopia, dont celle d'Humera. De passage à Paris, le général lyassu Mengesha, ancieu élève de Saiut-Cyr, ancieu chef d'état-major de la force d'interveution des Nations unies au Congo, actuellement président de l'Union, a répondu à nos questions.

« Parmi les qualificatifs dé-cernés à votre parti, acceptez-vous celui d'« opposition monarchiste»?

 Non, nous ne l'ecceptons pas... L'EDU ne dépend absolument pas de la famille impériale. Elle considère, en outre, qu'il ne lui appartieut pas de sa prononcer sur la nature des futures insti-tutione de l'Ethiopie. C'est le peuple lui-même qui, après s'être libéré de la dictature de la junte d'Addis-Abeba, décidera démocra-tiquement de ces institutions...

— Eles-vous prêt à définir une plate-forme d'action commune ovec d'outres partis éthiopiens d'opposition, le P.R.P.E. par exemple?

 Non L'EDU est un front qui travaille à rassembler les Ethio-plens de toutes opinions engagés dans le combat coutre la junte, à coordouner tous les mouve-ments d'opposition épars. Lorsque la junte sera chassée, par l'effort de tous, d'un pouvoir qu'elle a de toga, d'an pouvoir qu'ene à usurpé, chaque groupe proposera démocratiquement son propre programme de gouvernement devant le peuple souverain. Si des éléments partageant les options socialistes du P.R.P.E. veulent, dans ce cadre, se battre à nos

Si, ancune voix ne s'est élevée contre le « pacte social », celui-ci a été « rejeté » dans une pétition signée par six cents syndicalistes « de base », qui a directié dans les couloirs du congrès. Ce texte dénonce l'attitude de la direction de la centrale, qui a signé le pacte sans consulter les adhérents, « en violation des principes les plus élémentaires de la démocratie syndicale ».

syndicale ».

M. Habib Achour n'en a pas moins été réélu à l'unanimité pour quatre ans secrétaire général de l'UG.T.T. Auparavant. il

Tunisie

M. Habib Achour a été réélu

secrétaire général de l'U.G.T.T.

De notre correspondant

Tunis. — Lors du congrès de l'Union générale des travailleurs tunisiens (U.G.T.T.), qui s'est déroulé à Tunis du 34 an 27 mars, le chef de la centrale syndicale, M. Habib Achour, a évoque à agnée par six cents syndicalistes. Actual progrésse du proprettive du contra le contra l'est progrésse du contra l'est progrésse de l'est progrésse du contra l'est progrésse de l'est par l'est progrésse de l'est par l'est progrésse de l'est progrèsse de l'est progrèsse de l'est progrèsse de l'est progrèsse de l'est p

vier, qui ne prévoyait une revalorisation des salaires qu'après
une augmentation des prix de
plus de 5 %. Toutefois, la motion
finale ne mentionne pas cette
revendication. Au contraire, elle
se félicite sans restriction de la
signature du « pacte social ».

Néanmoins, les interventions
qui se sont succédé tout an loog
des trois journées de débat ont

avait reponssé l'offre des congreslistes d'une élection à vie car,
avait-il expliqué, « je suis un
traite, je peux me tromper,
et une telle proposition est contraire oux règles démocratiques
de notre organisation ».

(Intérim.)

(1) Le dinar vaut environ 11,25 P.

M. Hahlb Achour, a évoqué à deux reprises la perspective du relèvement, « dans les meilleurs délais », de 40 à 60 dinars (1), du salaire minimum interprofessionnel garanti.

Venant deux mois à peine après une angmentation de 33 % du SMIG, ces déclarationa, qui ont reçu une approbation bruyante des congressistes, semblent en contradiction avec la clause du « pacte social » signé le 19 janvier, qui ne prévoyait une reva-

ne prevoyait une reva

côtés, nous ne les repousserons ce-

pendant pas

— Le foit que pos partisans se soient emparés des villes d'Humero et de Melema im-plique-t-il une concertolion ovec le Front de libération du Tigré ou le Front de libération

— Il n'y a pas de Front de libération du Begemder. Les patriotes qui se battent, courageusement et avec succès, dans cette province appartiennent à l'EDU. La situo-tion est la même au Tigré, sauf pour un petit groupe, qui a cons-titué le Front de libération popu-laire de l'Erythrée.

- L'oction de l'EDU est-elle coordonnée, sous une forme ou sous une autre, ovec celle du mouvement de libération nationale érythréen? - Non.

— Le territoire soudonais est-il pour vos guerilleros un « sanctuaire » ;

« sanctuaire » ?

— Nous nous battons sur le territoire même de l'Ethlopie, où des patriotes de plus en plus nombreux, y compris des soldats de l'armée éthloplenne, se joignent à nous. Nous avons récupéré un matériel mibitaire important et les populations nous font confiance. nt conflance.

— Envisagez-vous la proclamation d'un gouvernement
éthiopien en exil?

— Non. Un gouvernement
éthiopien ne peut exercer son
autorité qu'à partir du territoire
national. Le siège de l'EDU est
d'ores et déjà installé dans une
région libérée.

Sur quelles bases seriez-vous disposé à discuter avec la junte d'un éventuel orrêt des combais ?

— Il ne pent pas y avoir de discussion avec la junte. Nous n'entrerons en contact avec ses chefs que lorsqu'ils seront prêts à reponcer complétement, et sans aucune condition, en pouvoir volé au peuple. - Quelles sont, selon pous,

les incidences internationales de la situation actuelle en

- L'instabilité, l'incohérence, et surtout l'incompétance des dic-tateurs du DERG ont provoqué, dans cette zone particulièrement sensible du monde qu'est la Corne de l'Afrique, une situation explosive Comment les grandes puissances ue se senti-raient-elles pas concernées, alors que, sur le plan international, la junte donne l'image d'un enfant qui joue avec des allumettes?

Propos recueillis par PHILIPPE DECRAENE.

Le gouvernement minoritaire centriste obtient la configuce du Parlement

De notre correspondant

Helsinki. - Par 96 voix contre 2. le convernement minoritaire centriste de M. Miettunen e obtenu la mardi 29 mars la confiance du Parlement ; l'ensembla de la gauche (qui compte 94 sièges au Parlement) s'est abstenu. A le surprise générate, M. Miettunen avait fait le même jour une commu-nication au Parlement. Il a'egit d'une procédure, très rarement utilisée, qui permet au gouvernement de mesurer, à son initiative, la conflance dont il dispose. Menacé de devoir répondre à une interpeliation prochaine da la gaoche, le premier ministre avait préféré prendre les devants et placer l'apposition sur un terrain de son chok, celui da la politique des

Contrairement aux années précédentas, aucun accord central de politique des revenus n'e pu être mis au point jusqu'à présent. Le patronat avait annoncé d'emblée qu'il n'y avait rien à négoder et qu'eucune aug-mentation de saixires ne sorait ac-cordée (II demandait d'aillaurs que les ouvriers ecceptions cet état de fait pour deux ans). Après cette fin de non-recevoir, le négociateur du gouvernement, M. Llinamea, evalt propose un plan de compromis eu niveau des différentes fédérations : ce plan fut finalement accepté, mai-gré quelques rétionnes, par le patro-nat et, dans les syndicats, par les rates, les communistes refusent de s'y rallier. Pourtant, dans la pratique, eucun accord n'e encore été conclu entre ouvriers et estronat sur cette base. Sauls les

Entre-temps, las grêves se cont étendues et certains mouve prennent des proportions alarmantes, elle la grave des ingénieurs des cen-

● ERRATUM. — Une erreur s'est gliséée en première édition-dans l'article d'André Fontaine, « Le vent du changement » (le Monde du 30 mars). Ce n'est évi-demment pas aux Etats-Unis mais en Allemagne fédérale qua les éco-logistes bloquent la construction des centrales nucléaires.

trales électriques, qui a contraint certaines entreprises à mettre en chômege technique leur personnel, en tout près de treize mille ouvriers. Les préevis de grève déposés pour le première semaine d'avril concernent les équipages des brise-glace, les concierges, les électriciens, les électroniciens, les employés des magezins de détail, les marins.

Blocage des négociations pour l'élargissement

Le gouvernement minoritaire (centriste), qui n'e aucurie prise sur le nent syndical, a donc été amané à chercher un soution eu Parlement pour pouvoir imposer compromis Llinamaa: II e obtenu la majorité, une fois de plus, grâce à l'appui de la droite ; meia cet eppui ne facilitera en rien l'établissement des contacts nécessaires avec le mouvement syndical. Un dureissen des revendications n'est donc pas à exclure, en reison eusei des rivalités syndicales entre socieux-démocrates et communistes : ces demiers sont tentés de faire de la surenchère... Sur le plan politique, l'intilative de

M. Miettunen n'a pas été appréciée é geuche, à commencer par les eoclaux-démocrates. Qualifié d'immbition du gouvernement dans les questions syndicales, ce geste e fait arrêter les négociations pour le transformation du gouvernement Miettune en un cabinet majoritaire. Maigré son désir d'entrer au gouvernament et de mettre en œuvre une politique économique qui permettrait de lutter contre le chômage alarmant (plus de 5,5 % de la population ective), M. Sorsa, le nt du parti social démocrate, est obligé d'y renoncer provisoirement pour ne pes se précenter en demandeur, La manœuvre de M. Miet-tunen était certes habile, mais elle ne contribuera guère à une solution politique qui permettrait de sortir la Finlande de la crise où alle

GILLES GERMAIN.

à Charles-de-Gaulle.



Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

AMÉRIQUES

La Dominique, pygmée des Caraïbes

(Sutte de la première page.).

L'Europe hésita bien longtemps avant d'y prendre pied Christophe Colomb y fit une brève escale, un beau matin d'automne, le 3 novembre 1493, comme c'était un dimanche, le navigateur, la baptisa e Dies Dommica » jeur du Seigneur, est-ce la peur d'être grillé et boucané par l'indigène réputé cannibale, ou trouble devant ces Caralbes dont les femmes parlaient un langage qui semblait étranger aux hommes (2) Colomb hissa ses voiles et reprit la mer. Quand, an retour, le roi lui demanda de raconter sa découverte, li prit un parchemin, le froissa et le laissa tomber : sym-bole d'un relief hostile et du manque d'intérêt de la terre à laquelle il avait accosté, son geste suffit pour laisser l'île à ses Indiens que uul ne vint importuner pendant près de deux

Vinrent alors ces Anglais mais leurs premlere colons, mal accueillis par ties autochtones irrascibles et belliqueux, concurrencés par les Françale en maraude dans les îles, us devaient pas rester lengtemps En 1748, les souverains de France et d'Angleterre s'accordaient à leur tour, par traité, pour laisser cette s forêt sur l'eau s aux trop tenaces

Un peu plus tard, quelques aventuriers - francais surtout e'implantèrent, pourtant, pour de bon. Londres en prit ombrage et ne tarda pas à envoyer la « Navy » rendre l'île à la couronne. La petite guerre des amiraux et des colens en quête de terres dura un demi-siècle, la Dominique changeant de maître tous les cinq ou dix ans, un jour régentée par uu lord, le 'endemain sous la férule d'un marquis sans gloire, éphémère tyranneau: L'affaire, finalement, se régla à l'amiable, en 1805, quand les Francais, après avoir brûlé le villagecapitale, exigèreut et obtinrent 12 000 livres de rançon pour prix de leur départ. L'Anglais était enfin maître chez lui

D'abord rattachée eu groupe des fles Sous-le-Vent - avec Antigua, Anguilla, Saint-Christophe. Nevis et Montserrat - la Dominique passait, en 1940, sous l'autorité du gouverneur général des lles du Vent qui, de Sainte-Lucie, administrait aussi Saint-Vinceot et Grenade L'échec retentissant de la grande Fédératioo dee Indes occidentales, condamnée avant même d'avoir vraiment vécu par les démissions successives de la Jamaique et de la Trinité (3), ruinait, en 1962, les d'une décolonisation progressive et groupée de l'archipel Caralbe. Il fallait se résoudre à une balkanisation, dramatique pour les îles les plus pauvres doot la survie économique, à l'aube d'une inéluctable indépendance, reste soumise aux bonnes graces d'une aide étrangère rarement philan-

De son histoire, aussi tourmentée que son relief, la Dominique

(2) Envahissant vera l'an 1000 l'archipel, qui était elors occupé par les Arawaks, les Caralbes euraient e mangé e les hommes et épousé leurs femmes. D'où cette double langue qui intrigua Christophe Colomb

(3) La Fédération des Indes occidentates, formée en 1938, regrou-puit l'ensemble des possessinns britanniques de l'archipei. Le statut octroyé par Londres prévoyat l'in-dépendance de la fédération dans un délat de cinq ans.

a conservé une culture métissée, née de la concurrence des blancs et de l'émancipation des fils d'esclaves : une vie quotidienne faite d'un » franglais » mâtiné par l'Afrique, Indiens de l'Orénoque. aventuriers las du vieux monde, corsaires et flibustiers, coloris négriers et esclaves sont passés là, guerroyant et pillant, s'installant tour à tour sans souel de gommer les traces de ceux qui evalent précedé. La langue de Shakespeare u'a pu chasser le créole de Pointeà-Pitre ; le catholicisme règne et laisse l'Indien honorer Manitou : travaillistes et Tories à peau noire se disputent la « Westminster » de Roseau quand dehors grondent

Made in Britain

L'indépendance n'effacera pas un tel héritage. Dix années de « self government » ent déjà dénontré que les institutions, la vie politique et sociale étaient coulées dans un moule » made in Britain ». Mais l'espoir des dirigeants de l'île réside dans l'usage qu'ils pourront faire de leur pleine sonveraineté pour s'attirer de nonreaux amis.

Pari risque. A tous ses oppogants, de droite et de gauche, qui le brocardent et dénoncent son incapacité à sortir le pays de la misère, le gouvernement travail-liste de M. Patrick John avait c'est Londres, responsable de notre politique extérieure, qui freine notre développement ; nous ne pouvons, sans son accord, negocier avec d'autres, au mieux de nos intérêts. Le dernier fil coupé. c'était bien là l'obstacle. Les contacts établis, cà et la au cours des dernières années; pour tenter d'échapper à la tutelle économique anglaise, n'incitent guère à l'optimisme.

M. Jehn a beaucoup voyage Trop au gré de certains de ses compatriotes, qui le recurent uo jour à son retour, sans flons-flons ni fanfare, en criant : « Moins de voyages, plus de travail. » Les notes de frais de ses escapades européennes ont été jugées un peu lourdes eu égard aux résultats. Certes a l'honorable Premier » fut reçu à Paris, en février 1976, par M. Chirac qui ne manqua pas de M. Jacques Chirac qui ne manqua pas de rappeler les « Hens histo-riques entre les deux pays » et discuta avec lui « du développement du français, de l'électricité et des communications routières et uériennes ». Au terme de l'entre- hostile qui reproche en pouvoir tien, un précisait seulement que la France alderait la Dominique à ealiser_ Roseau

aux départements et territoires d'outre-mer, avait, quant à lui, six mois auparavant, lors d'une visite dans l'île, promis quelques études pour un port en eau profonde et... un dentiste. « Relations étroites et amica-

Une économie dominée

L'ile a vite fait d'épuiser les atterri tant bien que mal sur une armes de sa séduction : la chasse au perroquet et l'exetisme des derniers Caralbes ue suffisent guère pour convaincre l'étranger e plus amène de venir s'enrichir dans un pays où l'on répare encore en août les dix mêtres effondrés en décembre d'une route semée de uids de poule. Deux beures d'aventure cahotante pour rallier la capitale, après evoir

piste coincée entre les collines et la mer, donneut d'emblée la mesure de ce que peuvent être les infrastructures de l'île : la pius sauvage des e petites Antilles a pent bien faire rêver le touriste, elle risque de denner des cauchemars à l'investisseur.

Certains, de toute façou, ne se sont - ils pas déjà taillé de puissants menopoles et partagé un marché trop petit pour que l'on s'y entasse ? L'exploitation de le henane - 80 % des revenus à l'exportation - dépend du bon vouleir d'une seu le compagnie anglaise. Geest Industries, qui blen qu'ayant perdn deux de ses trois plantations sur l'île, maitrise totalement le marché par le mouepole qu'elle exerce sur le fret. Geest acbète à son prix (6 cents » E.C. — 16 centimes la livre) transporte à son gré et

revend à sa guise. Enfermée dans le cycle de son sous-daveleppement, victime de la détérieration constante des termes de l'échange, la Dominique connaît le sort de toutes les éco-uomies dominées. Prisonnière de sa mouoculture hananière elle est en outre, loin d'utiliser la tetalité de ses maigres ressources : un peu plus de tiers seulement des terres cultivables sont réellement exploités alars que règne un chômage endémique, mal camouflé par des statistiques souvent fantaisistes. L'importation massive de denrées et de produits finis aggrave chaque année le déficit de la balance des paiements . en 1970, les importations ont représenté 31,3 millions de dollars E.C. (64 millions de francs) alers que le revenu total des exportations s'élevait à 11.3 millions de dollars E.C. (23 millions de francs). Le

déficit evait ainsi plus que triplé

en quatre ans.

Les plans de développement ue manquent certes pas mais en sont tous, on s'empresse de vous les jeunes mystiques d'un pouvoir noir venus de Harlem et de Los

le dire. » au stade de l'enquête ».

Un ingénieur anglais » aramins

sérieusement » la modernisation

des routes : quelques experts vénézuéliens « font des études »

pour un nouvel aéroport : des Canadiens c s'intéressent » au

tourisme et des Américains e en-visagerment » d'exploiter les

état de ces projets devant un

cercle d'opposants et l'on vous

ri au nez » Voilà diz ans qu'on nous chante le même refrain.

explique un étudiant revenu dans

point d'orgus est immuable :

dont il attend une manne, pro-

videntielle, l'autre rivé sur l'expé-

rience e socialisante » de la Guyane ex-britannique, le gou-

vernement de M. John, gêné par son strabisme, marche à tâtons

sur un chemin semé d'embûches.

Il se dit partisan du développe-

ment d'un large secteur coopera-

tif mais se révèle bien timide

quand il s'agit de s'attaquer à

surtout son pouvoir d'une petite

classe moyenne qui, à la cam-pagne comme à la ville, e'effraie

dès qu'elle croft voir une menace

Parcourir Roscau en apprend

plus qu'un long discours sur la

puissance de ces petits seigneurs.

Au cœur d'un damier crasseux,

entre le port et le cube de béton

qui abrite les services du gouver-

nement, cette rue, auonyme et

rectiligne, bordée de cases insalu-

bres et de vieilles maisons colo-

niales aux balcons de bols

conceutre « l'empire » des Asta-

phans Un empire à la dimension

du pays, bien sûr . un électri-

cien let, un droguiste la un

plombier un peu plus loin, mar-

chands de pneus au bout et au

milieu, tout à la fois, sur deux

étages d'un supermarché. Une

rue sans com, seulement baptisée

par « Astaphans et fils » Et

celle-ci, où l'on ne trouve que

les « Nassie/ », et. cette autre acquise aux « Brisbane »... Ils

sont moins de dix, ainsi, à possé-

der Roseau; laissant le soir la ville à ses pauvres pour s'extler de l'autre côté de la rivière, à

Goodwill, gasons tondos et fa-çades repeintes, entre Park Lane

A la même heure, le « Green

Grotta » ouvre ses portes : dans la vieille salle en bols, sous un

nuage de fumée qui sent l'herbe

torte, des corps luisants de sueur

révolte. a I shot the sheriff »

(fai tue le shérif; chante Bob

Marley, idole sortie des bas-fonds

de Kingston. Beaucoup l'enten-

et Franklin Lane.

planer sur la propriété ?

rien ne vient a.

ources forestières. Mais faites

visageraient . d'exploiter

Angeles. Pourtant nul ne s'y trompe, le secau de Sa Gracieuse Majesté a marqué plus que tout autre : de la loi d'airain du bipartisme à celle du « fermé le dimanche », du cricket entre deux bananeraies à l'uniforme bleu et blanc d'écoliers plus habitués à vivre à moitié nus, des bobbies en ehort au bonnet à poil du vieux gouverneur, réplique de celui des borseguards de Buckingham Palace, les traditions de l'empire sont encore blen vivaces. Même si le punch créole prend le pas sur le thé de

tes », conclut-on à Roseau où l'on peaufine les plans du futur stade, s un cadeau qui a sa valeur s. Et qui s'étonne du peu s'entend répondre, gentiment . « Quand vous alles poir un gouvernement bien disposé à votre égard et qu'il vous effre un stade, vous n'allez tout de même pas faire la fine bouches La cours aux investissaurs, il est

Tache ardue entre une droite

ne fait que commencer

SHATELOUPE - Désirade Sto Lucio Burt. S Georges Gree GRENADE

de a bien vouloir des capitaux mais de bouder les capitalistes » et une gauche frondeuse rail travaillistes qui « mendient quelque miettes aux basques de l'impérialisme ». L'équipe en place e'est pourtant juré de gagner la curiosité et, pourquoi pas, la confiance de ses voisins plue riches et des continentaux : Venezuela, Canada, Etats-Unis,

DOMINIQUE POUCHIN.

Prochain article:

dent comme un message...

BLACK POWER ET-SUBVERSION

PROCHE-ORIEN

Israëi

L'opinion attend avec sérénité la visite de M. de Guiringaud

De notre correspondant

Jérusalem - Pour peu fréquen que soieni les visites en Israel de membres du gouvernement français, l'arrivée prévua pour ce mercredi 30 mars à 21 heures, de M. de Guiringaud à Jérusalem est lein de susofter, tank dans les milleux politiques que dans le grand public, un intérêt excessif. Le voyage de M. Jean Seuvagnargues, II y a deux ans, avait une dimension plus spec-teculaire, car le chef de la diplol'île le temps de ses vacances, les couplets changent un peu, mais le metie française rompail un sortliège en étent la premier ministre français en exerciea à leuler le soi israélien. Mieux ençore, le prédécesseur de M. de Guiringaud acceptait implici-Un ceil vissé sur l'Occident tement de reconnaître le caractère Israélien de Jérusalem, ville où l'ambassadeur de France ne pénétrait naquère qu'après avoir retiré le fanion tricolore de sa volture. Il est vral que M. Sauvagnargues avait tenu, quelques fours plus tot, à Beyrouth, à être le premier ministre M. Yasser Arafat, président de l'Organisation de libération de la Palesune réforme foncière pourtant indispensable. Ne tient-il pes tine. Ces deux précédents donnaient su voyage de M. Seuvagnergues un relief dont est dépourvu celui qu'entreprend M. de Guiringaud.

Le sort e même paru s'achamer pour contrecarrer le visite du mide fevrier, elle avait du être reportée à la sulte de l'affaire Abou Daoud ; il e'en est fallu de peu qu'elle soit démission, lundi 28 mers, du cabi-

net Berre. Merdi 29, ce n'est que vers 16 heures, heure française, que l'on a été définitivement informà à Jérusalem que le voyage eureit lieu selen le calendrier prévu, calendrier qui avail d'allieurs mis de méchante humeur un grand nombre de fonctionnaire israéllens, car le départ de M. de Guiringaud est pravu à un mament qui serait l'équivalent en France d'une fin de soirée du 21 décembre. Au terme des quelque trente-six heures du séjour du ministre français commence, en effet, en lerael le long week-end de le Paque Julye. La courte visite de M. de Guirin-

gaud se déroulèrs cependant dans les meilleures conditions possibles. M. Ygal Allon paralt fermement résolu à rentrer toutes ses rancœurs contre le France. Les exposés des porte-parole officiele mettent l'eccent sur 'es - signes tavorables décelés dans l'ettitude française, netamment le refus du président de la République de céder aux pressions sacudiennes lers de son chaloupent eo rythme du reggae, voyaga à Ryad, l'invitation edressée ce blues jamalcain qui hurle la à M Rabin de venir en vielte officielle en France, l'abstention du déléqué français lorsqu'il a été proposé d'inviter l'O.L.P. à siéger sux débats récents au Conseil de sécurité el même les interviews données par le chef de la diplematie francaise à le plupart des organes de presse Israéllens.

M. de Gulringaud n'a-t-ii pas marqué sur la question paleatinienne, dans pes déclarations, un recul dans le sens souhalté par teres ? On re.ève ici que, alors que le ministre avail paris è la télévision

Pinède Saint-Georges à Saint-

Mandrier, sur une presqu'île joux-tant la rade de Toulon, semble

Le Port de plaisance et ses voi-liers colorés est là, soua votre

fenêtre. L'animation Joyeuse de

Saint-Mandrier voue entoure et pourtant vous êtes au calme,

dans votre parc. Vous beneficiez

d'un tennis, d'une vue merveil-leuse sur la mer, de la tranquillité.

la Pinède

Saint-Georges

Studios, 2, 3 et 4 pièces

Livraison printemps 1977 Possibilité de location.

Renseignements et vente sur piece (7 jours sur 7). Tél. (15-94) 94 97 03

En un mot, tout ce qu'il faut pour

avoir été conçue pour vous.

trançaise, le 28 décembre 1976, d'un · Etat » Delestinien, dans ses entretiens evec les correspondants Israé-

- cattie >:-Ce ton serein n'est cer unanime, et 1'on trouve parmi les dirigeants et auprès de nombreux colères ancora vives. - Votre journal a torr de croire, nous a déclaré une malité politique qui brandle selt une décêche d'agence citan politique trancaise e été milieux dirigeants Israeliens n'es plus de mise aujourd'hul. Il est de croire que les trois principes de la politique trançaise ser la Proche-Orient soient endossés par l'ensemble de la Communauté européenne et per le président américain Meus aerions trop heureux al la France avait les mêmes conceptions que le président Carter sur le Proche Dans une intervention à la Knessei

l'occasion d'una discussion où li a été question des récentes décis du président américain M. Ygal Aflen a trace à grands traits, vingt-quatre heures avant l'ar-rivée de M. de Guiringeud, les conditions d'un règlement : 11. ne peul avoir de paix, a-t-il dit en substance, si le problème palestinien n'est pas résolu ; les Pelestiniens ont délà une patrie et un territoire qui s'appellent la Jordanie et qui e'ètendent eur les trois quarts du terriloire palestinien. C'est dans cette s'ils le désfrent — que les Palestiniena daiveni trouver le pieine expression de leurs droits politiques S'il est difficile de croire que le visiteur françale puisse se trouver en communion d'idées evec ses Interlecuteurs de Jérusalem sur la façon dent I) convient d'aborder conflit Israélo-arabe, tout sera, en revanche, infiniment plue simple sur le plan des rapports bilaléraux. Les échanges ques, scientifiques et cultureia se développent d'une manière satisfaisante, blen que, en ce qui concerne les expostations, françaises vers Israël, on "e étonne lei que les ressources offertes par le marché leraélien solent insuffisamment exploitées

ANDRE SCEMAMA

 Une tentative d'attentat en 1976 révélée en Israel — Cinq personnes avalent tenté, en janvier 1976, d'abattre un avion de la compagnie israéllenne El Al, an moment où il allait décolle d'un aéroport situé hors d'Israël, a annonce, mardi 29 mars, le chef du cabinet militaire du premie ministre israélien, le généra Ephrayim Poran. Les cinq per-sonnes (deux Allemands et trois Arabes) étaient membres du Front populaire de libération de la Palestine, indique le communiqué. et ils comptaient se servir de mis-siles sol-air Partadios. Ils ont été amenés en Israel après leur ten-tative de janvier 1975, et sont incarcérés depuis cette date. Leur procès doit se dérouler à huis clos, devant un tribunal militaire.— (AFP)

Au Conseil de sécurité L'ÉGYPTE N'EST PAS PARVENUE A OBTENIR UN « CONSENSUS »

Nations unies, New-York (A.F.P., Reuter). — Le Conseil de sécurité des Nations unies a ajourné sine die, mardi soir 29 mars, son débat sur le Proche-Orient — commence vendredi dernier sur l'initiative de l'Egypte — sans avoir adopté de résolution ni pris une décision de résolution ni pris une décision quelconque. Cet a journement confirme implicitement l'impasse politique que le secrétaire général. M. Waldheim, avait décrite dans le rapport qu'il a rédigé après son voyage au Proche-Orient en février dernier.

Voyant probablement une ouverture propice dans certaines déclarations récentes du président Carter sur le droit des Palestiniens à une patrie. l'Expyte ayatt

EN FAVEUR DES PALESTINIENS

Carter sur le droit des Palesti-niens à une patrie, l'Egypte avait cherché a obtenir des Etata-Unis-une reconnaissance formelle de ce droit sous la forme d'une parti-cipation américaine à un « consen-sus » du Conseil de sécurité qui le proclamerait. Le voyage que le président Sadate doit effectuer ces prochains jours aux Etata-Unis aurait pu avoir sinsi un prologue significatif. L'Egypte avait proposé un texte que la président du Conseil de

L'Egypte avalt proposé un texte que la président du Conseil de sécurité. L'Américain Andrew Young, aurait lu à l'issue du débat, aux termes duquel un règlement juste et durable du conflit israélo-arabe « devroit comprendre la création, en Palestine, d'un les Palestiniens ». Ce libellé fut rejeté catégoriquement par les Etats-Unis,

La population d'Aruba se prononce pour l'indépendance



Granjerstad (Aruba). Granjerstad (Aruba). — La population d'Aruba, l'une des aix lies des Antilles uéerlandaises, s'est pronuncée à 57 %, vendredi 25 mars, pour l'independance; 3 % des inscrits ont opte pour l'appartenance à une fédération indépendante des Antilles, solution proposée par les Pays-Bas; pour 70 % la population a partipour 70 %, la population a participé au référendum officiellement qualifié de « sondage d'opininn ». - (A.P.P., U.P.I.)

ŧ

ILes lies des Antilles ecerisp-daises — Curação, Bonaire et Aruba (les lies-sous-le-Vent), Saint-Martin,

Saint-Eustache et Saba (les Oes-du-Vent) — Jnuissent d'un statut d'au-tonomie interna au sein du royaume des Pays-Bas. Les six îles comptant an total près de 235001 habitanta, dont queique 62000 à Aruba. La plus peuplée est Curaça utres — surrout les Res-du-Vent, situées à 1 000 kuomètres de là — craignant la domination et le fédération indé-pendants préconisée par La Baye ètait crèée Aruba, qui vit surtout de le transformation du pétrole brut du Venezueia et du tourisme, est, comma les cinq autres îles, dans une situation éconemique préciare. L'au-tre possessinn néerlandèise de la tre possessinn néerlandelse de la régien, le Surinam, est devenue indépendante le 27 novembre 1975.]

Communiqué de Georges Bartoli Conseil A proximité de Toulon, un exemple intéressant d'habitat sauvegardant l'environnement.

Jouissant d'un climat particulierement clement, la region toulonneise beneficie encore d'oppor-tunités immobilières attrayantes pour ceux qui désirent y vivre en permanence, y passer des vacances ou encore v investir.

Nous y avons rencontré l'un de ces promoteurs, fanatiques de l'environnement, qui a su remarquablement blen conciller les impératifs de construction modeme avec la protection des sites.

C'est une dame, active, passionnée, amoureuse de sa pinède : "J'ai le cuite de la Nature. Aussi, tout a-t-il été fait pour l'épargner malgré les impératifs du chantier. Dans certaine cas, on a ebranché, dévié les chemins, changé la tar-geur des trottoire pour sauver çà et là quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier.

Le charme du petit port de Saint-Mandrier. Vous almez vivre la vie d'un petit

vivre heureux, à la méditerraneenne. La seconde tranche de la Pinède Saint-Georges est très avancée. L'appartement-témoin attend les

port mediterraneen? Alors la visites. Pourquoi pas la vôtre? Pour recevoir notre documentation gratuite en couleur anyone

<u> </u>	Tél	M 4
Adresse		
Nom		
ce bon à SOGERIM - 47, a	w. Hoche - 75008 Paris - Té	L:924 45 63

participez au jeu: N'de France

idéa! 1

.

les autorites 1

W UEVEUM! INFRANCALS:

• • • LE MONDE — 31 mars 1977 — Page 5

PROCHE-ORIENT

ıd _{Gvec} séréniti de Guiringaud

> 7.2 CONTRACT.

100 M No. 100 M

77 E

11 P. 12 27 28

THE STATE

Les autorités israéliennes craignent un regain d'agitation dans les territoires occupés

Carrespondance

Jérusalem. — Bien qu'ancun signe extérieur ne laissait prévoir une explosion de violence de la part des Arabes israéliens à l'occasion de la Journée de la terre, ce meruredi 30 mars, la police de Galifiée (région aforte poopulation arabe) était en « état étalerte maximum » depuis la veille. L'année dernière, cette Journée de la terre avait été organisée pour marquer l'opposition de la population arabe aux réquisitions de terres par les autorités; elle avait dégénéré en de san glant es émeutes qui s'étaient soldées par six Arabes parmi les manifestants et les forces de l'ordre. Les responsables arabes israéliens de toutes tendances ont lancé este année des appels au calme et demandé à la population de marquer ce jour par de sassemblées commémoratives. De telles cérémonies ont en lieu ces dernières quarante-huit heures dans les villages arabes de Galifée, mais également à l'université de Haifa. « Par notre caprit et notre sang, nous rachèterons la Galifée, tel était le slogan des étadianis, qui se sont dispersés sans incident.

Les forces de l'ordre étalent, également sur le pied de guerre en Cisjordanie. Des tracts diffusés dans plusieurs villes de la région appelaient la population à manifester sa solidarité avec les Arabes israéliens. Ces tracts, signés à Jérucho par le P.C. palestinien, à Jérusalem-Est par le Fath, tous inspirés par l'O.L.P., préoccupent les autorités militaires, qui craignent une nouvelle escalade de la violence après trois semaines d'accalmie relative. Les gardes-frontières ont pour tâche de mater toute velléité d'atteinte à l'ordre public.

An cours de violents incidents, à Ramaliah, il y a trois semaines, les gardes-frontières o'y étalent pas allés de main morte, alors que les étudiants d'une école normale avaient bloqué la circulation et lapidé des véhicules

INSTITUTS CAPILLAIRES

EUROCAP

20 ANS D'EXPERIENCE

pieds larges et

Il existe un mogasin à Paris

des difficultés à se chausser

ò couse de leur pointure (ou

largeur) trouveront chaussure

à leur pled. C'est le Palois de

lo Chaussure, 39, av. de la

République, Paris (11°), qui

présente un choix unique, du

38 ou 50, par demi-pointures de lo 6º à lo 11º largeur. N'hésitez pas à demander le

israéliens. Dix-sept d'entre eux s'étalent retrouvés à l'hôpital avec des membres brisés et de sérieuses contosloos. Les manifestants avaient affirmé avoir été brutalisés systématiquement et gratuitement. Du côté officiel, on avait opposé un démentl, en précisant que les Palestiniens s'étalent également battus entre eux, entre partisans et adversaires de la manifestation.

« On ne met pas fin à des manifestations violentes en faisant patte de velours », nous a confirmé mardi 29 mars le porte-parole du gouvernement militaire de Judée-Samarie. « Les gardes-frontières cognent, c'est vnoi, mais ils obèissent aux instructions, qui sont de ne pas attenter à la vie des manifestants. Ceux qui descandent dans la rue doivent savoir qu'ils prennent de sérieux risques. »

Les prisons sont pleines

Les prisons sont pleines

Un récent rapport du département d'Etat américain sur les droits de l'homme en Israël, tout en reconnaissant a la remarquable tolérance et la souplesse des occupants israéliens », constate la brutalité de la répression policière. Il précise toutefois que ces actions ne reflètent en aucune façon la politique du gouvernement israélien. Le même rapport déplore l'estistence de la « détention administrative », contraire à la convention de Genève. Trente personnes sont actuellement détenues à ce titre en Cisjordanie, affirme-t-on de source officielle. Il s'agit de personnes soupconnées d'appartenance à des organisations subversives, mais que l'absence de preuves empêche de faire passer en jugement. Elles bénéficient toutefois de l'assistance d'un avocat, qui peut périodiquement demander le réexamen de leur cas.

ment demander le réeramen de leur cas.

Pius de trois mille Arabes des territoires administrés purgent des paines de prison en Israël, dont environ 80 % pour atteinte à la streté de l'Etai. L'administration pénitentiaire n'était pas prête à absorber ce surplus, consécutif à la guerne de six jours. Il en résulte que les prisons sont pleines. La récente grève de la faim prolongée de

où tous les hommes qui ont MATH à PAQUES

Révision complète MATH ET PHYSIQUE de 6º en Terminale à partir du 4 avril MATH ASSISTANCE

quatre cents détenus « de sécu-rité » à la prison d'Ashkelon était destinée, selon ses initiateurs, à attirer l'attention sur leurs mau-vaises conditions de détention. L'espace vital est de 2,1 mètres carrés par prisonnier, comre 8,9 aux Etats-Unis. Les cellules ne comportent ni chaise, ni table ni lit. Les détenus dorment sur des matelas de caoutchouc d'un centi-mètre d'épaisseur. Les autorités mateias de caoutonous d'un centi-mètre d'épaisseur. Les autorités ont reconnu la nécessité de remé-dier à cet état de choses. Mals pour le ministre de la police, M. Hillel, la grève de la faim avant pour objectif essentiel de poursuivre l'action anti-israéllenne et de nuire au renom de l'Etat d'Israël. Il faut rappeler à co propos que les membres de l'O.L.P. et de toutes les autres organisations palestiniennes qui pronent la violence et le déman-tèlement de l'Etat d'Israël sont considérée comme des terroristes.

tèlement de l'Etat d'Israël sont considérés comme des terroristes, c'est-à-dire des crimines de droit commun, et n'ont pas le statut de prisonnier politique.
Cette situatioo pourrait devenir dramatique si l'O.L.P., comme elle l'a annoncé à l'issue du Conseil national palestinien du Caire, passait à l'action en Israël. On s'attend lei à une recrudescence du terrorisme au cours des prochaines semaines, à l'approche du vingt-neuvième anniversaire de l'Etat d'Israël.

Liban

L'échec de la grève déclenchée par M. Chamoun renforce l'autorité du chef de l'État

De notre correspondant

Beyrouth. — La tension est retombée dans le secteur est de la capitale, après l'échec de la grève déclenchée le mardi 29 mars par le parti national libéral (P-N.L.) de M Camille Chamoun, pour protester centre la comina-

par le parti national libéral (PNL) de M. Camille Chamoun, pour protester contre la comination d'un couveau commandant en chef de l'armée (le Monde du 30 mars).

Le PNL a mis fin mardi soir à la grève, qui devait à l'origine être « titmitée ».

Le président Sarkis sort donc vlctorleux de cette première épreove de force avec le « Front libanais ». Sa victoire est d'antant plus importante qu'il a réussi à séparer le parti phalangiste du PNL, la formation de M. Pierre Gemayel ayant tout mis en ceuvre pour briser la grève déclenchée par ses alliés.

Les dirigeants phalangistes sont parvenus à imposer en dernière minute à M. Bechir Gemayel la consigne décidée par le bureau politique, qualifiant d'a voenturies » l'attitude de M. Chamoun et réaffirmant leur attachement total à la légitimité incarnée par le chef de l'Etat. Cette position, décidée à l'issue de la visite à Damas, la semaine dernière, d'une délégation phalangiste, porte un

coup très dur à la collaboration instaurée entre les partis de droite et laisse prévoir que l'auto-rité du « Front libanais » va désormais être considérablement

désormais être considérablement réduite.

Le raillement du parti phalan-giste au président Sarkis permet également de penser que ce der-nier disposera dorénavant d'une grande liberté de manœuvre et pourra, de ce fait, hâter la recons-titution de l'Etat.

M. Chamoun apparaît comme le grand perdant de la journée de mardi.

de mardi.

Mais l'ancien chef de l'Etat pourrait être tenté, comme U l'a lul-même laissé entendre la semaine dernière, de jouer la carte du Sud pour atténuer son échec, et forcer ses alliés à s'aligner sur sa position. Mais il devra faire face à une opinion publique qui a montré mardi son hostilité à toute initative qui pourrait, à terme, entraîner la reprise des combats. La lassitude de la population, souciense de mettre fin à l'état de «ní guerre ni paix» qui prévaut dans le pays, devient aujourd'hui le principal atout du président de la République.

(Intérim.)

Participez av jeu: "le XV de France idéal "

Pour fêter la neissance de son nouveau vin de table, un Gévéor bien de chez nous, le Gévéor vin français, la grande marque organise un jeu ouvert à tous sur le thème : "Allez France l' Allez Gévéor!" Il s'agit de former le XV de France idéal an choisissant 15 noms sur une liste des meilleurs joueurs de rugby de ces dernières années. Tout est du reste expliqué sur le bulletin de per-ticipation (chez votre détaillant Gévéor ou en écrivant à Gévéor, 41 Cour Pajol, 75012 Paris).

Il n'y a aucune obligation d'achet. Sur le même bulletin, un grand Référendum pour les dames : "le Rugby at les Femmes". Et pas besoin de connaître le rugby pour gagner : un pau de boh sens suffic. Au total, 1,000 prix à gagner dont 4 TV. couleurs.

Le nouveau Gévéor : un évènement sympathique... et une raison de plus

VIN FRANÇAIS

un circuit insolite en

Pour ceux qui veulent découvrir l'Afrique australe, les parcs nationaux, les réserves d'animaux, comme les splendides paysages

de la région du Cap, la Route des Jardins, ou les fermes d'élevage d'autruches, nous avons organisé un circuit exceptionnel de 20 jours en Afrique du Sud. Guides accompagnateurs de Paris à Paris. Hôtels de 1^{re} catégorie avec bain. Tous frais compris: 8 915 F. Dates de départ : 3 - 31 mai,

5 juillet - 2 - 16 - 30 août, 13 septembre - 4 octobre, 20 décembre 1977.

La brochure détaillée sur ce voyage vous sera envoyée en découpant ce bon.

Code postal_

désire recevoir la brochure sur l'Afrique du Sud de l'agence de voyages (Ilc. 77).

le tourisme trançais
96, RUE DE LA VICTOIRE - 75009 PARIS



De notre correspondant

Oslo. — La délégation norvé-gienne sur les problèmes de la pêche dans la zone frontière de la mer de Barents est rentrée intéduille de Moscou. Klie cher-chait à négocier un règlement intérimaire, en attendant un ac-cord entre les deux pays sur le partage de la mer de Barents, afin de permettre aux pêcheurs de pouvaivre leurs activités dans la poursuivre leurs activités dans la zone contestée. A la suite de l'extension par les deux pays de leur zone de pêche à 200 milles nautiques, cette zone est de 55 000 kilomètres carrés.

s'était détériors entre Moscou et Osio à la suite de la récente expulsion de Norvège de six diplo-mates soviétiques accusés d'es-pionnage. M. Ichkov, ministre soviétique des pécheries, avait re-fusé de se rendre à Osio, oblifusé de se rendre à Oslo, oblicord entre les deux pays sur le
partage de la mer de Barents,
afin de permettre aux pècheurs de
poussuivre leurs activités dans la
zone contestée. A la suite da
l'extension par les deux pays de
leur zone de pêche à 200 milles
nautiques, cette zone est de
55 000 kilomètres carrés.

En fait, le citmat politique

fusé de se rendre à Oslo, obligeant son homologue, M. Evensen,
ministre des questions maritimes,
à faire une nouvelle fois le
voyage de Moscou. Il semble
aussi que l'U.R.S.S. entend écarter toute participation norvégienne, même à titre provisoire, à
l'administration de la sona
contestée, qui revêt une grande
importance stratégique pour les
dirigeants on komologue, M. Evensen,
ministre des questions maritimes,
à faire une nouvelle fois le
voyage de Moscou. Il semble
sussi que l'U.R.S.S. entend écarter toute participation norvégienne, même à titre provisoire, à
l'administration de la sona
contestée, qui revêt une grande
importance stratégique pour les
dirigeants on komologue, M. Evensen,
ministre des questions maritimes,
à faire une nouvelle fois le
voyage de Moscou. Il semble
gienne, même à titre provisoire, à
l'administration de la sona
contestée, qui revêt une grande
importance stratégique pour les

tine à favoriser un accord à long terme tenant compte des condi-tions nouvelles, mais aucune solu-

Tokyo a bien souligné que la décision d'étendre les eaux terri-toriales nippones à 12 milles n'ex-clusit pas des arrangements avec les Chinois et les Coréens du Sud.

Moscou a, pour sa part, immé-diatement demandé à Tokyo le droit de pêcher à l'intérieur de la zone des 12 milles, demande que le ministère des affaires étrangères nippon a qualifiée d'a outrageante.

d'acutragente.

L'extension des eaux territoriales était exigée par les pêcheurs nippons. Le projet gouvernemental n'en est pas moins
en butte aux critiques de l'opposition, dans la mesure où sont
exclus du champ d'application de
la loi cinq détroits (notamment
celui de Tsushima, entre le Japon
et la Coréel. Ces détroits seront
ouverts à la libre circulation des
navires de commerce et des navi-

navires de commerce et des navi-res de guerre.

L'opposition fait valoir que cette

disposition est contraire aux e trois principes non nucléaires a du Japon (ne pas fabriquer, ne pas possèder et ne pas avoir sur son territoire d'armes nucléaires).

car nombre de navires américains et surtout sovétiques possédant ce type d'armement empruntent les détroits. En fait, pour sa défense, le Japon doit laisser les navires américains évoluer autour de l'archipel et Il pouvait diffiellement

particuler en nosatio (le sep-tentrionnale de l'archipel), le Ja-pon n'a apparemment pas de carte à opposer à l'URSS. Il sera probablement acculé à des concessions importantes s'il veut

contraints de quitter les soient contraints de quitter les sones de pêche soviétiques le 1° svril. — Ph.P.

NOTHE

tion n'est en vue.

Tokyo étend ses eaux territoriales à 12 milles

De notre correspondant Les Soviétiques ont mis en vigueur le 1° mans leur nouvelle
réglementation concernant la
zone des 200 milles. Tous
les navires étrangers (notamment
sud-coréens) péchant dans la règion ont dû quitter les lieux. Avec
le Japon, l'U.R.S.S. a semblé au
départ conciliante et a accepté
que les chalutiers nippons continuent à opérer dans la zone jusqu'au 31 mars. Ce aursis était destiné à favoriser un accord à long

Tokyo. — Le gouvernement japonals a approuvé, mardi 29 mars, un projet de loi étendant les eaux territoriales à 13 milles des côtes nippones contre 3 milles actuellement. En contre 3 miles actionement. En même temps, il a confirmé son intention de créer incessamment une zone de pêche exclusive de 200 milles autour de l'archipel. Ces deux mesures, qui devaient être soumises mercredi à la Diète.

La décision de Tokyo constitue une riposte à l'attitude intransigeante adoptée par les Soviétiques dans leurs négociations avec les Japonals sur les conditions de pêche à l'intérieur de la zone économique de 200 milles décrétée fin décembre par Moscou. Elle témoigne d'un raidissement de la position du Japon, qui pourrait conduire à une tension entre les



Le nouveau verre ז מזעט ז מ

Pour mieux corriger votre vue et protéger vos yeux il fallait un verre de conception nouvelle, fabriqué à l'alde de

LEROY l'a créé. Son verre STUDIO T est réalisé à partir de terres rares el d'oxydes métalliques et chaque face subit un traitement par métallisation sous vide. Le résultat ? Un verre filtrani, antiéblouissant et entireflets vous apportant le maximum de confort, quelle que soil la correction dont votre vue a besoin, en simple ou double foyer.

Opticien 104 Champs-Elysées 27, bd St-Michel • 11, bd du Palais 18 bd Hausemann - 147 f de Benn 127, to St-Antoine - 158, r. de Lyon

5, pl. des Ternes • 30, bd Barbès Rayons spécialisés: appareils auditifs, vertes de contact.

SIEMENS

POUR VOS COMMUNICATIONS Your cour telaphones vas messenes. Hene les télexees. Ves correspondents pous répondent par

SERVICE TELEX 345.21.82+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Chine

Echec des négociations soviéto-norvégiennes M. Teng Hsiao-ping redeviendrait vice-premier ministre

(Suite de la première page.)

D'a utres personnages, enfin auraient modifié leurs positions dans le cours de la discussion, le général II Teh-sheng (commandant la règion militaire de Chenyang) et M. Chi Teng-kuei (vice-premier ministre) ralliant, par exemple, après un certain temps, le camp le plus favorable à M. Teng Histao-ping.

Histo-ping.

L'accord paraissant néanmoins dificile à réaliser, la pupart des participants civils auraient suggéré que la réunion a'ajourne. Mais les militaires auraient insisté pour que l'on ne se séparat point avant d'étre parvenn à une décision. Leurs arguments furent, semble-t-il, asses puissants pour que la discussion se prolonge pendant près de deux semaines, jusqu'au 17 mars, date à laquelle il fut convenu : primo, que M. Tang Histo-ping retrouverait ses fonctions de vice-premier ministre, Hslao-ping retrouveralt ses fonctions de vice-premier ministre,
vice-président du comité central,
et chef d'état-major général
de l'A.P.L.; secundo, que ces
nominations devraient être annoncées avant le 1° mal, la
date exacte étant laissée à la discrétion de M. Hua Kuo-feng, pour
des raisons d'opportunité politique. Au cours de la même réunion, les porte-parole da l'armée
auraient présenté des exigences
très nettes concernant en particulier la mise en œuvre de tous
les stimulants possibles en vue
d'accélérer l'augmentation de la d'accélérer l'augmentation de la production et un recours plus large aux crédits étrangers, pour favoriser l'équipement du pays.

favoriser l'équipement du pays.

Si certains détails de ce récit sont sujets à caution, plusieurs points paraissant assez bien établis pour conduire à des concinsions politiques. Primo, le rôle des militaires. On savait depuis la crise d'octobre que l'armée constituait un pilier essentiel du nouvean ponvoir en Chine. Il semble aujourd'hui qu'elle cherche avec un succès d'ailleurs limité à jouer directement un rôle politique. Plusieurs observateurs ont a jouer directionent un role poin-tique. Plusieurs observateurs ont été frappés récemment par la nature des « fuites » apparues dans des journaux de Hongkong, et dont ils situent l'origine à Can-ton, plus précisément dans l'entourage du général Hsu Shih-yu, qui, dès le mois d'avril 1976, au-rait assuré la « protection » de M. Teng Hsiao-ping, à l'époque où il aurait pu être menacé d'arres-

Birmanie

LE MINISTRE DES MINES ET DU TRAVAIL DEVIENT CHEF DU GOUVERNEMENT

Rangoun (Reuter). - U Sein Win, premier ministre birman, a démissionné mardi 29 mars et a demissionne marii 19 mars et a été remplacé par U Maung Maung Kha, ministre des mines et do travail U Lvin, vice-premier ministre, et U Xo Ko. ministre de l'intérieur et des affaires raligieuses, ont également remis leur démission Le premier ministre et le vice-

chipel et il pouvait dirictement adopter une autre position, puis-qu'il est partisan du libre pas-sage des navires, notamment dans le détroit de Maiacca, qu'emprun-tent ses pétrollers. Soucleux avant tout de préserver les condi-tions de vie de ses pêcheurs, en particulier en Hokkaido (tie sep-tentrionnale de l'archipel), le Japremier ministre démissionnaire avalent été tous deux critique lors do récent congrès du part du programme socialiste : il leur avail été reproché de ue pas avoir applione la programme éco-nomique défini par le parti. Ce-lui-ci avait annoncé le mois dernier, à l'issue de son troisième congrès qu'ils avaient été exclus du comité central à leur propre demande, avec quatorze autres responsables, pour e insufflet un sang nouteau et donner une chance à d'autres ». Les trois mi-nistres démissionnaires ont été Elus au Conseil d'Etat.

Le nouveau premier ministre est âgé de cinquante-sept ans. Ancien commandant du génie militaire et des industries de la défense, il est président du Conseil central des travailleurs, organisation nationale représentative de tous les travailleurs.

tation. Or, ces « fuites » tendaient à créer l'impressiou que le cas de l'ancien vice-premier ministre ne prétait plus à discussion au sein de la direction chinoise. On rap-pelle à cet égard les vieilles ami-tiés dont jouit M. Teng Hsiao-ping chez les vétérans de l'armée rouge et le rôle — explicitement évoque le 1à mars dernier par le Quoti-

dien du peuple — qu'il joua comme commissaire politique à la tête de la « deuxième armée de campage ».

L'intervention des militaires ne se limiteralit d'ailleurs pas ià, et concernerait également les méthodes du rétablissement de l'ordre par les moyens les plus énergiones.

Deux tendances au bureau politique

Secundo, la division du burean politique. Les discussions auxquelles a donné lieu le retour de M. Teng Haiso-ping, révélent depit de l'association faite, alors entre sa personne et les membres de la « bande des quatre », n'est pas prête pour autant à accepter d'emblée les conséquences les plus extrêmes du ne retour « à drofte » du balancier politique. Parier d'une opposition ede guache » serait très exagéré, sinon dépiacé, surtout si M. Wu Teh devait en être considéré comme l'un des principaux représentants. Il demeurs que le maire de Péirin a précisément été critiqué, et vertement, par les daxibacs affichés au mois

désigner comme des ennems irrécupérables.

Tous ces indices confirment qu'une tendance g'est manifestée jusqu'à la mi-mars environ pour limiter les conséquences de la crise, éviter en tous eas une véritable épuration. L'existence de cette tendance est prouvée par les dénonciations dont elle fait l'objet en même temps que sont poursulvis les partisans locaux des « quatre » qui avalent bénéficié de protections jusqu'à une époque très récente.

Six mois après la chute des « quatre », la direction éprouve encore de sérieuses difficultés à trouver sa stabilité. Encore, certains problèmes éphoeux restentils en suspens, comme celui de la crévision du verdict », sur l'incident du 5 avril 1976, place. Tiendan-Men, qualifié à l'époque de « contre-résolutionnairs » par le comité central. Cela conduit divers interlocuteurs chinois à releantar dans des conversations

comme contrat. Cella conduit divers interlocuteurs chinois à présenter, dans des conversations privées, le prochain retour au pouvoir de M. Teng Histo-ping comme un événement propre à renforcer l'autorité du président

ALAIN: JACOB,

A travers le monde

Belgique

. LES REPRESENTANTS DUNE VINGTAINE DE PAR-TIS COMMUNISTES d'Europe occidentale se réuniront, les 6 et 7 juin, à Bruxelles, apprend-on de source communiste belge. Les discussions porteront sur la condition des travailleurs en Europe occidentale, la crise du système capitaliste et les solutions que proposent les commu-nistes. — (A.F.P.)

Brésil

OUINZE MILITANTS D'UNE ORGANISATION D'EXTRE-ME GAUCHE ont été condamnés, récemment, à des peines d'un à onze ans de prison par un tribunal militaire, à Sao-Paulo. Ils appartenaient à l'Americant de present de l'Americant de l'Ameri l'Avant-Garde populaire révo-lutionnaire, organisation clan-destine fondée en janvier 1968 par d'anciens militaires et par des dissidents de l'Organisation politique ouvrière (POLOP). — (A.F.P.)

Etats-Unis

M. JOHN GRONOUSKI, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Pologne, a été nommé par M. Carter président du Conseil des émissions de radio internationales (Board for Ininternationales (Board for In-ternational Bruadcasting), qui supervise notamment les pro-grammes de Radio Free Eu-rope et de Radio-Liberty, a-t-on appris mardi 29 mars de source officielle à Wash-ington. Les deux stations émet-tent à destination des pays de l'Est. M. Carter avait décide râce m m ant. d'augmenter la récemment d'augmenter la

puissance des émetteurs dont elles disposent, ainsi que les crédits qui leur sont affectés (le Monde du 25 mars). — (A.P.P.)

• LE SENAT AMERICAIN & confirmé mardi 29 mars la nomination de M. Robert S. Strauss au poste de repré-sentant spécial des Etats-Unis, senant special des krais-Unis, a vec ra ng d'ambassadeur, a u x uégociations commer-ciales. M. Strauss est le pré-sident sortant du Comité na-tional démocrate. — (A.P.)

Haute-Volta

• LE GOUVERNEMENT VOL-TAIQUE a lance, récemment, un appel aux représentants diplomatiques étrangers et aux organismes régionaux et inter-nationaux accrédités à Ouaganationaux accrédités à Ouagadougou, faisant état d'un déficit de céréales de l'ordre de
55 000 tonnes, dh à la séchereser de 1976. « De cs fuit, on
assiste actuellement à l'exode
d e s populations frontailères,
comme les Dogon, vers l'intérieur du pays, ou à des suicides
de pères de famille qui na véulent pas voir le urs enfants
mourir de fuims, a déclare
M. Winiga, ministre voltaique
do développement rural—
(AFP)

irak

• QUATRE POLONAIS ET UN ALGERIEN, pris en otages en décembre dernier, en Irak, par les rebelles kurdes, ont été relachés mardi 29 mars, a-t-on indiqué dans les milieux kurdes proches du Parti démocra-tique du Kurdistan. Rappelons que deux Français et un autre

Algérien, enlevés le 28 février, ont été libérés le 26 mars. — (A.F.P., Router.)

Namibie

LE MOUVEMENT NATIONA-LISTE SWAPO a rejeté, ven-dredi 25 mars, l'offre de par-ticipation à des élections en Namible, qui avait été faite la veille par la leader blanc du territoire, M. Dirk Mudge (le Monde du 28 mars), M. Moses Garoeb, secrétaire administratif de la SWAPO, a déclaré à Lusaka que son mouvement y répondrait par un « accroissement de la guerre de libération »,

République **Sud-Africaine**

SEPT CENT UNE PERSON-NES CONDAMNEES A MORT out été pendues en Afrique du Sud entre 1967 et 1976, a déclaré, vendredi 25: mars, à l'Assemblée nationale, Mme Helen Susman, député d'oppo-sition. Mme Susman, qu'i demande que la peine de mort soit abolle, a indiqué que cette statistique plaçait l'Afrique du Sud an premier rang mondial capitales par rapport à la population. — (AFP.)

Rhodésie

LE PREMIER MINISTRE SUD-AFRICAIN, M. VOR-STER, et son collègue rhodé-sien, M. Smith, out u. mardi 28 mars an Cap, des entretiens consacrés aux efforts de règlement du problème rhodésien.
D'autre part, le gouvernement
de Salisbury à rappelé, dans
une déclaration, que son engagement de transférer le pougement de transferer le pou-voir aux représentants de la majorité africaine dans un délai de deux ans impliquait un « accord préalable et glo-bal » et ue pouvait être appli-qué « sans garanties pour la minorité blanche ». — (AFP.,

Tunisie

• L'AGENCE TASS a annoncé mercredi 30 mars, que M. Hedi Nouira, premier ministre de Tunisie, se rendrait en visite officielle en Union soviétique an mois d'avril.

VOITURES D'EXPORTATION T.T. **SEDAX** 3, rue Scheffer, 75016 Paris 727.64.64 + 553.28.51 +

Citroën • Peugeol • Renault • Simca-Chrysler • Mazda Toutes marques étrangéres Finitinn exportation



Faible kilnmetrage Garantie usine Toutes possibilités de crédit-leasing

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 8 H A 19 H. DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIERE

Les nouveaux Lave-Linge Siemens peuvent tout faire, même des économies.

> Pour de petites quantites de lingo, quel que soit le programme choisi, appuyez sur la touche 1/2. Elie économise jusqu'à : • 35 % d'eau • 25 % de produits lessiviels • 25 % d'électricité • 20 % de temps.

Toutes versions : séchantes, encastrables, à chargement frontal ou par le haut.

SIEMENS

En'vente chez:

75 PASIS: Trois Quartiers - Au Bon Marché - Téléperie : 24, rue des Petits-Champs (27) - 6.H.V.

Rivoli - Stà Ceatries De Diffusion : 8, rue camin' Delavigne (57) - Formés & Culaines : 72, lot Respective par la company of the company of the pasis of En vente chez: et chez tous les bons spécialistes de l'électroménager

Imbargo s

*1.5.22... The store of 2000 1 : .

la Sui $_{\rm Sin}$

nu 15 Octobranie het pourture pont fills in the man

premier minish

monde

Namibie

République

-3

Sud-Africage

Rhodesie

La Corée du Sud, démocratie très musclée...

III. - Des exportations à tout prix

Mobilisés pour faire face à la menace du Nord, privés des libertés fondamentales, de Monde des 29 et 30 mars) les Coréens du Sud sont aussi invités à travailler dur pour le succès de la politique d'exportation, que le régime considère comme la condi-tion du développement

tion du développement.

Sécul. — « Dans la situation politique et économique où se retrouve la Corée du Sud. la démocratie, au sons où l'entend l'Occident, est un luxe que nous ne pouvons nous offrir. Et d'alleurs, ce même Occident qui nous artique, n'a-t-il pas construit sa prospérité avec des méthodes infiniment plus brutales que celles que sous nous reprochez ? ». Cette réflexion d'un personnage hant placé, proche de M. Park est en substance la justification que le régime donne de lui-même, « Regardez Séoul, nos statistiques, nous dit un homme d'affaires dont le bureau domine la ville, le développement de notre pays est patent. »

L'économie, tournés vers

patent. s
L'économie, tournée vers
l'exportation et dépendante du
capital étranger, a opéré au cours
de 1976 un redressement spectaculaire. En 1974 et 1975, durement touchée par l'augmentation
du prix de l'énergie, la Corée du
Sud, qui ne possède pratiquement

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

pas de matières premières, avait suscité de graves inquiétudes dans les milieux d'affaires étrangers. Certains craignaient qu'eils ne puisse faire face à ses engagements financiers. Pour maintenir un taux de croissance élevé, le gouvernement 2 laissé se développer une infiation galopante (+25 % en 1975) tout en accumulant un déficit extérieur considérable, qui a conduit à une dégradation importante des équilibres financiers. La crise des paiements qui se profilait dès la fin de 1975 (il fut une époque, dit-on, où la Banque de Corée établissait sa balance des comptes au jour le jour) n'a été évitée qu'avec l'aide des banques américaines.

La Corée, qui, en 1975, avait

ricaines.

La Corée, qui, en 1975, avait suregistré un taux de croissance de 7.% — ce qui est relativement peu élevé pour ce pays dont la croissance en 1973 était de 16 % — s'est placée l'année dernière parmi les champions de la reprise (avec un P.N.B. en augmentation de 13 %). Elle doit ce succés à ses performances sur le marché extarleur et à un ralentissement des importations.

Les exportations ont joue un rôle moteur dans le développe-

ment de l'économie En 1976, elles ont atteint 7,8 milliards de dollars, enregistrant une augmentation de 56 % par rapport à 1975. La Corée a certes profité de la reprise chez ses deux principaux partenaires (les Etais-Unis et la Japon, qui absorbent à eux deux plus de la moitié des exportations). Elle a aussi réalisé une « percée » exceptionnelle au Proche-Orient, dont la part dans le total des exportations est passée de 1,7 % en 1976 à 4,9 % en 19775 et à 10 % en 1976 et où les entreprises de construction—qui ont acquis leur expérience pendant la guerre du Vielnam—ont signé en 1976 des contrats de 3 milliards de dollars. Les entreprises fournissent également la main-d'œuvre. Une vingtaine de sociétés travaillent actuellement au Proche-Orient, em pio y ant vingt mille ouvriers et quatre mille ingénieurs qui doivent obligatoirement transférer une bonn e partie de leur salaire en Corée.

partie de leur salaire en Corée.

La Corée à réussi ces deux dernières années à réduire de 15 % le volume de ses importations, ca qui a permis de ramener le définit de la balance courante des palements de 15 milliant de dollars en 1976 à 300 millions en 1976. La diminution des importations, stomnante pour un pays qui a un faux de croissance élevé, a plusieurs causes.

Le convergement à d'abord mis

sieurs causes.

Le gouvernement a d'abord mis en place des réglementations particulièrement contraignantes pour freiner et sélectionner les importations : obligation de dépôts d'avance s'élevant parfois à 200 % de la valeur, classement des produits à importer selon leur caractère prioritaire, etc. Ces mesure ent surtout été accompagnées d'afforts pour développer les productions de substitution aux importations.

Cette tendance se manifeste notamment dans les commandes d'équipements à l'étranger. Les Coréens achètent de moins en moins d'usines clée en main, préférant se procurer uniquement les équipements qu'ils ue penvent pas fabriquer. De même, ils cherchent essentiellement à pascer des accords de licence. La crise économique, par la concentration qu'elle a provoquée, a accentué cette tendance. Si les principaux fournisseurs de la Corée demeurent les Etazi-Unis et le Japon, la France 2, ces dernières années, considérablement développé ses ventes. En 1978, les exportations françaises se sont

Les limites du libéralisme

Bien qu'il prône le libéralisme content qu'à la contrainte impo-en matière économique — argu-ment rassurant pour les investis-seurs étrangers, — le gouverne-ment exerce un contrôle très strict sur l'économie. Les objec-tife du plus cent tenere les contraintes impo-de par le régime.

Y a-t-il une amorte de redis-tribution des revenus en Corée du Sud? Seion les statistiques officielles, le P.N.B. par tête, qui Y a-t-il une amorce de redis-tribution des revenus en Corée du Sud? Seion les statistiques officielles, le P.N.B. par tête, qui était de 95 dollars en 1961, est était de 95 dollars en 1961, est passé en 1975 à 692 dollars L'année dernière, les prix de détail ont augmenté de 12 % (contre 26 % en 1975) et les prix de gros de 10 %. Ce coup de frein spectaculaire à l'inflatiou s'est opéré dit-on, sans limitation des rémunérations. Les revenus dans le secteur de l'agriculture ont notamment progressé sous l'effet conjugué d'une bonne récolte et d'une politique, gouvernementale de souten des prix.

St I'on ne s'en tient pas seule-Si l'on ne s'en tient pas seule-ment aux rapports d'« experts », on s'aperçoit que la productivité a augmenté infiniment plus que les salaires. Seion le quotidien Dong A Ilbo (du 13 septembre 1976); au cours du 1 trimestre 1976, la productivité dans le sec-teur industriel a progressé de 2,5 % par rapport à la même période de 1975. Les salaires ayant augmenté de 0,2 % et les prix de 2,2 %, le pouvoir d'achat

a haissé de 19 %. Actuellement, 72 % des ouvriers sont exemptés d'impôts car leur revenu est trop faible.

CHEU

DU NORD EXPONGEANG

Tablant sur la c stabilité sociale » et estimant que la crise da 1974 et 1975 u'a été qu'un incident de parcours, le gouvernement entend poursulvre une

stratégie d'industrialisation accé-lérée fondée sur l'exportation de produits de plus en plus élaborés et un appei massif eu capital étranger. Une telle politique, qui fait de l'exportation la priorité absolue, ne peut être réalisée qu'au détriment de la satisfaction des besoins de la population.

- Voies ferrées principales

Limites de provinces

Chantiers navals et automobiles

ventes à l'étranger, (+ 85 %), les navires (+ 100 %). Les chantiers navals Hyundai, qui penvent construire des pétrollers d'un milconstruire des pétroliers d'un mil-liun de tennes, ont des comman-des pour deux ans et vendent leurs navires moins cher que les Japonala La Corée a d'eutre part commencé à exporter des voi-tures, qui connaissent un grand succès en Afrique et en Australie, et devraient bieutôt faire leur apparition en Europe.

Les experts estiment que la Corée ne sortira pas avant les années 80 de la spirale exportations - endettement. La dépendance à l'égard des marchés internationaux de capitaux sera croissante pendant les cinq prochaines années. La Corée compte recourir pour 12 milliards de dollars à l'emprunt au cours de cette période. « Politique cohérente et réaliste », disent les banquiers à Séoul. Le redresse-Les experts estiment que la

L'objectif des exportations pour 1977 est de 10 milliards de dollars (soit le double des exportations de l'Inde et l'équivalent de celles du Jispon il y e dix ans). Les textes un phénomène encourageant. Le ratio du service de la dette à plus d'un an (c'est-à-tiles demeurent l'un des principaux postes, mais l'effort porters aux exportations) est de l'ordre de 11 %, ce qui représents 12 % du total des vertes à l'étranger (4 85 %). Les consistents de la Corée s'élève à l'exponent de la corée s'élève à la corée s'élève à l'exponent de la corée s'élève à la corée s'élève à l'exponent de la corée s'élève à la corée s'élève à l'exponent de la corée s'élève à l'exponent de la corée s'élève à la corée s'élève à l'exponent de la corée s'élève à la corée s'élève à l'exponent de la corée s'élève à la corée s'élève à l'exponent de la corée s'élève à l'exponen

terme de la Corée s'élève à 7 milliards de dollars (5,8 milliards en 1975) et celle à court terme à 2,5 milliards. Le total représentant 39 % du P.N.B. Certains éléments pourraient cependant mettre en échec la politique du développement par les exportations. La conjoncture sur les principaux marchés jouera un rôle déterminant. Les Coréens craignent particulièrement des craignent particulièrement des meeuree protectionnistes, qui frapperaient en premier lieu les textiles (36 % du total des exportations). Dans ce cas, nou seulo-ment les exportations ne pour-raient croître au rythme prévu (+ 21 % par ani mais il faudrait aussi que la Corée recoure devan-tage au financement extérieur pour combler le déficit de sa balance des paiements. A ces dif-férents facteurs économiques s'ajoute l'incertitude politique sur le plan extérieur et intérieur.

Embargo sur les bébés

prochaines années: cella des hábás. Almsi an a décidé la président Pack, « courroucé », dit-on, par les « discours meneongers - que Pyongyang répand E propos du programme d'adop-tion à l'étranger mis sur pied à Sécul. Les quatre egences internationales d'adoption, ngréées par l'Etat coréen, ont en conséquence reçu instruction de diminuer de 20 la par en, de ammuer de 20 11 par en, jusqu'en 1985, leur contingent d'entants empyée, à l'étranger. Il est vrai que le férence années le premier exportateur mondial de bébée l'ét moyanne, cinquille per an depuis 1988. Les principalités mondinalités par an depuis 1988. Les principalités mondinalités par les principalités par les particulatifs par les principalités par les particulatifs par les particulatifs par les particulatifs par les particulatifs particulatifs par les particulatifs particulatif principaux pays receveurs sont les Etats-Unis et le Suède. Y a-t-li à l'origine de le décision soudame de M. Park le sursaut de moralisme d'un gouvernement qui prend conscience que les organismes d'adoption, derrière leur tecade humanitaire, ont sur-

pays se livrant à ce commerce. . C'est inadmissible pour un pays comme la nôtre, an pleine En fait, le brusque coup de trein donné à l'envoi d'orphelins à l'étranger coincide aussi avec la révélation, aux Etata-Unia, d'une sombre alfaire de vente par la Cores du Sud de tostus an a conditions de vie - à des laboratoires de l'armée améticaine faisant des expériences en

La Suisse

— et pourtant

Voyez votre agence de voyages ou l'Office National Suisse du Tourisme,

111 pis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 073 6330

leur mère dens le besoin con-

tre 80 000 wons (anviron 600 F).

quatre mille tostus per en sux Etata-Unis, au prix de 25 doi-. lars l'unité, a récomment révélé la presse nippone.

Les premières victimes de la décision présidentielle seront les quelque trente miller petits Cordens actuellement dens des orphelinats : « Nous allons eachfler la vie de ces enfants au prestige national -, nous dit un prêtre coréen. Il est en effet évident que, maigré la - pro-gresaion constante du niveau de via - dont fait état le gouverne ment, les lamilles coréennes à même d'adopter des entants, sont en pombre insuffisant. L'adoption est foir d'être une contume répendue eu pays du math calme . Les garçons, lusqu'à six mois, ant quetques chances d'être eccuellis par des couples sens entant. Les filles beaucoup moins. Quant aux handicapés et eux - sangs mēlės ., ila n'ont aucun espoir. La plus granda partie des enfants qui euraient pu partir sont

linet n'est famals souhaitable pour un enfant, encore moins en ritura est insufficante, il n'y a pas assez d'argent; d'allaurs, on ne sait-jamais où vont. les pour les petits Coréens, le présidem a tranche, pour de qu'il estime être la prestiga de son régime, bien plus apparen

tifs du plan sont imperatirs, et les « suggestions » adressées aux industriels sont en fait des ordres. Le gouvernement dispose de moyens de pression évidents sur les entreprises. Celles-ci ont généralement un capital falble, et sont surendettées à l'égard des banques. Ces dernières sout soit nationalisées soit contrôlées en partie par l'Etat. Le consensus est certain entre le gouvernement et les milieux d'affaires, qui estiment que, même avec un autre régime, la politique économique devrait être la même. Les autorités jouent un rôle non négligeable pour aider directement et indirectement les entreprises à exporter (facilités de crédit et d'acoès aux importations, allègements fiscaux). Mais la compétitivité des produits cortens s'explique aussi par les bas salaires (1.2 F de l'heure en moyenne) et la productivité de la maind'esuve, dont la discipline tient assurément moins à la nature des

un 12000º de la surface du globe tout un univers de vacances!

le plus beau pays du monde 88

🖇 après le vôtre

Tunisie

115 25 6

AVANT LA CONSTITUTION DU SECOND GOUVERNEMENT BARRE

Le premier ministre : mon action est celle d'un « politique »

Poursuivant ses consultations en vue de la formation de son second gouvernement, M. Raymond Barre a souligné à diverses reprises mardi 29 mars qu'il ne visait pas à constituer une équipe de « tech-niciens ». Il a notamment précisé :

que mon action n'était pas seule-ment celle d'un technicien mais celle d'un politique. Ce que le président de la République a dit c'est que les hommes seront choisis en jonction non pas de dosage politiques mais de leurs capacités à remplir la tôche qui leur sera confiée.

M. ALAIN PEYREFITTE N'EST « PAS HOSTILE A UNE CERTAINE DOSE DE PROPORTIONNALITÉ» DANS LA LOI ÉLECTORALE

micien a répondu : « Il n'y a pas un responsable à la division de la majorité. Nous sommes tous res-ponsables, nous sommes tous coupables (...). Tournons lo page On fait de la politique en se tournant pers l'ovenir, ovec générosité. C'est ce qu'o fait hier le président de la République. J'oi l'espoir qu'à un geste repondra un autre geste, et que l'on pour-ra ainsi surmonter ce desaccord rui est suicidaire. n

ministre aussitöt après avoir reçu sa démission.

M. SANGUINETTI : un plan de douze mois est absurde.

M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré, « à titre personnel », mardi 29 mars, sur Europe 1 : «. Un gouvernement restreint

mardi 28 mars, sur Europe 1:

« Un gouvernement restreint peut être une bonne chose, mais un gouvernement opolitique est un non-sens la politique se vengera, les ministres apolitiques ne « mordront » pas et les forces politiques de la majorité s'entre-déchireront. »

Le même jour, M. Sanguinetti a participé à un débat organisé par l'ESSEC à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), toujours à titre personnel. L'ancien ministre a observé que la gauche est désormais majoritaire en France et que son succès aux prochaines élections législatives « semble probable sinon certain ». A propos du discours télévisé du président de la République, il a ajouté : « Le plan onnoncé par le chef de l'Etat ne peut être qu'électoral. Étalé sur les douse mois o ventr, il est absurde, car c'est uns façon pour le président de la République de s'apouer battu d'apance par la guuche en reconnaissant qu'il ne restera pas en place oprès les élections législatives. »

RÉUNIS AUX BAUX-DE-PROVENCE

Les parlementaires R.P.R. ont accueilli sans passion ni surprise les décisions de M. Giscard d'Estaing

De nos envoyés spéciaux

positions du président de la République

Les Baux-de-Provence. — Onvertes mardi matin aux Baux-de-Provence, par marci mata aux Baux-de-Provence, par les propos publics, officiels et conven-tiennels de M. Claude Labhé, président du groupe, les journées d'études parle-mentaires du R.P.R. ont commencé par une visite de la Camargue. La tempête qui a soufflé sur les étangs et qui a n'ont guère provoqué de surprise, et dans pas reflétée dans les esprits. Les élus gaullistes ne donnalent pas l'impression qu'ils vivalent un moment déterminant de l'histoire politique de la Ve République.

L'allocution du chef de l'Etat avait été pourtant écoutée on lue par la plupart d'entre eux, mais aucun n'a manifesté de sentiment très passionné à son égard. Les décisions de M. Giscard d'Estaing n'ont guère provoqué de surprise et dans les conversations chacan interrogeaft plutôt son voisin, pour être bien sûr que MM. Poniatowski et Lecanuet ne feraient plus partie du gouvernement. Les pro-

Prononçant la traditionnelle allocation de bienvenue, M. Raymont Thuillier, maire R.P.R. des Baux-de-Provence, a notamment déclaré: « Nous sommes par vocation des rassembleurs, non des étoiseurs. Notre idéal o toujours été: servir, sans jamais nous servir. Nous vaincrons non parce que nous sommes les plus pares que nous sommes les plus forts, mais parce que nous som-mes des hommes de bon sens. Vous devez vous mobliser afin d'être les plus efficaces des locomotives pour entraîner ceux qui hésitent.

apparenté R.P.R. des Bouches-du-Rhône, « il n'est plus temps de procéder ò des rééquilibrages sur le dos des électeurs, rééquili-brages qui condutraient la ma-jorité ò peritre son équilibre ». Il ajoute : « Ce que veulent les Françaises et les Français c'est être quidés, gouvernés. Ils Pont prouvé à Paris en choisissant Jacques Chirac. »

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée na-tionale, devait ensulte intervenir Pour M. Marcel Pujol, depute

étaient souvent accueillies avec scepticisme, et les plus chevronnés rappelaiant

que sous la IVe Républiqua, déjà, on avait antendu parler de « gouvernement ramassé » da « plan d'action » ou de « programme de combat » chaqua fois qu'il s'agissait de traverser une passe difficile. Des rumeurs évidemment incontrôla-

bles provoquaient des réflexions désobligeants on désabusées à l'annonce, par exemple, de refus qu'auraient opposés certains gaullistes, comme MM. Peyre-fitte, Chaban-Delmas, Legendre, Gorse ou Robert Poujade, aux offres de portefeuille qui leur auraient été faites. D'autres juraient que la formation du gouverne-ment trainait en longueur en raison de difficultés rencontrées. M. Hector Rolland, député de l'Allier, assurait avec la

conviction d'un expert que, lorsqu'une voiture est poussive, c'est le moteur qu'il faut changer, et il affirmait que « si Giscard a bien reçu le message des élec-teurs il n'a pas su le traduire ».

D'aures, enfin, envisageant avec un fatalisme auer leur défaite aux élections législatives, en rendaient par avance res-ponsable le président de la République et son comportement.

Au-delà das réflexions moqueus irrévérencieuses même envers le chef de l'Etat, les élus R.P.R. ont surtout vouln marquer leur indifférence à l'égard des solutions élaborées à Paris. Tous ont aussi souligné leur détermination d'engager sonigne teur determination à engager sans tarder leur mouvement dans la bataille électorale des législatives. La fidélité à la majorité a été plutôt rappelée comme une référence tacite et un peu conventionnelle, mais non comme une

d'être fait membre du Cinb des amis de Jacques Chirac, club fondé à l'initiative de M. Thuillier. Tourisme et écologie

Des flamants roses an loin à l'horizon, mais surtout un ciel gris, des flocons blancs et des tangs balayès par le mistral.
Telle est la Camargue qu'ont ensuite parcourue les élus R.P.R.
au coms d'une visite touristique au conrs d'une visite touristique et écologique du parc naturel réglonal, le troislème monument français devalt préciser son président, M. Dulac : « Avec neuf cent mille visiteurs par en, il arrive oprès la tour Eiffel et le Mont-Soint-Michel, mais ovant le Louvre et Versailles. » Un cadre idéal pour cette première journée consacrée à l'environnement, à la protection de ls nature et à la qualité de la vie.

Autant de thèmes qui, pour M. Claude Labbe « ne doisent pas se traduire seulement par une offiche et un drapeau vert brandi inconsidérément ».

Puis il annonce qu'il proposera

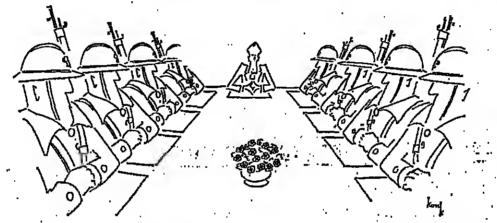
de repli »), il préconise e une poli-tique qui permette à la nature d'être à sa place partout ». Mais, affirme - t - il, « c'est seulement dans un système libéral que les notions qualitatives peuvent pren-dre le pas sur les objectifs de ren-dement ». Il indique que son groupe a dérosé une proposition de loi sur les choix technologiques « oftn de ne plus laisser aux e ofin de ne plus laisser aux seuls technocrates la détermina-tion d'options dont les consétion d'options do n't les consé-quences peuvent peser d'un poids très lourd sur les conditions et le cadre de vie ». Evoquant le faux débat qui s'est développé autour des centrales nucléaires («On en o foit un épouvantall »), il dénonce les «campagnes specia-culaires on orientées ».

PATRICK FRANCES et ANDRE PASSERON.

ture et à la qualité de la vie.

Autant de thèmes qui, pour M. Claude Labbé « ne doivent pas se traduire seulement par une offiche et un drapeau vert brandi inconsidérément ».

Puis il annonce qu'il proposera la création de parcs naturels privès, formés par la réunion volontaire de propriétés rurales et de do ma l n es divers, parcs qui séraient soumis à certaines règies écologiques et disposaraient de certaines aménagements de visite, les propriétaires bénéficiant eu contre-partie de certains avantages. Regrettant que l'accent ait surtout été placé sur la protection de la majorité aurait besoin de s'unir dans une volonté de combat. »



(Dessin de KONK.)

Le aouvernement cherche-t-il à réduire les pouvoirs du maire de Paris?

Pendant la campagne électo-rale, comme depuis son élection, M. Jacques Chirac a affirmé à niusieurs reprises sa voionté d'assumer toutes les responsabilités attachées à ses attributions de maire. Le nouveau statut de la capitale prévoit sans ambiguité l'application du droit commun en rappication de droit communer en matière d'organisation communale et départementale. Allant au-delà de la libéralisation proposée par le gouvernement, le Parlement a marqué sa volonté de mettre fin, dans toute la mercal de mettre fin de m sure du possible, an particularisme qui caractérisait le régime admi-

qui caracterisat le regime aomi-nistratif de la capitale.

Pour prévenir les « risques politiques » qu'un tel choix pou-vait présenter, la loi prévott dans certains domaines un régime par-ticulier pour la première ville de France (maintien d'un préfet de police, régime financier par-ticulier, coexistence de la commune et du département) De plus, les décrets d'application en cours de publication paraissent apporter des restrictions nouvelles à la définition des pouvoirs du maire. Il semble que deux hypo-thèses alent été retenues conduitheses alent ete retenies, condui-sant chacune à une application différente des textes. Ces deux hypothèses étalent: l'une, la vic-toire de la gauche: l'autre, la victoire de la majorité. Tout se passe comme si le gouvernement interprétait la victoire de M. Jacques Chirac comme une victoire de l'opposition. L'administration semble avoir opté en tont cas, pour une interprétation restric-

pour une interpretation restric-tive des textes.

De son côté, l'ancien premier ministre entend être, dans la mesure où la lol le permet, un maire comme les autres. C'est ainsi qu'il a qualifié d' « illégal » le décret du 17 mars 1977 relatif le décret du 17 mars 1977 relatif à l'administration générale de l'Assistance publique à Paris, qui maintient le préfet à la présidence du conseil d'administration de cet établissement. Recevant la presse, le vendredi 25 mars (le Monde daté 27-28 mars). M. Jacques Chirac a regretté d'être ainsi mis devant un fait seconmit m'il ne peut accoper. accompli qu'il ne peut accepter. Il fait valoir en effet que l'Assistance publique est un « établispublic municipal » dont la présidence revensit au préfet egissant n qualité de maire. Or. puisque, aujourd'bui, Parls dispose d'un véritable maire, la présidence du conseil d'administration devrait revenir de droit à celui-cl. Il est fort probable que, si le

gouvernement ne modifie pas ce décret, le maire se pourvoira en Conseil d'Etat.
De même, la coexistence sur le

territoire de Paris de la commune et du département apparaît, dans l'entourage du premier magistrat, comme un moyen supplémentaire de contrôle et de « surveillance : dont le gouvernement s'est doté et qu'il a accru à la faveur de la publication des textes d'applica-tion. Ce contrôle pourrait être la principsis mission conflée, en fait, au nouveau préfet de Paris, M. Lanier, que l'on a tendance, à l'Hôtel de Ville. à considérer l'Hôtel de Ville, à considérer comme « un homme du président ». La compétence du département efétend essentiellement à l'urbanisme. Selon le prefet, le maire instruira la quasi totalité des permis de construire, la décision finale lui appartenant dans environ 55 % des cas. A l'Hôtel de Ville, en revanche, si l'on concède que 70 % des permis de construire seront instruits par le maire, le chiffre de 50 % pour les décisions finales est jugé à la fois plus proche de ce que sera la réalité et très inférieur à ce qui était souhaité.

Deux autres problèmes sont également de asture à inquiéter le cabinet du maire : la gestion des personnels et l'étendue des pouvoirs du prélet de police.
En ce qui concerne la situation des personnels, qui seront régis par des statuts particuliers, la crainte est de voir les futurs attachés d'administration désavantages par rapport à ceux qui sont actuellement en fonctions. actuellement en fonctions. En matière de police, la loi a reconduit purement et simple-ment les dispositions antérieures relatives aux attributions du pré-fet de police, qui se substituera au maire pour l'exercice de tous au maire pour l'exercice de tous les pouvoirs dans ce domaine. L'entourage du maire regrette, à cet égard, que le pouvoir de réglementation lui échappe (y compris pour le stationnement), alors que M. Jacques Chirac a souvent rappelé l'importance qu'il attache à la sécurité des Parisiens, secteur pour lequel il a créé un poste d'adjoint, confié à Mme Nicola de Hautsclocque.

La visite que M. Jacques Chirac devait faire mardi après-midi, en qualité de maire de Paris, à M. Gabriel Ventejol, president du Conseil économique et social, a été reportée, à sa demande, à vendredi 1^{er} avril.

TROIS MEMBRES DU COMITÉ CENTRAL DU P.C. EXPLICITENT LA LIGNE DU XXIII CONGRÈS

Trois membres du comité central de parti communiste — un économiste, M. Jean Fabre : un historisn, M. François Hincker, et un philosophe, M. Lucien Seve out pris la pluma pour préciser les positions de leur formation vis-à-vis de l'Etat

Ce sujet est en effet l'objet d'un débat permanent (1) depuis qu'à son XXII congrès le P.C.F. a décidé d'abandonner toute référence à la « dictature du prodéariat a. Le but des auteurs est d'abord de montrer que la démarche du parti communiste reste « marxiste, donc créatries ». Pour ce faire, ils proposent une relecture de Marx et de Lénine ». a historique et, au sens fort du mot, politique ».

Toujours fidéles à la théorie du capitalisme monopoliste d'Etat », développée dspuis plus de vingt ans par leur parti, les auteurs expliquent que dans la société actuelle « l'Elat est un agent central de l'Argiciation et et pulles. expliquent que dans la société actuelle « l'Elat est un agent central de l'exploitation et du pillage des ressources de to collectivité au service du profit monopoliste », il devient, « en quelque sorte, un gigontesque parti officiel au service du grand capital qui régente et restructure de façon despotique administrations, entreprises et orgonismes publics pour les mieux adapter à ses impératifs ». Selon eux, cette situation conduit à une polarisation extrême des classes sociales. « Une immense majorité de Français, notent-ils, qui ne vivent en rien d'un prélèvement direct sur le travait salarié sout, ou contraire, victimes directes ou indirectes de l'exploitation capitaliste, du pillage monopoliste, de l'autoritarisme du pouvoir. » Il en résulte notamment une profonde tendance à la politisation de la vie sociale permettant de mettre en évidence la nature de classe de l'Etat. Les auteurs estiment que la conception « réformiste » de l'Etat. Les auteurs estiment que la conception « réformiste » de l'Etat. Les auteurs estiment que la conception « réformiste » de l'Etat. Les auteurs estiment que la conception « réformiste » de l'Etat. Les auteurs estiment que la conception « réformiste » de l'Etat. Les auteurs estiment que la conception « réformiste » de l'Etat. » Pour eux, la lutte des classes est à présent engagée an sein même de l'appareil d'Etat, sussi estiment-ils possible de supprimer, dans l'Etat actuel, « le pouvoir du grand capital ». Ils expliquent :

expliquent:

« Cette tache est décisive : le sort du changement politique et social en dépend. Elle commence

par le changement de majorité par le Coungement de majorite et l'installation d'un gouverne-ment démocratique, charge d'op-pliquer le programme commun de la gauche Immédiatement doivent commencer les grandes transformations des siructures politiques et économiques — par exemple tes nationalisations. Un seuil suffi-sant doit être atteint pour affai-blir d'emblée sérieusement la domination monopoliste, et. au-delà, rendre irrepersible, dans leurs objectifs comme dans leurs moyens, les conquêtes démocra-tiques répondant à la volonté et au vote de la majorité. C'est cela, jaire la révolution dans les condi-tions de la France d'aujour-

En fait, ils esperent de la mise en application du programme commun de gouvernement la transformation du rapport de l'Etat à l'ensemble de la société, son renversement an service des travailleurs. Cette mutation leur semble plus significative qu'une transformation interne de l'appareil d'Etat, même si celle-ci reste Indispensable.

Dans cette mutation, la classe

ouvrière teur paraît toujours de-voir jouer na rôle primordial. Une autogestion nationale

d'ensemble

d'ensemble

Les auteurs prennent toutefois garde de ne pas tomber dans l'« étatisme » et s'appliquent à prévenir contre toute confusion entre l'Etat et les organisations mises à la disposition des travailleurs. C'est, sans doute, à ce niveau qu'apparaissent les apports les plus nonveaux quant aux formulations du P.C.F. Les auteurs soulignent, en effet, que l'objectif final reste bien ls dépérissement de l'Etat et écrivent :

« Des formes d'outo-organisation sociales partielles sont concevables d'emblée ou à court terme. Elles s'inscriront dans un mauvement dont la perspective est selon nous de conduire à l'outogestion nationale d'ensemble. Cela signifie que, dans le dévelopment du socialisme, l'Etat tendrà o perdre son caractère de tendra o perdre son caractère de moyen d'une domination de classe pour devenir une forme supé-rieure de mattrise collective de toute la vie sociale. Dans le socia-

lisme, les travailleurs disposeront et l'Etat organisera.

Une divergence entre commun et jorde exécutoire aux one divergence entre socialistes et communistes s'estompe donc. Le terme autogestion sur lequel avalent buté les négociateurs du programme communavait, il est vrai, été depuis lors admis par le P.C.F. Maintenant, les communistes l'utilisent d'eux-révues en prépart constitute des la communiste de la constitute de la communiste de la constitute d mêmes en précisant cependant sa portée nationale, c'est-à-dire en insistant sur le fait que l'auto-gestion ne pourra se concevoir que dans le cadre d'une planification d'ensemble. Le P.C.F. s'est toujours montré réservé devant les 'projets d'expériences anto-gestionnaires partielles parfois avancés par certains courants de gauche et d'extrême gauche. Une autogestion que, dans ces condi-tions, M. François Hincker qualifie d'e auto-organisation au ra-bois, itmitée, corsetée ». Dans cette perspective, les auteurs développent sertaines extra-polations à partir du programme commun. Ils estiment que le chan-

gement de politique appeilera « un redécoupage des ministères et de leur chomp d'application ». Ils se posent aussi le problème de la « controinte » lorsqu'ils évoquent les réactions prévisibles « des monopoles » et de « l'impé-rialisme ». Sur ce point, ils écri-

e Soulignons d'obord que le problème [de la contrainte] n'est pas celui de sa légitimité : celle-ci résuliera clairement de lo volonté majoritaire du peuple. Le pou-pour démogratique et majoritaire du peuple. Le pou-poir démocratique « respectera et fera respecter avec détermination les choir librement exprimés par celle-ci ». Ce n'est pas non plus une question de moyens! l'acti-vité législative et réglementaire, t'action de l'Etat démocratique et des masses les fournirons des masses les fourniront.

> La question est de préciser la nature de la contrainie antimonopoliste. Elle ne saurait être arbitraire. La loi démogratique exprime et sert les intérêts commune commune contraire des la contraire. muns, compte tenu des priorités rendues nécessaires par les formi-dables déséquilibres et inégalités accentués par to crise et qu'il faut réduire. La loi démocratique doit donc comporter la suppression des

donc comporter la suppression des privilèges et mesures de joveur (fiscalité, crédit, etc.) accordés jusqu'ici aux monopoles, et dont ils tirent leur subsistance. De ja-gon générale, l'égalité de tous devant la loi, principe qui donnera vie aux dispositions du programme

orgonismes préposés à cet effet, sero l'un des fondements de l'État démocratique. (...) Par nature, le respect d'un même droit pour tous et de l'égalité devant la loi est clairement antimonopoliste. Et c'est en ce sens que le pouvoir démocratique oura pour mission de foire respecter sans faiblesse la légalité, établie dans des conditions démocratiques, par quicon-que viendrait à la violer — et notomment par les grandes sociétes monopolistes. » Les auteurs soulignent en outre que tout en garantissant la neu-tralité de l'administration, il convient de prévoir une réforme

convent de prévoir une reforme du statut général des fonction-naires, a Elle prolongera, notent-ils, to réjorme des structures gouvernementales et administra-tives, en contribuant à délivrer la fonction publique des concep-tions et des réples étales. tions et des règles rigides qui en font aujourd'hul un monde ferme.

L'idée centrale de l'ouvrage reste toutefois de restituer le XXII. Congrès dans l'ensemble de l'histoire du P.C.F. afin de démontrer aux militants communistes qu'il n'y a pas eu rupture, définition d'une nouvelle ligne, mais approfondissement et enri-chissement de l'héritage légué par

chissement de l'héritage légué par Maurice Thorez.

Tal quel, le livre de MM. Fabre, Hincker et Sève a donc fort peu de chances de convaincre ceux qui, comme M. Althusser, ont critique l'abandon de la notion de dictature du prolétariat au nom de l'orthodoxie léniniste. Il n'est pas sûr non plus qu'il donne satisfaction à ceux qui, acceptant cette décision, souhaitent que le P.C.F. en tire des conclusions quant à son organisation interne et favoson organisation interne et favorise en son sein un pluralisme démocratique est en effet justifiée sans hésitation par les auteurs, alors qu'elle semble, au moins quant à ses modalités d'application, être l'objet de discussions nombreuses dans les cellules du P.C.F. — T.P. ** Les Communitées et l'Eist, de Jean Pahre, Prançois Blucker, Lunien Sève. Editions sociales, 253 pages, 20 P. son organisation interne et favo-

(1) Un débat sur a Les communistes et l'Etat », avec la participation des auteurs, est organisé mercrati 30 mars, à 20 h, 30, saile de la Mutualité, par l'Union des étudiants communistes.

1 MM2 (24 MAINT-ETIENNE INT GAGNE

a trace of rajo i i

7.35.05

51 71 7 14

73.00

78 11 1

10.00

902 0 00

War en

100

17a 1 . .

LEUR

4 ::=- .-

ge mittel temperat eine

LE SPORT MALE AMERI FLORES

MONEY AND LONG

Cette population nouvelle, déracinée, est composée de ruranz attirés par l'industrie et de sala-riés de la région parisienne « décentralisés ». Les premiens fournissent une grande partie de la main-d'œuvre féminine : 71 % des femmes qui-travaillent ont le statut d'OS. Les seconds ont souvent eu, dans la banlieue parisienne, l'expérience concrète de la gestion municipale communiste et ne s'en effraient point. Comme dans tous les grands niste et ne s'en effraient point.
Comme dans tous les grands
ensembles de ce type, la population souffre de son isolement.
Des clubs de loisirs se sont développés sous l'égide de l'armicale
laique locale, présidée par M. Roland Plaisance, qui, à la suite des
élections municipales, est devenu
maire (P.C.F.) d'Evreux. Un
maire communiste, certes, mais
qui ne craint pas de montrer sa
liberté d'appréciation et d'opinion
à l'égard de son parti.
Depuis 1953, il siège au conseil

à l'égard de son parti.
Depuis 1953, il siège au conseil
municipal comme adjoint au
matre dans le cadre d'une coalition d'union de la gauche A l'époque, le phénomène était rare et concernait moins d'une dizains

LES POMPIERS DE SAINT-ÉTIENNE ONT GAGNE

(De notre correspondant.) Saint-Frienna. - Mercred 19 Janvier, à Saint-Etienne, cent trente sapeurs-pompiers, solt 60 % de l'effectif total des trois casemes de la ville, à l'appel de leur syndicat C.G.T., s'étaleni mis en grève : tout en assurant la sécurité, ils ne participaient plus aux travaux d'entretien de casemement et d'edministration. ils ont décidé de reprendre leur travail mardi 29 mars, eprès que le conflit les apposant à l'ancienne municipalité eut été réglé par le nouvelle le lundi 28 mars, ainsi d'elleurs que l'evalt annoncé quatre jours auparavant en prenant ses fonclions de meire, M. Joseph San-guedoice, P.C. Les grévistes ont obtenu notamment une Indemnité de logement eur la base des loyers H.L.M. de la ville, tenant compte de la eltuation de famille, ce qui met à parité les agenta logés et ceux qui ne le

sont pas. En outre, une somme forfaltaire uniforme lour sera versée mensuellement, pour les dédommager des dimanches et jours fériés travalilés. De plus alors que l'ancienne municipalité evalt décidé d'amputer de 50 % le salaire des grévistes, aucune retenue na sera opérée sur la pale de ceux-cl, à l'exception de la Joumée nationale du 27 Janvier.

le journai mensuei de documentation politique (non randa dans las krispinas)

Office up dessier complet sur

LE SPORT

Envoyez 10 francs (timbres on chèque à APRES DEMAIN 27, rue Jean-Dolest, 75014 Poris, en spécifiant le dossier demandé on 40 F pour l'abonnement anavel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

APRÈS LE SCRUTIN MUNICIPAL DU

De notre envoyé spécial

de villes. Et encore ces coalitions restalent-elles fragiles: la pinpart d'entre elles se sont rompues en 1956 lors de l'intervention en
Hongrie des troupes soviétiques.
A Evreux pourtant, l'alliance a
réussi à surmonter l'obstacle. A
l'inverse de la plupart des maires
socialistes, M. Mandie u'avait
pas retiré leurs délégations à ses
adjoints communistes. Il est vrai
que de son-côté M. Plaisance se
montrait des plus modéré, à un
point tel que son parti lui en a
parfois tenu rigueur. En 1967,
par exemple, il u'avait pas pu
être à nouveau candidat lors des
élections législatives, alors qu'il
avait été député du département
de 1956 à 1953. Il est vrai que,
depuis le XXII° congrès de son
parti, M. Plaisance s'y sent plus
à l'aise.

Curieusement, c'est l'année pil

L'EURE DE

a l'aise.

Curieusement, c'est l'année un l'union de la gauche est devenue la règle à l'échelle des élections municipales qu'elle ne s'est pas réalisée à Evreux. Détenteur du poste de maire grâce à M. Augustin Azèmia, âgé il est vrai de quatre-vingt-deux ans, le P.S. arguait de la continuité de gestion pour revendiquer la conduite de la liste d'uniun de la gauche que réclamait également le P.C.F. en faisant valoir son avence électorale. L'élection « primaire » an sein de la gauche qui en est résulté fut révélatrice. L'échec subl par le parti socialiste s'explique essentiellement par son manque d'homogénéité et ses rivalités internes.

Ce parti a offert à Evreux un

rivalités internes.

Ce parti a offert à Evreux un visage proche de la caricature. Il s'est trouvé polarisé sur deux groupes antagonistes de forces sensiblement égales et pratiquement incapables de trouver un langage commun. L'un soutenait M. Azémia, et regroupait les anciens de la SFIO, et de la Convention des institutions républicaines (le parti d'origine de M. Mitterrand). A ossature d'instituteurs, attaché à la laïeitá, lié par certains de ses membres an Grand-Orient de France, il s'est heurié à l'antre groupe, composé de militants d'origine chrétienne, venus notamment du mouvement Vie nouvelle, ayant pour la plu-

traditions, deux cultures, se son

LA GAUCHE

traditions, deux cultures, se sont heurtées sans que le nouveau P.S. parvienne à remplir sa fonction de creuset. Alors qu'environ 45 % de ses membres ont adhéré depuis 1971, un décalage s'est maintenu entre la base et l'apparell local. Par déception face à ces divisions, un ancien conseiller municipal socialiste (membre du CERES), M. Josset, avatt même constitué une liste écologiste.

A ces heurts de sensibilités politiques sout veunes s'ajouter des rivalités d'hommes. La circonscription — qui était celle da Jean de Broglie, — paraissant à portée de la gauche, extite les convoitises. Le secrétaire de la fédération départementale du P.S., M. Luc Tinseau, ancien membre de la

Autogestion contre programme commun

Une situativu mettant en évidence les diverses traditions qui divisent la gauche se rencontre également à Louviers. Le chyage cette fois-el u'est pas interne au parti socialiste, mais oppose une extrême gauche autogestionnaire, qui gere la mairie depuis mai 1976 au terme d'une crise municipale aux rehondissements multiples, aux partis signataires du programme commun. Avec toutefois un élément de complication qui provient des radicaux de gauche. Une situatinu mettant en évi-

Louviers, c'est, il est vrai, l'ancien fiel de M. Pierre Mendès France, et une certaine tradition se maintient. C'est en tout cas à elle que M. François Luncle, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche, se réfère pour expliquer son soutien à la liste présentée par les autorestionnaires, liste qui son soutlen à la liste présentée par les autogestionnaires, liste qui a enlevé la mairie en se permettant même de refuser l'appul que lui propossient les socialistés et les communistes. Indépendamment des traditions, il y a surtout le fait que M. Loncie, qui envisage de se présenter dans la circonscription (actuellement détenue par M. Rémy Montagne, réformateur) lors des prochaines élections l'égislatives, a su cholair élections législatives, a su choisir habilement le camp des vain-Vie nouvelle, ayant pour la plu-part transités par le P.S.U. Deux avantage certain sur M. Doucet,

CIR, souhaite se porter candidat de même qu'un urbaniste, plus proche de la tradition chrétienne.

M. Pierre Gaudes.

Du côté de la majorité également, la circonscription est
convoltés. Sou titulaire actuel.

M. Pierre Monfrais (suppléant de Jean de Broglie), n'a en effet, dù qu'à quaire voix d'être éin au conseil municipal de Verneuil-surconseil municipal de Verneuil-surAvre. Aussi prête-t-on au R.P.R.
l'intention d'envoyer sur place
l'un de ses dirigeants nationaux.
Déjà on peut uoter que
Mme Nicole Pantalacci, secrétaire
parlementaire de Jean de Broglie
après avoir occupé cette fonction
auprès de M. Tomasini, vient de
donner sa démission des républicains indépendants. Elle leur reproche de n'avoir pas suffisamment défendu la mémoire du
député assassiné.

conseiller général socialiste, qui figuralt sur la liste formée par le P.C.F. et le P.S., et qui revendique lui aussi dans cette circonscription l'investiture de l'Union de la gauche socialiste et démocrate (organisation qui regroupe au niveau national le P.S. et le M.R.G.). Ultime cas étonnant dans ce

Ultime cas étonnant dans ce département particulier: Vernon, commune de muins de trente mille habitants, située dans la circonscription de M. Tomasini. Lors du premier tour de scrutin, communistes et socialistes étalent en concurrence. Cette élection primaire fut gagnée par le P.C.F. Au second tour, les deux partis de gauche se présentaient en commun, mais derrière un chef de filé communiste. Par un de ces mystères que réserve parfois la démocratie, quinze socialistes furent élus et seulement quatre communistes. Le P.C.F. est, malgré tout, parvenu à eniever le gré tout, parvenu à enlever le poste de maire au profit de M. Pommier, comme le prévoyait l'accord préélectoral, mais la dil'accord presiertoral, mais la di-rection nationale du P.S. accepte très mai ce phénomène. Elle envi-sage de traduire les socialistes locanz, compables de n'avoir pas imposé la loi de la majorité, devant la commission des conflits du P.S.

THIERRY PFISTER.

A MARSEILLE

LES ELUS COMMUNISTES REFUSENT LES POSTES D'ADJOINTS

M. Georges Lazzarino, député, secrétaire de la fédération com-muniste des Bruches-du-Rhône, que la proposition de nous confier position du maire de Marseille, M. Gaston Defferre (P.S.), de faire participer les élus commuau futur bureau municipal et d'y occuper des postes d'ad-

M. Lazzarino estime, dans une lettre ouverte à M. Gaston Defferre, que « les conditions politiques d'une telle participation ne sont pas réunies » et ajunte : « Votre refus d'appliquer à Marseille l'accord national concla par les partis de gauche, le 28 fuin 1976, o rendu impossible la constitution d'une municipalité d'union. »

Le député communiste fait no-tamment grief à M. Gaston Def-ferre d'avuir brandi. la « menacs d'une municipalité à direction communiste dans le but d'obte-nir des voix de droite pour devancer les listes d'union de la gauche où étaient présentés les commu-

INSTITUTS CAPILLAIRES EUROCAP 4, rue de Castiglione 7500 PARIS/TEL 260 55 64 ZU ANS D'EXPERIENCE



comme en large Magasin principal: 74 bouleverd de Sébertopol 75003 Paris, 272.25.09.
 Capel Rive Geluche: carrie com. Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madeleine: 28 bd Malesherbes 75006 Paris, 268.34.21. d'autre objectif que de faire oublier le refus d'appliquer l'ac-cord national et la volonté d'offai-blir notre parti par le recours à des pratiques que l'on pouvait croire révolus entre partenaires de la gauche. Nous ne saurions cautionner cette attitude onti-unitaire, qui est d'autant plus onormale que s'exprime dans le pays une protonde volonté d'union et de changement. Les travailleurs et les démocrates varseillais ne le comprendraient pas. D'ailleurs de quelle union pourrait-il s'agir de quelle union pourrait-il l'agui quand vous ovez obstinément refusé toute discussion sur Mar-seille avant tes élections munici-poles et décidé seuls du pro-

● Le Front progressiste (gaullistes d'opposition) a indiqué, mardi 29 mars, que « plus de sept cents consellers municipaux gaullistes d'opposition ont été élus sur l'ensemble du territoire. Les élus gaullistes d'opposition sont maintenant présents dans vingt-deux villes de plus de 30 000 habitants. Participant pour la première fots villes de plus de 30 000 habitants.
Participant pour la première fois à des élections politiques générales, les gaullistes d'opposition disposent maintenant d'une première implantation municipale leur donnant l'assise nécessairs pour organiser la quatrième composante de l'union de la gauche. 3

En Polynésie

HOLLINGOSSIQ DE L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE

MM. Francis Sanford, député de Polynésie, et Gaston Flosse, président de l'Assemblée territo-riale, ont successivement été reçus par M. Giscard d'Estaing, mardi 29 mars, en présence de MM. Po-niatowski et Stirn. Ces deux per-sonnalités ont approuvé le projet de loi portant réforme du statut de la Polynésie, française, et ont de la portant rerorme du sastut de la Priprisie française, et oni manifesté Isur satisfaction, le pre-mier parce qu'il voyait aboutir c dix ans de lutte », le second parce que le maintien du territoire dans la République française est

garanti. M. Stirn a précisé que le conseil des ministres du 31 mars prendrait un décret de dissolution de l'Assemblée territoriale — dont les autonomistes occupent le siège à Papeete depuis neuf mois — afin qu'une nouvelle Assemblée puisse donner son avis sur le projet de

CORRESPONDANCE

La médaille de Mme Girond .

La direction du Who's who in France précise, à la suite de la reproduction dans le Monde du 12 mars, du terie suivant de M. Charpy, paru dans «la Lettre de la Nation», relative à la mé-daille de la Résistancs de Mme Françoise Giroud: «Les mme Prançoise Groud : « Les petits foits s'accumulent. Ainsi la notice du Who's who, rédigée sous le contrôle de l'intéressée. ne fait mention de la médaille de la Résistance qu'à partir de l'édition de 1955-1956. »

1) que l'édition 1955-1956 n'est que la deuxième du Who's who in France ; nous en sommes, en 1977, à la treinième. Autrement dit, la a la treizieme. Autrement dit, la meution de la médaille de la Résistance a figuré, en fait, dans la notice biographique de Mms Françoise Chroud dès les tout débuts du Who's who in

2) que dans le cas particulier de Mme Françoise Giroud, qui n'était pas favorable à la parution d'une no tle s' biographique la concernant dans le Who's who in France, celle-ci ne fut pas rédigée sous le contrôle de l'intéressée. Si la mention de sa médaille de la Résistance n'a figuré que dans la deuxième édition, c'est parce que les services, compéque dannia detriner editor, des-parce que les services, compé-tents du Who's who in France n'ont en comaissance de cette distinction qu'en 1953, c'est-à-dire il y a vingt-quatre ans.

EDITIONS SOCIALES

Collection Classiques du Peuple Critique

Anne UBERSFELD

LIRE LE THEATRE

1 vol. 20 F

de nouvelles clés pour éclairer le rapport entre pratique littéraire et

EN YENTE TOUTES LIBRAIRIES

Villes de plus de trente mille habitants MAIRES ÉLUS

ANTONY (Hauts-de-Seine). —
M. André Aubry, P.C., sénateur. Il
succède à M. Georges Suant, app.
R.P.R., dout la liste a été battue.
[Né le 1e soût 1831 à Valognes
(Manche), M. André Aubry, ancien
ajusteur, militant syndienliste est
sénateur depuis octobre 1968.]

ATHIS - MONS. (Fesenane)

20

Agée de quarante-neuf ens, Mme Paulette Chemier, employée, était responsable des problèmes de la condition féminine au sein de la fédération départementale du parti communiste.

AURILLAC (Cantal). —
M. René Souchon, P.S. Il succède
à M. Mézard, CNIP, sénateur,
qui ne se représeutait pas.
¡Agé de trente-quatre ans, M. René
souchon, directeur de centre d'information et d'orientation, est
conseiller général depuis 1976.] BEAUVAIS (Oise). — M. Walter Amsalem. P.S. II succède à M. Grospiron, mod., dant la liste a été battue.

[Né en 1831. M. Walter Amsalem est conseiller général depuis 1972, année au cours de laquelle II était entré nu conseil municipal de Beanvais.]

Beanvais.

BOURG-EN-BRESSE (Ain). —
M. Louis Robin, P.S. Il succède à
M. Barberot, C.D.S., député réfurmateur, dont la liste a été battue.
[Né le 1= mai 1823 à Marboz
(Ala), M. Robin, ancien graffier,
assureur, est conseiller général et
conseiller régional.]

CHAMBERY (Sevole).— M. Francis Ampe, P.S. Il sucrède à M. Pierre Dumas, R.P.R., dont la liste a été battue.

[Agé de trente-trois ans, M. Francis Ampe, ingénisur diplômé de l'Ecole centrale de Paris, est directeur de la Maison de la promotion sociale de Chambery.]

CHARLEVILLE - MEZIERES (Ardennes). — M. Jean Delautre, P.S. Il succède à M. André Lebon, député socialiste, qui ue s'est pas représenté.

représenté.
[Né le 13 juin 1922 à Noyalies(Né le 13 juin 1922 à NoyaliesGodault (Pas-de-Calais), M. Jean
Delautte, P.S., censeur de lyeée, était
adjoint au maire dans la municipalité sortante. Conseiller régional,
M. Delautre est vice-président du
conseil général des Arrieunes,]

conseil général des Ardeunes.]

CHELLES (Seine-et-Marne).

M. Gérard Bordu, député communiste. Il succède à M. Guy Rabourdin, R.P.R., qui ue se représentait pas.

[Né le 21 avril 1928 à Mehnn (Saine-et-Marne), M. Gérard Bordu, électricien, ancien conseiller municipal de Mehun, est député depuis 1973 de la deuxième circonscription de Seine-et-Marne. Il est également membre de le délégation française au Parlement suropéen.]

CLICHY (Hauts-de-Seine).

CLICHY (Hauts-de-Seine). — M. Gaston Roche, P.S. Il succède Chichy (Haus-de-Seine).—

M. Gaston Roche, P.S. Il succède à M. Levillain, P.S., qui ne se représentait pas.

[Né le 12 novembre 1922 M. Gaston Gocha, chef de section des P.T.T., était adjoint au maire depuis 1971.]

EPINAL (Vosges).— M. Pierre Blanck, P.S. Il succède à M. Arbance de la Succède de l à M. Levillain, P.S., qui ne se représentait pas, [Né le 12 novembre 1922, M. Cas-ton Roche, chef de section des P.T.T., étalt adjaint au maire depuis 1971.]

gant, C.D.S., qui ne se représengant, C.D.S. qui ne se represen-tait pas.

(Agé de soirante-trois ans. M. Pierre Blanck, ancien receveur des P.T.T., conseiller général, était adjoint au maire dans la municipalité sortante. M. Blanck ast vice-président de l'Association française des commu-nes forastières.]

HYERES (Var). — M. Jean - TOULON (
Jacques Perron, P.S. Il succède Arreckx, R.L.

à M. Mario Bénard, député R.P.R., dont la liste a été hattue. |Né le 24 décembre 1935, M. Jean-Jacques Perron a été conseiller municipal d'Hyères de 1968 à 1971.]

LA CIOTAT (Bouches - du -Rhône). — M. Georges Romand, P.C. Il succède à Jeau Graille, ex-P.S., décédé. [M. Romand, âgé de soixante-dix nns, est conseiller général.] ATHIS - MONS (Essenne). —

Mme Paulette Chemier, P.C. Elle
succède à M. L'Helguen, ceutr,
dunt la liste e été battue. MONTLUÇON (Allier). —
M Pierre Goldberg, P.C. Il succède à M. Maurice Brun, F.S.D.,
député, dont la liste a été battue.
[Agé de trente-huit ma, M. Pierre
Goldberg, chef de secteur nux
P. T. T. vice-précident du conseul
général, était conseiller municipal
sortant.]

SAINT-QUENTIN (Alsne). —
M. Daniel Le Meur, député communiste. Il succède à M. Braconnier, député R.P.R. dont le liste
a été battue.
[Ne le 25 juillet 1939 à Provins
(Seine-et-Narne), M. Daniel Le Meur,
nuvrier métallurgiste, est député
depuis mars 1973.]

SCHILTIGHEIM (Bas - Rhin).

M Alfred Muller, P.S. Il succède à M Schwebel, C.D.S., qui se représentait sur la liste de la majorité conduite par M. Burckel, député R.P.R. et qui a été bettne battue.

[Né le 23 octobre 1940, M. Alfred
Muller, instituteur, était adjoint en
maire dans la municipalité sortante
depuis 1971.]

THIONVILLE (Moselle). M. Paul Souffrin, P.C., Il succède à M. Ditsch, C.D.S., dont la liste 8 été battue. |Agé de quarante-quatre |M. Paul Souffrin est médecin.]

VERSAILLES (Yvelines). -M. André Damien, C.D.S. Il succède à M. André Mignot, sénateur indépendant, qui s été nommé maire homoraire.

[Né le 10 juillet 1930 à Paris, M. André Damien, ancien balonnier, est membre correspondant de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques.]

VIERZON (Cher). — M. Fernand Miconraud, P.C. II succède à M. Léo Mérigot (P.C.), qui ne sollicitait pas le renouvellement solicitait pas le renouvellement de son mandat.

[Né le 3 janvier 1924, M Fernand Micouraud, ouvrier technicien, est membre du burean de la fédération départementale du parti communiste. Il occupait, le poste de premier adjoint au maire depuis 1989.] VILLENEUVE-SAINT-GEOR-

GES (Val-de-Marne). — M. Roger Gaudon, sénateur communiste. Il succède à M. Faisse. M.D.S.F., dont In liste 3 été hattue.

Iné le 3 septembre 1924 à Ivrysur-Seine, M. Roger Gandon, ouvrier des cuirs et peaux, est devenu secrétaire départemental du Syndicat des Outrigns rellatiers en 1950. Secrétaire

Maires réélus

BRIVE-LA-GAILLARDE (Cor-rèze). — M. Jean Charbonnel, ancien ministre, président de la Fédération des républicains de progrès.

TOULON (Var). - M. Maurice

Villes de moins de trente mille habitants

Maires élus

AVALLON (Yunne). — M. Jean Chamant, ancien ministre, député républicain indépandant. Il succède à M. Jacques Schiever, sans étiq., qui ne se représentait pas.

[Né le 23 novembre 1913 à Chagny (Saène-et-Loire). M. Jean Chamant, avocat, est député de l'Yonne depuis 1946. Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de 1955 à 1956, M. Chamant, qui est conseiller général du canton de Quarté-Les-Tombes depuis 1965, a été ministre des transports de janvier 1971 à juillet 1972.

M. Chamant est président du conseil régional de Bourgogne.]

Maires réélus

LA BAULE (Loire-Atlantique). M. Olivier Guichard, R.P.R.,

ministre d'Etat, ministre de la justice, démissionnaire. SAENT - AMAND - MONTROND (Cher). — M. Maurice Papon, R.P.R., rapporteur général de la commission des finances de l'As-semblée nationale.

PRÉCISIONS ET MISES AU POINT

FONTAINE-LES-DIJON (Côte-FONTAINE-LES-DLJON (Côte-d'Or). — Contrairement à ce que nous avons indiqué dans le Monde du 26 mars, aucun socialiste u'a été étu dans cette commune de la périphérie de Dijon. M. Albert Papaseit, membre du secrétariat de la fédération départementale du P.S., ajoute: « Certes Fontoine-lès-Dijon est le berceau de

BRON (Rhône). — La liste saint Bernard, mais hélas la arrivée en troisième position au premier tour (le Monde du été touchée par sa prâce, et notre 15 mars) u'était pas d'extrême petit village n'est pas encore gauche, mais se réclamait de devenu le berceau du socialisme. 3 l'écologie et de l'autogestion.

NICE (Al pes — Maritimes). — M. Henri Verdeil, conseiller géné-ral qui a été réélu conseiller muni-cipal sur une liste MED.E.C.I.N., a demné sa démission, le poste d'adjoint qu'il occupait ayant été attribué à M. Binda (R.P.R.). Sa démission entraîne l'entrés au conseil municipal de Nice de son suppléant, M. Bixio (majorité).

PARIS FIERR

Henri Fiszbin s'explique:

« LA GAUCHE ET L'AVENIR DE PARIS »

Un document passionnant:

RADIOGRAPHIE DE LA POPULATION PARISIEMME ANALYSE DÉTANLÉE DU DERNIER RECENSEMENT

En vente jeudi, 1,50 F - obonnement : 6 mois : 30 F - 12 mois : 50 F - soutien : 100 F - chèque à l'ardre d'André Réau - Paris Hebdo, 120, rue La Foyette, 75010 Paris.

CATASTROPHES

LA COLLISION DES DEUX BOEING A TENERIFE

Libres opinions —

A qui la faute ?

par JEAN BELOTT! (*)

UEL pilote d'avion n'a pas, eu cours de se carrière, irôlà un jour une tragédie comparable à celle de Tenerile ? Les collisions et les risques de collisions — appeiées dans notre langage sirmles - — font toujours l'objet d'un rapport du commandant de bord à le compagnie exploitante et aux administrations compétentes. L'étude de ces rapports devrait permettre de prandre des mesures pré-

Au vu de mon expérience personnelle, quelles peuvent être les causes de ces accidents, et notamment celui des Canaries?

Les premiers commentateurs avancent déjà des certitudes citent le broulHard, la eaturation de l'eéroport, etc. Cette confusion est courante. Il s'agit là, en fait, de « composantes » d'une elization pouvant éventuellement être qualifiées de » facteurs contributifs ». mais en eucun cas de » causes ». La présence d'une allumette à côté d'une caisse de dynamite n'a jamais provoqué une explosion. Par contra, le causa peut être recherchés dans le mauvais fonction du eyetème, ce qui amène à la localisation des responsabilités. Ces esponsabilités peuvent être étables à trois niveaux :

Au niveau des « personnes physiques », autrement dit des responsables en bout de chaîne que sont les plictes et les contrôleurs

De la même manière qu'un eutomobiliste a du mai à se diriger dans le proufilard, le pilota est parfole obligé de stopper con déplece-ment parce qu'il ne sait plus que est exactement es position eur une vole d'accès. Cels est dû au brouillard mais eussi, principalement lorsqu'il s'agit d'un Boeing-747, è la visibilité rédulte, voire nuile. Le pilote se trouve en effet à 9 mètres du sol, heuteur qui correspond nent à celle du troisième étage d'un immeuble ;

€

- Au niveau des » personnes morales » que sont les compagnies de transport aérien, les aéroports... Pour ce qui concerne les agnies, une vigilante ettention portée sur la qualité du matériel, la qualification des personnels, les conditions de travail, peuvent contribuer à dégager teur responsabilité. Quant eux séroports, on east que plus on e'éloigne de certaines zones géographiques, plus l'équipement en infrastructure eéroportuaire leisse à désirer tant au point de vue de la quantilé qu'au point de vue de la quelité. De plus, dans ces aéroports, la tutelle des Etats se felsant sentir dans de nombreux domaines, il en résulte un transfert de responsabilités de l'aéropor vers l'Etal :

- Au niveau des pouvoire publics, à travers les décisions prises par les différentes administrations. Les faits samblent démontrer que la responsabilité est proportionnelle à la rapidité de la réaction des représentants officiels, qui n'hésitent pas, les corps n'étant pas encore recouverts de linceuls, à disculper leur edministration par des communiqués ponctués de certitudes, d'assurances, d'affir-metions, etc. Tel ce ministre français qui, le soir de la catasirophe survenue à la verticale de la ville de Nentes pendant l'epplication du plan Clément-Marot, en mars 1973, affirmalt, dans une intervention télévisée, que l'accident était dû à le taute du pilote. La commission d'enquête devait heureusement infirmer cette conclusion quelques mols plus tard.

d'une succession d'événements dont les effets ont mai été parqua Sans prétendre conclure, il est capendant possible de noter qualquesunes des précautions à prendre dans de telles circonstances :

- A court terme, lorsque le terrain est sous-équipé et torsque les conditions de visibilité sont rédultes : réduire la densité du trafic (an n'autorisant, par exemple; que les atterrissages), assurer un contrôle de position des avions per voltures « tollow me » ;

- A moyen terme : vérifier le niveau d'équipement des terrains pouvent têre retenus officiellement comme terrains de dégagement; Instituer des procédures etratégiques de roulege, en vue d'éviter toute erreur possible de circulation eu sol ; installer des moyens tachniques de surveillance (reders) permettant de suivre en permaence le situation des avions aur les aires de déplacement : veillet à ce que le personnel ait un haut niveau de qualification et soft

Ces dispositions conduiraient évidemment à l'engagement de nouvelles dépenses importantes ou à des pertes de recettes difficiles à eccepter à une époque où les projecteurs sont brequés sur les résultats d'exploitation.

Un dirigeant d'une compagnie aérienne, également très concerné par l'objectit » équilibre des comptes », conflait, il y e à peine quelques jours : « Le monde de l'avietion n'est pas qu'un simple compte d'exploitation. C'est un creuset où se rencontrent des milliers de personnes qui vivent, travaillent, et dont les efforts concourent é réaliser le transport des passagers evec sécurité, régularité et

Pourquol ne pas reprendre l'idée de la création d'un « haut comité du risque », préconisé per Louis Armand, qui écrivait, en 1965 : « Le développement de le technique crée des risques nouveaux, mais les dengers sont d'une nature telle qu'il dépend généralement de l'homms lui-même de les prévenir. »

(*) Commandant de bord sur Boeing-747, auteur des livres la Sécurité du transport aérien et l'Economie du transport aérien.

LE PILOTE NÉERLANDAIS AURAIT DÉCIDÉ

DE DÉCOLLER SAMS L'AUTORISATION DE LA TOUR

Les (boites noires) dans les-quelles ont été enregistrées les conversations entre les contro-leurs de la tour de l'aéroport de Santa-Cruz-de-Tenerife et les pilotes des deux Boeing-747 qui sont entrées en collision, dimanche dans l'après-midi, ont été retrou-vées parmi les débris des appa-reils. Les experts nérlandais et américains continuent d'analyser les informations qu'elles contien-nent; ils ne se sont pas encore prononcés sur les causes de la caustrophe.

pronomes sur les causes de la caustrophe.

D'après les indications données à Santa-Cruz par le chef des services de presse de la KLM, et rapportées par l'A.P.P., il semble toutefois qu'une erreur du pilote du Boeing néerlandais soit à l'origine de la collision. Ce dernier n'avait pas reçu l'autorisation formelle de décoller lorsqu'il a commencé de pousser; ses moteurs, a déclaré M. Coll Westerling. Le chef du service de presse de la KLM, a fait cette déclaration devant des journalistes espagnols et étrangers. Selon lui, le Boeing néerlandais avait reçu simplement communication de la zone où il devait se diriger et a aussitôt commencé son opération aussitôt commencé son opération de décollage sans attendre l'au-torisation expresse de démarrer. Il a ajouté que le pilote de l'avion de la K.i.M. avait probablement mal compris les instructions de la tour quant à la position de l'avion de la Panam.

a l'estime que l'avion américain se trouvait dans une position cor-recte » su moment de l'accident. a déclaré, pour sa part M. Bill Waltrip, vice - président des opé-rations de la Pan American Air-ways. « Notre Boeing audi reu-l'autorisation de la tour de contrôle

Cautorisation de la tour de contrôle de prendre la piste n° 3, où û s'était engagé au moment où la catastrophe a eu lieu. »

Les deux pilotes, indique-t-on à l'aérodrome de Santa-Cruz, auraient en un contact radio entre eux quelques instants avant la collision. Pour le reste, les porte-parole espagnols se contentent de dégager catégoriquement. tent de dégager catégoriquement la responsabilité des contrôleurs de la tour. Reconnaissant les prode la tour. Reconnaissant les pro-blèmes inhérents à l'aérodrome de Los Rodeos, ils affirment qu'au-cune circonstance — le hrouillard, la saturation de l'aérodrome où la grève du zèle des contrôleurs — ue peut être invoquée pour justi-fier la collision.

Le nombre des victimes de la catastrophe rest e de cinq cent soixante-quinze morts. Il y sursit soixante-cinq rescapés.

soixante-cinq rescapés.

Les caiastrophes les plus meuririères. — Une erreur a été commise dans l'énumération des catastrophes aériennes surventes au cours des dernières années L'accident qui e'est produit le 4 décembre 1874 près de Colombo concernait un DC-8 de la compagnie neerlandaise de vois à la demande Martinair Holland et nou la compagnie régulière néer-landaise K.I.M.

² sessions pâques 8 ou du

SOS MATH «Environment Prim 3 centres à Paris - Tél.-755.61.24 Muette (15"), Port-Royal (5") et 3, rus de Monceau (5").

EQUIPEMENT

Le comité économique d'Ile-de-France critique les circulaires penouveraine du ministre de l'économique les circulaires penouveraine de l'économique d'Ile-de-France critique les circulaires penouveraines de l'économique de l'économ du ministre de l'équipement

Le comité économique et social de la région lle de France s'est élevé, le mardi 29 mars, contre les récentes instructions données par M. Jean-Pierre Fourçade, ministre de l'équipement, notamment celle de limiter la hauteur des immeubles d'habitation à six étages ou à trois on quatre dans les villes de moins de 30 000 habitants.

Cette limitation, a déclaré M. Jean Gardin, président du comité, « risque de remettre en cause et même d'arrêter la réalisation de nombreux programmes de logements, notamment dans les villes nonvelles et en banlieue ». » Si certains excès deivent être condamnés, a i il ajouté, il ne faut pas enblier que cette situation est sonvent la conséquence d'un mal plus pro-fond : la politique foncière et la réalité qu'elle a créée (manque d'espaces libres, coûts des terrains et des équipements). Il serait sans doute plus cobérent d'apporter en priorité à ce mal, dont souffre plus particulièrement l'agglomération parisienne, les solutions énergiques qui s'imposent. > S'interrogeant sur le « réalisme » et la « cohérence» de ces nouvelles mesures, M. Gardin a estimé qu'en tout état de cause » la plus grande latitude doit être laissée dans ce domaine aux collectivités locales, dont on souhaits par ailleurs renforcer les responsabilités . Le président du C.E.S. a enfin demandé au

préfet de région, préfet de Paris, M. Lucien Lanier, une prochaine communication sur les quences des nouvelles instructions du ministre de l'équipement, souhaitant que cette communication soit complétée, par l'inventaire des espaces disponibles et constructifs en Re-

répond, dans la lettre qu'on lira ci-dessous, aux critiques qui lui ont été adressées dans «le Monde » du 28 mars après la publication de

UNE LETTRE DE M. JEAN-PIERRE FOURCADE

Les Français veulent des villes à l'échelle humaine

hauteur des constructions et amé-liorer l'implantation des loge-ments sociaux unt suscité des réactions intéressantes. De la part des maires, des autres

De la part des maires, des autres él ns locaux ou des assotia-tions de défense de l'environne-ment, c'est-à-dire des représen-tants des usagers, l'approbation est générale et vient de tous les horizons politiques. Mais cette volonté de retour an hon serve e chouté certaires mofes-

bon sens a choque certains professionnels, comme le montrent les déclarations reprises dans le déclarations reprises dans le Monde du 23 mars de MM. Jean-François Le roux, promoteur, Alain Gillot, président de l'Union des syndicats d'architectes, et Robert Lion, délégué général de l'union des H.L.M. C'est bon signe car c'est bien la preuve que la nouvelle politique de l'urbanisme engagée depuis trois ans commence à faire sentir ses effets et à troubler les attitudes routinières, Mais c'est également un phénomène inquiétant, qui traduit le maintien d'un fossé entre les aspirations des Français entre les aspirations des Français et l'état d'esprit d'une partie de ceux qui contribuent à construire leur cadre de vie. M. Leroux nous révèle que « les

M. Jeroux nous révèle que « les prombteurs n'ont jamais été de-mandeurs d'immeubles de grande hauteur » et que « les véritables profiteurs de ce type de constructions sunt les pouvoirs publics ». M. Gillot parle de « délire normatif et réglementaire » et d'« obstination administrative et rétrograde » pour des textes que M. Lion juge quant à lui « dérisoires ». aoires ».

La démocratie dans l'urbanisme

La gravité du problème mérite mieux que ces réactions sommai-res. Je voudrais essayer de clari-fier le débat en m'en tenant à des faits concrets connus de tous.

Première constatation : les exi-gences des Français ne portent plus seulement sur le logement, mais sur la qualité de l'urbanisme. Je ne sais pas si certains peuples ont jamais pu s'accommoder de l'urbanisme de Babel. Mais je sais qu'aujourd'hui les Français veu-lant des villes à l'échelle humaine. lent des villes à l'échelle humaine.

En 1976, pour la première fois depuis lengtemps, le nombre de maisons individuelles mises en chantier a dépassé celui des logements collectifs. Si des dizaines de militers de Français cherchent chaque année à quitter les grands ensembles, même réussis, pour acquérir un logement individuel, même coûteux ce n'est pas parce qu'ils cèdent à ce que M. Lion eppelle bien légèrement une « mode » : c'est parce qu'ils nient un urbanisme qui a sacrifié le cadre de vie à l'urgence du logement à tout prix.

Je ne reproche pas à nos prédécesseurs des erreurs qui apparaissent aujourd'bui en pielne lumère mais ont été commises à une époque où la gravité de la crise du logement et l'ampieur de l'exode rural limitaient singulièrement la marge du choix. Mais je ne vois pas pourquoi le droit des França's au cadre de vie de vie devis de present la marge du choix. Mais je ne vois pas pourquoi le droit des França's au cadre de vie devrait.

ment la marge du choix. Mais je ne vois pas pourquoi le droit des Français au cadre de vie devrait céder le pas devant le confort intellectuel de certains maîtres à construire. Il feut que ce confort soit vraiment menacé pour que M. Lion écrive qu'interdire la construction de logements sociaux sur des terrains pollnés et mai desservis revient à c briser » (sie) le développement futur des H.L.M. J'ai, pour ma part, une plus hante le développement futur des HLM.
Jai, pour ma part, une plus hautie
estime des dirigeants de ces organismes et du résultat de leur
action pour savoir qu'ils auront à
cœur d'appliquer une instruction
à laquelle la pinpart se conformaient déjà.
De uxlème constatation: a
démocratie s'introduit irrésistiblement dans l'urbanisme, et c'est
heureux. Ce mouvement comporte
des excès: il est des régions
entières du territoire où chaque
permis de construire d'importance

permis de construire d'importance est systématiquement attaqué par des associations de défenes de l'environnement. Mais les réformes législatives de 1976 vont changer cette orientation. La participation des associations d'usagers à l'éla-boration des règies d'urbanisme.

Les instructions que l'ai adres-sées, la semaine dernière, à mes services pour limiter à l'avenir la civile, la publication des demandes de permis de construire et des dossiers de création de ZAC sont autant de dispositions qui achèvent de tirer un trait sur une époque révolue : celle de l'urba-nisme secret et toujours orienté vers la dérogation. Par sa rapidité même, cette évo-

Par sa rapidité même, cette évo-lution décisive échappe encore à quelques bons esprits. Ainsi, selon M. Cillot, « la hanteur des bâti-ments est d'abord commundée par le site». C'est-justement ce que les Français n'admettent plus. Les bâtiments ne sont pas faits pour le plaisir des architectes ou des constructeurs, mais pour la satis-faction de ceux qui y viven t. L'échelle humaine se me sure: au -delà d'une certaine hauteur, qui correspond à pen près à six au - dela gune certaine hauteur, qui correspond à pen près à six étages, le passant ne s'approprie plus la rue, le citadin rève d'une résidence secondaire, les relations de voisinage s'on t anonymes et précaires. Il y a une taille critique an-delà de laquelle le béton aliène. an-tens de nameres de des dans les livres ni sur les planches à des-sin, si, semble-t-il encore, dans les é coles d'architecture, mais dans la rue.

Ma circulaire du 16 mars ne vise à rien. d'autre :qu'à firer les conséquences de cette évidence. Ce n'est pas une réglementation nonvelle, mais une instruction aux services de mieux utlliser les règles existantes. Ce n'est pas un moyen de forcer la main aux maires, c'est exactement le contraire : les fonctionnaires locaux sont priés d'inviter les élus à réfléchir au problème, sans que les pouvoirs de ceux-ci en soient en rien modifiés. Si des maires sont hostiles à se que les normes de hauteur proposées soient introduites dans leur plan d'occupation des sols, ils garderont, blen entendu, le dernier mot Simple-ment, l'Etat prend ses responsa-

bilités et annonce clairement sa Je constate, enfin, que les réfor-Je constate, enfin, que les réfor-mes foncières et urbaines entre-prises depuis 1974, sous l'autorité attentive du président de la Répu-blique, tiennent, à l'épreuve des faits, les promesse dont elles étaient riches. Le plafond légal de la densité, appliqué depuis avril 1976, modifie les données du mar-ché foncier dans le centre des villes. Le versement de aprocessité villes. Le versement de surdensité rapportera aux communes, des 1978, plus de 500 millions de francs 1978, plus de 500 millions de francs qu'elles pourront affecter à la constitutiou de réserves fonclères. En créant d'office les zones d'intervention fonclère dans les villes dotées de plans d'occupation des sols, la loi du 21 décembre 1975 donnait aux communes la possibilité d'y renoncer: pas une seule des deux cent vingt municipalités concernées ne l'a fait, pas une seule, — t an d1s que plusieurs distaines décidaient d'en créer audelà de ce que prévocait la loi. Voilà une disposition que les maires, qui sont bien placés pour juger de l'importance réelle des réformes, n'ent pas jugée « déri-

M. FRANÇOIS MUSSO PRESIDENT DE LA SAFER DE CORSE

Une SAFER (société d'aménage-ment foncier et d'établissement rural) a été crèée, lundi 28 mars, à Ajaccio. C'est M. François Musso, président de la caisse de crédit agricole et président de la F. D. S. E. A., qui en a été élu président. Cette société comprend, outre le

président, onze nembres (deux représentants des chambres d'agri-culture, un de la caisse régionale de erédit agricole, un de la Mutualité sociale agricole, deux de la F.D.S.E.A., un du Centre départemental des um du Centre départemental des jeunes agriculteurs, deux conseillers généraux, um représentant de lo Société centrale d'aménagement foncier et rural et un du Centre national pour l'aménagement des structures agricoles).

The groupes d'agriculteurs corres continuent d'occuper, en plaine orientale, neul exploitations, terres au caves appartenant i des ranne

ou cares appartenent à des rapa-triés ayant fait l'objet d'un règie-ment judiciaire.

trise du marché foncier de leur commune une fois que sers réslisée la réforme en cours du finan-cement des réserves foncières à moyen terme, qui sera expérimen-tée dès 1977. Un fait montre que les premiers résultats sont loin d'être négligeables : au cours des cinq dernières années, la part de la charge foncière dans le prix de revient des logements à I d'és de prêts spéciaux à bassé de 3 % à 8 % selon les régions. Parallèlement à la solution pro-gressive du problème foncier sont mis en place les instruments qui permettront une réorientation de lisée la réforme en cours du finan-

mis en place les instruments qui permettront une réorientation de la politique de l'urbanisme dans trois directions : la réhabilitation des cœurs de ville et des grands ensembles périphériques, la ré-conciliation de la maison indivi-duelle et de la ville, l'adaptation des constructions. des constructions futures aux exigences nouvelles des Français. Créé récemment, le Fouds d'aménagement urbain aide les collectivités locales à atteindre le premier objectif par des opéra-tions modestes, progressives, qui bannissent les traumatismes sociaux de la rénovation-destruc-tion. La deuxième préoccupation lotissements et les expériences d'untinisme que je lanceral des cette année dans les villes nou-velles. Quant au dernier objectif, les circulaires du 16 mars en sont une des traductions.

L'action est donc globale, co-hérente, progressive et, j'ose le dire, hien engagée. Les critiques convergentes des conservatismes de tous hords viennent à point pour nous le confirmer et nous fournir un médieux encourage-

TRANSPORTS

125.0

a agents imme

a cinq aus 1

M. PORRIER D'ORSAY : personne sur les quais de Marseille n'a les mains totalement blanches.

Après les réactions que sa lettre a provoquées dans les milieux maritimes marseillais (le Monde des 23 et 30 mars). M. Philippe Polrier d'Angé d'Orssy, ancien délégué général: du Comité central des armateurs de France, a précisé :

cisé:

« Je trouve totalement folklorique d'imaginer ou de craindre
que cette lettre ouverte constitue
une attaque en règle contre la lot
de 1947 et contre la fédération
C.G.T. des dockers. Cette insimuation est d'autant plus curieuse
qu'aucun passage de cette lettre
ne peut être interprété de cette
manière, et qu'à nueun moment monière, et qu'à aucun moment le Comité des armateurs n'a cher-ché directement ou indirectement à détruire la loi de 1947.

» Je trouve regrettable d'autre part que la profession des dockers se soit sentie seule directement attaquée, alors qu'aucune person-nalisation n'avait été faite dans la lettre en question et que per-sonne probablement sur le port et sur les quais n'a les mains totalement blanches.

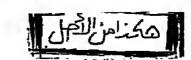
totalement blanches.

3 Je trouve regrettable, enjin, qu'en face de cette situation la plupart des commentaires aient consisté à suggérer un renjorcement de la survelllance, des contrôles et de l'inquisition. Un accroissement des effectifs des polices privées ou publiques ne scurait qu'accroître les coûts sans grand résultat si chacun ne se sent pas davantage responsable.

QUALITÉ DE LA VIE

● Le problème de l'équipement nucléaire de la R.F.A. doit « re-cevoir une réponse politique », a déclaré mardi 29 mars à Bonn le président de la Confé-dération des syndicats ouest-al-lemands (D.G.B.), M. Vetter, les d'une désupper de presse lors d'un déjeuner de presse étrangère. Il s'est prononcé pour la poursuite des travaux dans les centrales que l'on a déjà com-mencé à construire. Mais on le doit construire que os « qui appa-raitra absolument nécessaire ». a-t-il souligné. — (A.F.P.)

Des entrepôts, des ateliers, des locaux commerciaux, au choix. (Immédiatement disponibles) Voici le premier immeuble que nous avons conçu pour vos besoins. Il est situé à Paris même, dons le 13° orrord à quelques minutes du boulevard périphérique et des gares S.N.C.E. C'est le centre d'activités Paris-Tolbipe. 8.000 m² su A chaque étage, plusieurs lignes de divisibles en lots Séphone là partir de 100 m²1. préfinancées. desservant directement en sous-sol avec quai de débarquement Centre d'activités Paris-Tolbiac - 65-71, rue Albert - Paris 13°. Métro: Tolbiac et Parte d'Ivry - Tél. 583.95.73. Visite sur place de 14 h à 18 h et sur rendez-vous. FONCIÈRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (144, ox. dos Champs-Bysées -75008 Paris - Tél. 359.68.96



critique les circula

dresses to

HI ANSPOR

Line of the second

1.

lame!

Les premiers postes pourous ont été les plus éloignes des centres fudiciaires, dans l'arrière-pays, et sont occupés par un ancien général d'aviation, deux colonels, un adjudant de gendarmerie et un inspecteur divisionnaire de la P.J. en retratte, une avocate — la seule femme, — un avoué et deux notaires honoraires, un ancien administrateur de la France d'outre-mer, un directeur d'école publique et un secrétaire de mairie également en inactivité : enfin, un exploitant agri-cole. Leur âge varie de cinquante-deux à soixante-dix-sept ans.

ont inspiré l'exparience — el sa principale eriginalité - est l'absence de tout formalisme. Le juge conciliateur se tient à la disposition du public, à cartains iours et é certaines heures déés, dans le local qui lui e été affecté. A l'exception d'un eaul, hébergé au grefte du tribunal d'instance de l'un des deux cantons de son ressort, tous dans les Alpes-Meritimes siègent dans les mairies (1). Or, mident moins que les temples de

La périodicité des audiences, suivant notamment la démographile des cantons et les opportunités tocales, varie d'une fois par mole à une fole par semaine a jour fixe. A Saint-Auban, chetileu de canton peu peuplà du lointain errière-pays grassols, le dimanche de chaque mois... é l'heure du pastis de le fin de matinée. A Levens, commune des environs de Nice, le public est accueilli tous les tundis des 8 heures

Les directives du ministère de la justica prévolent que le concilisteur peut être saisi par le présentation spontanée des parties, voire seulement d'une pereonne devant jul, eu encore par une simple lettre.

. Personne n'est encore venu me voir en mairie, raconte M. Denis Fontès; un ancien colonei d'infantarie qui exerce ses du département, mals le nord conciliateur, qui e du département, mals les m'ent constat d'accord.

pramiers contacts ont lieu égale-ment par téléphone et certains conciliateurs recoivent volontiers à leur domicile à une heure qui

c'ast-à-dira sur de petits litiges - uniquement entre particuliers. Inférieur é 1 000 frencs. Dans les cantons qui ent été les premiers pourvus, les juges conciliateurs ont eurtout àté salsis pour des affaires foncières (mitoyenneté,

affaires matrimoniales à propos d'une modification de droit de garde d'enfant. Le père avait propost à son ancienne épouse d'eccueillir leur fils de quinze ans, dont elle avait légalement la garde, mais dont elle na potreit matériellement assurer dans de bonnes conditions le formation

Un monsieur comme eux

Soit qu'ils alent retrouvé un élan proofessionnel que l'exercice de le retraite evait brisé net, soit qu'un exutoire ait été fourni à leur désir de servir, chacun de ceux qui ont bien voulu nous parler de leur mission ont témoigné d'une conviction sans

« Je concols me têche comme le concevels men métier, déclare M. Claude Robert, un ancien inspecteur de la P.J. euquel on a confié le canion de Saint-Vallier-de-Thiey, eu - dessus de et le demande aux plaignants d'étayet leur requête par des decuments ou des témolgnages. « il n'est pas le seul à se déplacer sur le terrain pour vérifier la réalité du litige Chacun n'e pas. en revanche le même netion des aptitudes que réclament ses

. Les gens s'imaginent avoir affaire é un juriste, mais je ne suis qu'un monsieur comme eux chargé de trouver un terrain d'entente », déclare le général (E.R.) Marcel Noirot, juge conciflateur à Ber-eur-Loup. La chanetlerie estime elle-même que les conneissances juridiques sont souhaliables mals non indispensables «..

M. Guérin pense, lui, qo'un . bon maniement du droit civil est nécessaire si le conciliateur veut être efficace, tandis que M. Fran-cois Carbon, directeur d'école honoraire en poste à Levens, fait remarquer que « le conneissance du droit usuel, du droit coutumier, est le plus précieux au sein part insistent sur le caractère de service de lour missien. • La conciliation, souligne Mme Nelly Bonnart - Pontay, une ancienne evocate perielenne, exige beeucoup de psychologie, de temps et de patience que les magistrats des tribunaux d'instance ne peuvent eccorder aux justiclables. « La dieponibilité - voire le dévouement, en tout cas la bonne volonte - des conciliateurs est probablement en effet l'un des facteurs qui plaident pour le eucoès de l'exparience. On connaît cependant eussi les

limites du bénévotst. GUY PORTE.

(1) Le plupart des maires oot reconnu d'emblée t'utilité du conciliateur so lui facilitant matèriellement son installation. L'un d'eux, de surcroit sénateur, cèdé même son proprances y enjames enteup nessure hôte.

A Reims

Deux agents immobiliers sont condamnés à cing ans d'emprisonnement

De notre correspondant

Reims. — A Reims, l'agence d'emprisonnement et 30 000 francs CERES, cabinet epécialisé dans les transactiona immobilières, avait le cinq ans de prison et 40 000 francs sérieux d'une viaille institution Hélas I son dernier président-direc-teur génèral, M. Roland Bitsch, e'avisa, en 1973, qu'il n'avait plus un sou vallient et qu'il ne pouvait plus faire face à ses échéances. La surprise fut totale, les clients, aurtout les prâteurs, ne se doutant de rien. Reland Bitsch fut arrêté le 5 mars 1973 Son associé d'alors, M. Jean Ringalle, poursulvit tant blen que mai, plutôt mai que blen, l'activité da l'agence avant d'être, é eco tour, mia en prison le 26 novem-bra 1974. En cinq ans, les deux hemmas avalent laissé, ensemble, un trou de plus de 8 millions d8 france et fait environ cent quarante

a condamné, mardi 29 mars, chacun deux prévenus -é cinq ens

Les deux hommes ont délà àté détenus pendant un an. Roland Bitsch, âgé de sobrante-neuf ans, était poursulvi pour un abus de confiance de 6457 452 francs, abus de blens socieux, banqueroute frauduteuse et chèques sans provision ; le second, Jean Ringaile, pour complicité de ces délits d'une part et, d'autre part, personnellement pour abus de conflance, cheque sans provision, banqueroute simple, infractions à la législation sur les transso-tiens immobilières et fraude fiscale.

En outre, le tribunal a ordenné l'affichage du jugement pendant trois mois aur les panneaux réservés à l'affichage des publications offic Le tribunal correctionnel de Reims dans la commune du domicile de Jean Ringalle, ainsi que sur la porte

EN L'ABSENCE DE JEAN KAY

Le procès de M. de Vathaire s'ouvre devant la XIII^e chambre correctionnelle

Soue l'inculpation d'escroquerie, M. Hervé de Vathaire, cinquante ans, devait comparaître ce marcredi 30 mars devant la 13º chambre correctionnelle de Paris pour avoir détourné, le 6 juillet 1976, 8 millions de francs au détriment de son employeur. M. Marcel Dassault. Deux prévenus libres devalent se présenter aux côtés de l'ancien chef comptable de

Un « chinols » est un instrument de culsine ayant la forme
d'un entonnoir et destiné à
fitrer les jus et brouets que l'on
y verse. Si l'on considère l'importance donnée à l' « affaire de
Vathaire », devenue rapidement
par ses implications l' « affaire
Dassault-Vathaire », ce procès
ne peut être que décevant, sa
portée étant réduite au fait que
la justice n'est saisie que d'un
dossier d'escroonerie. An regard
des multiples étéments versés
depuis près da huit mois au véritable dossier de toute l'affaire,
cette andience semblera n'avoir
en d'autre fonction que celle d'un
entonnoir et d'un filtre.

La révélation, tardive, de
l'étrange faute d'un homme de

l'étrange faute d'us homme de

trente-six ans, l'amie de M. de Vathaire, pour complicité de recel, et M. Jacques Fournet, quarante-cinq ans, promoteur immobilier, pour recel (1).
Poursulvis pour complicité et recel,

l'ancieu mercenaire Jean Kay et son amie. Mile Danièle Marquet, en fuite depuis la révélation de l'affaire, seront jugés par Le chinois

Le « dossier Vathaire » est donc incomplet. Il y manque un témoignage essentiel, celul de Jean Kay. Et on ignore toujours un éjément primordial : la destination des fonds dérobés. Comment l'ancien mercenaire a-t-il pu disparaître aussi facilement et totalement, au point qo'oo l'ai dit mort et assassiné?

l'ensemble des documents compromettants que M. Jean Kay lui
aurait dérobés. Cette confession,
remise au juge d'instruction, fait
partie des éléments du procès,
mais ce n'est pas le cas des enquêtes qui permettralent d'établir
le bien-fondé des allégations de
M. de Vathaire.

Les vérifications ordonnées par
le ministère de l'économie et des
finances devalent être terminées
au mois de janvier. Mais l'établissement des rapports semble
avoir subi quelque retard. De
tonie manière le premier ministre, M. Raymond Barre, avait eu
l'occasion de préciser devant
l'Assemblée nationale que le résuitat de ces contrôles ne serait sultat de ces contrôles ne seratt pas divulgué et il avait rappelé qu'en l'occurrence le « secret fis-cul » serait préservé.

Un dossier incomplet

l'étrange faute d'un homme de comfiance, a pris depuis le mois de septembre 1976 des proportions insoupçonnées au moment on M. de Vathaire se livre à la police. Il convient de le rappeler. l' « égarement » d'un chef comptable quelque peu « dépressif » — ces appréciations sont de M. Dassault — a donné lieu à des vérifications particulières des comptes de plusieurs sociétés animées par le constructeur d'avions et a surtout provoqué la création d'une commission d'enquête pariementaire sur l'utilisation des fonds publics alloués aux eu trepriese de construction aéronautique. D'autre part, le rapport de la commission d'enquête parlementaire n'est pas uon plus versé au dossier. C'est seulement eu début du mois d'avril que l'Assemblée nationale décidera de rendre public ou non son contenu. Cette lacune est 'autant plus regrettable que plusieurs membres de la commission pariementaire semblent avoir acquis la conviction que certaines des révélations faites par M. de Vathaire sont fondées (le Monde du 17 mars). Comme pour souligner l'importance de cet avis, M. Dassault luimême l'a récemment commenté en ces termes : « Je n'ai jamais dit que M. de Vathaire avait tort sur toute la ligne. »
On remarquera que, dans ces D'autre part, le rapport de la

avaient été commises. Il dénoncait le rôle jeué par certaines sociétés immobilières à l'intérieur du groupe et soulignait le fait que certaines pratiques avaient pour but d'appauvrir la société publics.

Ces indications avaient été données par M de Vathaire afin d'expliquer le détournement des la justice n'est pas toujours aussi d'expliquer le détournement des millions de francs qui étaient destinés, selon lui, à « racheter »

Disparition toute relative, car Disparition toute relative, car Jean Kay u'a pas manqué de faire parvenir plusieurs messages à différentes reprises, tant é ses avocats qu'à la presse ou à ses amis. Singulière disparitien, car l'on sait que Jean Kay, pendant plus d'un mois après l'«escroquerie », a pu couler des jours tranquilles en France, sans être inquiété. inquiété.

Il était recherche, mais ne semblait pas een douter, a moins qu'il n'ait cru à son impunité. Il qu'il n'ait cru à son impunité. Il se cachait si peu qu'il a même répondu à la convocatiou d'une brigade de gendarmarie du Vau-cluse. Sur ce point comme sur d'autres la discrétion ou la maichance des enquéteurs est étonnante. Au sujet d'une éventuelle impunité, il convient de rappeler que M. de Vathaire, selon sa famille, semblait y croire hi aussi. Il aurait fait part de sa vive surprise en apprenant que M. Dassault avait fait déposer une plainte coutre lui et qu'il était poursuivi. « Ils ne se rendent pas compte », aurait-il ajouté à ce moment.

De ruler fait troublant : la

défaut. Accusé par M. de Vathaire de s'être finalement emparé des 8 millions et d'avoir conservé un dossier compromettant sur les activités de M. Da Jean Kay a récemment adressé à l'heb-domadaire « le Point » une lettre dans laquelle il prétend disculper M. de Vathaire en affirmant que les 8 millions étaient un «don» fait par M. Dassault.

lettre adressée par Jean Kay au Point pour disculper son « ami », queiques jours avant le procès. Il écrivait : « Les & milions de jrancs que m'o remis Hervé de Vathaire ne proviennent pas d'un « abus de conjunce », d'une escroquerie ou d'une manière de chantage. Ils résultent d'un don de M. Dassault ou projit de causes pour lesquelles f'ai engagé mo vie et mon combat. » Cette version d'un geste « géuèrenx » et spontané est difficile à croire. Elle ne correspond pas, en tout cas, avec les déclarations de M de Vathaire lui-même, qui a reconnn avoir fait usage d'une

de M de Vathaire lui-même, qui a reconnu avoir falt usage d'une procuration s pour retirer les 8 millions de francs du compte personnel de M. Dassauit.

Cependant, l'indulgence de ce dernier é l'égard de son ancien collaborateur demeure étonnante. M. Dassauit a très vite re tiré sa plainte en abus de confiance, et a paru, é plusieurs reprises, vouloir minimiser la gravité des faits reprochés à M. de Vathaire. Pour autheutique qu'elle soit, la lettre de M. Jean Kay aura au meins attiré de nouveau l'attention sur un point primordial du dossier, et aussi l'un des plus obscurs.

(1) M. Jacques Pournet est l'anfamilie. semblait y croire initians. Il aurait fait part de sa vive surprise en apprenant que M. Dassault avait fait déposer une plainte coutre ini et qu'il a fait la connaissance de ca dernier, il ini est respoché d'avoir était poursuivi. « Ils ne se rendent pas compte », aurait-il ajouté à ce moment.

De ruler fait troublant : la M. Jacques Fournet est l'ancien employeur de Mille Marquet, amb employeur de Mille Marquet, l'amil et perpoché d'avoir été en rapport avec Jean Kay après se dispartition », et notamment d'avoir tenté, en octobre 1976, de acquis par l'encien mercenaire (le Monde du 3 décembre 1976).

Jean-Charles Willoquet devant la cour d'assises de Paris

Les magistrats se disputent

Il y avait du miracle dans l'air, le 8 juillet 1975, autour du

Deux hommes assis au banc de la partie civile en ont témoi-gné, mardi 29 mars, lors de la seconde journée du procès de Jean-Charles et Martine Willoquet. Le lieutenant-colouel Rene Guillaume, commandant militaire du Palais, garde de graves séquelles du coup de feu qui l'a atteint au ventre, à bont portant. Mais on l'a cru mort. Le maréchal des logis-chef Jean Germanaud, à côté de lui, a été moins gravement atteint. Mais sa tête a été à peu près traversée par une balle tirée à bout touchant.

tenté, à eux deux et avec l'arme · s'ignorent.
des uon-violents, leurs malas, de
neutraliser Willoquet et sa
femme. M. Germanaud se gilsl'ire de l'a sait derrière l'homme pour lui faire un étranglement et M. Guillaume se préparait à faire tomber la grenade que « la jeune femme tenait de façon désinvolte » et à la jeter dans le vantail de la porte de la selve télèphonique

à la jeter dans le vantall de la porte ou la cabine télèphonique — en moins de cinq secondes, il paraît que c'était possible. Trois coups de feu : le premier en l'air ; le second tiré par-des-sus l'épaule dans la tête du garde; le troisième, de face, sur l'officier.

« Je tiens à vous exprimer mes plus vijs regrets », dit Willoquet, « Je suis sincèrement désolée »,

a Je suis sincèrement désolée a, ajoute sa femme.
En cour d'assises comme ail-leurs, les phrases de condoléances peu ven t paraître incongrues, même si elles sont sincères.
Un autre gendarme qui se trouvait là, aussi, raconte en toute innocence comment il a vécu, lui, derrière un poèle, nuis se me suis innocence comment il a vécu, lui, derrière un poèle, puis je me suis déporté pour avoir le magistrat entre le détent (Willoquet) et moi. Après, je me suis réjugié derrière un poèle, puts je me suis caché derrière une porte. Ensuite fai suivi le groupe. » Tout le monde ne pent pas être hérolque. Les deux clastes, eux, ont eu de la chance : ils en ont été quittes pour de la peur, mais elle a été grande, spécialement pour le président de la quatorzième chambre, M. André Cozette, menacé d'une grenade en plethe aunace d'une grenade en pleine au-dience, enchaîne au substitut du procureur de la République, M. Antoine Michel, témoin de la

un autre temoln a aussi entendu Willoquet prononcer estie phrase, mais avant les coups de feu, ce qui en réduit tout de même la portée.

L'aventure vécue en commun ne semble guère avoir tissé de liens très étroits entre le président, M. Cozette, et le substitut, M. Michel. De toute évidence, ils ne l'ont pas vue avec les mêmes ilgne dissoute (le Front de Roeration de la Bretagne). Il est reproché à MM. Denis, Laluyairs et aux
frères Puillandre d'avoir commis
ou d'avoir été complices d'attentats. à la bombe. Délibération et
verdict ce marcredi 30 mars, dans
la soirée.

C'est que le substitut vient de créer un esclandre, de provoquer l'ire de l'avocat général, la mauvaise bumeur du préelde ut comme Willoquet n'avait pas encore réussi à le faire.

Seul de tous les témoins. M. Michel a affirmé à l'audience qu'il avait vu le garde Germa-naud se baisser pour dégainer sou arme. Les autres témeins l'ent remarqué, eux, derrière Willo-quet, à gauche de Willoquet, à droite de Willoquet, étranglant Willoquet, ceinturant Willoquet mais jamais sou arme à la main Ce qui montre blen la fragilité des témoignages, même chez des professionnels de l'exactitude.

L'affirmation du substitut étonne d'autant plus la cour qu'il u'en est pas fait mention dans les rapports.

« Mais enfin, monsieur le substitut, vous n'avez jamais dit ça au cours de l'enquête, remar-que l'avocat de la partie civile. — C'est qu'on ne me l'a pas demandé. D'ailleurs, quand vous êtes entendu par la police, on ne veut pas toujours écrire ce que vous diles. »

La solidarité

Rumeurs. L'avocat général e'indigne :

a Monsieur, vous êtes le repréa Monsieur, vous etes le repre-sentant du ministère public!
— Pas du tout. A la borre, je ne suis pas substitut. Je suis un témoin, je suis une victime, avant tout, et f'ai puré de parler sans haine et sans crainte. »

M. Callaud est excédé : « Ce témoirages a casser duré » Le

M. Antoine Michel, témoin de la fusillade, emmené en voiture, et abandonné dans un parking et abandonné dans un parking et deuxième sous-sol, à Belleville, où Willoquet, s'enfuyant, menace de « redescendre pour les descendre, « c'est le cas de le dire », s'ils font du bruit trop tôt. M. Cosette a même entendu Willoquet bui dire na près les coups de feu : « Je n'en at rien à joutre, je ne veux pas finir en prison. »

Willoquet. — « Je n'ai pas dit ca. Vous mentez, monsieur le président. »

Un autre têmoin a aussi entendu Willoquet prononcer cette et ans crainte. » M. Callaud est excédé : « Ce témotgrage a assez duré. » Le témotgrage a assez duré a solidarité qui un ita fund a suite police

L'avocat général en a été un peu étonné.
« C'ast le meilleur avocat de Willoquet », a-t-il dit en guise de bonsoir aux défenseurs de l'accusé. Souhaitons pour la justice qu'il se trompe un peu. L'audience continue ce mer-credi avec le réquisitoire et le début des plaidoirles.

FRANÇOISE BERGER.

La conciliation ne peut porter que sur « des droits dont les

droit de passage, limites cadastraies), mais également pour des défaut de respect d'un davis, rétention de document), ou de voisinage (dégâts causés par un chien errant, usage abusif de parking dans une copropriété). La compétence du conciliateur n'est cependant pas limitée à ces seuls litiges. On peut a l'occasion, comme l'a fait M. André Guérin, un evoué honoraire elégeant é Mandelleu, près de Carnes, éviter eux parents de se pourvoir devant le juge des

Dans une « confession » rédigée sur seize feuillets manuscrits, M. de Vathaire avait résume le M. de Vathaire avait resume le contonu du mystérieux dossier qu'il avait constitué sur les anomalies de l'organisation des différentes sociétés contrôlées par M. Dassault. Il laissait entendre que des dissimulations fiscales avaient été commises. Il dénoncait le rôle jeué par certaines sociétés immobilières à l'intérieur du groupe et soulignait le fait professionnelle, L'enfant étant consentant, se mère a saisi le conciliateur, qui e pu dresser un

Faits et jugements

d'un médecin de l'administration

Suspension proviseire

pénitentiaire. Le docteur Nelly Azerad, méde-cin cardiologue à l'hôpital des pri-

cin cardiologue à l'hôpital des pri-sons de Fresnes, a été suspendu provisoirement de ses fonctions à compter du lundi 23 mars, par décision du ministre de la justice, M. Olivier Guichard, en date du 22 mars. On ignore les raisons officielles de cette mesure admi-nistrative, qui survient alors que l'information ouverte contre X..., le 5 octobre 1974, pour trafic d'in-finence, corruption et compliaité le 5 octobre 1974, pour trafic d'in-fineme, corruption et complient à propes d'un « trafic de grâces médicales » n'a permis de retenir ancune charge contre ce médecin. Mme Nelly Azerad a maintenant trois mois pour préparer sa défense avant que la suspension ne devienne définitive.

Le démantèlement . d'un réseau d'espionnage et l'avenir de la SERGL

Nous avons reçu de la Société d'études et de réalisations générales industrielles (HERGI) dont le siège est situé 57 bis, rue Louis-Biériot, à Buc (Yvelines), le communique soivant : «Les dirigeants légaux de la société SERGI tiennent à préciser que cette société totalement étrangère à l'affaire Pabieu, continueru à honorer normalement ses commandes et outaucun licenciement ne sera ou'aucun licenciement ne sero

prononcé. 2

N.D.L.R. — La société SERGI était dirigée par M. Serge Pablew, qui, avec quaire autres personnes, a été loculpé le 21 mars d'intelligence avec des agents d'une puissance étampère devant la Cour de sûreté de l'Était II est accusé par les policiers de la D.S.T. d'avoir fourni depuis 1963 un réseau d'explonnage eu recueillait no tam ment des informations sur la construction aéronsutique, is proteotion des bases militaires françaises et les systèmes de détense de l'OTAN (le Monde du 28 mars).

28 mars).

• Après la parution de plusieurs articles de presse sur le démantèlement d'un réseau d'expionnage en France, M° Joël Gregogna, avocat de M. Serge Fablew, déclare que, « quelle qu'an puisse être la motivation, n' est regrettable de constater la divulgation des éléments d'une enquête qui demeure, à l'heure actuelle, frappée du secret de l'instruotion ».

soutient Mile Claude Joly. Le Syndicat national des jour-nalistes (S.N.J.) du Nord et du Pas-de-Calais vient de mani-

ras-de-Calais vient de mani-fester dans un communiqué « sa solidarité » à Mile Claude Jely, juge d'instance à Douai, qui est en ce moment l'objet de pour-suites disciplinaires (le Monde suites disciplinaires (le Monde des 26 février et 23 mars). Il apporte aussi a son total soutien à l'action engagée par le Syndicat de la magistrature pour défendre la liberté et l'indépendance des magistrats et s'opposer à la répression visant ceux d'entre nous contratte au l'active à constituent au faction de la répression visant ceux d'entre nous constituent au faction à constituent au faction à constituent des la constitue de la répression visant ceux d'entre nous constituent au faction à constituent de la constitue qui refusent une fustice à sens selon le S.N.J. « la rituation

matérielle dans laquelle Mile Jely a été placée o été créée artifi-ciellement (manque d'effectifs, ciellement (manque d'effectifs, multiplication des services et des sudiences), et la plupart de ses jugements n'ont pas été frappés d'appel par ceux qui pouvaient s'en considérer lésés. C'est bien la liberté du magistrat, le contenu de ses décisions que l'on peut restreindre ». — (Corresp.)

Réquisitions d'emprisonnement

contre les autonomistes bretons.

M. Raoul Bétellle, procureur général de la Cour de sôreté de l'Etat, a requis, mardi 29 mars, des peines de cinq à dix ans de prison contre quatre des sept autonomiates breton s qui comparaissent, depuis le lundi 21 mars, devant cette juridiction d'exception, MM Jean-Charles Denis, Jean Laluyaux, Corentin et Jean Pulllandre de Monde des 23, 24 et 25 mars). Il n'a pas précisé la durée des peines requises contre les trois autres in cul pés: MM André Le Gall, René Kerhousse et l'abbé Aimé Le Breton. Tous sont accusés d'avoir participé à cune entreprise consistant ou tendant à substituer une autorité diégale à l'autorité de l'Etat, et, à l'exception de M. Denis, de et à-l'exception de M. Denis, de tentative de reconstitution de ligne dissoute (le Front de libera-

A GENNEVILLIERS

« École maternelle occupée »

Les affichee manuscrites apposées sur les lenêtres le proclament : l'écola maternelle uts-de-Seine) est « occupée ». En falt, Il s'egit d'une classe — l'établissement en compte six — dont l'institutrice a une grossesse difficila. Hult jours de congé - maiadia en décembre, huit autres en janvier et, depuie la 21 mars, un nouvel arrêt de travali — alors que le congé de matemité n'est prévu que pour la lin du mois da mai. A la suita de ces absences répétées, et d'une suppléante, l'essociation des parents d'élèves (Cornec), est passée à l'action : après une arche vaina à le préfecture de Nanterre, une réunion extra ordinaire des parents a décidé l'occupation de la classe sans

Depuis le 28 mers, donc, les mères de lamille se relaient à l'école pendant les heures de classe. Certaines ont un enfant dans la section privée d'institutrice, d'autres pas. Qu'importe il s'agit de solidarité. Solidarité avec les parents au travall qu na peuvent s'abe en tar sens inconvénient, et solidarité avec les Institutrices qui refusent de se pertager les entants au-delà des trois jours admis. Peuton alors parter de euppléantes bénévoles ? « Surtout pas ! répond le directrice. Nous n'en avons pas le droit. » N'empéche : ces maîtresses auxiliaires d'un genre nouveau suppléent bel et blen aux carences de l'administration, qui e promis une remplacante « après Pages ».

DÉMISSION DES RESPONSABLES DE « TEXTES ET DOCUMENTS

POUR LA CLASSE»

M. Jacques Chevallier, rédacteur en chef de la revue « Textes et

sionnaires, de plus en plus tatilloc et les interventions de la direction

plus fréquentes. Les sections syndicales C.G.T. C.F.D.T., FEN du C.N.D.P., soll-

daires des démissionnaires, s'élèvent coutre une censure qu'elles juyent « plus étroite, insidieuse et perma-nente » Capuis la récente réorgani-

sation de la recherche et de la cocumentation pédagogiques (a le Monde » des 30 octobre 1976 et

15 mars 1977), « Il s'agit désormals d'expurger tout ce qui serait suscep-

tible d'apporter aux professeurs un soutien documentaire original et aux élèves motière à développer leur esprit critique. n Poor M. Gebriel Quencez, direc

Poor M. Gebriel Quencer, filrec-tour du C.N.D.P., ces accusations sout saus fondement et ses inter-veutions, qui ne sont pas plus fré-quentes qu'auparavant, ne sont que l'exercice normal de contrôle dans une revue officielle : « Mon rôle est de veiller au respect du public enfantio de la revue, d'eu préserver la qualité littéraire et de prisserver du respect de la faiglité et de la

du respect de la faicité et de la neutralité de l'école. »

LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES DES UNIVERSITÉS HOUVETENT LE SNE-Sup

gouvernement désavoué par la majorité des Français continue de démanteler universités et I.U.T.>, a déclaré M. Alain Roux. I.U.T.*, a déclaré M. Alain Roux, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup, FEN), au cours d'une conférence de presse réunis à Paris, lundi 28 mars, à quelques heures de l'annonce officielle de la démission du gouvernement. Pour les responsables du SNE-Sup, le problème «numéro un » des universités, actuellement, reste leur hudget de fonctionnement. leur budget de fonctionnement.

Ainsi, selon les porte-parole du SNE-Sup, les universités de pro-vince sont en passe de connaître les mêmes difficultés financières les memes diricules infancieres que celles de Paris, malgré les efforts de « rééquilibrage » consen-tis par les municipalités ou les départements. M. Plerre Merlin, président de l'université de Parisprésident de l'université de Paris-VIII (Vincennes), a sonligné que le budget consacré en France à l'enseignement supérieur est passé en sept ans de 0,61 % du produit national brut à 0,41 %, alors qu'il se situe entre 1 % et 2 % dans la plupart des pays industrialisés,

Le secrétaire général du SNE-Sup s'est félicité des succès de la gauche dans les villes univer-sitaires aux élections municipales. Mals, a-t-il dit, le syndicat ne doit pas rester «l'urne du pied » en attendant 1978, ni faire de

En Allemagne fédérale

CINQ APPELES DU CONTINGENT SONT ACCHSÉS D'AVOIR RÉDIGE UN BUHLETIN DE COMPTÉS DE SOLDATS

Un médecin-aspirant du 1er régiment de spahis stationné à Spire (Rhénanie-Palatinat), M. Laurent Lecoln, vingt-huit ans, qui devait être libéré cette semaine de ses obligations militaires, a été maintenu sous les depreseux pour reisons disciplidrapeaux pour raisons discipli-naires, a annoncé, mardi 29 mars, un porte-parole de l'état-major des forces françaises en Allema-gne fédérale.

M. Lecoin et quatre autres ap-pelés: MM. Patrice Daniel, Fran-cois Vinicio, Jean-Michel Marti-nat et Gilles Meraud, sont accu-sés d'avoir collaboré à la rédac-tion et à la diffusion d'un des organes clandestins des comités de soldats, le Spirate rouge.

Dans le dernier numero de ce journal est apparue une « platejorme » de revendications parmi lesquelles le retrait des forces françaises d'outre-Rhin, l'incorporation à moins de 200 km du domicile, la semaine de travail de quarante heures, la solde mensuelle portée immédiatement à 600 F et la liberté d'organisation, y compris sous la forme syndicale.

Le porte-parole militaire a prédie qu'en attendant le fin de l'enquête menée par la sécurité militaire, ces appelés du contin-gent avalent été mis aux arrêts. En tant qu'officier du contingent, en chef de la revue a Textes et documents pour la classe » publiée par le Centre uational de documentation pédagogique (C.N.D.F.), vient de démissionner de ses fouctions, ainsi que son adjointe, Mme Monique Bouche. Le coutrôle hiérarchique exercé sur le cootenu de cette publication officielle, qui compte soixanto-cinq mille abonnés payants, est devenu, selou les démissionnaires, de plus en plus tatillo. M. Lecoin est passible d'une pu-nition pouvant aller jusqu'à soixante jours d'arrêts de rigueur.

sonmité jours d'arreis de riguent.

[C'est à la suite d'un vote secret du conseil de discipline, présidé par le chef de corps, qu'il peut être décidé de maintenir eu régiment un militaire appelé sanctionné, pour uns durés égals à la moitié du temps de la punition. Cette décision doit être approuvée ensuite par l'autorité hiérarchique supérieure.]

 Trois appelés du contingent, impliqués dans les incidents qui se sont produits en février dernier miniques tatis tes incinents qui se sont produits en février dernier au 32° régiment de génie à Vicux-Brisach, en République fédérale d'Allemagne (le Monde du 19 mars), ont été pun is par mesure disciplinaire de plusieurs semaines d'arrêts et répartis dans d'autres unités en Allemagne, MM. Gérard Capon, de Strasbourg, et Pascal Huré, de Paris, ont recu soixante jours d'arrêts et ils ont été transférés respectivement à Stetten (Bade-Wurtemberg), au 3° régiment de dragons, et à Fribourg-en-Brisgau, au groupe d'aviation légère divisionnaire. Le troisème, M. Philippe Maréchal, de Paris, a été envoyé à Donaueschingen, an 110° régiment d'infanterie, où il subit une peine de trente jours d'arrêts.

Tiré d'un sous-marin

UN MESSILE SOVIETIQUE A ÉTÉ LANCÉ A 10 200 KILOMÈTRES

Washington (A.F.P.). - Les Washington (A.F.P.). — Les Soviétiques ont essayé un nouyeau missile lancé d'un sous-marin sur une distance record d'environ 5 700 milles (soit 10 200 kilomètres), décisre-t-on de source proche des cervices de renseignements américains. Les essais soviétiques ont eu lieu les 18 et 20 mars.

Deux missiles e SSN-8 » ont été lancés d'un sous-marin croi-sant dans la mer de Barents, aant dans la mer de Barents, dans l'Arctique, pour atteindre le Pacifique après avoir traversé toute l'Asie. Les missiles « SSN-8 » à deux étages ne comportant qu'une seule tête nucléaire et équipent deux types de sousmarins à propulsion nucléaire de la classe Delts, l'un armé de douze missiles et l'autre de seize. La charge nucléaire transportée La charge nucléaire transportée est de l'ordre de la mégatonne.

La distance de 5 700 milles couverte par les « SSN-8 » constitue une portée double des missiles américains les plus pulssants lan-cés à partir de sous-marins. Le missile Poseidon a une portée de 2500 milles, soit 4500 kilomètres, par la la conservat des partir des partirs de partir des partirs des partirs de partir des partirs de partir des partirs de partir des partirs de partir d mais il emporte fusqu'à dix char-ges nucléaires dont la trajectoire ges nucleaires cont la trajectoire finale est indépendante. D'autre part, la marine américaine met au point le missile Perseus, qui emportera jusqu'à quatorse têtes nucléaires indépendantes à une distance de 4 000 milles, soit 7 200 kilomètres.

INSTITUTS CAPILLAIRES EUROCAP 4. rue de Castiglione 75001 PARIS/TEL. 230.35.84

20 ANS D'EXPERIENCE dans les soins et l'hygiene du cheveu et du cuir chevelu



Tous renseignements: C.E.S.D.E.L. de 14 h. 30 d 19 h 24, rue Henri-Barbuse - 75005 Teleph : 325-18-10 - 326-15-42

L'occupation de Saint-Nicolas-du-Chardonnet

Le tribunal de Paris nommera un médiateur le 1 avril

Nouvel épisode dans l'affaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet occupée depuis le 27 février par les chrétiens traditionalistes, à la salle des référés du Palats de justice de Paris; bref et pacifique, accompagné de chuchotements entre initiés de bords opposés. Personne ne s'étorme de voir un ecclésiastique en soutane évoluer au milieu de jeunes portant à is boutonnière des médailles dorées de saint Pie V.

Toute agressivité rentrée, cet auditoire réduit — une vingtaine de personnes environ, — disseminé dans l'hémicycle, renonce rapidement à entendre de burs places le premier avocat. M' Roger Sédié, Nouvel épisode dans l'affaire de

dans l'hémicycle, renonce rapidement à entendre de leurs places le premier avocat, M' Roger Sédié, qui, penché sur le hureau de M. Jean Regnault, vice-président du tribunal de Paris, lui fait à voix inititelligible la confidence de sa plaidoirie au noun de l'assigneur, l'abbé Pierre Bellégo, curé de la paroisse occupée (le Monde du 30 mars).

L'assistance se précipite autour de l'avocat dont les propos sont conformes à ceux que l'un attendait : situation intolérable, mensce de schisme, efforts réitérés du cardinal Marty pour trouver une solution; des catholiques qui ne sont plus des fidèles; un curé légitime et e affectataire a légal représentant la continuité du cuite; voies de fait, injures, coups et blessures, enfin provocation suprème, inviter Mgr Lefebvre à confirmer des adolescents aux lieu et place de Mgr Gilson, évêque auxiliaire de Paris.

Mme Desmurs-Moscet plaide ensuite en fessure des estionés

Mme Desmurs-Moscet plaide ensuite en faveur des assignés : les abbés Ducaud-Bourget, Coache les abbés Ducaud-Bourget, Coache et Zerralda. La presse aurati renti : l'église reste ouverte à tous, les prêtres peuvent y célébrer le culte de leur choix : dans ces conditions au nom de quoi expulser des ecclésiastiques « encore » catholiques (1). A Saint-Séverin, église mère de Saint-Nicolas, on laisse se dérouler des réunions et des concerts qui n'ont aucun but sacré : Saint-Nicolas reinions et des concerts qui n'ont aucun but sacré : Saint-Nicolas n'est pes une paroisse mais seule-ment une annexe ; les évêques de France n'obéissent même plus au pape ainsi que le prouve le sort réservé à l'encyclique sur le céli-bat ecclésiastique et celle sur la contraception.

Ici le président abandonne son mutisme, pour lancer: « Nou-bliez pas que vous parlez à un catholique pratiquant ! » Seul le contexte éclaire cette ré-flexion ambigué et pour le moins

inattendue.

Un moment décontenancée, l'ayocate reprend : e Mes ellents sont cotholiques, ils ont droit à une église ; a y a d'ailleurs trop d'églises à Paris. » Conclusion : « M. le président, nommez un médiateur. » inattendue.

Cette proposition est retenne par M. Jean Regnault, qui répugne à la perspective d'une intervention politére qui pourrait être la conséquence de la demande d'expuision. « Ceta, dit-il, seratt désurtable pour tout le

Monde. 3

Le président choisit une procédure assez exceptionnelle: celle de recevoir en privé dans son bureau l'abbé Bellégo, puis l'abbé Ducand-Bourget. Sans doute pour entendre de leur bouche des suggestions en ce qui concerne le choix d'un médiateur. « Je prendrai ma décleton vendredi la amil à la heures. » Tel est le dernier mot d'une séance dont le souci d'apaisement est évident, comme il est non moins sûr que la conclusion n'a pas été une surprise pour tout le monde. Le cardinal Marty avait ses raisons de faire confiance à la justice française.

HENRI FESQUET.

HENRI FESQUET.

(1) Mms Y. Desmurs-Mosest e développé son argumentation juridique dans le numéro du 25 mars de Monde et Fée. Elle s., d'autre part, remis eu président du tribunal les lettres d'uns centaine de lettres de pardesiens de Esint-Ricotas qui ont pris le parti des occupants de l'église.

e a Visite au sépulare » et e Lamentations de Marie. » deux drames lyriques médiévaux, présentés en juillet 1976 en la cathédrale de Chartres, seront repris. À Paris le 31 mars, à 20 h. 30, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, et le 18 avril en la cathédrale américaine, quai d'Orsay. Ces pièces sont jouées et chantées par l'école d'Orphée, accompagnée d'instruments anciens.

« Il est dramatique que nous soyons encore des Eulises sévarées >

déclare M. Jacques Maury, nouveau président de la Fédération protestante

Président élu de la Fédération est dramatique que nous soyons protestante de France, M. Jacques encore des Egises séparées alors Maury a présenté récemment aux qu'aucun problème dogmatique ne ateurs religieux quelquesintornateurs rengieux que quesques-uns des aspects de sa nouvelle fonction. Commentant l'entrée récente à la Fédération de la mis-sion évangélique des Tsiganes d'Europe et de trois communautés pentecôtistes de Bretagne, il a fait remarquer que, contrairement à certains préjugés, « l'apparte-nance au protestantisme ne dépendait pas d'un certain seuil culturel».

« La Fédération, a-t-il ajouté, « La Fédération, a-t-il ajoute, n'est pas une super-Eglise. Chacune de ses parlies constituantes conserva son autonomie et la Fédération n'a sur elles d'autre autorité que celle qu'elles lui concèdent librement. C'est une situation paradoxale mais spirituellement saine.»

les laics qui acceptent avec plus ou moins de scepticisme les raisons avancées par les théolo-giens. >

A propos de la position numérique des Eglises, M. Maury a noté que, partout dans le monde, celles-el sont devenues minoritaires, et que tel a toujours été le cas du protestantisme français. « Cette situation, précise-t-il, appelle les Eglises à être de plus en plus clairement, dans les sociétés humaines, les témoins d'un autre règne.

conserve son autonomie et la Fédération n'a sur elles d'autre autorité que cell e qu'elles lui concèdent librement. Cest une situation paradoxale mais spirituellement saine. »

En termes vigoureux, M. Manry a déploré que « le protestantisme soit encore incapable de manifester institutionnellement son unité ailleurs que dans la Fédération. Il

Picard surgelés.

Maintenant 2 magasins à Paris

Profitez des framboises en hiver du boudin blanc en été de 450 produits toute l'année et de 30 produits différents en promotion chaque mois.



Paris 15° - 16 rue Castagnary Tél. 250.04.37 - 250.04.19 (Parking réservé devant le magasin).

Paris 17º - 159 rue de Rome Pavillons-sous-Bois - 22 bd Roy Cergy - Z.I. des Béthunes Saint-Ouen-l'Aumône Melun - 7 rue Eugène Briais.

FORMATION DE FORMATEURS

Inscriptions à l'I.F.A.C.E.

L'Institut de Formation d'Animateurs-Conseillers d'Entreprises

Fondé en 1969, Pl.F.A.C.E. fait partie du Centre Parisien de nagement de la Chambre de Commerce et c'industrie de Paris.

• Est ouvert :

Aux titulaires d'un diplôme de 2° cycle (sciences humaines, geztion, Grandes Reoles, ...) syant de prélétence trois ans d'expérience et un bon niveau de culture.
Ces personnes, de formation scientrique ou littéraire, eyant déjà une expérience de vie professionnelle de une organisation et souhaitant enguenter teur maturité et leur compétence vraie, seront capables d'accepter un mode de vie modeste et un régime à la fois libéral et exigeant pendant deux aus.

Prépare aux fonctions de conseil et de formateur

Ces functions reconvent des activités diverses, dans le domains du Développement des Organisations. La éémarche suivie s'apparente à un modèle Recherche Action.

L'IPACE propose de nombreuses expériences (conseil en formation, en organisation, animateur-formateur, responsable de formation) exercées dans le cadre étune entreprise ou d'une institution la diministration. établissements publics, établissements d'enseignement.].

Propose un cycle de formation de deux ans

à temps plein

ia pedagogis de l'I.F.A.C.E. comprend :

— un epport théorique, sous forme és séminaires ponctuels (ao désut du cycle) :

— des groupes de recherche permanents, avec des animateurs, sur les actions manées par les assistants, des groupes Balint :

— de l'interformation, renées possible par la pluridisciplinarité

des assistants ; de l'autoformation, grâce sux moyens et oux aides pédagogiques

• Conditions matérielles

Il n'y e pas de frais de scolarité. Après examen des dossiers, des bourses peuvent être sec Les dossiers d'inscription doivent être demandés à :

l'I.F.A.C.E.

108, boulevard Malesherbes - 75017 PARIS

Georges HOURDIN



Pour le Concile

Un livre simple, clair, direct et chaleureux pour mieux comprendre le sens du Concile "Vatican II" qui a donné un nouveau visage à l'Eglise Catholique.

200 pages - 25 F

Stock

of liberalis

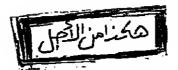
 $mnome(\tau_{i}, t_{i}) (t)$

25 27 24

Jane 1

mation en l

in orch



DES ARTS ET DES SPECTACLES

L'art tibétain au Grand Palais

DÉMONS ET MERVEILLES

quoi a'agit-il? En quelques mots et en nous excusant euprès des epéctalistes des Inévitables erreurs auxquelles conduit la brièveté : venu des universités Indiannes du Bengale et du Bihar, où l'ésoisme tantrique insiste eur le méditation, les pratiques corporelles et parfois les rituels de magie, le bouddhlame est blen accuellil par les souversins du Tibet, et le premier monastère est fondé en 779. En 842, l'assessinat du roi Giang-dar-me signifie le fin de l' « àre monarchique », dont très peu d'objets nous sont d'eilleura parvenus (voir le section 1 de l'exposition), et le bouddhisme, persécuté par les tenanta de l'encienne religion, se réfugie dane trois petits es du Tibet occidental. Il y connaît autour de l'an 1000 une nouvelle période de prosperité, marquée par le multiplication que par d'incessants contacts evec l'Inde, comme le montrent les aculptures réunies ans la section 2 de l'exposition, en parti culier un magnifique bodhisativa dont le complexité iconographique a'organise, ce n'est pas toujours le cas, en rythmes d'une souplesse et d'une grâce incomparables.

du Chardonn

s nommera un médiale

que nous sovoname

SES SCHUTCES

entern proceedante

l' avril

Au dàbut du treizième siècle, les premières vagues de l'Invasion musulmane chassen le bouddhisme de l'Inde. Le Népal devient siors le « conservatoire des traditions du bouddhisme tantrique Indien -, et, pénétrant par le vallée de Katmandou, l'influence de l'ert népalais, raffiné et gracieux parfois jusqu'à la préclosité male aussi fécond en divinités terribles, ne cessere de se manioraine, dans la sculpture et le peinture libetaines (sections 0, 10, 11, 12, 13).

> Un panthéon innombrable

Mais très vite. à travers ses immenses

fait du grand lame de Sas-Sa-Skya le véri-

table souverain du Tibet. Les moines, ici

comme alleurs, c'est blen connu, ont tou-

monastères, véritables villes parfois et cita-delles de féodafité, c'est le Tibet qui appa-rait comme le place forte du bouddhisme, Western, nonrean mids «le foyer de l'évangélisation vera qui les Barbares se tournalent, le deuxiàme centre géographique et spirituel du monde, où le ouddha avait etteint l'illumination » (Anne-Marie Blondeau). En 1207, le Tibet se soumet à Gengis Khan, dont le petit-fils, Kubilai, devenu empereur de Chine, proclame le

d'où d'incessanis conflits politiques et retigieux qui peuvent aller jusqu'à le guerre civile et où interviennent de grands abbés réformataurs. L'un d'entre eux reçoit en 1578 d'un khan mongol le titre de dala lama (= Océan de sagesse =), et en 1642 le cinquième dalaï lama echève de donner au pays une structure théocratique organisée tour du palais-forteresse de Lhassa. La théocratie tibétaine sa maintiendre sous les empereurs mandchous, les rapports avec la Chine étant alors particu (sections 22-23), et jusqu'à l'époque contem poralne. Le Tibet est devenu en 1965 l'une des deux régions autonomes de le Répubilque papulaire de Chine.

sans parier même des dogmes, le panthéon tibétain, avec ses milliers de bouddhas, de divinités locales et tutélaires, est d'une telle complexité qu'il serait vain de vouloir en donner même un bref aperço ; on se repor-tera eu catalogue, qui informe largement et eussi cleirement qu'il se peut sur le rituel, le symbolisme des gestes, l'iconographie et présente même un tableeu des attributs et ettitudes des principales divinités.

Attribute et attitudes immuables. Quele que solent l'éciectisme, l'Invention stylistique des peintres et des eculpteurs, le variaté la permanence des formes est la loi de l'art tibétain, et l'artiste, presque toujours ano-nyme, n'y intervient que comme l'interprete d'une tradition rigoureusement codifiée. Non qu'il s'egisse d'un art = sans bistoire =, < primitif - et relevant de l'ethnographie. comme on l'a prétendu quelquelois (il leudrait d'allieurs s'entendre sur les termes); seulement, c'est une histoire que nous ne

Les provenances et le chronologie, nous l'avons dit, sont plus qu'incertaines, quantité de plèces dérivent d'archétypes disparus, et, en présence de tel objet - d'influence napalaise », Il est blen difficile de dire e'fi s'agit d'on objet venu du Népal ou exécuté au Tibet par un artiste népalais, ou encore dù à un moine tibétain sensible à le tradition népelaise. Per rapport à l'inde, à le Chine des Ming, au Nàpal, au Cachemire, les frontières de l'art tibétain sont extrêmement flottantes, et les organisateurs de l'exposition ont pris te parti d'un classement par affinités stylistiques qui laisse d'eilleurs dans l'ombre nombre d'objets groupés sous des rubriques comme « Tendances diverses ». Vues topographiques », « Influ ses », etc. Là encore, impossible de résumer, et l'on ne peut que renvoyer au catalogue, remarquable eussi bien par la richesse de et l'on ne peut que renvoyer au catalogue, remarquable eussi bien par la richesse de

L'impression que laisse le premier parquelle exposition d'art occidental, - et cette uniformité est due aux règles de proportions. impose aux artistes tibétains, qui travalilaient souvent sur des xylographies et dont la production fut trop considérable pour n'âtre nes rénétitive. Pourtent si l'on eccente des mellieurs spécialistes du monde tibétain, on parvient à isoler quelques ensembles autonomes poor que l'on puisse parier à laur propos de style et même d'école.

Des bonnets jaunes

Ainsi l'école de Gu-ge (Tibet occidental) aimable, fleurie, un peu maniérée, où certaines pièces, eu dàlicat colorie d'enluminure le verve décorative, le dàlicleux taient de conteur qui caractérisent les meilleurs artis-tes bibétains. La parenté est parfois liée à l'identité de la secte, celle des - bonnets Jaunes », par exemple, qui inspire tels méticuleux tanks du dix-huitième siècle (nºs 174 et 175), ou au caractère particulier du procede, sinsi pour les tanka à fonds dorés dont l'un su moine (n° 283), edmirable- de souplesse, de grace, de fluidité finéaire, évoque les plus belles créabons de l'époque Ming.

Une autre école illustre assez bien les dons et les limites des artistes tibétains : l'école de Ngor, toute tendresse et sourire dans le représentation du visage des hommes et des dieux (n° 162 et 110) et dont certains mandalas (n° 109, 104, 105) nous ont para être parail les pièces les plus belles de l'exposition, les mandales étant des sortes de diagrammes, d'échiquiers mystiques qui figurent à l'intention des fidèles l'itinéraire, l'univers particulier d'un dieu. Leur centre est assez figé, comme le veut le loi, mais, dans les cartouches, les cercles, les bordures, l'invention poétique de l'artiste se libère en petits personnages d'Orient rococo, en motif· floraux et animaliers d'une fraicheur et d'une vitalité exquises. Quantité d'autres pièces montrent

par ANDRÉ **FERMIGIER**



des pécheurs

cohortes de moines qui chantent, cheveux lancée eu grand galop », villes étagées sur dans l'intérieur d'un palais - ouvert comm une toile de fond de théâtre japonale tandis que des nuages absurdes se retrot dans un clei d'azur » (G. Tucci). L'ert tibétain est de ceux qu'il faut avoir le petience de lire dans leurs marges.

Des baisers frénétiques

son extrême inégalité. Les dernières salles. où la plupart des pièces detent de la fin du dix-huitième siècle et du dix-neuvlàme elècle (du vingtième parfols), donnent l'image d'une très visible décadence. Même eux époques antérieures, l'avidité assimilatrice des artistes aboutit souvent à des résultats décevants, il n'y e pas lieu de s'enthouelasmer à propos des bronzes d'Influence cachemirienne, peut-être parce qu'ils voien 1907 par un explorateur russe à Kara-Khoto, une des villes de le route de le sole qui fut détruite en 1227 par Gengis Khan. On ne criera pas davantage eu miracie à propos de bronzes dorés de style chinois dont quelques-uns sentent le magot, et les plus belles plèces sont peut-être Indien, datent du dix-huitlème slàcie (nº 185).

ou l'extraordinaire lame de Newark Museum (nº 157). Sculpteurs inégaux, les Tibétales sont, par contre, de remarquables orfèvres, liturgiques, bols, encensoirs, lampes à beurre, et les bijoux rassemblés à l'expo-

Le plus étonnant de l'ert tibètain est que le suzvité, le grâce, y voisinent sens cesse avec l'horreur, le lotus, le matin celme des être divins, n'en sont pas moins monstrueux. Dieux et déesses se dévorent de baisers rénétiques, et l'on n'imagine rien de plus terrifiant que tous ces « gardiene de le loi », noirs démons eu visage de bêtes féroces gesticulant comme des possédés, plétinant des cadavres et dont le robe e'orne d'une guiriande de tâtes ireichement coupées. Les gerdiens de la loi » ont souvent une appe rence peu amène, mais, à ce point, on n'e Jamais vu ça. Faut-il ettribuer ces àtreintes, ces chevauchées mortelles, à l'influence du civalsme, eu vieux fonds de sorcellerie et de magle non résorbé per le bouddhisme, ou à la cruauté latente d'une culture don on e souvent vanté, malgré tous ses bri-gands et le lanatisme de ses moines, l'aménité, l'équilibre stiencieux, et que l'on identifierali plutot eu poète Milarepa, le solitaire mystique dont le main incline l'oreille aux volx de l'univers (numéros 157, 167, 190) ? C'est un des nombreux problèmes auxquels Invite à réfléchir cette mémorable expo-

* Dieux et démons de l'Himalaya, Arts du bouddhisme lamaique. Grand Palais Jusqu'au 27 juin.

Animation en Poitou-Charentes

Un orchestre voyage

Orchestre philharmonique de Lille ovoit falt ses volises... A. Tour-colng, pas plus qu'à Denain ou à Dunkerque, où il est toujours le bienvenu, personne n'ourait pu dire s'il était parti pour l'Amérique du Sud, le Groenland ou la Chine populaire, tant il est vrai qu'à présent certains orchestres français mettent un point d'honneur à passer le plus sauvent possible les fron-tières. Instruit par l'expérience, on sait maintenant qu'un musicien peut jouer presque tous les soirs pendant un mais dons des villes différentes (à condition toutefois qu'elles ne soient pas éloignées de plus de 400 kilomètres) sans perdre ses qualités essentielles. C'est à la cinquième samaine que les choses se gâtent : saisi d'une espèce de mélancolle, il pense à ses enfants, à sa femme. à la douceur du foyer et devient très difficile à tenir. On doit olors le rapatrier et, pour lui faire sentir l'ottrait de ce qu'il quitte, organiser immédiatement, entre les répétitions des concerts et les services dus à l'Opéra, quelques séances d'enregistrement. Six mois plus tard le vollà prêt à changer d'hémi-sphère : c'est le métier qui rentre...

Mais voici qu'orrivent des cortes postales (« l'église », « les remparts », « le marché ») écrites à Jonzac, à Sugères, à Barbezieux ; l'Orchestre de Lille a été operçu à Saintes puis à Cognac, le lendemain, il portait pour La Ro-chelle ; et le voilà de retour au bout de deux semaines ovec, en perspective, dix jours de vacances avant de reprendre les concerts Itinérants dans le Nord et

Ce qu'il vient de foire de foçon intensive, répondant à l'invitation du Centre international d'animation régionale de l'abbaye aux Dames de Saintes, l'Orchestre philiparmonique de Lille l'a entrepris dans le Nord depuis un an : sept concerts par mois en moyenne dans les villes de la réglan, générale-ment précédés d'une séance spéciale l'oprès-midl, pour les scolaires.

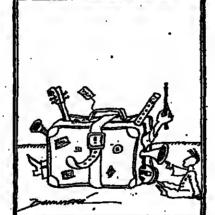
La formule ne vise pas à l'originalité, mais s'il doit y avoir un jour une loi pour lo protection de l'enfance contre les « onimations » malhonnétes qui, tant par le manque de moyens que par opportunisme, se répandent impunément, on laissera Jean-Claude Casadesus et ses musiciens poursulvre leur travail qui « passe la rompe », ne serait-ce que par la conviction néelle qu'ils y mettent.

Comme au Père Noël

Celo commence par une présentation des instruments famille par famille : oprès une brève explication, chacun joue un fragment coractéristique de l'œuvre qui va sulvre -- « Egmont », « Petrouchka », « Ma Mère l'Oye » — que les enfants pourront reconnaître ou pas-sage; ensuite, le chef dit quelques mots sur la vie du compositeur, raconte à sa façon les données de l'Intrigue, lève sa baguette et dirige sans làcher le micro : pendant l'exécution de « Petrauchka », il rappelle certains

Une demi-heure de concert suivie avec une ottention évidente : même les mouches battent des oiles en silence. Puls viennent les questions, timides ou début et bientôt comme un feu raulant; elles touchent oussi blen lo musique que le prix ou le poids d'un violon, d'une harpe, la durée des études... « Est-ce que c'est un métier? » demande une petite fille. « Avec quoi sont foites les cordes? > Autre mystère éclairci sans pédantisme : « Autrefois Je crois que c'étalt en boyau de chat... ou bien de

mouton peut-être. Maintenant, c'est un



fil d'acier. As-tu oimé ce qu'on vient de jouer? Est-ce que vous voulez au'on revienne? > « Oui > unanime, comme ou père Noël... Mais II y o oussi des questions plus inattendues ou personnelles, ouxquelles on ne répond ni par un chiffre ni par oul ou par non et plus que jamois il faut se montrer à la hauteur. On termine à regret; rang par rang, sous l'œil des maîtres qui ont repris leur autorité, la salle se vide. Il reste quelques heures avant le concert du soir ; les musiciens ne quittent pas leur place : ils vant encore répéter pendant près d'une heure, pupitre par pupitre, prenant conseil les uns des autres, et pas seulement du chef. Cela peut pa-raître normal, pourtant c'est là quelque chose de si rare qu'il faut l'avoir vu

Cette série de concerts s'est achevée par trais exécutions, à La Rochelle, à Angoulême et à Saintes, du « Requiem » de Verdi pour lequel s'était farmé un grand chœur régional sous la direction de Jean-Yves Gaudin, de sorte que, outre le travoil réalisé ouprès des enfants, l'Orchestra de Lille aura loissé de so venue outre chose qu'un simple souvenir

Soixante gouaches de lumière

Poliakoff, une vie un tableau

SES meilleurs moments, Politikoff est le peintre des splendeurs pictu-rales. Toute sa vie, il semble avoir refatt le même tableau, repris sur les réussites ou les échees du précédent. Parallèlement aux peintures, Poliakoff faisait de la govache et de la tempera. Le papier lui donnait un plus grand tentiment de liberté. Liberté d'expéri-menter, de gûcher, de recommencer...

L'exposition de la Galerie de France montre à l'évidence que la gouache chez Poliakoff, comme chez certains pein-tres contemporains de grande pictura-lité — Chagall, par exemple, — est un art autonome. Elle ne prépare pas un tableau ni ne le suit. Elle est un moyen tableau ni ne la suit. Elle est un moyen d'expression original par le support nême, le papier humide qui se sature de couleur jusqu'à devenur chair, tout en sensualité et en frémissement de lumière prise au piège des pigments. Chez Poliakoff, la technique de la coupele a même influence sen travail gouache a même influencé son travail en peinture. Comme Alechinsky, il a jait dez tableaux sur papier marouflé sur toile. Comme ce dernier, c'est la matière même du papier et ses modifica-tions après le passage de la couleur qui

Suiples une à une par ordre chronologique, les soizante gouaches qui traversent le dernier quart de siècle de sa vie — de 1944 à 1969 — montrent une

euvre en cours de constitution. Elle est bâtie comme un édifice architectural. On connuit les formes abstrattes de sa peinture, dont la géomé-trie libre est faits de déséquilibre et d'équilibre. On connaît le rapport exact, mais indéfinissable, des lignes et des couleurs : lorsqu'une proportion est juste, la couleur qui en jait l'habit lui va comme un gant; sa tonalité, sa consistance, le frémissement lumineux qui en sourd continuellement, ont un air naturel. Chez Poliakoff, comme chez

abstratt de la nature et de la timiration - a pris pour sujet le travail même de la peinture. Peut-être retrouve-t-on dans les couleurs éclatantes de cet artiste (nê à Moscou en 1906) le souvenir embelli des décors des intérieurs russes de son enfance. Mais, en tout cas, aux années 44, à Paris, on y percott l'arabesque des formes libres de Miro. Puis le foisonnement des formes obliques et des couleurs ocres et terre qu'affectionnait la cubisme. C'est dix ans après, en 1954, que Poliakoff dé-couvre Poliakoff, et peut-être en même temps Matisse, peintre de la Danse.

La quête d'un état créatif

Mais c'est en 1964 — une ovance Mats Cest en 1942 — une outnes significative par tranche de dix ans — qu'il nous donne ce que son ceuvre compte de plus caractéristique et typique. Classique pour ainsi dire. Cette année-là jut un grand cru, comme on peut le voir ici. Il a rédutt le nombre de ses couleirs, le plus souvent quatre, et celle des jormes, comme le peintre de la Danse. Et, comme lui, il se dirige vers la simplification et la monumen-talité interne.

La succession des ceuvres dans le temps dévoits la démarche du peintre, ses doutes, ses mises en question. En ses doutes, ses mises en questi artiste contemporain, il refuse la per-fection formelle, au profit de la quête d'un état créatif dont la feunesse serait maintenue par la disponibilité de l'es-prit, au risque de courtr à l'échec. Ces soixante gouaches ne sont qu'une. Et c'est ainsi qu'on les voit le mieux, dans leur dévoulement à travers les cimaises. Le même tableau, soixante fois recom-

JACQUES MICHEL

le Concile

Musique ancienne d'Angleterre

à Etampes Le deuxième Festival de musique ancienne organisé à Elam-pes par le délégation régionale de le musique en lle-de-France aura lleu eu cours des mols d'avril et de mal : le thème en sera cette année « l'Angleterre,

da Richard Cœur de Lion à

Les écollers, les lycées et les amateurs de le région seront associés étroitement à cet enpérience entamée au printemps de 1976 sera élergie, epprotondie. A côté des concerts at des récitale donnés chaque weekend dans divers monuments de la ville, seront proposés des cours d'Interprétation vocale et instrumentale pour professionnels et bons amateurs (ceux-cl seront « animés » par les artistes parti-cipants au Festival). D'autre part, deux stages seront ouverts eux amateurs (l'un du 11 au 17 avril. l'autre du 19 au 22 mail. Parmi les formations britonniques invitées : le Deller Consort (30 avril), le New London Consort (7 mai), le Praetorius Consort (14 mal) et le Pro Cantione Antiqua (31 mai)

Semaines du Chili

à Reims

La Maison da la culture André-Meirsux de Reima consacrera plusiaura semaines à l'Amérique Istine. A côté de l'exposition - Chill espair - (ouverta du 16 avril au 26 juln), sont prévus un grand nombre de concerts, de spectecles de variétés; des filme feront l'objet de débets.

Parmi les sculpteurs, les greveurs, les dessinateurs et les - les œuvres da solxante d'entre eux, tous an exil, seront montrées - Il faut rappeler les noms da Matta, José Balmes, Gracia Berrios, Gulllermo Nuflez, iven Vial, Sergio Castillo, Zafiartu, etc. C'est la première fois qu'une exposition aussi générale est organis sara complétée per una cinquen-taine d'affiches originales utili-sées eu Chill avant la putsch da

Pour le Louvre

et le musée de Lille

Parmi les récentes acquisitions des musées nationaux (1) signatons, pour le Louvre lui-même, un important Böcklin (la Chasse de Diane, 1896) et un Lawrenca des anfants Angerstein, les petits-enfants de John Julius Angerstein, banquier et mécène très illustre dont le collection fut achetée après sa mort par le National Gallery de Londres eur eutre banquier, un autre mécène, c'est Maurice Masson (1873-1947), Lillois d'origine, qui réunit au début du siècle un remarqueble ensemble de tableaux im-pressionnistes. Maurice Masson vendit une partie de sa collection en 1911, gardant pour loi le mellieur, dont sa fille vient de faire don au Musée da Lille Boudin, Renoir, Jongking, de délicieux Sieley, un Parlement de Londres évanoul dans la brume, de Monet, des fleurs da Vuillard, quelques peintres dont nous retrouvons aujourd'hul les mérites (Le Sidaner, Ernest Laurent, Henri Martin) et des merbres voluptueux de Rodin.

(1) Revue du Louvre (Nº 1. 1977).

La Biennale

dans la Biennale

Ł

La sixième Biennale de Paris a programmé pour 1977 une exposition qui retracera l'historique des cinq manifestations antérieures et montrera le rôle que celles-ci ont Joue dans le promotion des artistes et l'évolution de l'art contemporain. Seront présentées des œuvres d'Arman, de Hains, de Spoerri. de Tinguely, de Nikl de Seint-Phalle, d'Erro, de Kudo, de David Hockney, de Rauschenberg, de Jasper Johns, de Christo, da Titus-Carmel et de ucoup d'autres artistes pour qui la Biennale a servi da tremplin L'exposition sera inaugurée le 13 juin à la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer, et durera (usqu'eu 30 octobre

L'AUTRE FESTIVAL DE ROYAN

La visite des griots africains

ONSACRE à l'Afrique du Sahel, le premier Festival des arts et des cultures de Royan, qui précède cette année celui d'art coutemporain, présente depuis le 21 mars, et jusqu'à la fin du mois, une série de manifestations données par quatre groupes de musiciens. chanteurs et danseurs traditionnels venus respectivement de la Mauritanie, du Niger, de la Haute-Volta et du Mali : au total, une cinquantaine d'artistes se produisant non seulement dans la ville, mais aussi dans diverses agglomérations des alentous, telles que Rochefort, Cozes, Jonzac, Ronce-les-Bains et La Rochelle. A ces spectacles proprement dits, il faut ajouter des animations dans les rues et les écoles, des projections de films avec débats en présence des réalisateurs, un colloque sur le thème « Développement et dialogue culturel s, un séminaire d'ethnomusicologie axé sur les rapports entre le musique et la vie quotidienne et, au Palais des congrès, des expositions de documents photographiques, d'objets d'art africain et de reproductions montrant l'influence récente de cet art sur celui de l'Europe, sans oublier la Galerie soucre et ses mille instruments africains mis à la disposition du public.

Jusque-là moyennement nombreux, la public s'est rendu en foule, le 26 mars, au casino pour assister à la veillée africains qui a en lieu de 7 heures du soir à 2 heures du matin dans une ambiance chaleureuse. Le bilan de l'entreprise est d'ores et déjà positif, même si les différents problèmes qu'elle a pu faire surgir sont loin d'être tous résolus.

Dans le cadra du quatorzième Festival international d'art contemporain de Royan, la journée du mardi 5 avril sera consacrée au monde noir, avec la participation des ensembles du Niger, du Mali et de la Mauritanie.

Una des principales révélations du festival est venne du Niger avec les griots « haoussa » du Zinder : trois groupes qui, sous des formes différentes, se consacrent à l'éloge du sultan et à l'exaltation des fastes des anciennes royautés. Tout d'abord une musique polyrythmique, jouée encore de nos jours, chaque jeudi à la tombée de la nuit, devant le palais, avec des instruments tels que la double cloche, la corne d'antilope, le hautbois appelé «alghaita» (1), les tambours à baguettes recourbées et surtout, émergeant solennellement de temps à autre, les deux impressionnantes trompes de culvre « kakaki », longues d'environ trois mètres, dont l'une reprend immédiatement ce que l'autre vient de jouer. Puis trois récitants

s'accompagnent chacun d'un tambour l'un en forme de calebasse et les deux autres de très petite taille et frappés avec des baguettes flexibles de cuir, en forme de sabliers — et il résuite alors d'un jeu percussif sur tempo rapide des résonances d'une fascinante continuité Enfin, une troisième partie, dans laquelle brille aussi bien visuellement qu'auditivement l'étonnant personnage qu'est le vêté-ran Al Rajj Maazon Alalo: en contrepoint, le chant de celui-ci, la voix du crieur et celles de trois griots oscillant dans le même sens tout en chantant en chœur, tandis que l'accompagnement percosif apparait souvent polyrythmique.

Cette fois, pas de concession quant au temps. Enfin, il devient possible d'écouter la musique africaine sur une durée correcte, ce qui nous change de tant d'enreeistrements sur disques. Comment ne pas comprendre qu'il est nécessaire de se laisser imprégner par une telle musique si l'ou veut tenter d'en apprécier les

Ouintessence d'une tradition

De son côté, la musique Hassanya de la Mauritanie, pays charnière entre le monde arabe et l'Afrique noire, ne ressemble assurément à ancune autre. C'est une musique savante fondamentalement homophone — done se rattachant plutôt à la culture arabe - qui possède ses propres modes et ses propres principes d'organisation formelle. La « tidinit », sorte de luth à quatre cordes, est réservée aux griots, tandis que la harpe angulaire appelée e ardin », qui comprend une dizaine de cordes ou plus et dont le résonateur consiste en une grande calebasse recouverte de peau de vache, est l'instrument privilégié des griottes. Grâce à la calchasse que l'ou peut frapper avec les mains, cette harpe fait également office de tambour. A Royan, l'ensemble Hassanya est constitué d'un joueur de « thel » (2), d'un flûtiste, de deux griots et de trois griottes, parmi lesquelles la très renommée Mouninns, aujourd'hui âgée d'une cinquantaine d'années, qui justifie a elle seule le déplacement en festival. Par son chant à la fois apre. abondamment orné et graduellement paroxystique, et par les mouvements du buste, les gestes des bras, des mains et des doigts d'une danse assise qui exprime un sentiment sythmique d'une rare force interne, l'artiste mauritanienne n'accède-t-elle pas à la quintessence d'une tradiEn regard des musiques du Niger et de la Mauritanie, celle des Mossis de Ouagadougou peut paraître d'une certaine façon plus simple, plus ciairement orga-nisée pour nos oreilles occidentales. Mais cet aspect est compensé par un dynamisme joyeux qui fait jouer comme un seul homme les douze musiciens de la Haute-Volta, dont les quatre percussionnistes à mains nues — deux tambours « bendre » et denx demi-calebasses

« wande » — sont particulièrement spectaculaires, surtout les joueurs de « wande » dont les poignets sont ornés de bracelets Quant à l'ensemble national du Mali, il est le seul groupe africain invité à Royan qui tombe dans ce que le festival semblait avoir voulu éviter à tout prix

l'apprêt factice du e ballet africain pour consommation occidentale : que, par un effet de choc en retour, de tels spectacles puissent avoir du succès en Afrique ne change rien à l'affaire, au contraire. Et c'est d'autant plus dommage qu'un grand nombre d'individualités y sont de tout premier plan, telles que les deux joueurs de kora qui ne se révèlent inspirés que dans leurs chambres d'hôtel, devant quelques privilégies. C'est sur le plan de la conception même du spectacle que le malentendu paralt total. Sans nul doute s'agit-il là du détournement on du débordement d'un projet plus valable, tant le hiatus avec l'authenticité des autres programmes du festival est flagrant.

En prenant pour thème l'Afrique et en voulant étendre l'action du festival hors des salles du casino, et même hors de la ville, les organisateurs de Royan na choisissaient certes pas la voie la plus facile, aussi les premières difficultés sout-elles apparues très vite. Elles étalent tout d'abord d'ordre pratique : d'una part, la rigueur du climat à laquelle les artistes africains ne sont guère habitués et qui devait nécessiter une attention particulière pour leur santé et, d'au-tre part, la fatigue provoquée par les sants trajets en car nécessités par la volonté de décentralisation du festival

Que l'art ailla vers le peuple est sans doute souhattable, mais on peut se demander jusqu'à quel point Il est possible de faire accomplir par des artistes du tiers-monde ce qui na reste le 1'us souvent qu'à l'état de vœu pieux chez les créateurs occidentaux. Ainsi plaquées à l'heure des cours, sans réelle préparation, les animations dans les écoles et les lycées ne se sont guère révélées concluantes, et elles ont du être interrompues des le quatrième jour à la

demande des musiciens (alors qu'à l'inverse la Galerie sonore installée au Palais des congrès s'impose comme une

Les premiers jours, la liaison était-elle parfaitement établie entre le conseil artistique et les services d'organisation du festival ? Sans vouloir pour autant enfermer l'art traditionnel dans le ghetto de l'élitisme, on peut s'interroger sur ce qu'auront retenu les badauds lors du défilé à cheval des Nigériens du Zinder à travers les rues de Royan avec instruments de musique, costumes et harnechements a haousse » d'une grande beauté, mais aussi devancés par... des majorettes et une volture diffusent le Pont de la rivière Kwai.

Recherches techniques

Il serait toutefois injuste de se polariser sur de telles scories, de tels incidents de parcours somme toute excusables pour un premier festival. Et puis il faut porter de nombreuses initiatives à l'actif des organisateurs. Par exemple, la mise au point d'une brochure ronéotypée très documentée constituant une approche de l'Afrique à la fois géographique, historique et sociologique, avec un chapitre consacré aux arts et à la littérature orale et écrite. Et aussi les fiches de renseignements, très complètes, sur les quatre groupes d'artistes africains présentés. Le présence à Royan d'un certain nombre d'ethno-musicologues renommés atteste par ailleurs du sérieux de l'entreprise. Fruit d'une étroite collaboration entre le laboratoira des langues et civilisations à tradition orale du C.N.R.S. et le Musée des tropiques d'Amsterdam : Simha Arom a pu expérimenter avec deux spécialistes hollandais un appareil d'enregistrement multipistes permettant de mieux com-prendre l'articulation structurelle des différentes polyphonies et polyrythmies afri-

Un dernier point, enfin, auquel il sera sans donte particulièrement difficile de porter remède : celul de la sonorisation de la musique africaine; qui pose des problemes incomparablement plus grands que pour la musique de l'Orient. Faut-il trouver une juste mesure, attendre d'hypothétiques progrès techniques, ou reconsidérer la notion même da coucert africain?

DANIEL CAUX.

(1) Correspond à la c'shalta > du Maghreb. (2) Borte de grande timbale.





UGC BIARRITZ - CAMÉO BONAPARTE STUDIO DES URSULINES



iphigénie hôtel Comédie salle des conferences d'ivry metro mairie d'ivry 672.37.43 dernières LES FRAISES les 4, 5, 6 avril à 20 h. 30 MUSCLEES

PARTAGE Claudel Antoine VITEZ Prix Dominique 1976

THEATRE IS LA GATTE MONTPARNASSE 632 IN 18 26, rue de la Gaîté, Paris (14º) Métro Montpamasse, Edgar-Quinet, Gaîté

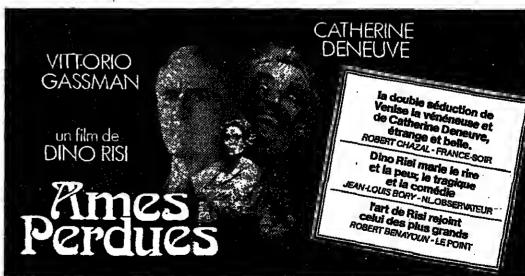
- DERNIÈRES ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR D'ALFRED DE MUSSET

par la compagnie MORIN-TIMMERMAN jusqu'au 2 avril Musset coulé dans le moule de Brecht (!'Aurore)

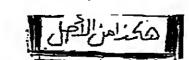
AU THEATRE 13 24 me Daviel Paris 13e tél. 589.05.99



UGC BIARRITZ (v.o.) - REX (v.f.) - MONTPARNASSE BIENVENUE (v.f.) UGC ODÉON (v.o.) - UGC OPÉRA (v.f.) - UGC GOBELINS (v.f.) CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.) - LIBERTÉ GARE DE LYON (v.f.) C 2 L Versailles - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - ALPHA Argenteuil



FID ANGELETT of ADRIANO DE MICHEL Présentes: VITTORIO GASSMAN et CATHERINE DENEUVE dons AMES PERDUES - Un film de DINO RISI - erre CAMEO MATTÉ el ANGER AUNA : Schrotio de REPLARDINO ZAPPONI el DINO RIS Musique de FRANCIS LAI - Mise en spins de DENO RISI Une apreducion DEAN FLA - LES PRODUCTIONS FOI EUROPA Devides per FOI LIB



· CERTYLE TRIBBLE MATAN - FEE LEADER $\mathbb{R}^{(N)}$

POSTION DESIGNATION OF THE P451500 4 11/2

INS

Prochogones Irchnique

Un entretien avec Lorin Maazel

L'expérience, et non pas la routine

palais Garnier et le concert du 25 mars qui célébrait, jour pour jour, le cent cinquantième anniversaire de la mort de Baethoven (a v e c l'ouverture nhonie), Lorin Maazel dirigera, le 7 avril, un concert consacré à Gilbert Amy, Eugène Kurtz et la série « Passage du vingtième siècle », organisée par l'IRCAM

Pour la Neuvième Symphonie, selon son habitude, s'agissant des œuvres du répertoire classique, Lorin Maszel — Américain né en France — a fait venir des Etats-Unis son propre matériel d'or-chestre, révisé, annoté. « Cela permet de gagner beaucoup de temps aux répétitions. On n'a plus besoin de discuter des comps d'archet, du phrasé ou de l'artidation des traits. C'est le résultat de vingt années d'expérience. »

Lorin Maszel aurait pu dire trente : « A quatre ans, on découvre qu'il possède l'oreille absolue et une étonnante mémoire visuelle ; ses études musicales commencent aussitôt. Cinq ans plus tard, il conduit le Los Angeles Philharmonic Orchestra et bientôt Toscanini l'invite... » Biographies impitoyables, alignant chiffres, dates et prix avec une sorte d'ostentation tatillonne.

Une omission cependant : Lorin Maazel met une larme de cognac dans son thé ; c'est sa façon de lutter contre la fadeur des petits sachets qui barbotent dans l'eau

La conversation reprend exactement où on l'avait laissée, sur

... C'est une chose naturelle : ie lis la musique directement sur

On avait oublié l'enfant prodige (s A quatre ans. »), mais on insiste, il y a des musiciens qui alment « toucher » le son. Lorin Maszel sourit, comme s'il ne s'était pas bien fait comprendre : il précise :

c Ce n'est pas la peine, j'en-tends tous les instruments à la

Tracta

DERNIERE

EARRY LYNN

er that of filtra

THE WALLE

CONTACTOR

1 10 M. 102

20 0 10 TO 17 TO 18 E. Communications

1.050.36

1.00

-- 37

21 . . 1 1577

9-31-85 ake of these

.,

vardage. D'une question à l'autre, on guette quelque chose qui res-semble à une hésitation derrière cette assurance tranquille de la voix, du regard, du simple geste : face an chef on se sent un peu à l'orchestre... Retour en arrière.

 Je n'ai jamais accepté de diri-Edgar Varèse, prenant place dans ger une partition que je ne la sèrie « Passage du vingtième connaissais pas : au début, on a pris cela pour de la prétention, mais assez vite ou a admis que

« Cétait un peu trop vous

- Non, en fait, car très tôt fai décidé de faire tout le répertoire. Cela m'imposait, entre autres cho-ses, de m'intéresser à des musises, de m'intéresser à des musi-ques qui ne m'attiraient pes tout d'abord : Sibélius, Mahler...

— Cela s'est fait peu à peu? Sibélius, par exemple?

 Je me souviens très bien, je devais avoir ving-six ans quand j'ai entendu sa septième symphonie sous la direction de Sir John Barbirolli : j'ai trouvé cette musique d'une beauté extraordinaire. C'est cela, le rôle de l'interprète : ouvrir des rideaux. Jusque-là, j'avais simplement manque d'imagination. D'ailleurs, c'est ainsi que je conçois l'éducation : on comprend les œuvres d'art tout naturelleexemple, je ne sais pas si mon fils sera musicien : il a cinq ans et il entend sa mère joner du piano, et moi-même, quand j'ai le temps le reprends mon violon et cela fait son chemin en lui. Au dixneuvième siècle il y avait des jeunes filles de la bourgeoisie qui jouaient les sonates de Beethoven, c'était une chose normale qui creat une tradition vivante. Maintenant on fait trop souvent de la musique dans une optique exclusivement professionnelle.

- Ce n'est pas irrémédiable.

--- A Cleveland, nous donnons chaque année un concert avec mille ou mille deux cents jeunes gens, entre treize et dix-sept ans, n'ayant aucune expérience du chant choral. Ils ont chauté Sans ironie ni ambiguïté. la d'abord la Neuvième Symphonie, réponse vient tout d'une pièce. puis la Séconde Symphonie, de Trois mille concerts depnis vingt Mahler, par cœur et dans la lan-

OUTRE les représentations de la sur presque autant d'interviews que originale, alors que la plupart — Dans ce cas-là, je préfère peut-être. L'habitude, mais pas ne savent pas lire les notes ! L'impalais Garnier et le concert la routine : encore moins le baportant c'est de faire de la muartistique à Berlin pendant six sique, chanter, jouer...

> — D'où l'idée de tentr vousmême la partie de violon solo dans Penregistrement de Thais qui vient de paraître ?

- J'ai une formation d'instrumentiste ; j'aime jouer mais, à vrai dire, je n'y avais pas pensé ; c'est Beverly Sills qui en a eu l'idée. J'ai hésité puis je me suis mis au travail. Vous savez, cette Méditation, c'est quelque chose de mystique avant tout, on joue cela trop sensuel d'habitude.

— Vous aviez défà dirigé

- Il y a dix ans je n'aurais jamais voulu. La jeunesse a des préjugés, elle s'appuie dessus ; au fond ce n'est pas si mal parce que c'est un obstacle à vaincre

- Pour Pelléas vous n'aviez

- C'est une partition essen-tielle, qu'on doit connaître même si on ne la dirige pas. J'avais suivi une série de cours que lui avait consacré Dallapiccola ; je devais avoir dix-huit ans. C'est assez longtemps après, il y a une dizaine d'années, que j'ai conduit cet ouvrage à l'Opéra de Rome.

Est-ce que le travail du metteur en scène a une in-fluence sur celui du chef d'or-

Pour moi les deux sont étroftement liés, Jattache beaucomp d'importance à ce qui se passe sur le plateau : si je sais le chanteur a deux pas à faire à tel moment, j'attaque un peu plus tard, ou bien si un personnage est de dos au public. Mais il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout dès le départ ; le résultat vient à la longue, sinon cela donne quelque chose de trop convenu. C'est en cherchant à résoudre les problèmes. one les choses viennent, il ne faut pas les éviter,

- Il peut y avoir des divergences fondamentales, irréver-sibles.

ana, j'ai dirigé des opéras pour toute ma vie, maintenant, je n'en fais plus qu'un par an et seulement quand toutes les conditions

On pouvait penser que Pelléas et Mélisande serait un peu perdu sur la scène du

Justement, je trouve que c'est une expérience très intéressante, importante plutôt. Ces personnages vivent tout seuls dans un endroit perdu dans le temps et dans l'espace, et chaque individu est perdu, avec la forêt tout autour, le château froid et som-bre. Leur destin est formé par la solitude ; il y a on problème de compréhension entre eux parce qu'ils ont très peu d'expérience autres, nous ne sommes rien. C'est une chose qui est vraie pour tout le monde d'ailleurs.

Pour les chefe d'orches-

- Je suis toute l'année à Clereland; cela signifie que nous travaillons entre quatre-vingt-dix et quatre-vingt-quinze programmes dans une salson; nous les donnons trois fois en général. Cela permet de faire tout le répertoire-

Apec certaines prédilec-

darige moins souvent que d'autres, lorsque je sens que je n'y prends plus autant d'intérêt. Tchalkovski, par exemple. Les thèmes surtout sont d'une qualité extraordinaire, ce sont les développements qui les affaiblissent Une fois par an, c'est bien. Avec Beethoven, c'est très différent ; Je sors toujours de là plus enthousiaste, avec l'envie de recommen cer. Nons anvons fait cinq fois le cycle tout entier... Mais je dois vous parler d'une nouvelle série consacrée aux grands compositeurs d'aujourd'hui : Aron Copland, Michael Tippet, Boris Copland ; en 1979, ce sera un Français : Olivier Messisen;

Aux sources de l'écologie musicale-

Paysages sonores

en taca de l'Opéra. Elle e donné pendant une semain Monthey (quatre milie quatre cent quarante-huit contribuables), dont les photos peuplalant une agréeble salle au sous-sol où le Groupe d'étude et de réalisation musicale (GERM) rendalt compte de son actioo socio-musicale e dane 5 eu 17 juillet l'an passé.

Comme John Cage et le Cana-dian Murray Schater (le Monde du 9 octobra 1975), l'animateur du GERM, Pierre Mariétan (lui-même compositeur valaisen), etteche une grande importance à le notion de pevsage sonore. Car le musique n'est pas seviement celle que l'on produit et que l'on écoute dans les concerts, male aussi celle que I'on entend (ou que I'on n'entend villes. Apprendre aux gens à écou-ter, pour peut-être plus tard apprendra à réformer les bruits, à composer les sons de l'environnement ou du moins à les apprivoiser dans le cité, c'est le rêve de ces musi-

N'a-t-on pas depuis longtemps orné les villes evec des monuments et des etatues, conçu une architecture urbaine souvent admirable, lancé des campagnes pour flourir les villages et égayer les vitrines ? Et les cloches, les caril-lons, le tambour de ville, le veilleur de nult, la fantare, voire les cris des animaux domestiques, la chant des lontaines et des oiseaux, et le bruissement du vent dans les

le GERM ont voulu taire prendre conscience les hebitents do Monmusicale sur les cours et los places, dans les égitses et la château, et même uno sérênede en haut du clocher. Avec les en ont étabil la carte musicale par un long et minutleux reconsomen tibles dans les différents quartiers è toutes les heures du jour et de la nult : - vibrations à iréquences déterminées (cloches, passages (èlectrique); ettets lièe è le résonance des rues et des pieces sources de type naturel (enimeux les moteurs d'autos et d'avions.

fance, davralent aboutir à donner (ou à redonner) à l'ecoustique - le tions, à l'éclairage et eux cou-leurs. Il laudrait, dit Merièten, lent tevorisent le conservation, que ceux où lle travaillent tecilitent le réflexion... Ainsi, dane les villages du Midi, les melsons serrées les unes contre les eutres délimitent des rues et des pleces étrolles, bien à l'abri du mistrel protégés du vent, ses lleux se prêtent à le communication entre les gens. Et dane les villes arabee on e'arrangeait pour que le ruis-sellement ples fontaines prenne un relief particulier qui donne le vie à le maison (1) ».

Une idée par jour

De Monthey, Pierre Mariétan e plairait à Jacques Attail : chaque rapporté des Micro-paysages, une bande magnétique d'une demiheure concentrant quetorza « plans sonores e enregistrés eu cours de par son environnement, avec un son enquêle. On peut regretter qu'il alt partois mixé (discrètement) ces - photographies - evec un contrepoint de sone électroniques appareitiés eux sons naturele. Mais surtout ces images pa-raissent banaies (avions, oiseaux, cloches, fontainee) et n'ont rien retenu du caractère propre de Monthey (sinon une brève musique de carnaval). Conformisme inéluo-table des photos musicales ? Non pas; un compositeur tel que Luc Ferrari, dans Presque rien et le Révolution egralre, e eu rendre ressemblanta et inimitables se a paysages de sons naturels, tout comme un Constable, un Ruysdaël ou un Poussin les campagnes JACQUES LONCHAMPT. baneles qu'ils pelgnaient.

Mais le compositeur - écologiste nous e paru plus inspiré dans un autre style de musique un peu prophétique, dont le processus

jour pendant deux semaines, il e noté une idée, celle qui lui venait en tête ou qui lui était donnée minimum d'élaboration pour lu garder sa fraicheur. Et cele donne Instantanés (pour tiûte, ciarinette, trombone, plano, trompette, violon, violoncelle el gultare), quatorze petites pages qui vont de quelques secondes è deux minutes : monodies très simples, lhèmas de choral, petite fête loraine, scènes de le rue, etc., delicleusement rythmées, harmonisées et instrumentées. On n'est pas si loin des ou de certains Mikrokosmos de Bartok. Et quelques-unee de ces début de répertoire pour des orchastres d'écollers par exemple

(1) Les citations sont emprun-tées à un excellent article de J.-J Dactwier sur l'expérience de Monthey, dans un récent numéro de la Revue musicale suisse.



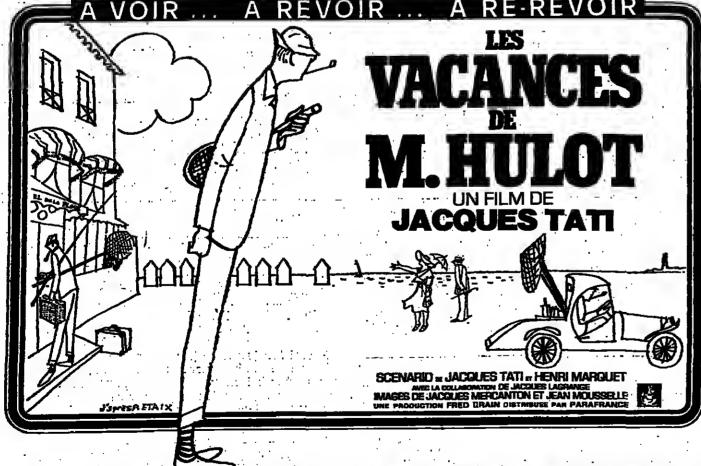
PARAMOUNT ÉLYSÉES v.o. - STUDIO ALPHA v.o. - ARLEQUIN v.o. 3 MURAT v.o. - LES TEMPLIERS v.o. - PARAMOUNT MARIVAUX v.f. TRICYCLE Asnières v.o.

ELYSEES LINCOLN - OUNTETTE - 14 JUNLET BASTILLE

le nouveau film de R.W. FASSBINDER **ROULETTE CHINOISE**

ANNA KARINA - ULLI LOMMEL - MARGIT CARSTENSEN - MACHA MERIL

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES - PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT OPERA - CAPRI GRANDS BOULEYARDS - PARAMOUNT ODEON - PARAMOUNT GAITE PARAMOUNT ORLEARS · PARAMOUNT MAILLOT. - PASSY · PARAMOUNT GOBELINS · CONVENTION SAINT-CHARLES · 3. SEGRETANT





Une sélection



Cinéma

CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGABOND

€.

de Richard Patterson La vie et l'œuvre de Charles Chaplin de la jeunesse pauvre à la vieillesse dorée au milieu d'une famille heureuse, en passant par les années tumultueuses d'Hollywood, les mariages, les diporces, l'engagement humaniste et la chasse aux sorcières. Un montage, discrètement attendri, d'extraits de films et de documents — dont un, extraordinaire, le retour de Chaplin à Hollywood, en 1972, pour un Oscar d'honneur et l'hommage du tout-cinéma — où éclatent l'évidence du génie comique, la grandeur de l'artiste et de l'homme.

ROULETTE CHINOISE de Reiner Werner Fassbinder

Jeu de société, la roulette chinoise devient jeu de vérité, de cruauté et de mort entre un mari et sa maîtresse, une femme et son amant, et leur fil-lette infirme. Questions et réponses s'enchevêtrent, révélant des rancunes et des haines inexplables. La sécheresse de la démonstration est compensée par une mise en scène fluide qui colle aux personnages et e r é e dans l'espace clos où se déroule le drame une atmosphère de nervosité et de tension qu'accentue le rythme du montage. Intelligence et efficacité : un des melleurs films de Fassbinder.

NETWORK

de Sydney Lumet

Un présentateur des informations télévisées d'une grande chaîne américaine annonce, en direct à l'antenne. son intention de se suicider. Sur un scénario de Paddy Chayeesky, Sydney Lumet — l'autear de Douze hommes en colère et d'Un après-midi de chien — a réalisé une attaque en règle, une satire grimaçante et un peu hurlante des mésaits de la télévision commerciale. Les exhortations sont interprétées par Peter Finch.

MON CŒUR EST ROUGE de Michèle Rosier

Une suite de rencontres que fait Françoise Lebrun — dira-t-on jamais assez à quel point cette comédienne sans apprets est exceptionnelle dans sa vie quotidienne Cenquêtrice pour une agence de publicité. Des femmes, des hommes et les choses de la vie vus par le regard de Michèle Rosier (George qui?), qui refuse la psychologie et filme à distance pour laisser ses personnages libres de leur existence, de leur comportement, et les

VIOLETTE ET FRANÇOIS de Jacques Rouffio

Violette qui porte Paul, vingt mois, en bandoulière et François, lunaire, charmant, odieux, mènent une exis-tence chaotique. Parce qu'il faut bien se nourrir, s'habiller, ils chapardent dans les grands magasins, jusqu'au jour où la chance tourne, où l'insouciance fait place au désespoir... Le film de Jacques Rouffio (sur un scénario de Jean-Loup Dabadie) a hérité de la tendresse de Violette et de la paresse de François. Isabelle Adjani et Jacques Dutrone jouent à merveille cette romance douce-amère.

NOUA d'Abdelaziz Tolbi

En 1954, au moment de la guerre de libération, la misère et la révolte de paysans algériens opprimés par une classe dirigeante aux mœurs féodales. Le colonialisme n'explique pas tout et le réalisateur démonte une struclyrisme poignant, l'itinéraire d'une prise de conscience. Beau et fort comme certains films soviétiques des années 30. ture sociale, tout en décrivant, avec un

LE CASANOVA DE FELLINI

Pantin ridicule, Casanova devient le symbole d'un monde déligueseent qui semble annoncer le nôtre. Sous les couleurs éclatantes des fêtes felliniennes, ce film a Fampleur, la gra-vité, d'un requiem. Une fresque à la mesure du génie plastique de l'auteur.

L'UNE CHANTE L'AUTRE PAS d'Agnès Varda

Comédie et mélodrame, fiction romanesque et témoignage d'une époque : le grand retour de Varda chez qui on rit, on pleure et on chante. Une œuvre chaleureuse, avec Thérèse Liotard et Valérie Mairesse, merveilleuses anti-

SEMAINES DU CINEMA ALBANAIS...

Du 30 mars au 5 avril, sept films pour découprir le cinéma albanais : le Dernier Hiver, Beni marche tout de la lumière, les Chemins blancs, l'Opération feu, la Fille des montagnes.

ET DU FILM SOVIÉTIQUE

Du 30 mars au 5 avril, sept films soviétiques d'Alexandre Mitta, Vadim Abdrachitov, D. Krabovilski, Nikita Mikhalkov, Gueorgui Donella, Edmond Keossaian et Vladimir Megnehov. Organisée par la société Gaumont, cette semaine est présentée également à Toulouse, Montpellier et Reims.

- ET AUSSI : Ames peraues, de Dino Risi (un roman noir populaire dans une Venise fantasmagorique); Scrim, de Jacob Bijl (deux femmes un face-à-face envoutant); Pain et Chocolat, de Franco Brusati (la solitude du travailleur immigré, Nino Manfredi chaplinesque); Ciné Follies, de Philippe Collin (d'après un cinéma français oublié, la comédie musicale des années 30) ; Méliès tel qu'en luimême (seize films de Georges Méliès aux sources du spectacle cinématographique); les Vacances de M. Hulot, de Jacques Tati (drôle de plage!); le Prête-nom, de Martin Ritt (Woody Allen contre le maccarthysme) ; Muriel (Resnais avait tout vu à Boulogne)... et Providence, d'Alain Resnais (la conscience, la vieillesse et la mort).

Théâtre

LE MARIAGE DE FIGARO à la Comédie-Française

Les va-et-vient de la Folle Journée pendant laquelle Figaro essais de se marier reproduisent les mouvements de société qui précèdent et suivront 1789. Les mouvements de théâtre aussi : vaudeville, mêlo, comédie de mœurs, musique sentimentale de films standards, tout y est. C'est trop et le rythme manque. Une demi-réussile de Jacques Rosner.

ONCLE VANIA à l'Odéon

Débordé de travail, surtout deputs que des usines sont implantées dans la campagne et que les ouvriers y ont des accidents, le docteur Astrov trouve, néanmoins, le temps de défendre le sort des forêts, des rivières, et de seconer son vieux copain Vania, qui s'éteint de mélancolie. Mise en scène passionnante de Jean-Pierre Miquel, confirmation d'une actrice exception-nelle : Françoise Bette dans le rôle de Sonia (Jusqu'au 3 avril.)

LOIN D'HAGONDANGE

à la Porte-Saint-Martin Un homme et une femme : un couple. Un couple de retraités qui se noient doucement dans les hauts-fonds de la solitude. La mort quo-tidienne, la mort sans drame qui passe inaperque. La poésie lyrique de Patrice Chéreau, la poésie tendue de Jean-Paul Wenzel, une même ten-dresse, une même détresse, un évé-

LE NUAGE AMOUREUX à la Cité internationale

A la Cité internationale, Mehmet Ulusoy et ses camarades français et turcs reprennent le chef-d'œuvre de Nazim Hikmet, conte d'images et de couleurs sur la paix, la guerre, le bonheur. Un enchantement populaire. (Jusqu'au 2 avril.)

- ET AUSSI : La Jeune Fille Violaine (magnifique combat avec l'ange); Eirange pâleur aux Blancs-Manteaux (Jean Bois, poète de l'invec-tive); la Jeune Lune à la Cartoucherie (des inventions par milliers); les Dames du jeudi, an Studio des Champs-Elysées (les petits fours du souvenir); Guyette Lyr au Théâtre d'Edgar (un oiseau-clown qui fait des siennes); José au Théâtre de la Plaine (la solitude du fou de football).

Expositions

NAISSANCE DE ROME au Petit Palais

Si, comme chacun sait, Rome ne s'est pas faite en un jour, le passage de la Rome des cabanes à la cité ornée de temples et de statues soulève de multiples problèmes. Le propos de cette exposition, réalisée avec le concours des plus grands spécialistes italiens et français (M. le Pr Pallottino en est le commissaire général), est de le poser, à la lumière des fouilles récentes opérées dans le Latium. Elle rassemble quelque sept cent cinquante objets dont certains sont inedits ou de publication récente, qui éclairent d'un jour nouveau les sources litté-

raires en faisant la part de la légende

DIEUX ET DÉMONS DE L'HIMALAYA au Grand Palais

et de l'histoire.

LES SALLES RÉNOVÉES

du musée Guimet

Une étape importante du programme de renovation du musée Guimet, commencé en 1968 : les trois cinquièmes des collections d'art asiatique du musée sont désormais présentées en permanence. Au rez-de-chaussée, l'art khmeret les styles d'Angkor-Vat et du Buyon, avec des sculptures monumentales exposées pour la première fois depuis 1936. Au premier étage, l'art chinois, poteries, bronzes, petites et grandes sculptures, laques, des dif-férentes époques du néolithique au dixième siècle de notre ère, nouvelles salles d'art de l'Afghanistan et du Pakistan anciens. Au deuxième stage, poteries, grès et porcelaines de la col-lection Michel Calmann.

PENALBA au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Une vingtaine de grandes pièces de bronze ou d'acter, datées de 1955 à 1976, qui mettent l'accent sur ce qu'Alicia Penalba pense ĉire la vocaqu'Attou Penaioù pense ene la totot-tion de la sculpture : une confron-tation avec le décor naturel ou architectural. Sculptures fortes d'un artiste qui tenie de poétiser des lieux qui ne sont pas forcément

DESSINS, DE BURNE-JONES A BONNARD au Pavillon de Flore

Une centaine de dessins choisis parmi plus d'un millier d'œuvres graphiques provenant du Musée natio-nal d'art moderne, et désormais intégrées dans les collections du Cabinet des dessins du Louvre. Signac, Bonnard, et leurs contemporains, amis et ennemis, français et étrangers confrontés. Des artistes qui ont jadis eu leur place au musée du Luxem-bourg, et se retrouvent aujourd'hui aux côtés de leurs illustres prédé-

—ET AUSSI: La collection Armand Hammer, peintures et dessins, au musée Jacquemart-André et au Pavillon de Flore ; l'Esprit romantique dans l'art polonais, André Masson et André Derain, au Grand Palais; Jean Hélion, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; On Kavara, au Centre Georges-Pompidou.

- EN PROVINCE : Rétrospective Sophie Taeuber-Arp, à l'ancienne douane de Strasbourg. Fantin-Latour, Richard Hamilton, David Hockney et Guido Biasi à Grenoble. Rétrospective Réquichot et Anna-Eva Bergman au Musée des Sables-d'Olonne.

Musique

ROYAN LIEU DE DÉCOUVERTES

Le XIV. Festival de musique contemporaine de Royan restera cette année encore un lieu de découvertes, avec trente-six créations mondiales seize créations françaises et cinq reprises. Le président d'honneur sera Ernest Bour avec son célèbre Orchestre du Sud-West Funk de Baden-Baden. Vingt nouveaux compo-siteurs seront là et trois orchestres de jazz, tandis que les Percussions de Strasbourg tiendront un atelier. Un programme riche et fourmillant comme most Harry 8 avril.)

EMBOUTEILLAGE

LE 31 MARS Tandis que les autres jours de la

semaine sont un peu creux, le jeudi 31 mars est marqué par un sérieux embouteillage de cinq concerts au moins qui mériteraient intérêt : l'un de musique persane avec de merveilleux instruments (santour et kamant-ehé) à la galerie de l'Esplanade de la Défense; des pages rares de bel canto (Haydn, Rossini, Bellini, Donizetti, Liszt), par deux excellents artistes anglais, Bruce Brewer et Joyce Castle, accompagnes per J.-P. Marty (Gaveau): PEnsemble intercontem-porain, dirigé par M. Tabachnik, avec une creation mondiale de Ph. Boesmans (un des jeunes compositeurs belges les plus remarquables), le superbe N'shima de Xenakis (première à Paris), le Double Concerto de Carter et les Couleurs de la cité céleste de Messiaen (Théâtre de la Ville); une soirée de l'Orchestre philharmonique de Radio-France « à géométries variables », éclaté en quaire concerts de haute qualité (Radio-France); et l'Orchestre de Paris, avec le grand Rafaël Kubelik dans la IV Sympho-nie de Mahler (Palais des congrès; concert heureusement répèté le 2 avril aux Champs-Elysées, à 10 heures).

PELLEAS ET MELISANDE par Lavelli

Mêma si la projonde unité, le « monisme » (et non a monisme ») de la vision symboliste de Debussy cadrent mal avec les styles éclatés de la mise en scène d'aujourd'hui, il just voir le Pellèus de l'Opéra de Paris, pour l'admirable univers plastique de Max Bignens, le talent de Jorge Lavelli aux prises avec un monde mysterieux, et des interpretes tels que Frederica von Stade, Bacquier et Soyer. (Les 1= et 4 avril.)

PAQUES MUSICALES à Annecy

Le Centre musical d'Annecy, qui organise des cours d'interprétation et d'analyse au chôteau, du 28 mars au 15 avril, avec J. Calvet, O. Calvers, M.-T. Chailley, A. Challan, E. Richepin, etc., donne avec ses professeurs des concerts, les 31 mars, 1°, 2 et 15 april, pour les « vacanciers » de Paques.

- ET AUSSI : Concert Chaussond'Indy, avec des extraits du Roi Arthus (salle Cortot, le 30) ; Haydn, Prokofiev, Lesur, Ravel, par l'Orchestre de Bordeaux avec quatre chefs d'orchestre (Bordeaux, le 1º avril) ; R. Puyana et M. Larrieu (Sarcelles, le 1"); les Partitas de Bach, par B. Veriet (Conciergerie, les 2 et 3, à 17 h. 45); Trios op. 9 de Beethoven, par le Trio de Paris (Théâire d'Orsay, le 3, à 11 h.); Laboratorium, ateller V. Globokar (Centre Pompidou, les 4 et 6) : le Convive de pierre de Dargomijsky et Mavra de Stravinsky, artistes du Bolchol, dir. J.-P. Marty (Radio-France, le 6 avril).

Danse

LE BALLET DE CHANGHAI

au Théâtre des Champs-Élysées Danse et révolution : les pointes et les grands jetés du vocabulaire clas-sique occidental au service de lendemains meilleurs.

— ET AUSSI : le Bolchol au Palais des congrès (la technique du ballet académique poussée jusqu'à l'extrême de la perfection). Spectacle de ballet à l'Opéra (du Fils prodigue à l'Après-Midi d'un faune, un galop d'essai avant la tournée en U.R.S.S.).

 $A_0h_0^{\perp}$ who in to

- GALERIE

Variétés

GILLES VIGNEAULT à Bobino

Les racines, l'âme du Québec sur des airs de gigue, de rigaudon et de qua-

GEORGES MOUSTAKI et ASTOR PIAZZOLLA à l'Olympia

La fraternité de Moustaki, homme de nulle part et de bien des patries, et la musique de Buenos-Aires de Piazzotta (21 h.).

LE PRINTEMPS DE BOURGES

Festival de la chanson à la Maison de la culture de Bourges, avec Charles Trenet, Serge Reggiani, Jacques Hige-lin, Bernard Lavilliers, François Béranger, Catherine Ribeiro, Marti, Jacques Bertin, Colette Magny, et la jeune chanson régionale (du 5 su

Rock

JACK BRUCE BAND

au Pavillon de Paris Un chanteur et compositeur impor-tant de la musique rock, à la carrière tumultueuse mais toujours ambitic (1er avril, 20 h.).

BALZAC VO • CLUMY PALACE VO • MAXEVILLE VF • CLICAY PATRE VF • FAUVETTE VF CAMBRORGE VF • ATENA VF Périphérie : SAUMONT/EVY • PATRE/Champloy • AVIATIC/Le Sourget EPICENTRE/Epissy • ALPHA/Argostesis



LIP 73-74 le goût du collectif cinėma La Pagode 551.12.15

LE STUDIO ST-SEVERIN DOSSE MED HONDO

NOUS AURONS TOUTE LA MORT POUR OORMIR CHSTITUT NÉERLANDAIS 121 rue de Lilfe - 7º 31 mars - 30 agril

CENTRES CULTURELS

ETRANGERS

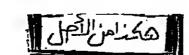
PEINTURES A L'HUILE, PASTELS Cous les jours sauf lundi 13 à 19 h. Vernisse feudi 31 mars de 17 h. à 20

BENJAMIN ROYAARDS

du 26 avril au 13 mai en exclusivité pour 15 représentations

Parmi les jeunes chorégraphes actuels Lar Lubovitch est important car il est un des rares qui fassent la liaison entre l'Europe et l'Amérique. Le chemin qu'il auit ne peut que séduire ceux qui cherchent dans la danse la précision alliée à la facilité apparente.

THEATRE GERARD PHILIPE DE ST-DENIS 59, Boulevard Jules Guesde - mêtro st-denis basilique location: FNAC - COPAR - agences - théâtre 243.18.92



 $^{\rm track Mir Sic(MFS)}$

Danse

Alto Govern AND

AND COUNTY OF A

Rock

.

CHANGIN

L'art et l'argent, l'art sans l'argent.

Le cheval, les fleurs et la torture

des ventes publiques s'est ouverte à Galliera, palais que les enchères ont rendu sinistre, alors que les oiseaux conti-mient à voleter alentour — ça c'est de tonini, expert pour les tableeux enciens, MM. Durand-Ruel, Pacitti, Maréchaux. Cézeme — un sacré collège à responsabilité limitée) font tomber, comme les averses d'époque, les premières enchères printa-nières (21 et 23 mars).

Seralt-ce l'occasion de tenter de faire le point sur l'état du marché de l'art è Paris ? La - conjoncture économique -, comme disent les énarques, le brouhabs et le méli-mèlo de la politique, l'inflation qui noulles et gonfler d'apparence le portefeuille des gens en place, les agitations électorales et les incertitudes du futur, tous ces éléments concourent-ils réallement à stimuler en augmentant, s'il était encore possible la crevasse que la spéculation e creusão contingences, et le finance, que l'on ne chasse décidément plus du Temple ? Il est rapport à l'art, car, celui-là démontre tou-jours subjectivement sa virginité propre ; en fin de compte, il se dégage de l'argent qui l'e menacé eu long de sa vie. A luf de ne pas se laisser enfermer elors dans une poussière tombale propre à certains

Parfols, une s collection - tombe du ciel et ailmente per bonheur one vente Galilera syant besoin d'un aàrieux rencelui-là fourni en ces deux vacationa par M. Jacques Borie, qui e dépêché vers Parie l'ensemble d'œuvres qu'il evait réunles da-ci, de-là, paut-être trop hadvement. D'une province sympethique, voici le gros lot constituent le plat du jour des deux vacations, il ne restera plus eu priseur qu'à apporter une garniture pour compléter un ensemble plus ou moins homogène.

Il est étonnant de constater à quel point le « collection » de M. Borie reflétait un dans un intérieur, mais dàroute cependant per suite d'un défaut directionnet. A l'analyse, on distingue bien les thèmes diversifiés ayant présidà au choix d'un homme qui cherchait à affiner son goût sans l'avoir encore défini.

Volet moderne

Donc, avant tout, Il y e le cheval, Sans écurie, le collectionneur aprotive une pas-sion pour le « cavallo », « le plus noble conquête de l'homme », comme chacun saft. Sans parler de trois albums d'aqua-relles de John Lewis Brown, vingf-quatre ceuvres sont consacrées dans la vente de tableaux modernes à la flàre monture. Pour sa part, M. Borie en a fait courir dix-sept plus un quadrige par Alken (27 × 37), attelgnent le poteau à 140 000 F. De Dreux remde triomphe à 220 000 F evec son équipags flamboyant (80 × 1,19), battanf d'une longueur Faugh-a-Ballegh (85 x 1.10) per Herring Senior à 190 000 F - ce noir à le selle blanche, gegnant de 1844, réunit propriétaire, entraîneur et jockey. Tout le

rieseur, mais pas l'amateur de painture. Qu'ils solent français ou anglais, rien de plus ennuyeux que ces tableaux de chevaux où l'on ne respire ni l'odeur du croftin ni le sueur du cheval, et surtout pas, maigré l'étrille, le coup de brosse d'un vrai peintre. L'exception de Princeteau maître de Lautrec, confirme la règle. L'absence d'un Vélasquez, d'un Géricault, ou d'un Lautrec montre bien qu'un cheval peint n'est oheval que lorsque le peintre est luimême étalon. Quant à la distribution des prix, tout le joil gratin des courses était présent pour les quêter ou les recevoir : propriétaires d'écuries, entraîneurs, jockeye ont suivi les enchères à le lorgnette Et tout le beau monde du tiercé s'en est allè en fin de course. Le palais s'est vidè d'un tiers. Aux autres les rogatons l Que voulez-vous, quand l'Etat organise le pari mutuel, la loterie nationale, le tiercé et le loto, il n'y a plus qu'à démissionner de le moralité publique, désarconnée par des rusdes encouragées. Un seul aervice rendu eu pays en 1940 par Pétain fut la suppression de la loterie nationale. La IVº l'a rétabile avec le droit à le paresse. Ah i n'omettons pas les canassons sauvages d'Yves Brayer de l'Institut, pervenue de Camargue en queue de peloton (17 000 et 10 000 F).

Volet ancien

L'amateur de Pègase complète son haras pictural evec la famille hollendaise des Nouwerman : Philips domine evec un besu une rosse afflanquée est plus compagne de miséreux qu'un prodige racè ; il n'en obtient pas moins 175 000 F en raison d'une traduction authentique qui dif vrai ce que son cadet Pieter ne fait que piger avec deux pendents (51 × 41), en ce i se a n t

Le dàcorticage d'un tout éclectique (aisse découvrir le penchant pour les fleure pelntes. C'est le côté dàcoretif : Spaendonck, fleure sans ame à 54 000 F. qu'un habile manage des priseure fait accompagnes d'un prasque pendant à 32 000 F, et eurtout les deux grande bouquets omementaux, (92 x 50) de Clare Peeters, artiste de la première moitià du dix-septième rarement vue en France et qui, sane partum, se font humer à 195 000 · F.

Le paysage fut aussi l'une des tentations de M. Borle : on nettole ses poumons à la vue des grande ciels de Hollande, evec un horizon bas chez Asselyn (73 000 F), evec un premier plan boisé shez un Salomon Van Buysdael de la fin (170 000 F), et même avec une vue de maisons se reflétant dans un canal à Amsterdam chez un Storck de 1684 (130 000 F). Meie ce qui gonfie encore plus le politine, ce sont ces marines ou paysages de rivière dont Ven Goyen définii toujours la lumière orageuse ou dorée. Le bel exempleire sur panneau (42 × 63), doni les composentes sont la recette clas-sique du peintre où l'estuaire débouche sur un horizon brumeux tandis qu'un bac tramains à 350 000 F. Tout en étant de polds, les prix se ressentent d'une pression qu'exerce le criee, là comme ellieurs. Mais on aurait tort de ganéraliser, puisque l'on voit ce qui paraît afre une réplique anBrueghel de Velours « et son ateller «, — les Quatre Eléments, vendu 450 000 F, alors qu'il était estimé 350 000 F.

Le dilection de notre colleccionneur e'est portée eussi sur le tableau de genre, fran-çals ou llamand. Si les attribués à Teniere et à Brouwer sont piteux, l'Adoretion des bergers par Michelin est l'honnête ouvrage d'un peintre secondaire, ayant sulvi avec un lustre de retard, les traces de Louis Le Nain. Accordons-lui, en dépit du renvoi au tribunal du rachat, l'aperception des humbles en un temps où les testes de la cour écisboussalent le peinture de louis d'or. Cette modestie se retrouve au elècie sulvant, ou temps d'un Chardin, chez un paintre de qualité, rare pour n'evoir vécu que trente-eix ans, Etlenne Aubry : gravés en 1777, quetre ans avant sa mort, les curleux et l'Heureuse Nouvelle (0,80 × 1,00) forment une paire de scènes de bon aloi n'est pas sans ettrait puisqu'elle conserve evant tout une qualité de peinture, tant par le pelette que par le jeu de la lumière. Le négoce d'art parisien, en la payent 120 000 F, a au en apprécier le facture et le charme.

Ne gâchons pas trop d'encre à propos de *la Tirana*, cette « pouliasse écheve-làc « (1), que l'on s'entête à remettre entre les polla du pinceau de Goya : vendus le 29 novembre 1973 è Gaillere 101 000 F pour ses charmes perticuliers, elle est refusée ce jour gyec la sanction du rachat. Mala ce n'est pas une Marie-Magdeleine.

seniations religiouses, limitées aux primi-tifs des quatorzième et quinzième siècles. Les eix exemplaires qu'on relève dens le collection ne soni pae tous du mâme niveeu, trole d'entre eux cependant meride bols eur tolle attribués au Maître de sainte Gudule. Martyre des saints Crépin et Crépinien, sont, dans leur style, leur composition varticale et leur expression inventée, un adouclssement humain è le crueuté des hommes. Provenent de la vente Balevin (5 décembre 1973), où lie avaicnt obacquis par le musée de Bruxelles. Ile récolsans volle et sans tendresse sur l'important triptyque donné su Maître de l'eutel de Maîkammer. L'attribution précise peut pré-tar à discussion, mais il ne fait pea de doute que le triptyque ae situe dans le seconde moitlé du quinzième elècle, entre Strasbourg et Karlsruhe. L'œuvre appartient à cette lignés de primitifs, expressionnistes et réalietee, qut, eens eller jusqu'à un cerpar son génie, sont harcelés par l'obsession du cruel en sol, tendu par un dessin d'une raidour engulaire. La Crucifizion sur lond d'or est l'aboutissement lamentable de toute l'humanité. Trois musées s'intèressalent de près è l'ouvrage. Cologne, avec le richesse de ses crédits, l'emporta à 1 100 000 F sur Streebourg et Karlsruhe. On peut ne pas regretter ce traitement

force at nail de l'horreur, quand on posaède è Colmar se sublimation.

Enfin, le penneau également eur tond d'or, attribué à Altichiero da Zevio, le Crucilixion (39 × 47), s'epparente blen à l'entourage de ce demier, en tout cas à ces primitte de l'école de Vérone dont la personnalité locale est très affirmée. Un demi-cercie lormà eutour de la croix et du Christ, presque réduit à son squelette. par les cavaliers, les saintes lemmes, les essistants, les centurions, est centre aur la Madeleine agenouillée, ses bras embrassant le pied de la croix détachée eur un tond de montagnes. Du milieu du quatorzième siècle, voilà le morcesu le plue émouvent et de sentiment le plus Intérieur d'un ensemble où l'iconogrephie religieuse a une grande part. Le rachet de ce tableau à thème eacré permettra à son possesseur, en l'Isolant, de mieux méditar sur la pérennitè de la torture qui se poursuif à travers les temps avec un eavant progrès technique. Mais, s'en souvient-on, le Christ était un

La collection ressortissait donc plus de la suprématis d'une thématique que de l'attachement souhaltable à une peinture Ilbérée de tout assujettissement. Il reste le le scène de genre ou de mauvale genre, eux fieurs, el des fieurs à la toriure en

Une semaine à Galliera

de tableaux de la collection Borte (voir l'article de Pierre Granville), la dernière semaine d'enchères à Galliera a montré que Paris pouvait quelquefois se comparer avec

Co qu'une habile publicité avatt fait pour les chevaux, la qualité seule méritait de l'obtenir pour les objets d'art et d'ameublement vendus mardi 23 et vendredi 25 mars (études Ader, Picard Tajan). Un brûle - parjum chinois de la collection Henri de Rothschild en biscuit bleu turquoise, qu'enveloppait une très fine monture de bronze en partie d'époque Louis XV, demontrait l'extraordinaire puissance d'assimilation d'une Europe des Lumières à la fois curieuse du monde et sure de l'unité et de l'universalité de l'art (65 000 F). A l'Europe appartenait entièrement une charmanie paire de Carlins en Saxe, adjugée 45 000 F malgré quelques accidents. Les hésitations de la Régence apparaissaient dans une paire de chenets de bronze ciselé (58 000 F), ornés de chimères, doni les excès baroques n'étaient pas encore domines par

IEN commencée avec les ventes sa bizarrerie contournée, des exemples ries dix-huitième des Gobelins, le châde tous les décors Régence. Regrettons qu'à 27 000 F elle n'ait pas été acquise par un musée. Un fauteuil Louis XV. portant l'estampille de Gourdin, dut à sa délicate peinture d'origine - gris rechampi bleu d'atteindre le prix exceptionnel de 53 000 F. Prix très élevé encore pour una petite table de salon de Lacroix, dont la cambrure Louis XV contrastatt avec le dépouillement déjà Louis XVI des bronzes (115 000 F). Enfin, un monumental carionnier Louis XVI, qui cédait à la mode fin de siècle de l'acajou, annonçait le temps des remises en ordre et des inventaires (121 000 F).

Quelques tapisseries montrèrent ce que le dix-septième et le dix-huitième ont fait de mieux, mais ce mieux n'est pas le mellieur de la tapisserie. Conment pourtant ne pas atmer cette tapisserie dix-septième des Flandres, qui découvre, perdue dans les trondaisons, une fontaine, d'où faillit l'eau bleue et blanche d'un bassin dans lequel se resiètent quelques statues. Mais le char de Bacchus vient troubler, par sa solennité concentionnelle, la solttude civilisée des lieux (31 000 F). Et surtout, une chaise de maîtrise, On reste émerveillé devant les plus étrange que belle, proposait, dans prouesses techniques de deux tapisse-

teau de Blois (95 000 F) et les pêcheurs indiens (140 000 F), et la prouesse est au service du plus grand art dans une tapisserie de Bruxelles du dix-huitième sur un carton de Da Hondt : l'habileté des lissiers fatt de ce Retour de pêche un immensa tableau (2,9 × 3,80 m.) aussi nuance qu'une peinture, mais auquel la matière accorde moelleux et chaleur (préemption à 130 000 F par les Musées nationaux). Osera-t-on dire, après cela, qu'on peut préférer à ces transpositions de tableaux des tapisseries qui n'obéissent qu'à leurs lois propres, comme cette Mille fleurs des Flandres, très proche de la tapisserie des Ardilliers exposée au château d'An-

ventes de l'étude Loudmer Poulain, samedi 26 mars. Retenons seulement aujourd'hui, faute de place, le dernier tableau mis en vente, la Chambre du collectionneur, de Vietra da Silva (87 000 F) : le chatoiement subtilement mattrisé de cette composition ne donne-t-il pas une assez bonne image des amateurs a quelquefois trouvé à se satisfaire?

JEAN-MARIE GUILLAUME.

GALERIE SUILLEROT -

60 ANS DE PEINTURE Jusqo'ao 6 avril inclus

GALERIE DINA VIERNY rue Jacob, PARIS-6" - 260-23-18

1ère BIENNALE DES ANTIQUAIRES **A CANNES** AU CASINO **MUNICIPAL** DU 7 au 18 AVRIL

> Seule manifestation organisée avec le SYNDICAT NATIONAL DES ANTIQUAIRES, cette exposition est conjointe aux Biennales du Grand Palais à Paris.

Tous les jours de 14 h à 20 h

Noctumes jusqu'à 23 h : Vendradi 2 - Samedi 9 - Dimanche 10 - Vendredi 15 Casino Municipal de Cannes : Téléphone 39.44.66

Peintures de CLAUDE MOREAU

Jusqo'ao Jé Avril

SIMON CHAYE TAPISSERIEB

GAL. MORANTIN - NOUVION

EM PERMANENCE

Réunion des musées nationaux

Dieux et Démons de l'Himâlaya

Grand Palais 26 mars - 27 juin

André Derain Grand Palais fermeture le 11 avril

tone les jours, sauf le mardi. de 10 h à 20 h, le mercredi jusqu'à 22 h

🗕 GALERIE LOUISE LEIRIS 🕳 47, rue de Monceau-8° - 522-57-35

MASSON

28 tableaux

Galerie de France 3, Fg Saint-Honoré - Paris 8 SERGE 60 gouaches 1946-1969

ZUSH première exposition à Paris

10 MARS ~ 16 AVRIL

GROSVENOR HOUSE AUTIQUES FAIR 9-18 juin de 11 L à 19 L 30. Le jesdi jasqu'à 22 h. Fermé le dimanche. Prix d'entrée : 1.50 livre, y compris catalogue illustré.

JOAQUIN

Five/Cinq Aestheties Ltd décline toute responsabilité sur une recaissance éventuelle de l'art à Paris - Tél. 700-70-24.

10 MARS-9 AVRIL

ARTCURIAL

CENTRE D'ART INTERNATIONAL 99, bd Respail (6"). 548-58-42 CEUVRES de JEUNES ARTISTES UNION SOVIETIQUE T.I.J. szof samedt et dimanche

ESPACE PIERRE CARDIN Painture, grovure, sculpture

I et 3. avence Gabriel, 75008 Paris

RIVE GAUCHE

Françoise Tournié 10, r. Rol-de-Sicile-4" - 278-13-18

8 Sculpteurs

HAJDU, PENALBA, PONCET ETIENNE MARTIN, CARDENAS PARVINE, CÜRIE, STAHLY 17 mars - 100 mai

EXTRÉME-ORIENT

MEUBLES RARES - OBJETS D'ART - BIJOUX 45, boelevard de Latour-Maubourg, Paris (7°), tous les jeurs, sauf lundi, de 12 h. 30 à 19 h.

Du 23 mars on 2 ayril

2° SALON « ANTIQUITÉ ET BROCANTE »

Tapis d'Orient

Aux Galeries du Pont-Neuf, 2, ron du Pont-Neuf, (1°°)

de 10 h. à 19 h. - Entrée gratuite

DINERS AVANT LE SPECTACLE

Ouv. jour et nuit. Chans, et music, de 22 h. à 6 h. du mat. av. nos animat. Spéc alsac. Vins fins d'Aisson et MUTZIG, la Reine des Sières. Jusqu'à 2 h. du mat, Ambiance musicale. Ses spécialités alsacismes. Ses vins lius d'Alsace et MUTZIG, la Beine des Bières. 548-96-42 TJJI3 piace du 18-Juin, 6º. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, faubourg Monimertre, 9° T.Ljrs Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités aisaclennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Sières.

DINERS

RIVE DROITE

MICHEL OLIVER propose une formule Bourf pour 24 F s.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 heurs du matin, avec ambiance musicale. MICHEL CLIVER propose une formule Bout pour 24 F s.n.c., is midi et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin avec ambiance musicale ASSISTE AU BŒUF 123. Champe-Slysées. 8 Ches Jeannine. Une rustique amberge de campagne. Fole gras Irais maison. Spécialités du terroir. Fermé samedi et dimanche. LA POULARDE LANDAISE 359-20-35 Mnuvelle direction. Déj. d'aff. Diner-Souper. Cadre : tolles de maître. Sou célèbre « BCEUF ROSE » et ses vins de propriété. Terrasse ouvarte. Monsieur BŒUF P/sam., dim. midi 31, rue Saint-Denis, 10°. 808-58-35. Une gamme incomparable de chouerquies. Son banc d'huitres, ses spéc d'Alssee. On sert jusq. minuri. Nos chouerquies elassiques à emperter BAUMANN ETO. 16-16 - 754-01-13 64, av. Ternes, 17*. F/dim., lun. midi Déjeuners d'affaires, diners d'ambiance. Ses spécialités russes, borcht. cavier, saumon fumé, chachilk, vodka. MAISONNETTE BDSSE ETO. 56-64 6, rue d'Armeillé, 17° F/dim. Déjeuners d'affaires, Dinara Parking gratuit. F/dim. Spéc. Poissons Aloit, Bourrides, Bouillabaisse sur commande. Vins da propriété AUBERGE DES DOLOMITES
38. rue Poncelet. 17*. 227-94-56

RIVE GAUCHE ~

LE VIEUX BISTRD 033-18-95
14, r. Cloitre-Notre-Dame, 4°. T.L.jrs LE TENNESSEE 532-74-63 69-71, bd Victor, Paris, 15". T.Ljrs

Jusqu'à 23 h. Andoutliette au Sancerre 22. Moules farcies à l'ossille 19. Civet de canard 24. Bourguignon 18. Onglet échalotte 24. MICHEL CLIVER proposa una formula Bœuri pour 24 F a.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale. Ecrevisses flambées, Langouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidre, Pâtisserie malson, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard Cuisine Michel Moisan, Sooper aux chandelles, 50 à 90 P

Grill à l'eméricaine. Buffet de hous-d'œuvre et vins à volonté. Spécia-lités T'Bous et côte à l'os. Piano. Bar de 21 h. 30 à 1 h. 30.

DINERS - SPECTACLES

ALCAZAR 62, rue Mararine, 6". L'OREE OU BOIS

Marcel BEKIER présente : « RIEZ NOUS FERONS LE RESTE... » Menu 125 F. vins compris, service en aus.

DINERS DANSANTS

VILLA D'ESTE ELY. 78-44 4, rue Arsène-Houssaye, 8°-

A 20 h. 30, speciacle à 22 h. 30, avec Isabelle AUBRET, P.-J. VAILLARD, J. MEYRAN, Jean PREJAC, A. ASTOR, Menu suggest, 90. Vendredi, samedi et vellies de fêtes 100 P.

SOUPERS APRÈS MINUIT

IA CLOSERIE DES LILAS 171, bd dn Moutparnasse, 329-70-50, 033-21-68. Au plaun Yvan Meyer,

DESSIRIER S. pl. Péreire (179) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL Ouvert tous les soirs - 236-83-51.

TERMINUS NORD #34-48-72 asserie 1925. Spèc. alsacienties. 23, rue de Dunkerque. 10°

6, rue Mabilion, 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés.

LE POLICHIMELLE e Caves voltées anciennes, cui-sine nouvelle » Jusq. 2 h. mat., 33, r. Tiquetonne, 2°. P/dim., sa. mid.

LE PETIT ZINC T. de Buci (6")
ODE. 79-54.
Huttres. Poissons. Vine de Pays. LE LOUIS XIV & bd St-Denia

WEDLER 14, place Cheby, 522-33-29, SON BANG O'HUITRES. Poles gras trais - Polesona.

E MINNTHE 27, r. de Buct. 6.

Tons les soirs
Jusq. 1 h. 36 (sf dim.)
18. rue du Pg-Saint-Denis, 10°
770-12-06.

LE PICHET 88. rue P.-Charron Spécialités campagnardes
ORILLADES - FRUITS DE MER
PATISSERIES PAYSANNES

BOFINGER 5, rue de la Bastille. ARC 87-82. OUVERT OIM. - Parking facile Déj., din., soup. - Bane d'huitres

CHARLOT Jer 522-67-08
MERVELLES OFS MERS 128 bis, bd Clichy Jusq. 2 h mat

Expositions

Entrée principale, rue Saint-Mar-tin (277-12-33).

Sauf mardi, de 15 h. à 22 h. ;
samedi ét dimanche, de 10 h. à
22 h. (entrée ubre la dimanche).

MARCEL OUCHAMF, rétrospective.
Salle des manifestations tempo-— Salle des manifestations tempo-raires. Entrée : & P. Jusqu'au 2 mai.

Salle des contemporains A PEDPOS DE NICE: 1956-1976.— Entrée libre. Jusqu'au 11. avril. DN EAWARA.— Entrée libre jusqu'au 16 mai. Centre de création industrielle QUI DECIDE LA VILLE? - Jus-

qui di aveil.

quinze postres four amnesty international. — Jusqu'au 3 avril.

Le vertement epingle. — Des
ateliers d'animation et des rancontres
arec les créateurs compléteront
l'exposition. Renseignements au
C.C.I. Jusqu'au 8 mai. MUSEES

MUSEES

ANDRE DERAIN. — Grand Palais, entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 30 h. à 20 h. le mercredi jusqu'à 22 b. Entrée : 6.F. le samedi : 5 F. Jusqu'au 11 avril. DIEUX ET DEMONS OB L'HUMA-LAVA. — Art du bondchisme lamnâque. Grand Palais, entrée avenne Eisenhower (voir cl-desus). Entrée gratuite la 25 avril. Jusqu'au 37 juin.

Entrée gratuite la 25 avril Jusqu'au 37 juin.

L'ESPRIT EOMANTIQUE DANS L'ART POLONAIS. — Grand Palais, entrée place Clemanceau (voir cidessus). Jusqu'au 4 juillet.

ANDIRE MASSON. — Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 4 juillet.

ANDIRE MASSON. — Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 mai.

NAISSANCE DE ROME. — Petit Palais, avenus Winston - Churchill (265-12-73). Sauf mardi. de 10 h. à 16 h. Entrée : 8 P; 10 samedi : 5 P. Jusqu'au 22 mai.

DE BURNE-JONES A BONNARD. Dessins provenant du Massée natinnal d'art moderne. — Musée du Louvre, sails des pasteis, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi. de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 P. Gratuite le dimannhe, Jusqu'au 22 mai.

D'INGRES A RONNARD. Dessins du dix-nenvième tiècle de la Fondation Armand-Hammer. — Musée du Louvre, extrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 25 mai.

DE REMBERANDT A VAN GOGH.

Pelntures et dessins de la Foudation Armand-Hammer. — Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Hausmennum (227-39-94). Sauf mardi, de 11 h. à 17 h. Entrée : 8 P. Jusqu'au 25 juillet.

AFCHANISTAN, C A M B O D G E,

11 h. à ît h. Entrée : 8 P. Jusqu'au
25 juillet.
AFGHANISTAN, C.A.M.B.O.D.G.E.,
CHINE, PARISTAN, VIETNAM.
Ealles rénovées du musée Oulmot.
6, place d'Iéna (723-61-55). Seuf
mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de
13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée : 5 P;
le dimanche : 2.50 F.
QUAFRE - VINGT - HUITIEME
SALON DES ARTISTES INDEPENDANTS. Perspectives israélleunesHorizon Jeunesse. — Grand Palais
(225-49-82). Tous les jours, de 10 h.
18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au
2 avril.

17 avril.

PENALBA. Sculptures. — Musico d'att moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au f5 mai.

JEAN LAUNOIS. Peiutures. — Musico d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 avril. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 avril.

RENE AUBERLIONOIS, peintre vaudois. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 3 avril.

TROIS ASPECTS DU DESSIN CONTEMPORAIN. — ARC 2 du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 avril.

RSPACE V DE PATRICE FLEORY.

RSPACE V DE PATRICE FLEORY. Environnement électro-acoustique et lumino-cyuétique. — Muséo des en-lants au Muséo d'art moderne de la

TAPISSERIES. — Editel de Sens, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dimanche et jundi, de 13 h à 20 h Entrete libre. Jusqu'au 30 avril. GEORGE SAND. — Bibliothèque

Entrée libre. Jusqu'au 30 avril.

GEORGE SAND. — Bibliothèque
nationais, 38, rue de Bichelieu (26662-62). Tous les jours de 10 h. à 16 h.
Entrée : 8 F. Jusqu'au 10 avril.

QUATRE ARTISTES CHINDISES
CONTEMPORAINES: Pan Yn-lin,
Lam Ol, Ou Sen-tan, Shing Wai. —
Musée Cernuschi, 7, avenue Vélazquez (622-23-31). Sauf lundi et.
mardi de 10 h. à 17 h. 40, Jusqu'au
30 avril.

J. Oaty, a travers bois et marsis,
par mouts et par vaux. — Musée de
is chasse et de 12 usture, 56, rue
des Archives (277-30-27). Entrée :
8 F. Beuf mardi de 10 h. à 17 h.
jusqu'au 10 avril.

NARSSANCE DES « CAHLERS OU
MOIS ». — Maison de Balsac, 47, rue
Raynouard (294-56-38). Bauf lundi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée :
3 F. Jusqu'au 17 avril.
GRANDES DEMEURES ANGEVINES DU XIX'S SIEGLE. L'œuvre
de René Hodé entre 184e et 1878. —
Hôtel de Sully, 52, rue Saint-Antoina
(287-34-14). Tous les jours, de 10 h.
à 19 h. Jusqu'au 16 avril.

LE PARRIEN CHEZ LUI AU
XIX'S SIEGLE. — Hôtel de Rohan,
57, rue Visilla-du-Temple (277-11-30).
Bauf mardi, de 10 h. à 16 h. 30.
Entrée : 6 F. Jusqu'au 15 avril.

CALERES

rie Roland Do Huu, 38, rue de Lille (261-18-30). Jusqu'au 30 avril.

LA SCHLPTURE EST UNE FETE :
Banknwaky. Chavigniet, Marque s.
Patkai, Rougemout, etc. — Galerie
Gérard Laubie, 2, rue Brissmiche
(887-45-81). Jusqu'au 6 mai.
EXIT: Traverses du riet : Adami,
Aillaud, Babou, Cremonini, Télémaque, etc. — Galerie, 22, rue de
Selne. Jusqu'au 30 avril.

GUVRES ET ETUORS: 1972-1977
de l'Académie de peinture orientale
de Paria. Galerie Koryo, 8, rue Perronet (222-37-89). Jusqu'au 23 avril.

J.-M. MEURICE - J.-P. PERICAUD

J.-P. PINCKMIN. Peintures récentes. — Galerie Beaubourg, 23, rue
du Renard (887-31-31). Jusqu'au
18 avril.

TR O I S SCULPTEURS AMERICAINS: Art Brenner, Greene-Mercier,
M. Frentice. — Galerie de l'Université.
52, rue de Bassano (720-79-78), Sauf
dim. et lundi, de 13 h. à 18 h. 30.
Jusqu'au 6 avril.

EAN CHIANG, Bronzes, poteries
(77m21ande archafque, 3800 aus
avant J.C.), — HENRI PLAAT, goua-

(Thellande archaique, 3800 anavant J.C.), — HENRI PLAAT, goua

avant J.C.). — HENRIT PLAAT, gouaches, collages, squarelles. — Calchie
La Darive. Tr., ruo des Esanta-Pères
(280-81-85). Juaqu'au 18 avril.
Der Markarlan, Henneret,
PARSUS, Trois colorières, trois visions, réalistes. — Galerie Goronne,
52, rus du Faubourg - Saint - Honoré
(285-38-00), Oe 13 b. à 18 h. Jusqu'au 18 avril.
BOUSSARD, DUPUY, FREMIOT,
GERBAULT, POMYE, PONIARD,
84, rus de Roma (227-15-83). Jusqu'au 8 evril.
PARADIGME O'ALBRET AYMÉ, —
Galerie Carmen Martinez, 12, rue du
Rol-de-Sicile (278-26-11).

JEAN PICART LE DOUX et CALY.

— Galerie Passail, 33, rue de Miromesnii (265-46-96).

AL HELD. — Galerie Roger-d'Amécourt, 4. rue Beaubourg (227-13-12),
Jusqu'au 16 avril.
ARAKAWA. — Galerie Maeght,
13, rue de Téhéran (387-61-45),
BLOMSTEDT. — Galerie Daniel.
Gervis, 34, rue du Bao (261-11-73),
Jusqu'au 16 avril.
BODANZA. — Galerie Le Passeneile Saint-Louis, 8, rue Jean-DuBellay (633-30-53), Bauf lundi, de
15 h. à 21 h. Jusqu'au 23 avril.
JEAN BRASSEUR : Sculptures
murales. — Café d'Edgar. 58, bouievard Edgar-Quinet (322-31-02), Sant
dim, de 9 h. à 19 h. et aux heures
de spectacle. Jusqu'au 10 avril.
COLETTE DEBLE. Pemátres en
boites. — Galerie Noirs. 23, rue
Bainte-Croix-de-la-Bretonnarie. Saur
lundi, de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'au de la nature. Aquarelles, dessina, gravures. — Le Nouvel Besor, 60, rue des Saints-Pères (584-94-02). Jus-qu'au 8 avril.

EQUIPO CRONICA La Trame.
Calerio Kari - Finher. 25, rus de
Tournon (325 - 18 - 73). Jusqu'au
5 avril. VINES DU XIX'S SIECLE. L'envere de René Hodé entre 1846 et 1878. —
Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoina 1887-94-14). Tous les jours, de 10 h. 2 19 h. Jusqu'au 18 avril. —
LE PARISIEN CREZ LUI AU XIX'S SIECLE. — Hôtel de Rohan, 87, rue Visilla-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 10 h. 2 16 h. 30. Entrée : 6 F. Jusqu'au 18 avril. —
Sauf mardi, de 10 h. 2 16 h. 30. Entrée : 6 F. Jusqu'au 18 avril. —
Sauf mardi, de 10 h. 2 16 h. 30. Entrée : 6 F. Jusqu'au 18 avril. —
Sauf mardi, de 10 h. 2 16 h. 30. Entrée : 6 F. Jusqu'au 18 avril. —
Sauf mardi, de 10 h. 2 16 h. 30. Entrée : 6 F. Jusqu'au 18 avril. —
Sauf mardi, de 10 h. 2 16 h. 30. Entrée : 6 F. Jusqu'au 18 avril. —
Sauf archite : 6 F. Jusqu'au 18 avril. —
SELON GESIN. Le dernier Musée. —
Galerie de France, 3, rue du PauBOURE - Saint - Honoré (265-69-37). Jusqu'au 18 avril. —
SEUP HOR. — Galerie Attail,
SEOLEN Baint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 18 avril. —
FEINTURES DU XVII'S SIECLE;
Ecoles hollandsies, flamande, itslienne et française. — Galerie Capangela, 355, rue Saint-Honoré (26068-62). Jusqu'au 15 mal.

BERONZES OE L'HIMALAYA. Gale—
ILA SCULPTURE EST UNE FETE :
Bankinwsky, Chavigulet, M'a rg u c s.

Bankinwsky, Chavigulet, M'a rg u c s.

Calerie Reil-Finier 23, Tusqu'au 15 avril.

5 avril.

6 Saint-Denis (238-25-05). De 14 h. a
19 h. 30. Avril-mai.

Lébisse. Les quaire cents comps
du diable. — Galerie des OrandsAugustina, 16, run des Orands-Augustins (325-35-85). Jusqu'au 22 avril.

LUBOSKI. — Galerie Darthea
Speyer, 8, rue Jacques-Callot (03178-41). Juaqu'au 16 avril.

FRANÇOIS MARTIN, Poncifs. —
Galerie Le Dessiz. 43, rus de Verneuil (261-12-55) Jusqu'au 30 avril.

JEAN MISSSAGIEE. Pelutures et
acryfiques : 1959-1973. — Galerie
Beno d'Incelli, 43, rue de Miromesnil (225-10-16). Jusqu'au 28 avril.

JEAN-MICHEL MEURICE. — Galerie Beaubourg 2, 103, rus Saint-Martia (887-31-51), Jusqu'au 18 avril.

PERAHIM. — Calerie Arcadia, 7,
rue Pestalozzi (337-91-79). Jusqu'au
2 avril.

JEAN PUY. Peintures et pastels :
A travers le fauvisme (1900-1910).

Galerie Le Cave, 7, rus de Miro-

A travers le fauvisme (1900-191b). — Galerie Le Cave, 7, rue de Miro-mesni! (265-40-66), Jusqu'au 10 mai, OSCAE RABINE. Guvres de 1966 à 1976. — Caleria Jaquester, 85, rue Rambuteau (508-51-25). Jusqu'an 14 avril.
REMBRAUN. — Galerie Lucieu
Oursud, 19, rus Mazarine (326-5-35)
Jusqu'au 6 avril.
BICHEL SOUVAIS. — Galerie l'Œi MICHEL SOUVAIS. — Galerie l'Œil Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-39). Jusqu'au 16 avril. WOLMAN : Quelques jours en août 1976. Affiches restaurées. Oalerie Weller, 3, rue Oli-le-Cœur (326-47-88). Jusqu'au 8 avril. ZANGS, œuvres de 1953 à 1960. — Galacis Albert-Verbeke, 7, place Furstemberg (325-73-92). Jusqu'au 16 avril. CORNELIS ZETMAN. — G Dina-Vierny, 35, rue Jacob 23-18). Jusqu'au 25 mai.

Le week-end, si vous sortez, ne ratez pas votre entrée.

e week-end si vous sortez, quittez votre costume sans regret. Portez plutôt une tenue de weckend "Rodier Monsieur". Les tenues de week-end "Rodier Monsieur" sont élégantes et confortables, vous pourrez aller partout, sûr d'être à voire avantage. L'Ile-de-France et ses provinces mitoyennes offrent encore des milliers d'hectares irréductibles à la pollution et un nombre impressionnant de



petits villages intacts. Voici des idées, des suggestions et de bonnes adresses.

Des châteaux : Saché, Azay, Chinoo, Villandry, Langeais, Chenonceaux. Tombez amoureux de la Touraine, visitez les donjons, les souterrains et les ruelles de vieilles cités, en "Rodier Monsieur" bien sûr. De château en château, trouvez une auberge : Le Colombier 4 place du Maréchal Leclerc à Ligueil. Une aimable auberge, nne jolie terrasse et un accueil délicieux.

Si le tourisme aérien vous tente, une très iolie promenade reste à faire, celle qui vous fera survoler le Val-de-Seine entre Rouen et Mantes.



Vous pourrez déjeuner



Caudebec: l'ane des meilleures tables de la région, chambres sur la forêt de Brotonne par-dessus la Seine. A cet endroit même, vons pourcez également faire une bonne partie de tennis.

artez en ballon. Un centre vient de s'ouvrirdans l'Yonneau milieudes bois et des étangs, La Ferme des Hamelins à Fontenouilles. Un autre

dub, à Maintenon en Eure-et-Loir. Pour dormir, l'hôtel de l'Aqueduc place de la Gare à Maintenon vous accueillera dans un décor charmant. our toutes vos escapades, la tenue "Rodier Monsieur" est exigée. Vous serez beau et bien à la fois.



Paris 7 : Bon Marche, 38, rue de Sevres. Paris 8 : Rodier Monsieur, 22, rue Royale.

Paris 9 : Printemps Brummel Haussmann, 102, rue de Provence. Paris y : Galeries Lafayette Haussmann, 25, rue de la Chaussée d'Antin. Paris 14 : Galeries Lafayette Montparnasse, 14, rue du Départ.

Paris 14': Rodier Parnasse, Tour Maine Montparnasse. Paris 16': Rodier Monsieur, Galerie St Didier, 16, rue des Belles Feuilles. Cergy Pontoise: Centre Commercial Régional, Les 3 Fontaines. Créteil: Rodier Monsieur, Centre Commercial Régional de Créteil Soleil. Rosny sous Bois : G.D.5, Centre Commercial Rosny 2.

Rungis: Rodier, Centre Commercial Belle Epine. Vélizy Villacoublay: Rodier, 219, Centre Commercial Vélizy 2. Villiers sur Marne: Gentleman, 34, rue du Général de Gaulle. Vincennes: Men Club, 19, avenue du Chateau.

Chemises, pantalons, pulls Rodier Monsieur. RODIE



TO THE PARTY OF TH

Physical Physical Section 1997

In the state of th

A CAN DI BOIL

Carrie Dinata Lag

"The Halling

barran Garan Salar

WM:TIVE

The Mark William

itrée.

Théâtres.

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses,

Les salles subventionnées OFERA (073-95-25), le 20 mars et 2 avri), à 10 h.: la Walkyris; le 31 mars, les 5 (abon. C.) et le 0 avril, à 19 h. 30 : spectacle de ballets II (18 F)Is prodigue, Aîternoon of a Faun, l'Oiseau de feu; Etudes); le 1e (abon. E.), les 4. 8 et 11 avril (dernières), à 10 h. 30 : Pelièsa et Mélisande; le 3, à 18 h. 20 : Une heure de musique de chambre, Quatuor de Paris (Weber, Beetheven). Beetheven). CENTRE GEORGES - POMPIDOU

(277-79-95), les 4 et 8 avril à 30 h, 30 : Atelier Globoksr, dir. V. Globoksr (répétition publique de 30 h. 30 : Atelier Globokar, dir V. Globokar (répétition publique de « Leboratorium »).

COMEDIE - FRANÇAISE (295-10-20), le 30 mars à 20 h. 30 : la Madelon (soirée littéraire) ; le 31, à 20 h. 30 : le Mariage de Figaro ; le 2 avri), à 20 h. 30 : le 5 (hors abon.), à 14 h. 30 : is Jalousté on Barbouillé ; les Fourberies de Scapin ; le 3, à 14 h. 30 : is Jalousté on Barbouillé ; les Fourberies de Scapin ; le 3, à 14 h. 30 : is 20 h. 30 : Pertage de midi ; les 7, 3 et 0 : relâche.

CHANLLOT (727-61-15) (D. L.), Grand Théâtre, 30 h. 15 : Gilles de Rais.

— Gémier, 30 h. 30 : Transit.

O DE O N (325-75-32), D. soir, L.), 20 h. 30, dim mat. à 10 h. : l'Onele Vaniz (dernière le 3); du 4 an 15 : relâche; à partir du 16 : les Eacchantes.

PETTIT-ODEON (L.), 18 h. 20 : De qui sont les manches.

TEP (636-79-69), les 30, 21 mars et le 1s avril, à 14 h. 30 : la Panique et Oie; les 30, 31 mars et)e 1s avril, à 20 h. 30 : la Cirque Alfred; le 2, à 20 h. : Cinéma; du 3 an 17 relâche.

PETTI TEP (636-79-09) (J., D. soir, L.), 20 h. 30, dim mat. à 15 h. : Elisbèes amours ; le 31, à 30 h. 30 : Libre parcours variétés.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (O. solr., L. et M.). 20 h. 30; met. sam., 14 h. 30 et dim., 14 h.; Volga.
NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D. solr., L.), salle Papio 1 (L.), 20 h.; Lettre à mon fils. — Papin 2 (O., L.), 20 h.; homme à la recherche d'Antonin Artaud : mer., sam. et dim. à 15 h., 30 : Cirque à l'ancienne.

cienne.
THEATHE OE LA VILLE (887-35-39) (D.L.), 18 h. 30 : Dimitri;
30 h. 30 (J.) : Jacques on la Schmission, L'avenir est dans les
cents : le 31 : Kosembis intercontemporain, dir. M. Tabachnik
(Kénakis, Certer, Bosemans, Mez-

MERCREDI 30 MARS.

GAVRAU (25-29-14), 18 h. 45;
N. Africt (Chopin; 20 h. 30;
M. Behrendt et L. Echert (Brahms,
Prokoffey, Franct).
CENTRE CULTUREL SUEDOIS,
20 h. 30; Cunniste & vent de la
philinamente de Béochholm (Bucht,
Nilsson, Francant, Eigett).
EGLISE SANTE-TEGRAS-D'AQUIN,
20 h. 30; Chorale Sine Nomine,
dir.; E. Michelet (Echtit, Palet,
trins, Harzer). trina, Harrer). CORTOT, 20 h, 30 : Mulique et Tra-

COETOT, 20 h, 30; Munique et Tradition (d'Indy, Chausson).

CENTRE CULTUREL FORTUGAIS,
20 h, 45; J, De Eliveira Lopez et
N. Maissa (Schubert).

EGLIBE SAINT-LOUIS OES INVALIDES, 21 h.: New Chamber Orchestra, chours J. Gommier, dir.;
C. Ricard, sol.; A-M. Miranda
(Tivaldi).

CENTRE CULTUREL DU MARAIS,
21 h.: M-F. Buquet (concert animation).

Care et H. Beutsch (Brahms, pin, Stravinskt, Tchalkovski).

JEUDI 31 MARS

JEUDI 31 MAES

SAINT - GERMAIN - L'AUXERROIS,
20 h. 30: Planetus Mariae et Visitatio Sepulchi (drames liturgiques du Moyen Age).

PALAIS OES CONGRES (158-27-78),
20 h. 30: Orchestre de Paris, dir.:
R. Kubeilk, sol.: B. Valente (Mozert, Mahler).

RADIO-FEANCE (224-23-61), 20 h. 30:
Gé o mé trie s variables avec, au grand auditorium uns partie du Nouvel Orchestre phiharmonique, dir.: G. Amy (Schoenberg, Debusy, Stravinski), et à l'Aud. 105, l'autre partie du Nouvel Orchestre phiharmenique, dir.: L. Malec (Malec, Huber).

GALISE OES BILLETTES, 20 h. 30: Ensemble vocal P. Calliard (musique de)a Renássance).

EGLISE SAINT-ROCH, 20 h. 45: Ensemble instrumental et chorse (Mozart).

GAVEAU, h.: B. Brewer, J. Castle et J.-P. Marty (Haydn, Rossini, Bellini, Donisetel, Liszt).

AMERICAN CENTRER, 21 h.: J. Eitche, X. Cauhepe et A. M. Lesig (œuvres des XVIe, XVII).

VENDREDI 1- AVEIL VENDREDI 1º AVELLI
RADIO-FRANCE, 14 h.: Orch. national de France, dir.: L. Maszel
(Varene).
HOTEL REROUET (278-62-60),
30 h. 1s.: Trio Bevial et S. Escura
(Esch).
SAINT-LOUIS DES INVALIOES,
31 h.: P. Cocheran (musique des
EIX. et XX. siècles).

Les théâtres de Paris

AIRE LIBRE (322-70-78) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h.: Katherine Mansfield; 22 h.: Viole d'amour (jusqu'au 21 : à partir du 4 à 22 h.: d'Oscar et Sébastien. ANTOINE (208-77-71) (D. solr, Li, 30 h. 30, mat. dim à 15 h. et 10 h. 30; les Parents terribles. ATELIER (608-49-34) (L.), 21 h., mat. dim à 15 h.:)e Paiseur. ATHENEE (073-82-23) (O. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim à 15 h. et 10 h.: Equus. BIOTHEATRE (281-84-18) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. a 15 h.: la Jeune fille Violaine. BATRAU-THEATRE BASILE (228-23-61), 22 h.: Yves Biou (jus-qn'au 2).

BOUFFES - DU - NORD (230 - 28 - 04) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim. à 15 h. (dernière le 3) : la Nuit de

15 h. (dernière le 3): la Nuit de l'Iguan.
CARTOUCHERIE OE VINCENNES, Théâtre de l'Aquarium 1374-99-61)
(D. soir, L.), 20 h. 39, mat. dim à 13 h.: La jeune lune tient la vielle lune toute une nuit dans see bras. — Théâtre de la tempéta (329-36-36) à partir du 4, à 30 h. 30: Ivanov.
CENTRE CULTUREL DU XVII- (227-62-31) (D. soir, L. Mar.), 20 h. 30, mat. dim à 15 h.: Fando et Lis.
CENTRE CULTUREL OU MARAIS CENTRE CULTUREL OU MARAIS (278-66-65) les 30 et 31 à 21 b.: la Compétition.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (359-37-03) (D. soir, L.), 30 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: Chers 2012881X. COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10: Bosing-Bosing. CONCIERGERIE (627 - 07 - 21), 20 h. 30: la Religiouse.

Dernier bal.

RDOUARD-VII (073-67-90) (L.),
18 h. 30, sam. à 15 h., 18 h. 30 et
18 h. : Beathoven ou l'amour de
la liberté (spectacle audio-visuel).

KLYSEE-MONTMARTRE (606-38-79)
(D.) 20 h. 45, met. sam à 17 h.:
Une femme presque fléèle.
ESSAION (278-46-42) (O. L.), 21 h.:
Trans-Kamikaze Express; 22 h.:
Vers Bethory (dernière le 2). FONTAINE (874-74-40), 21 h.; Gran-deur et misère de Marcel Barju (dernière le 2). GYMNASE (770-16-15) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Une aspirine

Concerts.

SAMEDI 2 AVRIL THEATRE OES CHAMPS - ELYSEES (225-44-36), 10 h.; Voir le 31 mars; Falais des congrés; 15 h.; Les heures étoilées (Dert. Armout).
CONCIREGERIE, 17 h. 30; E. Ver-

let (Bach).
HOTEL HEROUET, 20 h. 15 ; voir le 1er. DIMANCHE S AVRIL DIMANCHE 3 AVRII,
THRATTEE D'ORSAY, 11 h. 30: Trio
A condes de Paris-(Becthoven).
CONCIERGERIE, 17 h. 30: Voir le 2.
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45:
H. Gehann (Oreff. Baktark, Bach,
Erahms, Franck, Gehann).
EGLISE SAINT-TROMAS - D'AQUIN,
17 h. 45: 0. Agg.

TUNDI 4 AVRIL
RADIO-FRANCE, 20 h. 30 : Ensemble
de percussion. E. Rosen blith,
P. Brose, A.-M. Miranda, M. Breyban (Rousel, Beethoven, Saguer).

Les opérettes THEATRE MARIGNY (258-04-41) (Mer., J., D. soir), 21 h., mat. Dim. à 14 h. 45 et 10 h. 30 : Nint. le Chance.

HENRI - VARNA MOGADOR (285-28-80) (J., D. soir, L.) 20 h. 30, mat. Mer., Sam. et Dim. à 14 h. 30 :)a Belle de Cadix.

Les chansonniers DIX-HEURES (606-07-48) (D.) 22 h.:
Monnais de singe.
DEUX-ANES (608-10-26) (Mar.) 21 h.
mat. Dim. à 10 h. 30 : Marianne,
ne vois-tu rien venir ?
CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (27844-45), 21 h. mat. Dim. à 15 h. 30 :
R.P.B. on le mouveau-né à une
longue barbe.

HUCHETTE (328-38-99) (D. soir, L.). 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 17 h. 30: la Leçon; la Cantatrice chauve.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. a
15 h. et 18 h. 30; les Fraises
musclées; (D., L.), 22 h.; le Grand

musclées; (D., L.), 22 h.: le Grand réveur.

LA LISIERE (307-55-61) (D. soir, Mar.), 20 h. 45, mat. dim à 15 h.: la Double Inconstance.

MADELEINE (265-07-09) (M. et D. soir), 21 h.: Pean de vache.

MATHURINS (263-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim à 15 h. et 18 h.: les Mains sales.

MICHEL (265-35-03) (L.), 21 h.10, mat. dim. à 15 h.: An plaisir madame.

LA MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 30; mat. dim. à 15 h. st 18 h. 30: Acapulco madame.

LE CONNETARLE (277-41-40) (L.), 22 h.: la Voir humaine.

MONTPARNASSE (326-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim à 15 h.: Même heure l'année prochaina.

MOUFFETARD (338-03-87) (D., L.),

MOUFFETARD (338-03-87) (D., L.). MOUFFETARD (338-02-87) (D. L.).
20 h. 30: Tunneur cervykal.

NASHVILLE (073-53-30). 20 h. 30:
1a Barre.

EUVRE (874-42-52). 21 h., jusqu'au
3. à partir du 5, à 21 h. (D. soir,
L.), mat. dim. à 15 h. et 18 h.:
1a Cours Peyol.

ORSAX (543-38-53), I: les 30, 1a-5,
à 30 h. 30: Harold et Mande;)e
2. à 20 h. 30, le 3, à 15 h. et
10 h. 30: le Nouvenn Monde.

II: les 30, 1a- et 5, à 20 h. 30:
Madame de Sade; les 31, 2, à
20 h. 30, le 5 à 15 h. et 10 h. 30:
la Flage.

ia Flage. (770-44-37) (L.). 19 h. : Coulisse - Coektails : 22 h. 20 : Gabriel.

PALACE (770-44-37) (L.). 19 h.:
Coulisms - Cooktails: 22 h. 20:
Gabriel.
PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.).
20 h. 30, mat dim à 15 h.: le Caga
aux folles.
PARIS-NOED (228-43-42) (D. soir.
L.). à partir dn 2, à 20 h. 45, mat.
dim. à 15 h.: Toby et Sarah.
PLAISANCE (273-12-65), 20 h. 45: la
Reine de la nuit (jusqu'an 2).
POCRE-MONTPARNASSE (548-92-27)
(D.). 20 h. 45, sam. à 30 h. 30 et
12 h. 30: Lady Btrass.
POETE-SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. soir. L.). 20 h. 30, mat. sam. et
dim. à 15 h.: Loin d'Hagondanga
(dernière le 3).
PRESENT (203-02-55) (D. soir. L.).
20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: les
Pavés de l'ours: le Tombeau
d'Achille.
RECAMIESE (548-63-81), le 4 à
20 h. 30: Phêdre.
STUDIO DES CHAMPS-KLYSKES
(723-35-10) (D. soir, L.). 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: les
Dames du jendi.
STUDIO-THEATURE 14 (076-89-14), les
30 et 1er, à 20 h. 30: Abraham et
Bamuel; les 31 et 2. à 20: 30:
Fando et Lis.
THEATRE D'ART (508-08-41), vend.
à 20 h. 30, sam. et dim. à 18 h. 30:
la Femme de Socrate.
THEATRE D'E LA CITTE INTERNATIONALE (589-38-89), Grand Théâtre, 21 h.: le Nuage amoureux
(jusqu'au 2); la Galeris (D. L.).
21 h.: le Pair (jusqu'en 2).
THEATRE D'EDGAR (522-11-02) (D.),
20 h. 30: Guyette Lyr.
THEATRE D'E FORTUNE, 3, rue
Baint-Yves, les 30, 31 mars et
Les stril, à 21 h.: Angoisse du

Baint-Yves, les 30, 31 mars et math.
THEATRE DU MARAIS. (278-03-53)
(D.), 20 h. 45. Electre; 22 h. 30:
Jeanne et ses copines.
THEATRE OBLIQUE (805-78-51) (L.). THEATRE OBLIQUE (805-78-51) (L.).
21 h.; les Bonnes.
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25)
(D. solr. L., Mar.). 20 h. 30, mat.
dim. à 17 h.; Jose.
THEATRE DES 480 COUPS (63301-21) (D.). 20 h. 30 : les Catcheuses; 22 h. 30 : l'Amour en
visite.
THEATRE EN ROND (387-88-14)
(D. EOU, L.). 21 h. mat. dim. à
15 h. et 18 h. 30 : le Dibouk.
SALE VALHUREET (584-30-60).

DEJAZET-THKATER (387-97-34) (D. Soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Turesret (darmière le 3). THEATRE 13 (589-05-99), 20 h. 30 : Soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Grites Vigneault.

OLYMPIA (742-25-48) (L.), 21 h.; Georges Moustaki, Astor Plazzola. PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D. soir, L.), 21 h., mat. mer. à 15 h. sain. et dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Bollday on Ice. THEATRE PULIM (329-12-25), les 30. 31 et 14; à 20 h. 30 : C'était bier. TROGLODYTE (22-93-54) (D. L.), 21 h.; Gargeone. Variettes (233-99-92) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 10 h. : Fáfé de Broadway.

28, RUE OUNOIS (584-72-00), les 30 et 31, à 30 h. 30 : Chanson-Poubelles ile 2 à 30 h. 20 et le 3 à 19 h. : le Bol Jean (marionnettes pour acuites).

Les cafés-théâtres

Les cafés-théâtres

AIRE-LIBRE (322-70-75), Ven. & 18 h. 30 : Chansons de femmes. AU BEC FIN (296-29-35), is 30 à 21 h. à partir du 31 à 21 h. 30 : la Collection; le 30 à 22 h. 15. à partir du 31 à 22 h. 45 : le Piuis en sens inverse : dn lundi au ven. à 20 h. 15. sam. à 23 h. 30 : Deux Namas dams le foiklo : 0 h. 15 : Rocker Stream.

BLANCS-MANTEAUX (277-42-51) (D.), 30 h. 39 : Ekrange Paleur; 21 h. 45 : Au nivean du chou; 23 h. Groc Calla.

CATÉ D'EDGAR (328-12-65) (D.), I : 21 h. : Jean-Mare Talbault; 22 h. 30 : Je vote pour moi; II : 22 h. 15 (V. et 8. + 23 h. 45) : Deux Suisses su-dessus de tout soupcon.

DERNIÈRES-

« transit »

Renseignements et réservation

Grand spectacle anime, truculent, qu roviro les amoureux de Miller. »

CIERENAUD-BARRAULT

on altomance Le Nouveau Monde

PETUL ORSAY

Madame de Sade Mishima - A.P. de Mandiargues

La Plage Severo Sarduy Simone Benmussa

7, quai Anatols France - 548.38.53

Création par le Chantier-Théstre de la seule pièce de :

Relâche dimenche et lundi

727.81.15

KANTERS, l'Express

THEATRE D'ORSAY

Villiers de l'Isle Adam mise en scène Jean-Louis Barrault

Harold et Maude Colin Higgins - J.-C. Carrière mise eo scene Jean-Louis Barrault

en alternance

mise en scène J.-P. Granval adaptation scénique el mise en scène

(musione de le Benaissance à nos jours).

RUEIL-MALMAISON, Espace (748-77-22), le 30, à 20 h. 30 : Knaemble intercontemporain, dir. M. Tabachnik (Xéoakis, Carter, Boesmans, Messaisen)

SAINT-OUEN, 30, rue Paul-Bert, le 1e', à 20 h., les 2 et 3, à 10 h.; le Grand Voyage de Francisco Goya (exposition-spectacle).

VILLEJUIF, Théâtre Romain-Bolland (726-18-02), le 5, à 21 h.; Un loup à cinq pattes ? CONCIERGERIE 8 Récitals BACH PHILIPS DU PALAIS PAR 2, 3, 9, 10 BLANDINE 16, 17, 23 **VERLET** et 24 avril clavecin

B. VERLET a enregistré pour Philips : BACH / Intégrale des 7 Toccates -coffret n° 6747 354

CAPÉ DE LA GARE (278-52-51), (L.), 20 h. 15 : Topiques; (O.), 22 h.; Une pitoyable massarade. AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L.), 20 h. 30 : L'Impromptu du Palais-Royal; 22 h. : Pardon. je m'esseruse; 23 h. 30 : Les Prères Ennemis. COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : What a fair foot 22 h.; Jacques Debronckart (jusqu'au 4); à partir du 5. à 22 h.; les Jeannes. LE FANAL (223-91-17) (O.), je 30 à

les Jeannes. LE FANAL (233-91-17) (O.), le 30 à 22 h. 15, à partir du 31 à 20 h. 30 ; le Président; à partir du 31 à 18 h. 30 : Béstire Arnac. LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.).

21 h. 15 : Partez du pied gauche; 22 h. 20 : Caml. LE SELENITE (033-53-14) (Mar), I : 20 h. 30 : Je fus Nambule; 21 h. 30 : Côté cour, coté en hourse; — II. 22 h. 30 : Jeance au bou-

cher.

E CONNETABLE (277-41-40),
(L.), 20 h. 30 : C'est pas la mer à
boire : 23 h. 30 : C'est très impor-

I. 20 h. 30 : Raymend Boni et Claude Bernard; 22 h. 30 : Salut les moutons. — II. 21 h. : Bebby Few; 23 h. : Alain Pinsolle.

LA VIEILLE GRILLE (707-60-92) (L.)

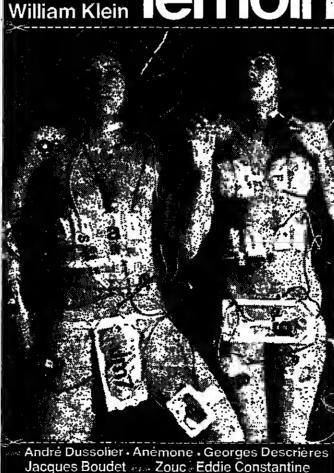
Les théâtres de banlieue

ARGENTEUIL. Théatre Jean-Vilar (061-26-29), le 1e à 20 h. 45 : Bernard Haller. CERGY-PONTOISE, Théâtre des Louvrals (030-46-61), les 30 et 31, à 21 h. ; le Tempète. Colombes, M.J.C.-Théâtre (782-42-70), le 31, à 30 h. 30 : groupe Imago. CORREIL, Centre culturel Peblo-Meruda (406-55-80), le 1e*, à 20 h. 30 : Oroupe vocal de France, dir. M. Cournud (Monteverdi, Messdach). CERTEIL, Maison des Arts et de le eulture (899-80-50), le 30, à 20 h. 30 : Marrel Marcau; le 31, à 20 h. 30 : Marrel Marcau; le 31, à 20 h. 30 : Little Boh Story (rock). EAUBONNE, A.J.C.A., salle des fêtes (059-10-68), le 1e*, à 21 h. : Little Boh Story et Minuit Boulevard, ELANCOUET. APASC (062-82-81), le 31, à 20 h. 20 : les Colombaioni, EVRY, Hemmone (077-93-50), le 2 à 21 h. : Marius. IVRY, salle des conférences (072-36-13) (J., D. solr), 20 h. 30, mat, dim à 16 h. : Iphigénie Rôtei. MALALOFF, Théâtre municipal Romain-Rolland (655-43-45), les 30 et 31, à 14 h.; (es 1e* et 2, à 21 h. : Un loup à cinq pattes 7 MONTMAGNY, centre cultural communal (964-36-06), le 2, à 21 h. : J.-L. Beaumadier et J. Bidgrd (musique de le Renaissance à nos 171-21 le 30 h. 30 h. 30 : Ensamble.

BACH: Les 6 Partitas

STUDIO LOGOS - UGC MARBEUF

1/ h 45 disques Philips



THÉATRE 71 -Dernière à Malakoff UN LOUP A CINO PATTES

de Raymond GERBAL mise en scène et dispositif scénique de Edmond TAMIZ Une co-réalisation du THEATRE 71 Centre d'animation culturel et du théâtre ROMAIN ROLLAND.

THEATRE DE LAVILLE

20 h 30 places 16,50 F et 29 F 1-2-5-6-15-16 avril acques ou la soumission l'avenir est dans les œufs

nesco

LUCIAN PINTILLE

COLETTE BROSSET – ARLETTE GILBERT MICHELLE MARQUAIS JEAN MARTIN - ARMAND MEFFRE

MICHEL ROBIN - BRUNG ZANIN je le dis d'entrée : cette nouvelle présentation d'une des premières pièces de lonesco est un petit chef-d'œuvre...

quelle bonne soirée! 6. Dumur LE NOUVEL OBSERVATEUR c'est culbutant, endiablé, juvénile, bondissont... les comèdiens sont tous excellents. Or s'omuse beoucoup.

1.P. Amotte LE POINT

une omelette flomboyonte. M. Goley LE QUOTIDIEN DE PARIS

18 h 30 une heure sons entracte 12,50 F

jusqu'aa 9 avril le clown

dimitri 2, place du Châtelet tél. 887.35.39

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

STUDIO CUJAS 75005 PARIS BARRY LINDON

de Stanley KUBRICK ST. GIT-LE-COUR 225-80-25

30 ANS DE CINÉMA ALBANAIS (v.o.)

MERCRED1: LE DERNIER HIVER

BENI MARCHE TOUT SEUL L'AFFRONTEMENT

LE COMMISSAIRE de la lumière

8 (MANCHE: LES CHEMINS BLANCS LUNDI :

L'OPÉRATION FEU LA FILLE DES MONTAGNES

ST. MARIGNY 75008 PARIS Entrée sur la droite du Théâtre - 225-20-7 En hommage à Luis MARIANO VIOLETTES IMPÉRIALES ST. BERTRAND 29, sue Serts

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE de Rocé CLAIR ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 O, rue Saint-André-des-Arts 326-A 12 HEURES ET 13 HEURES:

TIREZ SUR LE PHANISTE

SANTHALA NAISSANCE de Frédéric LEBOYER A 14 EL 15, 15 H. 45, 17 H. 15, 18 EL 45, 20 H. 15 ET 21 EL 45; SCRIM

de Jacob BUL A 24 HEURES : ON ACHÉVE BIEN LES CHEVAUX de Sidney POLLACK

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 THE SHINT-ANDITÉ-DES-ARTS 326-48-18
A 12 HEURES ET 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS de Magica OSKIMA 16 H., 16 H., 20 H. et 22 H. IRÊNE, IRÊNE

NORMANDE. NOUVELLE







TSAREVITCH

1, rea ass Calemats-Resura 754-72-89
O)NERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h. 30
V. POLIAKOFF - Dian TATLAN - CRISTINA
Kostia KOTLAROW - Katia d'ALBIEZE - G. BORODO

J. MALVAUT of see trigganes avec P. SANDOR

JOCKEY 127, bd du Mentearneste Pas comme les autres on s y amuse

COLISÉE (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) - DRAGON (v.o.) - FRANÇAIS (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.)

GAUMONT SUD (v.f.) - GAUMONT GAMBETTA (v.f.) - BELLE-ÉPINE PATHÉ - MULTICINÉ Champigny - COMPLEX EVTY - COMPLEX Vélizy

CYRANO Versailles - TRICYCLE Asnières

3 OSCARS A HOLLYWOOD MEILLEUR FILM

MEILLEUR MISE EN SCENE AVILDSEN MEILLEUR MONTAGE



ROBERT CHARTOFF • IRWIN WINKLER • JOHN G. AVILDSEN • SYLVESTER STALLONE "ROCKY"

ET AVEC

TALIA SHIRE • BURT YOUNG • CARL WEATHERS • BURGESS MEREDITH DANS LE RÔLE • SYLVESTER STALLONE

REQUITE PAR

MUSICULE DE

REALISE PAR

GENE KIRKWOOD • IRWIN WINKLER ET ROBERT CHARTOFF • JOHN G. AVILDSEN • BILL CONTI • LES ARTISTES ASSOCIÉS *** United Artests

A Tautagement a Company

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (184-24-24)

MERCREDI 30 MARS. — 15 h. Victolis sur l'Anapurns, de M. Ichac;
18 h. 30 2 24 h. The Family, ds
19 Wetson (an présence de l'auteur).

JEUDI 31. — 15 h. Quatre-vingts
ans de cinéma français : la Keinnesse
hérolque, ds J. Feyder; 18 h. 30,
Orchestra Wives, G. Miller et son
orchestra; 20 h. 30, Cinémas des pays
stabes : les Nomades, de Sid All
Masif (an présence de l'auteur);
22 h. 30, Douze hommes an colère,
de S. Lumet.
VENDREDI 1st. — 15 h. Little Miss

de S. Lumet.

VENDREDI 1st. — 15 h., Little Miss grosdway, de L. Cummings; 18 h. 30, Châmas des pays arabes : Hurlements, de G. Khilfl (en présence de ranteur); 20 h. 30, Journal d'un procureur de campagne, de T. Salah (en présence de Fauteur); 22 h. 30, Touche pes la famma blanche, de M. Ferret; 24 h. 30, L'homme qui rétrêcit, de J. Arnold.

ref; 24 h. 30, L'homms qui rétrécit, de J. Arnold.

SAMECI 2. — 15 h. Nous, de A. Tolhi; 18 h. 30, le Moineau, de X. Chahine; 20 h. 30, les Ambassadeurs, de N. Ktari (en présence de l'auteur); 22 h. 30, l'Escaller, de S. Donen; 0 h. 30, la Belle du Pacifique, de C. Bernautt.

Petite salle. — 20 h., l'Opéra de Quat'sous, de G. W. Pabst; 22 h., Cinémas des peys arabes : le Choix, de Y. Chahine.

DIMANCHE 3. — 15 h., Cinéma des pays arabes : Chronique des années de braise, de M. Lakhdar Hamina; 18 h. 30, la Symphonie nuptiale, de E. von Stroheim; 20 h. 30, Elack moon, de L. Malle; 22 h. 30, Mahler, de K. Russel; 0 h. 30, Destination Lune, de L. Pichel.

Petite salle. — 19 h., Cinéma des

Petite salle. — 19 h., Cinéma des pays srabes : Ciel d'enfer, de Y. Cha-hine : 21 h., Quatre-vingts ans de cinéma français : D1v10 e, de M. Ophilis.

LUNDI 4. — Relâcha.

MARDI 5. — 15 h., les Ruits blanches, de L. Visconsi; 18 h., 30, Clnéma des pays stabes; Le Caire 30, de Salah Abou Seif; 20 h. 20, Procès 68, de Salah Abou Seif; 22 h. 30, Ls Fête de Gion, de K. Mizoguchi.

Les exclusivités

A CHACUN SON ENFER (Fr.) (**):
Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), C2lypso, 17* (754-10-68).

S

O'CONNOR

SEUL A PARIS ST-MICHEL VO

ETAIT UNE FOIS

WAR CLARK FORU

GABICARIAND

FROONES

"IL ETAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD"

.

ELYSEES LINCOLN VO - ST GERMAIN HUCHETTE VO - 14 JUILLET BASTILLE VO

14 JUILLET PARNASSE VO - ST LAZARE PASQUIER VF

Grand Prix au Festival des Nations à <u>Taormina</u>
Prix d'Interprétation Féminine au Festival International du Film Fantastique à <u>Paris</u>

à l'ensemble des jeunes filles de "Picnic à Hanging Rock"

FRED ASTAIRE + BING CROSBY + GENE KELLY + PETER LAWFORD + LIZA MINNELL' DONALD O'CONNOR * DEBBIE REYNOLDS * MICKEY ROONEY * FRANK SINATRA

JAMES STEWART + BLIZABETH TAYLOR

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (IL, V.O.): Styr. 5° (633-68-40). (It., v.o.): Styx, 5° (533-68-40),
ARMAGUEDON (57.) (*) A.B.C., 2° (236-55-54), U.C.C.-Odéon, 6° (325-(71-08), Colisée, 8° (359-29-46), Gaumont - Madeleine, 8° (359-41-18), Eleider, 0° (770-11-24), Nations, 12° (343-04-87), Pauvette, 13° (331-56-86), Miramar, 14° (336-41-02), Mistral, 14° (539-52-43), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Caravelle, 18° (337-50-70).

AMES PERDUIES (It. v.o.): L.G.C.

50-76).

AMES PERDUES (It., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08), Biarritz, 8° (723-65-23); v.f.: Rez, 2° (238-65-23), U.G.C.-Opéra, 2° (261-56-22), Liberté, 12° (343-61-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (231-06-10), Convention-Saint-Circules, 15° (579-33-00), Bieuvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

25-02).

L'AUTRE FRANCE (AIg., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-68).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Studio Cujas, 5° (033-68-22), Colisée, 3° (359-29-6), P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-58-42); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Utderot, 12° (343-19-29).

rial, 2º (742-72-52), Underot, 12º (343-19-29).

LA BATAILLE UE MIDWAY (A., v.o.): Ambassade, 8º (358-19-08): v.i.: Eerlitt, 2º (742-51-33), Rotonde, 6º (833-68-23), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16), Wepler, 18º (387-50-70).

EEHINDERT (Ang.-Ail., v.o.): Le Marais, 4º (278-47-86).

EILITIS (Fr.) (**): Rest, 2º (228-33-33), U.G.C. Opèra, 2º (251-50-32), U.G.C. Danton, 6º (329-42-62), Retagne, 6º (222-57-67), Ermitage, 8º (259-15-71), France-Elysées, 3º (723-71-11), Haussmann, 5º (770-47-55), Liberté, 12º (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13º (337-05-19), Mistral, 14º (539-52-43), Murat, 16º (228-69-75).

Clichy-Pethé, 13º (522-37-41), Secrétan, 18º (208-71-33).

CASANOVA UE FELLINI (It., v.o.) (*): Quintette, 5º (033-35-40); Gaumont-Elysées, 8º (339-04-57); V.f.: Impérial, 2º (742-73-52); Gaumont-Champs-Elysées, 8º (339-04-57); V.f.: Impérial, 2º (742-73-52); Gaumont-Champs-Elysées, 8º (339-04-57); V.f.: Impérial, 2º (742-73-52); Gaumont-Champs-Elysées, 8º (339-42-27).

CASANOVA; UN ADOLESCENT A VENUSE (It., v.o.): Hautafeuille, 6º (333-79-33).

CHEWING GUM RALLYE (A., v.o.): Studio J-Cocteau, 5º (033-47-62); V.f.: Paramount-Opèra, 9º (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14º (326-32-17).

CINE FOLLIES (Fr.): Studio de l'Etolle, 17º (380-19-53).

en 70 mm

CCEUR DE VERRS (All., v.o.) : Studio Galanda, 5 (033-72-71). COMME SUR DES ROULBITES (Fr.): Marignan, 8s (359-82-83).
UERS OU OUZA LA (Soviét.):
Studio Alpha, 5s (633-38-47); Arlequin, 6s (548-62-25); ParamountElysées, 8s (359-48-34); vo.-vd.:
Les Templiers, 4s (272-94-58);
vf.: Paramount-Marivaux, 2s (26855-33)

Elysées, 8. (359-48-34); V.O.-V.f.:

Les Templiers, 4. (272-84-85);
V.f.: Paramount-Marivaux, 2. (268-55-33).

LE UESERT DES TARTARES (Fr.):

Bilboquet, 6. (222-87-23); U.G.C.Marbout 8. (225-47-16); Calypso,
17. (754.10-68).

DES JOURNESS ENTIERES UANS

LES ARREES (Fr.): Quintette, 6. (633-35-40).

OE SOL A SOL (Port., v.O.): La Clef.
5. (337-90-96).

UEOLES DE ZEERRS (Fr.): Omnia,
2. (233-39-36); Montparnasse 83,
6. (344-14-27); George-V. 3. (22541-45); Gaumont-Opéra, 9. (07395-48); Gaumont-Opéra, 9. (07395-48); Gaumont-Sud, 14. (31151-16); Cambronne, 15. (734-42-96);
Les Images, 18. (522-47.94); Gaumont-Gambetta, 30. (787-02-74).

ENQUETE SUR LA SEXUALITE (It., v.O.): Olympic, 14. (542-67-42), du
L. ao V., à 18 h.

LESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.O.): Le Marais, 4. (278-47-85).

LES EXTRA - TERRESTRES (All., v.I.): Lord-Byron, 3. (225-(3-31); Maráville, 9. (770-72-86).

TERNE, TERNE (It., v.O.): Saint-André-des-Arts, 8. (235-85-96).

LE JUGE FAYAED, UIT LE SHERIFF (Fr.): U.G.C. Danton, 8. (229-42-63); Normandie, 3. (339-42-63); Maráville, 9. (770-72-86).

JULISTE ET L'AIR OU TEMPS (Fr.): La Clef. 5. (337-90-90).

LACHE-MOI LES BASERTS (A.), v.O.: Marignan, 9. (339-92-83); Maráville, 9. (770-72-86); Albéns, 12. (243-07-48); Moot byarnasse-Pathé, 14. (236-65-13).

LAST FREE RIDE (A.), v.O.: Action Christine, 8. (325-85-78).

LUNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.): Palais des Arts, 3. (272-62-93); Quintette, 5. (337-35-43); Sindic Caspall, 14. (235-65-13).

LAST FREE RIDE (A.), v.O.: Action Christine, 8. (325-85-78); Lorent-Pasquier, 8. (337-35-43); Sindic Caspall, 14. (325-65-13).

LAST FREE RIDE (A.), v.O.: Action Christine, 8. (325-85-78); Lorent-Pasquier, 8. (337-35-43); Sindic Caspall, 14. (325-83-36); Olympic-Entrepôt, 14. (542-57-42).

MARATHON MAN (A.), v.O.: Evyées Point Show, 8. (225-67-29).

MON CIEUR EST ROUGE (Fr.): Hautefeuille, 8. (633-39-38); 14Jullet-Parnasso, 6. (325-58-00).

NETWORK (A.), v.O.: Boull-Mich, 5. (335-58-36); Publicis Saint-Ger-

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

GERALDINE CHAPLIN comme dans

CRIA CUERVOS

à la fois époustouflante et à la fois complètement

GERALDINE CHAPLIN

un film de JACOB BIJL

HAUTEFEUILLE 14-JUILLET PARNASSE

MON CŒUR

EST ROUGE

UN FILM DE MICHÈLE ROSIER

MUSIQUE PAR KEITH JARRETT

JOUÉ PAR FRANÇOISE LEBRUN

Le jour de la Saint Vaientin.

un groupe de collégiennes s'en álla pique-niquer à HANGING ROCK. Quelques-unes ne revinient jamais

Canging Rock

PICNIC A HANGING ROCK

· émouvante.

main, 8° (222-72-80); Publicis Cps-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Pa-ramouot-Marivany, 2° (268-53-33); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montpernasse, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (753-24-24). NOUA (Alg.), v.o.: Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Jean-Renoir, 9° (574-40-75); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). NOUS AURONS TOUTE LA MOET POUE UORMID (Alg.), v.o.: St-Séverin, 5° (033-50-91); Olympic, 14° (542-67-42). NOOS NOOS SOMMES TANT AIMES (It.), v.o.; Cinoche St-Germain, 6° (633-10-23). NUIT D'OR (Fr.): Clumy-Rooles, 5° (033-20-12).

NOOS NOOS SOMMES TANT AIMES
(It.), Vo. : Cinoche St-Germain,
6 (633-10-82).

NUIT D'OE (Pr.) : Clumy-Rooles, 5 (033-20-12).

PAIN ET CHOCOLAT (It.), Vo. : U.G. C. Danton, 6 (329-42-62); Luxembourg, 8 (633-97-777); Elarritz, 6 (723-69-23); vf. : Bretagne, 6 (222-57-97); Mistral, 14 (538-52-43); Murat, 16 (288-69-75).

PAROLE U'HOMME (A.), Vo. : Mereury, 8 (223-75-90); vf. : Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (590-18-05); Paramount-Oridans, 14 (540-45-91); Paramount-Oridans, 14 (540-45-91); Paramount-Mantparnasse, 14 (340-45-91); Conveotion-St-Charles, 15 (598-34-27); Conveotion-St-Charles, 15 (598-34-23).

LES PASSAGERS (Fr.) (*) : Montparnasse, 6 (544-14-27), Gammout-Madeleine, 8 (773-56-03) jusqu'à 20 h., Marignan, 8 (359-92-82), Français, 9 (770-33-88).

LE PAYS BLEU (Fr.) : Hautefenille, 6 (533-79-38), Impérial, 2 (742-72-52), Concorde, 8 (359-92-84), Montparnasse - Pathé, 14 (328-63-13), Gammont-Convention, 15 (628-42-27).

LA PETITE FILLE AU BOUT UU CHEMIN (Fr.-Can., v. ongl.) : Luxembourg, 8 (533-92-94), Montparnasse 3, 6 (544-14-27), Elaurembourg, 8 (533-22-13), U.G.C. Marbeut, 8 (223-47-93), U.G.C. Marbeut, 8 (223-47-93), U.G.C. Marbeut, 8 (223-47-94), POURQOU (Fr.) (**) : Eluremann, 9 (770-47-55), La Payses-Lincoln, 8 (339-36-14), Monte-Carlo, 8 (325-71-80), La Pagode, 7 (705-12-15), Elarritz, 8 (772-69-23), U.G.C. Odéon, 6 (325-71-80), La Pagode, 7 (705-12-15), Elarritz, 8 (772-69-23), U.G.C. Odéon, 8 (325-71-80), La Pagode, 7 (705-12-15), Elarritz, 8 (772-69-23), U.G.C. Odéon, 8 (325-71-80), La Pagode, 7 (705-12-15), Elarritz, 8 (772-69-23), U.G.C. Odéon, 8 (325-71-80), La Pagode, 7 (705-12-15), Elarritz, 8 (772-69-23), U.G.C. Odéon, 8 (325-71-80), La Pagode, 7 (705-12-15), Elarritz, 8 (772-69-23), U.G.C. Odéon, 8 (325-71-80), La Pagode, 7 (705-12-15), Elarritz, 8 (723-69-23), U.G.C. Odéon, 8 (325-71-80), La Pagode, 7 (705-12-15), Elarritz, 8 (723-69-33), Monte-Carlo, 8 (325-71-80), La Pagode, 7 (775-12-15), Elarritz, 8

Les films nouveaux

CHARLOT, LE GENTLEMAN
VAGABOND, film américain
de Richard Pattersoo; v.o.;
Studio des Ursulmes (5°) (03339-19), Blarritz (8°) (723-8923); v.f.; Bonaparte (8°)
(326-12-12), Caméo (9°) (77020-89).
PIEDRA LIBRE, film argentin
de Leonoldo, Torre Riison;

PHEDRA? LIBRE, film argentin de Leopoldo Torre Nilson; v.o.: Olympio-Entrepôt (14*) (542-57-42).

ROCEY, film américain de John Avildeen (v.o.): Qoartier latin (5*) (326-84-65), Dragon (8*) (548-54-74), Colisée (6*) (359-28-48); v.i.: Français (9*) (770-33-88), Gaumoot-Sud (14*) (331-51-18), Montparnasse-Pathé (14*) (326-55-15), Clichy-Pathé (18*) (522-37-41), Gaumont — Gambetta (20*) (787-62-74).

Gaumont Cambetta (30°)
(787-02-74).

LE COUPLE TEMOIN, film franco - susce de William Klein; Studio Logos (5°)
(033-26-42) U.G.C. - Marbeur (8°) (225-47-19).

LIP 73-74, film collectif francais; La Pagode (7°) (705-12-15).

OIS BONJOUR A LA OAME, film francais de Michel Gérard Capri (2°) (508-11-69), Ermitage (8°) (359-15-71), Paramount-Optera (8°) (973-34-37), Liberté (12°) (343-01-59), Paramount-Galaxie (13°) (580-18-03), Paramount Moutparnasse (14°) (326-22-17), Convention Saint-Charles (15°) (579-33-00); Paramount-Maillot (17°) (758-34-24), Paramount-Montmartre (18°) (506-34-25).

mount-Montmarre (10°) (500-34-25).
A EOULETTE CHUNOISE, film sllemand de Beiner Werner Fastkinder; v.o. : Quintette (3°) (33-25-40), Elysées-Lin-coln (8°) 359-36-14), 14-Juillet-Bestille (11°) (357-40-51). 81).

PICNIC AT HANGING BOCK, film australien de Peter Weir; v.o.: Saint-Garmain-Village (5°) (533 - 57 - 59), 14 - Juillet-Parmasse (6°) (328-58-0), Elysées-Lincoln (8°) (359-36-14), 14-Juillet-Bastille (11°) (357-90-21)

14-Julier-Bastile (11-) (37-90-21)

UNE FILLE POUR LE UIABLE, film américain de Peter Sykos (**); v.o.: Cluny-Palace (5*) (363-07-75), Balsac-(8*) (359-52-70); v.f.: Maxé-ville (9*) (770-72-35), Athéna (12*) (331-35-35), Cambronne (15*) (734-42-96). Clichy-Pathé (18*) (522-37-41).

15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

REME LA CANNE (Fr.): Gaumont-Théâtre, 2° (231-33-16), Montparname-Pathé, 14° (326-55-13).

REGGE AND BACON (A.) (v.o.): Vidéostone, 5° (325-50-34).

REQUEM A L'AURE (Fr.) (**): Le Marais, 4° (278-47-86).

SALO (It.) (**) v.o.: Studio de la Contescarpe, 5° (325-48-37).

SCRIM (Holl.) v.o.: Saint-Andrédes-Arts, 6° (336-45-18).

SERASTIANE (Ang.) (**) v. latine: Marotte, 2° (233-32-79), Racina, 6° (633-43-71), Mac-Mahon, 17° (380-34-81).

SERVANTE ET MATTRESSE (Fr.) (**): Clumy-Booles, 5° (233-20-12), Riarrits, 8° (723-68-33).

TRANSAMERILA EXPRESS (A., v.o.): Clumy-Booles, 5° (633-20-12), Elysées - Cinéma, 8° (225-37-80); v.f.: Rev. 2° (236-39), Cinémonde - Opéra, 9° (770 - 01 - 90), Liberté, 12° (234-30-59), U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19), Mistral, 14° (539-52-43), Elenvenue-Montparname, 15° (544-35-02), Murat, 16° (228-99-75), Clichy-Pathé, 18° (225-37-41), Seorétan, 19° (205-71-33), Les Tourelles, 20° (635-51-85) (sauf mardi soir et samedi, 17 h.).

VIOLETTE ET FRANÇOIS (Fr.) (*): Saint-Germain-Erucheties, 5° (633-TOLETTE ET FRANÇOIS (Fr.) (*)

Saint - Lazara - Pasquier. 8° (387-35-43). Concorde, 8° (359-97-84). Lumière, 8° (770-84-64). Fauvette, 13° (331 - 56 - 88). Montparnasse-Peibé, 14° (328-68-13). Geumont-Coovection. 15° (828-42-27). Mayfair. 16° (525-27-06). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

Les grandes reprises

ALAMO (A., Vo.): Broadway, 15a (527-41-18). A partir do 1w.

LE BAL OES VAMPIRES (A., Vo.): le Ranclagh, 15a (228-64-44), 22 h., Sam. et Dim. à 17 h. et 22 h.

BUTCH (ASSIDY ET LE KID (A., Vo.): Cinéma des Champs-Elysées, 3a (359-61-70).

LA CLINIQUE EN POLIE (A., Vo.): Elysées Point Show III, 8a (225-67-28).

COUSIN-COUSINE (Pr.): Panthéon, 5a (033-15-04).

5- (633-15-04).
UKIJVRANCE (**) (A. V.O.): New-Yorker, 8- (730-83-40) (sf mar.).
LA GRANDE COURSE AUTOUR OU

Yorker. 9° (770-83-40) (sf mar.).

LA GRANDE COURSE AUTOUE OU
MONDE (A., V.1.): Kinopanorama,
15° (306-50-50).

LETAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD
(A., V.0.): Salot-Michel, 5° (32679-17).

JOUR DE FETE (Fr.): ParamountMarivaux, 2° (256-55-33): Clooche
Saint-Germain, 6° (633-10-82): le
Paris, 8° (359-33-99): ParamountGalarie, 13° (580-18-01).

LE LAUREAT (A., V.0.): la Clef., 5°
(337-90-90): Studio Dominique, 7°
(705-04-55) (sf mar.).

LITTLE BIG MAN (A., V.0.): Noctambules, 5° (033-42-34).

MACADAM COWBOY (A., V.1.): Actua Champo, 5° (033-51-60).

MA FERNUE EST UNE SOBCIERE
(Fr.): Studio Bertrand, 7° (78364-56). à 21 h. 45. perm. S. et U.

MELIES TEL, QU'EN LUI-MENIE
(Fr.): le Ranelagh, 18° (288-64-44)

H. Sp.

MURIEL (Fr.): 14-Juillet-Parnosse,
6° (326-58-00): Studio Médicis, 5°
(633-25-97): Balzzc, 8° (359-52-70).

PEIMA UELLA REVOLUZIONE (1t.,
V.0.): Champollun, 5° (33-51-60).

PRIMA UELLA REVOLUZIONE (1t., v.o.): Champoliton, 5: (033-51-60). PSAUME ROUGE (Hong., v.o.): André-Bazin, 13: (337-74-39). PETER PAN (A. v.f.): Rez., 2: (236-93-93); U.G.C.-Danton, 6: (329-42-62): Rrmitags 8: (359-15-71); Miramar, 14: (325-41-92); Mistral, 14: (539-52-43); Magic-Convention, 15: (828-20-64); Napoléon, 17: (380-41-46).

14* (539-52-43); Magio-Convention, 15* (628-20-64); Napoléon, 17* (380-41-46).

TIREZ SUR LE PIANISTE (Fr.): Studio Bertrand, 7* (783-64-65), à 20 h. 30, perm. S. et U.

LE TRESOR OB LA SIERRA MADRE (A., V.O.) - Action Christine, 6* (325-87-8)

UNE ANGLAISE R O MANTIQUE (Ang., V.O.): U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); V.f.: U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); V.f.: U.G.C.-Opera, 2* (261-50-32).

LES VACANCES OE M. HULOT (Fr.): Capri, 2* (508-11-69); Paramount-Odéon, 8* (325-38-39); Publicis-Matignon, 8* (325-38-39); Publicis-Matignon, 8* (359-31-97); Publicis Champs-Elyaées, 8* (720-76-23); Paramount-Opera, 9* (773-34-37); Paramou

(155-24-2), Sectedal, 12-20-21 VIOLETTES IMPERIALES (Fr.): Studio Marigny, 8* (225-20-74). ZIEGFELD FOLLIES (A., v.o.): Ac-tion-République, 11* (805-51-33).

Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(Ail., V.O.): Châtelet-Victoria, I**
(508-94-14), à 22 h. 45.
CLEO OB 5 A 7 (Fr.): Palais den
Arts, 3° (272-52-96), à 12 h.
CABARET (A., V.O.): Châtelet-Victoria, I*, à 0 h. 13 (af O., L., mar.).
LA CLEPSYDEE (Pol., V.O.): Le
Selne, 5° (325-95-99), à 20 h. st
22 h. 15.
CUI-DE-SAC (A., V.O.): La Clef. 5° Seine, 5° (325-95-99), a 20 h. st
22 h. 16.
CUL-DE-SAC (A., v.o.): La Clef, 5°
(337-90-90), à 12 h. st 24 h.
LE UBERNIER TANGO A PARIS (It.,
v.o.) (**): Châtelet-Victoria, 1°°,
à 12 h. (sf D.).
L'ENIGME OE RASPAR HAUSER
(AH., v.o.): Châtelet-Victoria, 1°°,
à 14 h. 10.
L'EMPIRE UES SENS (Jap., v.o.)
(**): Saint-André-den-Arts, 6°
(326-96-18), à 12 h. et 24 h.
LES HOMMES OU PRESIDENT (A.,
v.o.): Châtelet-Victoria, 1°°, à
12 h. 20 (sf O.).
JE, TU, IL, ELLE (Fr.): Le Scine, 5°, à
12 h. 20 (sf O.).
MASH (A., v.o.): La Clef, 5°, à
12 h. et 24 h.
LA MEDECINE ORS RICHES CHEZ
LES PAUVRES (Fr.): Palais des
Arts, 3°, à 12 h.
MISSOURL BREAKS (A., v.o.):

Châtelet-Victoria, 1°, à 18 h. 20.

NEXT STOP, GREENWICH VIILAGE (A., v.o.): Saint-Ambroise,
11° (703-59-16), le 5, à 21 h.

LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Pol., v.o.): Le Seine, 5°,
à 17 h. 45.

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX,
(A., v.o.): Saint-Andté-des-Aria,
f. à 25 h.

LA PLANETE SAUVAGE (Fr.): Le
Seine, 5°, à 14 h. 15 et 16 n.

PHANTOM OF THE FARADISE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6°, à 10 h.
12 h. et 24 h.

SANTHALA, NAISSANCE (Fr.):
Saint-André-des-Aria, 6°, à 12 h.
et 13 h.
UN APRES-MIDI OE CHIEN (A.,

et 13 h. UN APRES-MIDI OE CHIEN (A., vo.): La Clef, 24 h 12 R. et 24 h. XELLOW SUB-MARINE (Ang. vo.): Luxembourg, 65, & 10 h., 12 h.

Les festivals

Les festivals

(v.o.), Studio Oit-is-Cour (50)
(x.o.), Seni marche tout
seul; ven.: Faffrontement; sam.:
(commissalre de la lumière;
dim.: les Chemins bloocs; lun.:
(l'Opération feu; mar.: la Fille
des montacnes.

BISTORE ET CINEMA CONTEMPORAIN (v.o.), Olympio (140) (54267-42), mer.: Cromwell; leu.:
Winstanley; ven.: Allons'enfants;
sam.: Jugement à Nuremberg:
dim.: Vices privés, vertus publiques; lun.: les Camisards; mar.:
A Uleu, que la guerre est jolie i
STUDIO 28 (180) (660-36-67) (v.o.),
mer.: Panique à l'hôtel; jeu.:
Ureyrus on l'lotolérable vérité;
ven : le Jouet; sam.: Cœur de
verre: dim. mar.: le Jnge Fayard,
di: le Shériff.

FELLINI (v.o.), Studio des Acaclas
(170) (754-57-83), 14 h.: Huit et
demi; 16 h 30: les Chowns; 18 h.:
Fellin-Roma: 20 h.: Amarcord;
22 h: Satyricoo; 23 h.: let Nuits
de Cahiria.

BOBERT REDFORD (v.o.), Boite à
films (170), (354-51-50), 15 h. 30:
Nos plus belles année; 18 h. 30:
Jeremiah Johnsoo; 21 h. 30: les
Trols Jours du Condor.
OUSTIN HOFFMANN (v.o.), Boite à
Films (170), 18 h.: Macadam cowboy; 20 h.: Little Big Man (vf.),
CINEMA SOVIETIQUE (v.o.), Gaumoot-Madeleine (80) (073-55-63), à
partir de 20 h.: mer.: Comment
le tanr Pierre le Grand mranges
le mariage de Brahim Annibal;
jeu.: la Parole, à la défense;
ven.: le Choix du hot; sam.:
l'Esclave de l'amour; dim.: Afoola: lun.: Quant vlot Septembre;
mar.: Plaisanteries.
CINEMA Ulifferent (v.o.), Boite à
Films (170), 13 h.: Rasy Rider;
l'h. 15: Mort à Venise; 22 h. 15:
Phantom of the Paradise; ven. et
sam., à 23 h. 45: Lenny; ven. et
sam., à 24 h.: Panique à Necele
Park.

MEL BROOKS (v.o.), Boite à Pilms
(170), 14 h. 30: le Shériff est en
prisoo: 16 h. 15: la Dernère Folio
de Mel Brooke.
BRANDO/MICHOLSON (v.o.), Action
Le Fayette (90) (878-60-50), mer.;
l'Equipée sauvage; jeu.: Un coln
tranguille: ven. et Banches Colombes et vitains mesaleurs; sam.;
CINEMA

Danse_

PALAIS DES CONGRES (758-27-78):

Ballet du Théâtre Bolchol. Le 30,

à 20 h. 30: Spartacur. Les ler et 3,

à 20 h. 30: Spartacur. Les ler et 3,

à 20 h. 30: Spartacur. Les ler et 3,

à 20 h. 30; le Lac des cygnes. Le 5,

à 20 h. 30, le 3, à 14 h. 30: Soirés

Tchalkovski. — Salle Bieue: Festival du film de bellet soviétique, le

30, à 17 h. 20, le ler, à 20 h. 30:

la Belle eu Bois dormant, lo 30, à

20 h. 30, le 2, à 15 h., le 3, à

20 h. 30, le 2, à 17 h. 30, le 3, à

15 h.: Spartacus; le 2, à 20 h. 30,

le 3, à 17 h. 30: le Lac des cygnes.

FHEATRE OES CHAMPS-ELYSKES

(225-44-36): A partir du ler: les

Ballets de Changhal, les ler, 2, 4,

à 20 h. 30, le 3, à 17 h.: in Fille

aux cheveux blancs; le 5, à 20 h. 30:

Actes choisis de « la Fille aux cheveux hlancs», musiques et danses

folkloriques.

CENTRE CULTUREL AMERICAIN, le

31, à 19 h.: Histoire de la danse

cootemporaine, Films: Merce Cun
ningham. Rainforest 1969, Dance

in America, Wesbeth).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (ligues groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

BALZAC ÉLYSÉES - ST. MÉDICIS - 14-JUILLET PARNASSE



ASSE PATHÉ (v.E.) Y - COMPLEX Velizy





PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) - BOUL'MICH (v.o.) PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT MARIVAUX (v.f.) - PARAMOUNT GOBELINS (v.f.) - PARAMOUNT MONTPAR NASSE (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) PARLY 2 (v.f.) - ARTEL CRÉTEIL (v.f.)



Ł

Cinémo

Région parisienne

YVELINES

CHATOU, Louis-Jouvet (988-20-07) : Derson Ouzala. — Olympic (988-11-53) : les Passagars. CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.O.-Conflans (972-50-05) U.G.O.-Conflans (973-60-96) : les Vacances de M. Hulot ; Parole d'homme ; Billits.

d'homme : Billis.

LA CELLE - SAINT - CLOUD, Paramoont-Elysées 2 (969-89-56) : le Bal
des vampires : les Vacances da
M. Hulot. - Mar. : Une femine
sous influence (v.o.) : mer., sam.,
dim. 14 h. 30 : la Ronde joyeuse
de Tom et Jerry. LE CHESNAY, Party II (954-54-00) : Quand la panthère rose s'emmêle, Feter Pan, Drôlez do zêhres, Bocky, Network.

MANTES, Domino (092-04-05) : Vio-lette et François: Bilitis: Peter Pan. lette et Prançois; Bilitis; Peter Pan.
LES MUREAUX, Club A et B (47404-53); Bilitis; Droles de zèbres.
Club K et Y (474-94-46); Armaguedon; les Vacances de M. Hulot.
POISSY, U.G.C.-Poissy (985-07-12);
Bilitis; Parole d'homme; le Désert
des Tartares; A nous les petites
Anglaises.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L 963-04-08) : Peter Pan; les Vacan-ces de M. Hulot. VELIZY (948-24-26): Violette et François; les Vacances de M. Enlot; Rocky: Quand la panthère rose s'emméle.

VEDSAILLES, Cyrano (950-58-58): Transamerica Express; Billits; Ar-maguedon; Violatte et François; les Vacances de M. Bulot; Dis bonjour à la damb. — C 2 L (950-55-55): Ames perdues. ESSONNE (91)

BUSSY-SAINT-ANTOINE, Buxy (900-50-82) : la Polle Escapade ; Che-Wing Gum Rallye ; les Vacances de M. Hulot ; Dis bonjour à la dame.

BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14) Billita; Armagusdon; Drôles zêbres; Peter Pan. CORBEIL, Arcel (083-05-44) : Peter Pan ; les Vacances de M. Hulot ; Servants et maîtresse.

EVEY, Grumont (077-08-23): Arma-guedon; Rocky; Drôles de zébres; Violette et François; Une fille pour le diable. GIF-SUR-YVETTE, Val (907-44-18); Jour de fête; le Pays bleu; A cha-cun son enfer.

GRIGNY, France (906-49-96) Pirate des Caralbes; Jour de fête. GRIGNY-LA-GRANDE-BORNE (905-79-60) : la Première Fois ; la Der-nière Folie de Mel Brooks.

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, les 4 Perray (015-07-36): Transsmerica Express: Scuirs de sang: Lâcha-mol les bashets; Quand la panthere rose s'emmèle.

VIRY-CHATILLON, Calypso (921-85-72) : Transamerica Express.

HAUTS-DE-SKINE (92) ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : Violatte et François : Armaguedon : BAGNEUX, Lux (655-81-43) : Cen-tre Terre, septiame continent. BOULOGNE, Royal (605-08-47) : Jour de fête : les Rescapés du futur.

LA GABENNE, Voltaire (242-22-27) : NEULLY, Le Village (722-83-05) : les Vacances de M. Emlot. PUTRAUX, La Défense (788-28-34) : les Vacances de M. Hulot ; Dis bonjour à la dame. BUEIL, Ariel (749-48-20): Violette et François; Feter Fan. — Studios (749-19-47): Transamerica Express; les Vacances de M. Hulot; Bilitia. SCRAUX, Les Gémeaux (650-05-64), ven., 21 h.: le Grand Boir; sam., 21 h.: Hospital.

SKINE-SAINT-DENIS (93) AULMAY-SOUS-BOIS, Parinor (221-00-05): Peter Pan; Läche-mol les beskets; les Vacances de M. Hu-lot; Armagusdon.

BOHIGNY, Centre commercial (\$44-69-70) : Liche-moi les hautets; Transamerica Express; la Longue Chevauchée de la venganos. grinay-sus-sking, Epicente. (243-89-50): Une fille pour le diable; les Valacuses; A nous les petites Angisties.

DRANCY, Trianon (284-00-10) : le Juge Payard dit le aheritt. LE BOURGET, Aviatic (284-17-86) : Quand la panthère rose s'emmèle ; Drôles de gèbres ; Une fille pour le diable. MONTREUIL, Méllès (858-45-33) : Lâche-moi les baskets; les Va-cances de M. Eulot; Dis bonjour à la dame.

PANTIN, Carrefour (843-38-02) : Bi-litis : Peter Fan : les Vacances da M. Hulot : Parole d'homme : Arma-guedon : la Toubib du régiment. ROSNY, Artel (876-11-31); la Folle Escapade; les Vacances de M. Hu-lot; Ellitis; Lâche-moi les bas-kete; Armaguedon; Transamerica SAINT-OUEN, Alhambra (254-02-27) :)a Marche triomphale : Jour de tête.

REY-SUR-MARNE, l'Ecran 14-44) : Mais ou est donc : la 7° compagnie ? CACHAN, la Piélade (253-13-58) : CACHAN, la Pièlade (253-13-58)
Dersou Guzala.
CHAMPIGNY, Multiciné (708-03-04);
Une fillo pour le diable; Rocky;
Jour de fête; Drôles de zèbres;
Violette et François.
CHETEIL, Artel (898-92-64); Transamerica Express; Peter Pan;
Ames pordues; Billitis; Network;
Quand la pantière roes s'emmelic
JOINVILLE-LE-PONT, le Royal (833-22-36); le Juga Fayard dit le Sheriff. riff. A VARENNE, Paramount (883-59-20) : les Vacances de M. Ehlot ; Dis bonjour à la dame ; Parole

VAL-DE-MARNE (94)

d'homma.
LE FREREUX, Palais du Parc (32417-04): Peter Pan.
MAHONS-ALFORT, Chuh (29771-70): Quand le panthère rose
s'emmèle; 20 000 Liouse sous les
mers; les Dix Commandements,
NOGENT-SUE-MARNE, Artel (57101-52): Armaguedom; les Vacances' de M. Hulot; Editis; Parole
d'homme. Artel Port (571-01-52);
Ames perdues. Ames perdues.

ORLY, Paramount (725-21-59): les
Vacances de M. Hulot: Dis bon-jour à la dame.

JOHN & IN GRAME.

THIALS, Bells Rpins (688-37-90); Violette et François; Rocky; Armaguedon; Drôles de zèbres.

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Artel (922-08-54); les Vacances de M. Huist; Peter Pan; Dis bonjour à la dame. VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
Transametica Express; Ames perdues; Parole d'homme; les Vacanoss de M. Bulot; Droles de 2èhres; Bilitis. — Gamma (98100-03): Peter Pan; Dis bonjour à
la dame; Une filla pour le diable;
Wanted un shariff à abattre. CERGY PONTOISE, Bourvil (636-46-80) : Armagusdon : Violette e François : Pater Pan : Transame rica Express. ENGHEM, Hollywood (417-00-44)
les Vacances de M. Hulot. — Le
Français : Lâche-moi les baskets
Armaguedon : Peter Pan : Violate
et Prançois. — Marly (417-00-44)
Quand la panthère rose c'emméle SAINT-GRATIEN, les 3 Glympie (989-21-89) : la Première Fois; Barry Lyndon; Missouri Breaks.
SARCELLES, les Fianades (990-14-33) : Violette ot François; Peter Pan; Armaguedos : Billtis; Quand la panthère rote o'emmôle.
GARGES-LES-GONESSES : Parole Abgroure : le Détraqué. d'homme ; le Détraqué. REZONS, Théâtre (982-20-88) ; Sol-rée à 21 h. : M. Klein.

Cinéma en province

Les exclusivités

BOEDRAUX — Armaguedon : Gaumout (44-1-38), Ariei (44-31-17);
les Aventures de Peter Pau : Gaumont, Ariei ; la Batalile de Midway : Gaumont ; le Casanova de
Fellini : Gaumont ; le Dernier
Tango à Paris : Concorde (2177-36) : Dersou Ouzzia : Français
(52-69-47) ; Dersies de zèbres :
Français : Jour de fête i Français;
Lache-mol les baskets : Marivaux
(48-43-14) ; le Lauréat : Concorde;
la Marche triomphale : Trianon
(52-32-89) ; les Passagers : Club
(52-24-17) ; les Passagers : Club
(52-24-17) ; le Pays hieu : Marivaux ; la Petite fille au bout du
chemin : Français; Pinocchio :
Concorde ; Providence : Ariei ;
René la Canne : Marivaux ; Rocky Concorde; Providence: Anel; René la Canne: Marivaix; Rocky Horror Picture_show': Coocorde; Salo: Ariel; Transamedea Express: 1 Ariel; la Toubib du régiment: Ariel; Une fille cousuo de fil-blane: Français.

de fil'blane: Francais.

GRENOBLE. — Armaguedon: Paris (44-95-27); les Aventures de Peter Pan: 'Arlei (44-22-15); les Aventures du ski : Grand Place (98-67-10); Bilitis : Caumont (44-16-45); le Casanova de Fellini : Gaumont; Derson Ousala : Stendala : Genes : Grand Place; Prio sur le tolt du monda : Stendala ; Jour de fête : Edan (44-08-72), Grand Place; Lâche-mol les baskets : Gaumont; Pain et chocolat : Stendala ; le Pays blen : Club (44-53-24); les Passagers : Gaumont; Quand la panthère zose s'emméle : Gaumont; le Boi des bricoleurs : Grand Flace; Transamerican Express : Royal (96-33-33); Une fille cousue de fil blane : Grand Place; Gaumout; Gaumout; Caumout; Gaumout; Gaumout

Caumout.

LHLE. — A chacun son enfer : Ariel (54-68-35) : Armaguedou : Capitola (54-78-46). Splandid (56-46-16) : les Aventures do Peter Pan : Ariel, Métropole (55-22-38) : la Bataille de Midway : Ritz (55-23-57) ; Eilitis : Concorde (57-22-05) ; le Casanova de Fellini : Pathé (57-32-71); Derson Ouzala : Kinopanorsma (54-78-46) : le Graphique de Boscop : Ariel ; Jour de fête : Cinéac (55-02-01) : la Juge Fayard dit le shériff : Ariel ; Lâche-moi les haskets : Métropolo ; Orange mécanique : Métropolo ; Orange mécanique : Métropolo ; la Juge Faya blen : Pathé : Providence : Ariel ; lo Rol des bricolènis : Ariel ; Transanterlea Express : Concorde ; la Touble du régiment : Concorde ; Violète et François : Pathé.

LYON. — Armaguedon : Pathé (42-Gaumout.

bib du régiment : Concorde; Violette et François : Pathé.

LYON. — Armaguedon : Pathé (42-61-63), U.G.C. - Scala (42-15-41), Comoedia (58 - 58 - 98); les Aventures de Peter Pan : U.G.C. - Partibleu (62-68-04), Cinéjournal (37-88 - 92), Chanteclair (28 - 13 - 95); les Arteux; sales et méchants : C.N.P.-Villeurbanna (68 - 22-07); Benji : Canut (28 - 34-91), Zolia (64-56-28); la Bataille de Midway : Palats des congrès (24-15-63); Ellicis : Ambiance (28-14-84), Pathé; Elne Jeans : U.G.C. - Scala : Casanova un adolescent à Venise : C.N.P.-Groiée (37-38-67); le Casanova de Fellini : Royal (37 - 31 - 49); les Chefs-d'œuvre de Wait Disney : Ritz (52-17-67); Des journées entières dans les arbres : C.N.P.-Lyon (27 - 26 - 25); lo Désert des Tarteures : C.N.P.-Caluire (23-68-08); Drôles do zètures : Fathé, Comoedia : les Douze Travaux d'Astérix : C.N.P.-Villeurbane; Edward Munch, la danse de la vie : C.N.P.-Lyon : la Fête sauvage : Atellers (37-46-30); le Graphique de Boscop : C.N.P.-Lyon : Jeremlab Johnson : Canut (22-34-91); Jonas : Fourmi (60-84-89); Jimmy Plaus Berkeley : Fourmi : Juge et bors la loi : Atellers : Jour de fête : Paramount (42-01-53); U.G.C.-Partif : U.G.C.-Concordo (42-15-41), U.G.C.-Partif : U.G.C.-Concorde ; Jour de fête : Paramount (42-01-53); U.G.C.-Concordo (42-15-41), U.G.C.-Partif : U.G.C.-Concorde ; Jour de fête : Paramount (42-00-73); la Malédiction : C.N.P.-Groiès : Mamma Roma : le Cunéma (33-69-72); la Malédiction : C.N.P.-Villeurbanne; Monty-Python : C.N.P.-Villeurbanne; Monty-Python : C.N.P.-Villeurbanne; Monty-Python :

Ateliers; Nuit d'or : Canut; Pain et Chocolat : U.G.C.-Concorde, U.G.C.-Part-Dieu ; Panique à Néedie Fark : Cinématographe (37-24-81); le Pays bieu : Tivoli; la Petite Fille au bont du chemin : Pathé ; les Passagers : Tivoli; Parole d'homine : Paramount, U.G.C. -Scala, U.G.C.-Part-Dieu ; Providence : Duo (37-05-55); Qui a peur de Virginia Woolf : Cinématographe ; le Roi des hricoleurs ; U.G.C. -Scala, U.G.C.-Part-Dieu ; Quand la panthère rose s'emmète ; Bellecour (37-09-05); René , la Caune : Gémeaux; Si c'était à refare 1 Zola; le Satyricon : Fourni; Tari driver 1 C.N.P.-Caluire; Todo Modo : C.N.P.-Lyon; Transamerica express : U.G.C.-Scala, U.G.C.-Part-Dieu ; Une fille cousse de fil blane : U.G.C.-Concorda; Une muit à Casablanca : le Cinéma; Violette et François : Tivoli, Comoedia; Zahriskie point : Cinématographe.

Comoedia; Zabriskie point: Cinématographe.

MARSEILLE. — Armahuedon: Cesar (37-12-80), Pathé (48-14-45), Rex (33-32-57); les Aventures de Peter Pan: K 7 (48-42-79), Ariel (33-11-65), Majestic (33-38-32), Capitolo (48-27-64); A chacun sou enfer: K 7; la Estaille de Midway: Pathé; Bilitis: Odéon (48-35-16), Hollywood (33-74-93); Borsalino: Odéon; le Casmova de Pellini; Paris (33-15-59), Kex; Chiens de paille: Bretoull (37-75-89); Coan de verre: Bretoull (37-75-80); Ton de fête: K 7; Frankestein Junior: Chambord (77-15-24); Jour de fête: K 7; Eongo: K 7; Liche-moi les basices: Chambord, Pathé; Pain et chocolat: Capitole, Ariel; les Passagers: Hollywood, Pagnol (49-34-79): la Pays hieu: César; la Petite Fille au bout du chemin: Pathé; Quand la Panthère rose s'emméte: Pathé, Paris : Rollerhall: Capitola; Rue Haute: Festival Visux-Port (90-22-77); Transamerica Express: Capitole Ariel; la Toubib du régiment: K 7, Drive In (54-18-00); 'Une chante, Fantre pas: Paris; Violotte-et François: Pagnol, Rex ManCY. — Armaguedon: Gaumont (24-56-83); les Aventures de Feter MARSEILLE. giment: K 7, Drive In (54-18-00); l'Une chante, l'autre pas: Paris; Violotte et François: Pagnol, Rez.

NANCY. — 'Armaguedou: Gaumont (24-58-83): les Aventures de Peter Pan: Rio (52-80-85); A chacun son enfer: Rio; Paffiche rouge: Rio; le Casanova da Fellini: Gaumont: Lisztomania: Caméo (40-35-65) (du 30 au le*); Fain et Chocolst: Rio; Paro le d'homme: Paramount (24-53-37); le Prête-nom: Gaumont; Providence: Paramount; Quand la Panthère rose s'emmêle: Gaumont; le 7- Voyage de Sinbad: Capitole, Ariel: la Toublit du rérégiment: Rio; Transamerica Riores: Rio; Violette et François: Pathé (24-54-31).

NANTES. — Les Aventures de Peter Pan: Apollo (T3-36-63); la Batrille de Midway: Olympia (T1-60-23); Elithis: Colisée (T1-79-03); Centre Terre, 7- coutinent: Apollo; Decisuo Ouzala: Katorza (T1-63-62); Et Dien crés la femme: Concorde (46-25-29); Jour da fête: Katorza; Lâche-moi les basketa: Colisée; les Naufragés de l'file de la Tortue: Racine (T1-52-19); Network: Colisée; Pain of Checolai: Apollo; le Pays hieu: Racine; la Flanète sauvage: Katorza; Lache-moi les basketa: Collo: Vol au-dessus d'nu nid de coucou: Coucorde.

NICE — A chacun son enfer: Balzac (85-18-34); Armaguedon: Forum (88-55-80); les Aventures de Peter Pan: Rsourial (83-10-12), Raito (88-08-1); le Bal des vanpires: Rio (83-88-9); la Bataille do Midway: Gaumout (88-38-88); la Casanova de Fellini: Avenue (88-87-79) Mercury (55-22-31); des Journées entières dans les arbres: Mólišés (55-37-27); Jonathan Il-vingstone lo Goëland: Méliàs; Jour de Fète: Rio (14che-moi les baskets: Concordo (88-39-88); la Montagne sertière dans les arbres: Mólišés (55-37-27); Jonathan Il-vingstone lo Goëland: Méliàs; la Cosanova de Fellini: Avenue (88-87-79) Mercury (55-22-31); des Journées entières dans les arbres: Mólišés (55-37-27); Jonathan Il-vingstone lo Goëland: Méliàs; la Cosanova de Fellini: Avenue (88-87-79) Mercury (55-22-31); des Journées entières dans les arbres: Mólišés (55-37-27); Jonathan Il-vingstone lo Goëland: Méliàs; la Montagne sertière Mercury (50-22-31); l

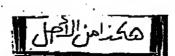
Petite Fille an bout du chemin ;
Concorde ; Quand la panthère rose
s'emmèle : Monte-Carlo (87-28-55) ;
Transr merica express : Variétés
(87-74-97) ; Une fille cousse de ni
blanc : Paramount,
RENNES, — Armaguedon : Ariel (7900-66) ; les Aventures de PrerPari : Paria (30-35-55) ; le Casamova
de Fallmi : Club (30-36-20) ; Derson
Ouisia : Club : Jour da Fête :
Cutti ; Lêche-mol les banketa ;
Ariel ; la Petite Fillo au bout du
chemin ; Ariel ; Transamerica express : Ariel ; les Vacances de
Monsteur Hulot : Brotagne (3056-33) ; Volette et François : Zem
(30-09-85) : Woodstock : Boite à
Films (35-52-40).

BOUEN, — Armaguedou : Club (7137-76) ; les Aventures de Peter
Pan ! Club : la Bataille de Midway : Caument (71-24-00) ; le Casanova de Fellini ; Edon; Elie
Tabarly et les autres : Club ; Jeur
de fête : Rden ; Lâche-mol les baskets : Gaumont (70-220 de man-

de fête : Eden : Lâche-moi les bas de ferc : Kaen ; Lacut-moi les sait-tets : Gaumont ; Quand la pan-thère rose s'emméle ; Club; le Pays bleu : Gaumont ; le Pirate des Caralbes : France (71-41-88) ; la Petite Fille an boat du chemin : Gaumont ; Sonvenirs d'en France.

la Petite Fille an boat du chemin :
Gaumont; Souvenirs d'en France.
France.
SAINT-ETDENNE. — A nous les petites Anglaises : Albambra (32-39-65); Armaguedon : Eden (42-66-79), Alhambra; Büitis : Alhambra; Rieu Jeans : Eden : le Casanova de Fellini : Alhambra; Charley one Eye : France (32-76-96); le Decameron : Lux-C.N.P. (32-40-49) : Drôles de zèbres : Alhambra; Gian et Randa : Le France; le Juge Fayard dit le sheriff :
Edon : Lâche-moi les baskets :
Alhambra; le Mondo perdu : Lux-C.N.P.; Farole d'homme : Eden; La France; la France : La Prance : La France : Quand in panthère rose s'emmèle : Alhambra ; le Tour du monde sous la mer : Lo France : TRASBOURG. — A nons les petites Anglaises : Capitole, Rit's : Coup da pied vera la gloire : Alpha (32-45-51) : les Aventures de Feter Pan : Capitole, Rit's : Coup da pied vera la gloire : Aipha (32-10-45); les Damnés : Ariel : Li-che-moi les haskets : Rit's ; Led Zoppelin : A.B.C. (32-17-66); les Passagers : A.B.C. (20-17-66); les Passagers : Capitole, Rit's : Coup da Sinbad : Capitole; Transamerica Express : Capitole : Rit's ; Salo : Capitole : la Septième Voyage de Sinbad : Capitole; Transamerica Express : Capitole : Rit's ; Raimo ; La Casanova do Fellini : Raimu ; Dersou Ouraja : Royal : Drôles de zèbres : Gaumont : Lâche-moi les baskets : Raim ; Drôles de zèbres : Gaumont : Lâche-moi les baskets : Rayal : Drôles de zèbres : Gaumont : Lâche-moi les baskets : Rayal : Drôles de zèbres : Gaumont : Lâche-moi les baskets : Rayal : Pain et Choec-

Raimu (92-24-42); Bilitis : Raimu; la Casanova do Fellini : Raimu; Dersou Ousala : Royal; Droles de zèbres : Gaumont; Lâche-mol les baskets : Rax; Pain et Chocolat : Ariel; Quand ta panthère rose s'emmêle : Caumout; Tora. Tora : Rex; Transamerica Express : Ariel; la Tonbib du régiment : Strasbourg (92-20-30); Violette et François : Gaumont.
TOULOUSE. — Armaguedon : Nouveautés (62-58-63); les Aventures de Peter Pan : Ariel (08-07-14). Variétés (21-78-71); la Bataille de Midway : Gaumont (21-49-58) : Bilitis : Nouveautés : le Casanora de Fellini : Trianon (62-57-84) : Centre Terre, 7° continent : Ariel; Dersou Ouzala : Américains (el-21-94); la Buchease et le Transa : Gaumont; Gatsby le magnifique : Rex (21-86-45); Jour de fête : Trianon; Lâche-mol les basketa : Nouveautés : le Laurêst : Américains : Nous nous sommes tant almés : Nouveautés ; Pain et chocaist : Variétés : le Pays Bleu : Gaumont ; Quand la panthere ress s'emmélé : Rio (21-22-11) ; Qu'est-ce que tu veux Julie ? : A.B.C. (21-20-48) ; Transamerica Express : Variétés ; la Toubib du régiment : Nouveautés ; les Vacances de M. Rujot : Trianon; Une (file cousne de fil blaue : Ariel : Violette et François : Gaumont.





Que faitesvous quand vous ne faites rien?

Boutade? Non. Mais une question essentielle que se posent les rédacteurs de Télérama. Commenter les programmes tv et radio, analyser les nouveaux surs ou les principales émissions, c'est chaque semaine saisir des occasions de partager avec vous nos émotions, nos plaisirs ou nos refus.

En allant avec l'Ifop interroger les Français sur leur temps libre, nous avons été amenés à rechercher plus profondément quelle est leur "vraie vie". Comment vivent-ils leur travail quotidien? Quels rapports entretiennent-ils avec les rapports entretiennent-ils avec les habitent? Comment imaginent-ils leur avenir? Avec les résultats chiffrés de cette enquête nous

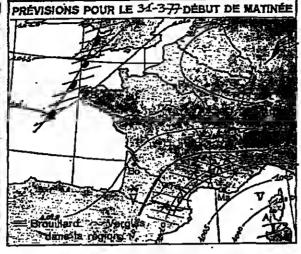
avons recueilli les témoignages passionnés, vécus de centaines de personnes, célèbres ou inconnues.

Presque toujours étonnante, souvent bouleversante, cette fresque des aspirations, des déceptions des Français nous aide à mieux les comprendre pour mieux leur parler.

Nous avons la chance de nous adresser à eux dans le temps des loisirs, dans l'espace de leur liberté. Les numéros de Télérama des 30 mars, 6, 13 et 20 avril développeront les principaux résultats de l'enquête. Télérama: 2,50 F chez tous les marchands de journaux.



Télérama: nous avons cherché à connaître la vraie vie des français.



France entre le mereredi 20 mars à 8 heure et la jeudi 31 mars à

A heures:

La crôte anticyclonique arée le mercredi 30 mars, à 0 heura, des Acores à la Baltique, e'affaihira sur l'Europe occidentale et le proche-Atlantique en se décalant lentement vers le sud One zone de bases pressions persistera sur le Bassin méditarranéen, tandis que le en o ran te perturbé océanique agenera les lles Britanniques et la mer du Nord.

Jeudi 31 mars, le temps resterafroid sur l'ensemble dn pays. Des Pyrénées centrales au sud ûts Alpes et à la Corse, le ciel serà souvent très nuageux avec des chntes de pluie ou de usige, surtout nombreuses de la Provence à la Corse. Les vents, asses forts, soutéleront du eccteur nord-est. Dans le Nord-Ouest, puls sur les régions voisines de 1s Manche, des ousges abondants donneront quelques faibles pluies passagères tandis que les vents faibles, puis modérés, s'orienterent an sud-ouest. Ailleurs, le temps demeurera asset ensoiedilé, maigré des nuages passagers progressivement plus nombreux l'après-midi, avec quelques averses de neige du Massif Central au nerd des Alpes.

Les goiées seront de l'erdre de 200 à 5°C (localement -8°C) au lever du jeur sur les régions s'étendant du Poltou et du Limousin aux frontières du Nord et du Nord-Est.

Mércredi 30 mars, à 7 heures, is

Mercredi 30 mars, à 7 heures, ia pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 037 millibars, sois 770 millimètres

mercure, Températures (le premier chiffre

Circulation

 Mise en service de la dévia-tion autoroutière de Thiers. — La société des eutoroutes du sud de la France annonce que la dévistion autoroutière de Thiers (15 kilomètres), qui représente la première section de l'autoroute Clermont-Ferrand-Saint-Etlenne, sera mise en service le 31 mars, à 13 heures. Le tarif de péage est fixè à 3 francs pour les voitures de tourisme. Toutefois, à titre promotlonnel, le tarif effective-ment appliqué sera réduit à 2,50 francs pendant les mois d'avril et de mai.

Journal officiel

Sont publiés au Journal ufficiel du 30 mats 1977 : DES DECRETS

• Relatif à le prorogation de certains délais dans le départe-ment de la Guadeloupe : ● Modifiant le décret nº 76-118

du 29 janvier 1976 relatif à l'em-piot de directeur d'établissement principal de tri postal;

Relatif aux cotisations du régime d'assurance vielllesse complémentaire et du régime d'assurance invalidité-décès des méderies.

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1724

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 mars; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30): Alsecto, 12 et 6 degrée; Biarritz, 7 et 1; Bordeaux, 7 et 0; Brest, 7 et 2; Caen, 6 et -1; Charbourg, 5 et 1; Clarmont-Ferrand, 2 et -3; Dijnn, 5 et -2; Grenoble, 1 et -1; Lúlle, 5 et -2; Loron, 4 et -1; Marseilla, 9 et 5; Nancy, 5 et -5; Nantee, 0 et -1; Nice, 12 et 6; Paris-Le Bourget, 7 et -3; Pau, 5 et -2; Parpignan, 6 et 1; Rennee, 7 et -1; Strasbourg, 4

et -2; Tours, 6 et -2; Toulouse, 5 et 0; Pointe-&-Pitre, 29 et 22.

Tampératures relevées à l'étranger; Alger, 12 et 4 degrés; Amsterdam, 6 et -2; Athènes, 15 et 14; Berlin, 3 et -5; Bonn, 4 et -6; Bruxelles, 5 et -3; Bes Canaries, 21 et 10; Copenhagua, 3 et -6; Genève, 3 et 0; Lisbonna, 10 et 0; Londres, 7 et -2; Madrid, 9 et 1; Moscou, 12 et -1; New-York, 26 et 2; Palma-de-Majorque, 11 et -1; Bonna, 17 et 9; Stockhelm, -1 et -12; Téhéran, 24 et 12.

Sécurité sociale

Comment bénéficier de médicaments gratuits ou à 30 % chez votre pharmacien

L'AVANCE?

Pour les personnes dont les frais

médiceux sont remboursés totale-

ment par la calsse (exonération du

ticket moderateur), l'avance est de

égel à 30 F (10 F pour les personnes

QUELLES SONT LES PIECES ADMINISTRATIVES A PRESEN-

Trols documents dolvent être pré

centés : 1) la feullia de soins complé-

iée par l'essuré, et l'ordonnance; 2) le carte d'immatriculation ou le

de le calesa; 3) la justification de

l'exonération du ticket modérateur pour ceux qui en bénéficient (noti-fication de la celese; titre de pen-cion ou de rente) et, dans trous les

cas, justification de l'ouverture des droits (pour les salariés : attestation

annuella d'actività ou trois demiers

bulletins de salaire; pour les chô-

meuts : récipissé d'inscription à l'Agence nationale pour l'ampfoi et

dernier bulletin de pale; pour les

invalides et personnes agées : titre

• QUELLES SONT LES FORMA-

LITES A ACCOMPLIR PAR

Sur le document remis par le

vignettes à l'emplacement réservé à

cet effet. Il devra joindre cette pièce

à con dossier maladia (feuille de

soins, ordonnance, etc.) et envoyer celui-ci à son centre de palement nu

section locale mutualista hebituels

D'una part les prestations qui

lui restent dues (acte médical:..) tui

D'autre part, le phermecien soit

remboursà directement de l'avance

consentie à l'assuré.

pharmacien appelà « facture subro-getoira ». l'assuré devra coller les

da rente ou da pension).

L'ASSURE ?

DOUL GRE :

nier décompte da remboursemen

TER AU PHARMACIEN?

uses : chômeurs, pension

Dana tous les autres cas. l'avance ne se mente qu'à 70 % de le fac-ture (même pour les produits rem-boursables à 90 %) et le montant de cette facture doil être au moins

La nouvelle convention signée par • QUEL EST LE MONTANT DE le Calese primaire centrale de le rácion parisienna et les syndicats de pharmaciens (le Monde du 1er mars) permet à certains assurés socieux et leur famille à charge de ne pas faire l'avance totale de londs lors de l'achet de produits pharmaceutiques prescrits par laur médecin.

Cette convention est epplicable à partir du 1^{er} mars 1977.

QUI PEUT EN BENEFICIER ? Les assurés sociaux et leur famillo à charge appartenant au réglime général uu sux régimes particullers (lonctionnaires, étudiants, agents des collectivités locales, etc.) et affillés à la Calase primaire centrale.

• QUELS SONT LES PRODUITS CONCERNES?

Les préparations magistrales, médicaments officinaux, les spécialités remboursables, les accessoires et pensements, les produits eanguins cédés par les centres de transfusion T.S., Gamme T.S. antitétanique...).

La convention ne a'applique pas sux analyses de laboratoire et à certains appareillages (notamment les apparella d'orthopédie, les apparelle dont la remboursement est subordonné à un dayls et la plupart des apparella soumis à ententa préalable).

• COMMENT RECONNAITRE UN PHARMACIEN CONVEN-TIONNE?

Aucun signe distinctif ne permet. actualisment, de distinguer un pharmacien conventionné de celui qui na l'est pae ; aussi, l'assuré qui désire obtenir le bénéfice de l'avance doit, avant de présenter son ordonnance, demander au phermacien s'll est conventionné ou non

La caisse parisienne eignale que, à ce jour, 72 % des pharmociens de la région parlelenna ont edhéré à la

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 30 MARS

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Téléfilm : • le Pain pardu •, de Pelot, réal. P. Cardinal, avec A. Claessens. Weisbiuth.

Lyrisme et nostalgie, pour oette succession de tableaux sur la confrontation d'un homme evec son passé, dans un petit village des Vogges.

22 h. Football: Irlande-France, en différé; 23 h. 15. Juurnal

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Série : Switch : 21 h. 30. Magazine d'actualité de L. Bériot et P. Lefebyre : «Le kilo en trop », avec Mme Françoise Dolto, psychiatre : le professeur Apfelbaum at le docteur Moron, diététiciens, et M. Jacques Chenu. rédacteur en chef de la revue « Tunus » : 23 h., Jazz : Hommage à J. Roll-Morton, par J.-Ch. Averty : 23 h. 25. Journal.

CHAINE III : FR 3 20 h. 30. FILM (un film. un auteur) : CHOC EN RETOUR, de R. Stevens (1962), avec S. Hayward, P. Finch, D. Cilento, C. Cusack, K. Moore.

One femme medanin, rupés de l'ardre poinculhanasie, devient garde-melade s'une dessifolle, éponse de l'aposes pendral qui a rogais
contre elle D'étrançes chases se possent émus
la maison.

Ambience.

22 h. 5, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les hommes : La mise en scène lyrique (2º partie), par M. Grochet at J.-L. Mar-tinoty : 22 h. 30. Entretiens avec Julian Graog : 31. Remonstres de la décentralization théâtrale à Grenoble :

FRANCE-MUSIQUE

JEUDI 31 MARS

CHAINE I : TF1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininterrompu avec, à 14 h. 30, Spécial vacances.
20 h. 30. Série : Les rendez-vous en noir;
21 h. 25, Magazine d'actualité : Soixante
minutes pour convaincre.
Le projesseur Jean-Paul Escande déjend la
thèse : « Vous êtes tous des malades
imaginaires».

22 h. 35, Emission littéraire : Pleine page :
« l'inéraire chinois », de P.-J. Rémy ; a Cinq
ans chez les sauvages », de J. Dutourd ;
« Siles éclaté », de R. Mallet ; « l'Hermaphrodite », d'A. Roger ; ale Front dans les
nuages », d'H. Troyat. 23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 15 h. 5, FILM : VAUTRIN, de P. Billon.

P. Billon.

20 h. 30. Le grand échiquier : Deux comédiens dans le siècle, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud :

Avec G. Béart, Mouloudji, Isabel et Angel Parra, les Quilapayus, Alioe Dona, Emmanuel Existine, M. Maurice Genevoix, de l'Académia française, le professeur H. Laborit et le R.P. Carré.

23 h. 30, Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (les grands noms de l'histoire du cinéma) : LE SECRET, de R. Enrico (1974).

avec J.L. Trintignant, M. Jubert, Ph. Noiret, J.F. Adam, S. Pradel.

Un homme aux aboix, qui se pritond détenteur d'un secret politique, se réfugie dans une ferme des Cévennes on s'est retré un comple de Parisiens. Il entrehe ce comple dans une dangerouse aventure.

Film d'angoisse — d'après un roman de Francis Ryck — qui laisse constamment planer l'ambiguité entre la réalité et les obsessions. Très bien foué.

22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Dramatique : « la Survivante », de B. Massas, avec J.-L. Philippe, M. Bonrbon. J.-P. Claiffe, réalisation J.-P. Colas ;

L'horreur de la vie quotidienne se terraine en apocalypse. En treise séquences.

21 h. 30, En direct du Studio 105 : Concert par le Nonvel Orchestre philharmonique, direction I. Malso (« Arco 11 », d.T. Malso ; « Aiveare Varnat. », de K. Huber) ; 22 h. 30. Boiretiens avec... J. Craeq ; 25 h., Rencontres de la décentralisation musicale à Greneble ; 23 h. 30, Poècle : Gérard Engelbach.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct de l'auditorium 104 : le Nouvel Orchestre philharmonique, direction G. Amy (« Cimq pièces, opus 16 », Schoenberg ; « Musique d'hiver », S. Joles ; « Symphonie d'instruments à vent », « Dno concertant », Stravinski ; « Nocturnes » ; « Dno concertant », Stravinski ; « Nocturnes » ; « Nungus » et « Fètes », Debunsy) ; 23 h. 30, Musique traditionnelle roumaine, par M. Cousino ; 9 h. 5, Une émission du G.E.M. ; les Effets de la musique, par J.-Y. Hameline ; « A la recherche du pouvoir des modes », de R. de Lassus & O. Messiaen.

1 h. Jazz-rock : Boum dans ma tôte l (cles

1 h., Jazz-rock : Boum dans ma tôte l (cles Cinglés » : S. Banett, P. Grass, etc.).

ASSOCIATION TF1-R.T.L.:

UNB MISE AU POINT à l'autre DE M. HENRI MARQUE

 M. Henri Marque, directeur de l'information de TF 1, dément les propos qui lui ent été attribués dans le Monde du 25 mars an sujet de la décision de TF1 et de R.T.L. de retransmet-tre ensemble le face-à-lace du nano et Sarre-Fissbin.

La direction de TF1 se dé-clare très satisfaite de cette codiffusion assurée dans des condi-tions qui ne pouvaient porter atteinte ni aux obligations de la société nationale ni à l'indépen-dance de ces deux grands moyens d'information

[Rappelous qu'à la suite de l'ar-ticle paru dans « le Monde » du 23 mars où Claude Sarraute mettait sur le même plan l'accord passé sur le même plan l'accord passe antre Europe 1 et Antenne 2 pour les résultats des deux teux des muni-cipales et l'association opérée par TF 1 et R.T.L. pour la codiffusion du débat entre les quatre candidats à la mairie de Paris, la direction de l'information de la première chaîns avait tenn à préciser que ce débat procédait d'une « opération TF 1 ». M. Maroce nous avait alors déclaré M. Marque nous avait alors déclaré qu'une association plus étreite entre une société nationale et une chaîne périphérique lui semblait a indigne », sans préciser, en effet, qu'il visait R.T.L.]

D'une chaîne

EN DIRECT DE ROYAN ● L'émission « Samedi et demi » sur Antenne 2 aura lieu

en direct de Royan le 2 avril. Jean-Claude Mangeot et Georges Begon rendront compte du Fes-tival d'art contemporain et orga-niseront un débat autour du thème « L'initiation à la mu-sique ». Ils auront pour invités le sique ». Ils auront pour invités le pianite Daniel Wayenberg, des membres de la formation les Percussions de Strasbourg, MM. Marcel Iandowski, inspecteur général de la musique, Jean Casadesus, directeur du conservatoire de musique de Lille, ainsi que les groupes fulkloriques du Niger et du Mail. Des films montreront l'enseignement de la musique à l'école et dans les conservatoires, l'initiation des jeunes aux instruments musicaux. Il sera également question de la décentralisation de l'Opéra.

Les diverses manifestations du

Les diverses manifestations du Festival de Royan feront, par ailleurs, jusqu'au 8 avril, l'objet de nombreuses retransmissions en direct als radiu : les magazines musicaux de France-Inter, de France-Culture et France-Musique leur seront consserés

ANNULATION DU. CONCOURS DE L'EUROVISION

● La finale du concours Euro-vision de la chanson n'aura pas lieu le 2 avril à Londres. La B.B.C. qui devalt assurer l'organisation du spectacle, a en effet annoncé, dans un commu-niqué, qu'il « avait été impossi-ble de régler le conflit » qui l'op-pose à un syndicat de techniciens au sujet de problèmes techniques posés par ce Grand Prix

L'UER, indique qu'elle e s'ef-force de faire en sorte que ce concours puisse quand même être organisé, mais à une date et dans un lieu à fixer si possible ces dix prochains jours ». L'UER, attend que d'autres stations de télévi-sion lui fassent des propositions.

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 30 MARS

Mme Maria Antonietta Mac-— Mme Maria Antonietta Mac-ciocchi, professcur à Paris-VIII, et M. Yvan Charpentié, président de la C.G.C., débattent sur le thème « Les classes moyennes sont-elles dangereuses en France ? », sur France-Culture, à 16 h. 40. — Le P.S.U. dispose de la Tri-bune libre de FR 3, à 19 h. 40.

JEUDI 31 MARS

— MM. Jean-Pierre Chevènement, député (P.S.) de Belfort,
animateur du CERES, et Mario
Bénard, député (R.P.R.) du Var,
donnent leurs impressions sur le
nouveau gouvernement Barre, à
R.-M.-C.-Choc à 8 h. 30.

— Force ouvrière s'exprime à
la Tribune libre de FR 3, à
19 h. 40. 19 h. 40.







(15), boulevard MAGENTA-PARIS X: Angle rue de l'ancry

COSTUME cumplet avec GILET revirgin wool 395 et ta tameuse mesure RAYON SPECIAL

PRIX, COUPE QUALITÉS.

TERC

A CONTRACTOR

CIENCES

ARMITTER DESIGNATION

A CADARAGE!

COLUMN TOWN

-n 11

......

200 000

1844 to 3 - 1 2 hours

S ---

promise.

THE PARTY NAMES OF STREET WHE I PORCH THER

4 5 6 7 8 VII

HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. Cruanté souriante du destin;
Participe. — II. Devient presque
noire avec le temps; Porter un
coup fatal. — III. Blen placée
pour faire la point. — IV. Pronom; Dans l'Ain; Ne manque
pas de lignes. — V. Teraissent la
surface de mouvants miroirs; A
moltifé plat. — VI. Parmi les
préoccupations d'Ernest Esciangon. — VII. Détermine un lieu;
ville. — VIII. Poudre; Appeilera
peut-être les hardes. — IX. Une
bonne partie de la messe; En
Espagne. — X. Arrêta facultatifs.

XI. Solide rempart contre les débordements; Symbole.

VERTICALEMENT 1. Nous ouvre de très larges horizons. — 2. Terme de jeu; Boite aux lettres. — 3. Etait sale; Ficelles et bâtards. — 4. L'altitude semble leur accorder le privilège de l'éternité; D'un auxiliaire. — 5. Vétéran très écouté; Prouon: — 6. Sculpteur; Imiters 'a cavale indomptable. — 7. Terme musical; Saines. — 8. Vraiment mesquins; Ne comportent que de hors. cai : Saines. — 8. Vraiment mes-quins : Ne comportent que de bons numéros. — 9. Fournirent maintes fois à nos ancètres l'occasion de tailler une bavette : Combien l'évoque avec regret !

Solution du problème nº 1723 Horizontalement

I. Poudrier. — II. Grophage. —
III. Un; Su. — IV. Logée; A.R.
— V. E.N.O.; Mélal. — VI Eusèbe.
— VII. Sourire. — VIII. Test;
Aa. — IX. Crest; O.N.U. — X.
Ot; Eric. — XI. Assiégées.

Verticalement

1. Foule (mouillée); Etc. — 2. Genone; Eros. — 3. Va; Goussets. — 4. Dole; Sots. — 5. R.P.; Erneu; T.R.R. — 6. Ihs; Ebre; R.G. — 7. Eau; Lei; Oie. — 8. R.G.; Aa; Rance. — 9. Ecriteau.

GUY BROUTY.

AÉRONAUTIQUE

P-DQ UASVUON 3D TROSP NOS 3UD SMITZS SALQUOD. NE CONCURRENCE PAS LE MERCURE

étudia la conception de nuivelles remins de son biréacteur muyen-courrier DC-3 et de son avion de ligne triréacteur DC-10. Elle précise qu'il s'agit de l'étude de pinsieurs dérivés possibles de ces deux avinns, in DC-9 ayant été venén ferme dans ses versions actuellement en service — à buit cent softante-quints exemplaires et le DC-18 à dent cent quarante-six.

deux cent quarante-six.

Toutefols, un porte-parole du constructeur, dans un entretien avec le quotidien spécialisé américain e Aerospace Daily s, exprime sa surprise de constater qua tes industriels français constdèrent un nouveau développement du DC-semma un concurrent direct de l'avion ASMR, ce projet que Douglas, Dassault-Brègnet et la SNIAS, en France, mettent an point. Le DC-9-55, observe la société McDonnell-Douglas, devrait trans-porter environ cent cinquante pas-sagers, un peu moins que l'ASMR, qui est prévu pour cent solvante à

SCIENCES

UN RÉACTEUR D'ÉTUDE -DES ACCIDENTS NUCLÉAIRES COMMENCE A FONCTIONNER A CADARACHE

CHATNAL

MUSIQUE

e it tott mie mag =

.

9.00

::.·

••:

....

STIPES

ANNUAL VIOLEN

Le nonveau réacteur de recherche Le nonveau réacteur de recherche Cabri a divergé le 25 mars à Cadamehe, I) est destiné à simuler des accidents sur les réacteurs surgénérateurs analogues à Phénix. On peut augmenter hrutalement, maisde: Jaçon contrôlée, la puissance fourale par Cabri et mesurer les effets produits, afin de prévoir ce qui se passèrait si, un réacteur s'emballait et de prendre les mesures appropriées.

res appropriées.

Un réacteur Cabri avait été construit à Cadarache et avait divergé le 21 décembre 1963. Il a servi à l'étuda d'accidents sur certains types de réacteurs révolds à l'ean. Pais il a fits actièrement démonté et reconstruit pour simuler des accidents que les surgénérateurs C'est ma nouvelle version de Cabri qui vient man nouvelle contratt de Cabri de Cabri pour exploiter Cabri.

Au versiones immédiat de Cabri

Au. voisinage immédiat de Cabri se trouve le résetteur Scarabée qui a un rôle complémentaire : elle permet d'étudier ce qui se passerait en cas de défaut de refroidissement d'un surgénérateux.

Dans le compte rendu annuel de cont quatre-vingts places. Tontefols, ses activités pour 1976 qu'elle vient entre encore le constructeur améde publier, la société aéronautique ricain, les compagnés aériennes McDonnell-Douglas ennfirme qu'elle consultées, et notamment Swissair,

cet avion dérivé du DC-9 classique, et es nuavel appareil serait en servire deux ans après une décision de mise en production. Le DC-9-39 sera propulsé par deux réseteurs de Pratt and Whitney.

Selon le porte-parole de McDonnell-Dougias, que cite a Asrospace Daily n, des représentants du constructeur américain ont eu, à Paris, des discussions avec leurs partenaires français pour envisager des modifications de t'avinn ASMR—dérivé du Mercure-290 du groupe privé Datsault-Sveguet — dans l'expoir de faciliter la prospection commerciale da l'appareil. commerciale da l'appareil

 M. Marcel Dassault a annoncé, mercredi 30 mars, à R.T.L., que sa société aéronsu-R.T.L., que sa société aéronautique exposerait pour la première
fois, an Salon du Bourget, en juin
prochain, une maquette au
dixième de som projet de biréacteur de combat Super-MirageDelta. Cet avion, destiné à la
pénétration lointaine à basse altitude, sera équipé de deux réacteurs M-53 de 9 500 kilogrammes
de poussée et devrait voler, pour
la première fois, en octobre 1978.
M. Dassault a précisé qu'il dèveloppait cet avion sur ses fonds
propues, l'armée de l'air française
ayant choisi d'acheter un version
monoréacteur pour la défense
aérienne, surnommée Mirage-2000.

MÉDECINE

LA GRANDE-BRETAGNE ET LA FRANCE SOUHAITENT LA RÉUNION DES MINISTRES DE LA SANTÉ EUROPÉENS

Lors de sa visite en Grande-Bretagne, où elle ren en ntrait M. David Ennals, son collègue initannique, Mme Simone Vell, ministre de la santé du cabinet démissionnaire de M. Raymond Barre, a annoncé que la France et la Grande-Bretagne avaient l'intention de de man de r la couvocation d'un aconseil des ministres de la santé de la Communauté économique européenne e. Dépuis la mise au point, au mois de décambre derniex, des directives communautaires sur le libre établissement des médecins, les ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la cante de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la cante de la C. E. E. Ministres de la santé de la C. E. E. Ministres de la cante de la C. E. E. Ministres de la cante de la C. E. E. Ministres de la cante de la C. E. E. Ministres de la cante de la C. E. E. Ministres de la cante de la C. E. E. Ministres de la cante de la C. E. E. Ministres de la C. E. E. Ministres de la cante de la C. E. Ministres de la cante de la C. E. Ministres de la cante de la C. E. Ministres de la C. E. Ministres de la cante de la C. E. Ministres de la C. E. Ministres de la cante de la C. E. Ministres de la C. E. Ministres de la cante de la C. E. Ministres de la cante

1010

Reins

— L'ambassadeur de la Républi-que populaire de Fologne et Mine Tadeuss Oischowski ont offert uns réception mardi 29 mars à l'occa-sion de l'insuguration de l'exposi-tion L'esprit romantique dans l'art polonais XIX°-XX° siècie.

M. et Mme de Clercq sont heu-reux d'annoncer la naissance de Charlotte,
le 22 mars 1977.
Les Mandrières, 49290 Polliconsy.

— M. et Mme Jacques Lévy,
M. Marc Lévy, Paris,
M. et Mms Victor, Benayem et
leurs enfanta, David, Michael et
Tamar, Járnsalem,
omt is douleur de faire part du
décès de dets de delleur de faire part du décès de Mila Andrée BRUNSCHWIG, isure sour, tante et grand-tante.

Les obsèques auront lieu le jeudi 31 mars, à 16 haures.

Réunion porte principale du cimetière de Pannin-Parisien. (Par Favenne Jean-Jaurès.)

46. rue d'Alésis. 75014 Paris.

 Mms Bady Gaensel,
Les familles Binet, Bisac, Guez.

Chans et Sarfati,
ont la douleur de faire part du ont la douteur décès de M. Sady GAENSEL, logénieur.

ingénieur. Les obséques auront lieu dans la plus stricte intimité. 49, rue de Châteaudun, Paris.

49, rue de Châteaudun, Paris.

— On nous pria d'annoncer la brutale dispartition do M. Jean-Lac LEIDIEU, agriculteur, survenns dans se trentre-troisième année le 21 mars 1977, en son domicile de Flambermont, à Saint-Martin-le-Nœud (60).

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité des siens en l'église Notre-Dame de Sissy 1021. Elle a été attivité de l'inhumation dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Sylvis, Hervé et Béatrice Le Gac,
M. et Mme Pierre Leridan,
Et toute la famille,
ont le chagrin de faire part du
décès de
M. Georges LE GAC,
leur époux, père et gendre, survenu
le Il mars 1977 à l'âge de cinquante
ans.
Les obsèques ont été célébrées
dans l'intimité familiale.
6, rue Raffaell. 75016 Paris.

— La direction et les membres du personnel des sociétés Solvay et Cie et Bourguignonne d'applications plastiques ont le regret d'aunoncer le décès de M. Georges LE GAC, directeur commercial de la BAP, survenn le 21 mars 1977. 12, cours Albert-I*, 75008 Paris.

Nulzec devient commandant de la subdi-vision militaire autonome de Corse en juille! 1936, date à laquelle il succède eu minel Thomazo, qui avait été prociemé commandant civil et militaire an Corse le 15 mai, après le rébellon des chets militaires français en Algérie. En août 1960, il est promu général de Drigade

- Les Pères de la communauté du Châtelard (Pranchaville) font part de le mort du Père Prosper MONIER, décédé dans in pair du Seigneur le 26 mars 1977 dens sa quatre-vingt-conzième année.

Les funéralles ont lien à Marmoutler (Bas-Rhini le mercredi 30 mars 1977, à 15 heures.

- M. et Mme Henri MONIN, Véronique et Patrick Véronique et Patrick, nnt la douieur de (aire part du décès de

Bénédicte,
leur fille et sœur, surven le 25 mars,
à l'âge de dix-sept ans,
Les familise Monin, Rey-Coquais,
Barraud s'associent à leur denil.
La cérémanie celigiense sera cèlè-bréée en l'église Nutre-Dame-de-la-Sulètte, 27, rue de Dantzie, Paris-15°,
le vendredi ler avril, à 10 h. 30.

- M. et Mme Lue Muracciole, Miles Marie-Madeleine et Merie Luce Muraccinie. Les familles Lestrade et Muracdécès, survenu à Rennes, le 25 mars, de Mme venve Martizi MURACCIOLR, née Madeleine Lestrade, leur mère, grand-mère, belle-sœur, tante et eousine.

Les nbeéques ont été célébrées à Rennes le 28 mars, dans la stricte intimité famillale.

Priez pour elle.

17, rue du Val-de-Grâce, 75005 Paris.

104, boulevard de Metz, 35005 Rannes.

Mise, Aiger, Monlins.

M. Jean-Jacques Chavrondier et Mme, née Monlique André, ont la douleur de faire part du décés de leur grand-mér POLL.

née Joséphine Kieluns, survenu le 25 mars 1977. à Nice, Les nbasques ont eu lieu le mardi 28 mars dans la plus striete intimité.

Trèe de l'Angien-Polate 2. rue de l'Ancieu-Palais, 03000 Moulins.

LÉGION D'HONNEUR

DEFENSE.

BEFENSE.

Sont nommas cheraliers:

MM. Léonard Auremery, Georges
Bédigle, Ernest Carré, Eugène-Chambándry, Pierre Conilh, Georges
Cousin, Alphonos Deleambre, Jean
Dorme, Alexandre Elain. Hector
Franchomme, Louis Geinche, Charles
Geoffray, Léoo Grimbert, Louis Maritaud, Marcel Mayenz, Antoine
Rossi, André Simplet, Jean Soulié,
Ernest Tardivat, François Terrier,
Eugène Ziegler.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

S. 2. - Extrême-Orient, S. 8. - Extr.-Orient, Tableaux mod, S. 1L - Tableaux, Icône, Photog.

S. 1. - Bx blix. Argent. anc. et mod. S. 9. - Hanto curiosité Antiquité. Moyen Age, Renaissance. S. 12. - Bibliothèque J. P. et divers. PALAIS OALLIERA, 14 h. 30 - Tabix anciens. Tres bal ameublement 18. 21 h., Tableaux mod. et enntempor.

Le Monde

Service des Abonnemente '5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER
(par messageries)

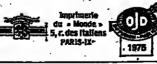
L — BELGIQUE - LUXEABOURG
PAYS-BAS - SUISSE

125 F 236 F 335 F 446 F

IL — TUNISIE 305 F. 448 F 590 F

Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront men joindre ce chèque à leur demanda.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux-semaines ou plus): nos abonnés-sont invités à formuler leur-demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière l'envoi à toute correspo



enfanta. nnt la douleur de faire part du décès de Mme Monique SCHOTT, néo Le Beiller, surrenu le 28 mars 1977, à l'âge de

quarante-quatre ans. Les nbsèques auront lieu en l'ègliss Saint-Nienias de Blois, le jeudi 31 mars, à 16 heures.

petits-enfants et arriere-petits-enfants.

M. l'abbé Bernard Tournus.

Mice Vignai,
nnt la fouleur de faire part du
décès de

M. André TOURNUS,

à l'âge de soizente-reins ans.

Les nissèques seront célébrées le
jeudi 31 mars. à t4 heures, en
l'église Saint-Jean-Baptiste de Orenelle, place Étienne-Pernet, Paris-15°,
où l'an se réunirs.

148, avenue Emile-Zola,
75015 Paris.

Mme Yvonne Dornès,
dans l'impossibilité de remercier individuellement tous eeux qui lui
nat témoigné leur sympathie iors
da décès de
 Mme Pierre DORNES.
les prie de trouver ici l'expression
de sa gratitude.

- Mme Albert Naud,
Et sa famille,
profondément touchées des marques de sympathie qui leur ont été
lémnignées lors du décès de
M° Albert NAUO,
prient les personnes qui ce sont
assoclées à leur paine de trouver lei
l'expression de leues remerclements
èmus.

Bienfaisance

Communications diverses

— Robert Lacour-Gayst signera aon dernier nuvrage sur « l'Edatoire des Etats-Unis » (de la fin de la guerre civile à Peani-Harbort, par à la librairie Arthème Payard, le jendi 31 mars 1877, à partir de 15 heures, à la librairie Galignani, 324, rue de Rivoli, Paris (1er).

Visites et conférences

CARNET

JEUDI 31 MARS

VISITES OUIDERS ET PROMENADES. — 14 h. 45, Orand Palais,
porto D. Mine Huilot : « Patrimoine
architecturat d'Angers ».

15 h., facade de Natre-Dame,
portali ganehe. Mine Chapuis :
« Visraux : les roses de Natre-Dame,
portali ganehe. Mine Chapuis :
« Visraux : les roses de Natre-Dame
et de Seint-Séverin e l'Caisse nationale des monuments historiques!.

14 h. 20, sortis du métro ChampsElysées : « Promenade à tesvers les
galeries d'art du fautourg SaintHonoré » (L'art pour luns).

15 h., 20, rus Pierre-Leacot : « Les
Hailes, la rour des Miracles, la tour
de Jean sens Peur » 1A travers
Paris).

15 h., 12, rus Daru : « La cathédrais russe, histaire de l'orthodoxie »
l'Connaissance d'ict et d'allieues).

15 h., 60, rus de Turenne :
« L'hôtel du Orand Veneur et SaintDenys-dn-Saint-Sacrement » l'Histoire et archéologio).

15 h., porche : « La Sainte-Chapelle » (M. de La Roche).

15 h., porche : e La Sainte-Chapelle » (M. de La Roche).

15 h., porche et les tombeaux
l'Eustres ».

15 h. t.l. rus Scipinn : « L'hôtel JEUDI 31 MARS

pelle » (M. de La Roche).

15 h. portall gauche : e Le trésor de Natro-Dame et les tombeaux litustres ».

15 h. tl. rue Scipinn : e L'hôtel Scipion Sardini et le nouveau Musée de l'assistance publique » (Paris et son histoire)

CONFERENCES. — 15 h., 109, rue de Rivoll, Mme N. Gasc : e Les lissus et la passementerie » l'Aiusée des eris décoratifis.

18 h. Grand Palais, salle 464, prince Pierre de Grèce et de Danemarit : e Pilms de danse pris au Bhuton e l'Musées de Francei.

18 h. 15, 7, rue F.-de-Pressensé. M. Pierre Pfeiffer : e La faune eu Indanéels e l'Fédération mundiale des villes jameléesi.

18 h. 50, 21, rue d'Assas, R.P. Isidore de Soura : e Et aj l'Afrique, à son tour, évangélismit l'Europe? e l'Institut cathulique!

18 h. 30, 23, rue des Saints-Pères, M. Stalby : e L'expérience danoise, règles du jeu et industrialisation ouverte » (Centre d'études et de recherches architecturales).

18 h. 30, 26, rue Berpère, M. Robert Amadou : e Qu'est-re que le martinisme? e IL homme et la connaissance).

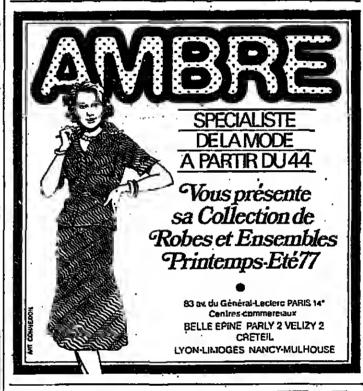
20 h., 10, rue du Mall, M. Yonten

nisme? e lL'homme et la connais-sance).

20 h. 10, rus du Mail. M. Yonten Oyatso : e Enseignement du boud-dhisme tibéiain e.

20 h. 30, 21, rue Nntre-Dame-des-Victoires. Mile Thibaut : e L'Europe romane : le duché de Bourgome, cœur du renouveau manastique ; Clinny et Citeaux e (Monuments historiques).

Sachez preparer votre plaisir: avant de boire votre SCHWEPPES Bitter Lemon







296.14.44 (POSTE 125)

NOUS YOUS COMMUNIQUE LES ADRESSES DES INSTALLATEU QUE NOUS AVONS SELECTIONNI PARMI LES PLUS PROCHES DE VOTRE DOMICILE



Votre foie et vos reins ont, entre autres fonctions, celle de veiller à l'élimination. Aidez-les dans leur travail en buyant de l'esu minérale naturelle de Contrexéville. Elimination et poids étant liés, Contrexa un rôle utile à jouer quand le maintien de votre ligne vous pose des

de boire

Ten PP 1258 378

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. (la ligne colonnel DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadres" Bauble insertien ·Placards encadrés

34,00 38,89 38,00 4347 40,00 45,78 2800 32,03

CINSTRI

Since de la company

Entreter um T

cinffer dates.

DIREC

.

SOCIETE NAT

HANCIERS CO

PO....

FORMA.

Carrier Control

ELF AGILLS

Calr

igr

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

recherche:

CINCOM SYSTEMS FRANCE

et de télétraitement

ingénieurs commerciaux

technico-commerciaux

ingénieur systèmes

par les professionnels les plus evertis. TOTAL, avec quelque 1500 utilisateurs est le SGSL

et de système de télétrait : rent.

et si possible de l'Assembleur IBM.

sera un atout important.

le plus diffuse au monde.

nous offrons:

Une formation complete out to a make but now identified Remonarchion imprortant a partial to a result to a result for resultance.

Diplômés de l'enseigner de l'supérieur et layent un l'appendur

Rémanération importants - paint is an hardion des aérille de la

Rémunération intéréssante « primes en fonction des coaligations

Avant une connaissance approfondie du material la du l'ali del lièt la

Tous des postes sont à pourvair à Paris. Des déplaces, une frague : France et en Europe sont à présoir. La connaissance de l'August

Des produits mondiglement dennate, the island. International of the fault

ENVIRONA, depuis la version ENTRY jusqu'à la version la plus conduée est un moniteur de télétraitement puissant et shaple à autite de sur environne ENVIRONA et TOTAL constituent ensemble un systems, unuite

Etre professional destination to perience an advice dell'affice

intégrant la gestion des bases de de méde en feletraitaire et

Envoyer curriculura efficiencia seculit, per a lest prétentions a

a. 613 - Di exemplere i Ra Asa no escibbres

le professionnel des systèmes de gestion de bases de données

Ayant une connaissance apprefendis structure experience (, h.4q++ r $^{-1}$ du matériel si du logiciel IBM

offres d'emploi

Fillale du Premier Constructeur Europeen d'ORDINATEURS nous recherchose un

animateur de formation

– Nivezu maitrise d'informatique – connaissance du System TEN ICL et du Cobol

environ 2 ans d'expérience en analyse/program

Anglals parlé apprécié. Lieu de travali : Parle Porte d'Orieans. issez lettre avec CV et prétentions à .P. GUERIN ICL FRANCE - 16, cours Albert 1er - Parie Sè

Impertante Société recherche FIRE TITULAIRE

crire avec C.V. et prétentions nº 5,694, Spéran, 12, rue Jean Jaurès, 92807 Pateaux.

Société internationale rech.
pour Parts
CHEF de PRODUITS (F. eu R.)
Expérience cosmétiques/hygiène
grande diffusion.
Angleis souhaité. Euvoyer C.V.,
phote, prétentions, à BLEU,
n° 77.657 B, 17, rue Lebel.
94300 Vincennies

C

INSTITUT D'ETUDES DE MARCHE et d'acques d'opinion RECHERCHE Jauna chargá (e) d'études pour son département « ENTREPRISES »

Licence Sciences Boo., Scale de Com-merce (ESSEC, ESC), LEP. (cycle de sondaga)

l ou 2 années d'expérience dans une société d'études ou dans le service Etudes de marché d'un annonceur. Envoyer C.V. + photo + pretentions, A: B.V.S. BRULE VILLE ASSOCIAS. Ber. P.T. 17. bd de Levallois - 92200 NEUILLY-SUR-SEINE

DIRECTEUR GESTIONAIRE
EXPERIMENTE
marriague. Sérieuses référentre pe 1560, Contesse Publ.,
av. de l'Opéra, PARIS (19).

INGENIEUR TELECOM

INGÉNIEUR TECHNICO COMMERCIAL

70-85 000 F/ge

MICRO ORDINATEURS

Une societé nouvellement créée et spécialisée dans le diffusion en magazina de micro ordinateurs et de périphériques aupris d'une ciiantéle très diversinée : P.M.E., Collectivités, Ingénieure de B.E. ou de laboratoires particullem..., recherche un Ingénieur Technico-commercial. Sous l'autorité du Directeur de la Société, il sera responsable de le présentation technique des matériels à la clientéle, de leur réception, réparation et maintanance, ainsi que du montage de kius II anaiyans de façon critiqua et constructive les problèmes techniques posés par les clients, il leur proposers des sointions adaptées à laurs besoins, il les guiders dans leur choix en matériels et en logicials, de même qu'il les aldars à définir leurs a programmes » Il participers aux sessions de formation destinées à la clientèle, il animers un service livres rechniques et il rédigers des articles pour un journal de liaisons avec les utilisateurs. Le candidat retenu, âgé d'au mojns 25 ans aura une formation suprieure technique et il posséders quelques années d'expérience acquiss en électronique et en Informatique. La connaissance de l'angisis est souhaitable. Ecrire s/réf. 117/M. à 7 C.R.E. Conseils, 15, rus de l'Amiral-Roussin, 75015 PARIB.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement



emplois régionaux

TRANSPORTS BERNIS

DIRECTEUR COMMERCIAL

Membre du Comité de Direction au siège à LIMOGES

- e Animetion des structures commerciales au siège et dans les agences.

 Conduite de la politique nationale et inter-
- nationale.

 Elaboration et iancement de services nouveaux.

 Négociations avec les grands clients.

 Rôle majeur dans le développement de la société.

FORMATION SUPERIEURE - ANGLAIS

Envoyer C.V. détaillé sous la référence 4495 X. & SERIFO - RECEUTEMENT 38, rue de Lisbonne, 75008 PARIS.

SCRIFO.

SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE LANGUEDOC

INGÉNIEUR D'ÉTUDE

- capable d'élaborer et de coordonner des projets d'aménagement hydroagricole en FRANCE et à l'étranger, depuis le stade de la conception primaire jusqu'à celui de l'exécution;

 diplômé d'uns grands école ou formation universitaire équivalente;

 expérience professionnelle de deux ans en hydraulique agricole (irrigation, assainissement, drainage);

 pratique de la langue anglaise écrite et parlès sonhaitée.

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae, photo (rejournée) et rémunération souhaitée su n° 8.706, «le Monde » Publ. 5, rue des Italiana, 75427 PARIS (97).

ENTREPRISE GRENOGLOISE grosse mécanique, pelite sèrie cherche

URGENT

avec de bonnes bases techniq. Le candidal devra avoir l'esprit de recherche, le goût du contact humaja c'être attiré par le lechnico-commercial. — Adres.

INGÉNIEUR

érience logging, offshore. b. (91) 52-85-84 Marseill Référence B.C. 1.

GENTRE D'ENSEIGNEMENT DES AFFAIRES - SUD-EST

recharche personnalité de premier plan ayant : - une furnation supérious (française on étran-gère) ettestée par des diplômes; - plusieurs années d'expérience professionnelle; - guernent, comms

PROFESSEUR-CONSULTANT DE MARKETING :

chargé d'animer des travaux de recherche dans le domaine du Marketing Industriel.

Il sera employé à temps principal dans l'Etablis-sement. Il pourra, capendant, mener de front des travaux de consultation à titre individuel ou collectif.



Adr. candidature, C.V. et prétentions eu COMES, se la référence nº 1231 bis, 19, r. de la Pair, 7362 Paris.

SOGECIM P:

recherate

MARSEILLE

pour son département ASSISTANCE :

études supérieures ; entreprises :

— bonne connaissance organisation et gestion expérience onalyse en entreprises (même limitée). Les postes impliquent déplacements à mi-temps pendant un an

BCRIRE: 343. BOULEVARD ROMAIN-ROLLAND, 13297 MARSEILLE CEDEX 2.

ROHM AND HAAS FRANCE S.A. pour son usins de LAUTERBOUEG (Bas-Rhin) 500 PERSONNES

1 CHEF DU PERSONNEL

syant 2 à 3 ans d'expérience de la fonction en usine Adresser C.V. au chai du personnel ROHM AND HAAS FRANCE S.A. 185, rue de Berry 75579 Paris Cedez 12

La Direction des Ventes de Colgate Palmolive

JEUNE CADRE

GESTION COMMERCIALE

Diplômé d'une Grande Roois de Commarce de préférence, débutant, il devra svoir la goût des contacts et le sens de la négodation. Anglais souhaité.

Adresser candidature et curriculum COLGATE PALMOLIVE - Service 2240 COURSEVOIS.

O'INFORMATIONS FISCALES cadre fiscaliste

Formation Ecole des Impõts ou ayant des compétances Équivalentes, et de prétérence spécialisé en Impôts Directs It sura pour mission de répondre nox questions les plus diverses sur la théorie et la pratique du Droit Fiscal,

Toutes informations sur estre ours seront données confidentieffement au défenhans du long su vendred l'information Carrière par information Carrière pur information Carrière SVP11.11 qui donnera un riedez-vois sur candidate concernée.

Con ord sussi airresser

Ingénieur Commercial Exportation

CANETTI est une P.M.E en constante expansion dans la vente de composants électroniques et électrotechniques. Elle vise un développement important de sa vocation

La fonction à pourvoir comporte la prespection et le développement des ventes à l'étranger, le première étape concernant les pays de l'Est. Elle convient à un ingénieur ou niveau équivelent de 26 ans minimum, spécialisé en électricité. C'est un très ban vendeur syant une expérience confirmée de plusieurs années dans l'exponation. Les déplecements à envisager sont de 50 %. Il faut l'anglais courant. La connaissance de l'allemand ou du russe sele

CEGOS



Fromageries BEL

UN CHEF DE PRODUIT pour lui confier la gestion de produits existants

et le développement de produits nouveoux. Le candidat, de formation supérieure H.E.C.; E.S.B.E.C. ou équivalent, surs 2 à 4 ans d'expé-rience dans le Marketing des produits de grande consommation, de préférence alimentaire.

Envoyer currie, vitae détaillé et prétentions aux Fromagaries BEL - Direction du Personnel 4, rue d'Anjou - 75008 PARIS.

recherchons pour SENEGAL Département atelier Marine; un

RESPONSABLE TRAVAUX de BORD

pour activité réparations navales, formation officier mécanicien de lère classe de la marine

anglais appréció. Adresser C.V., photo et prétentions s/téf. 6545 à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louveis 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

42.00

70.00

ANNONCES CLASSEES

(2 fyee 28,00 LIMMOSILIER "Placards encadres" 34,00 Bookle insertion 00,88 40,00 "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE 28.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

38,89

43,47

45,78

32,03



pour suivi de développement et gestion de dossiers techniques d'appareils mécaniques. Connaissance de l'anglais indispensable. Possibilité de voyages à l'étranger.

Ecrira avac C.V. et prétentions sous réfé-rence -12 — COMPAGNIE GENERALE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES -Service du Personnel - 251 rue de Vaugirard 75740 PARIS CEDEX 15.



le coordination cas survived le la varie auprès que propriemes réunite de la varie auprès des la varie auprès des la constitue pointique des la constitue de la varie de la constitue de la co

JURISTE CONTRATS très expérimenté

Nous sommes un important groupe français de sociétés industrielles.

Notre activité à l'exportation représente une part élevée de notre chiffre d'affaires et s'exerce notamment dans le cadre de contrats cles en mein et d'opérations complexes.

Nous recherchons un candidat pour complèter notre équipe de juristes spécialistes en contrats internationaux.

Seule la candidature d'un juriste ayant de solides connaissances théoriques sanctionnées par un diplôme universitaire, possédant au moins 5 années de pratique dans ce domaine, ainsi que la maîtrise compléte parlée et écrite de la langue anglaise pourra être retenue.

Envoyar C.V. détaillé sous référance 8438 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.



offres d'emploi

Dans le cadre de son expansion continue et du renforcement de sa Direction de Traitement de l'information **GLAENZER SPICER** SOCIETE de MECANIQUE AUTOMOBILE

(2200 personnes) située à POISSY (Yvelines) Filiale d'un très important groupe international (120.000 personnes)

crée le poste de :

RESPONSABLE de

Ce poste s'edresse à un joune diplomé d'une Grande Ecole (Centrale, Mines...) syant suivi une option organisation ou possedant qualques années d'expérience en organisation. Le profit du candidat retenu devra à farme lui offrir de réelles possibilités d'évolution dans la Société.

Très bon niveau de rémunération. Adresser lettre manuscrite avec C.V. det., photo et prétentions sous référence R.P.O. au Chef du Personnel – Boits Postale 60, 78301 POISSY CEDEX.

Entreprise de Travaux Publics, Siège PARIS, en expansion importante,

chiffre d'affaires consolidé 1.500 millions, forte activité à l'étranger, recherche:

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

Formation: X - E.C.P. - Ponts - Mines

Expérience 10 à 15ans T.P. indispensable

Le poste s'adresse à un homme ambitieux et de grande classe susceptible d'accèder dans le futur au poste de P.D.G. de le Société Mère ou d'une filiale importante du Groupe.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé et photo à No 5967 CONTESSE PUBLICITE, 20, Avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Discrétion totals assurée.

Les fonctions actuelles du candidat ne seront pas nécessairement le critère du choix.

Tout contact éventuel sera pais au plus haut niveau de la Société.

offres d'emploi

SURVEILLANTE PANSEUSE Tél. pour r.-v. Infirmière générale : 630-21-33.

Le Centre Chirurgical Marie-Lannelongue spécialisé dans la chirurgia thoracique et cardio-vasculaire, transféré en mai 1977, 133, avenue da la Bésistance, LE PLESSIS-EOBINSON recrute de toute urgence (en vue de l'ouverture de ce nouvel établissement) pour Bloc opératoire cardio-vasculaire

IMPORTANT LABORATOIRE recherche

pour son équipe Visiteurs Médicoux.

- Nous lui demandons :

 d'être dynamique, enthousiaste,

 d'avair un sens pédagogique

 dévalours
- d'être dynamique, tambément et d'avair un sens pédagogique développé,
 d'avair excellent contoct,
 d'être domicille dans la région parisienne et d'envisoger des deplacements frequents.
- Env. c.v. détaillé, phota réf. n-49806 Havae Contact 156 Bd Haussmann

49807 Poris qui tronsmettro.

SOCIÉTÉ DE LEASING

Equipements et Montages immobiliers

GESTION COMPTABLE

- candidat devra être en mesure d'assurer
- la comptabilité;
 le suivi de la facturation et des réglements;
 les prévisions de trésorerie;
 le suivi des dossiers et des phases préconten-

D.R.C.S., certificat comptable exigé. Expérience pratique de plusieurs années. r. banque ou établiss. financier souhaitée. Connaissances d'anglais et d'allemand sonhaitées. Envoyer O.V. et photo, sous la référence 594528 M., Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS

Le Monde INFORMATION-PROFESSIONS

Chaque semaine, "Le Monde information-professions" dresse le tableau récapitulatif des offres d'emploi encadrées parues dans Le Monde". Outre ceux qui, sans emploi, recherchent me aimation, ce service est aussi destiné aux lecteurs qui pensent en termes d'avenir.

Nos synflèses leur permettent en effet de se situer d'évaluer l'importance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des qualifications. Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'œil, l'ensemble des annonces parues dans "Le Moade", c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

NOUVEAUX SERVICES

nos analyses par fonction, des analyses par profession, et notari-

bon de commande à découper

Le Monde information-professions Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou des fonctions suivantes :

Direction générale, fonctions mulifipostes.

Immaines et sociales.

☐ Production entretion.

☐ Ingénieurs. ☐ Brades organisation et reche ☐ Direction financière et

☐ Personnel formation relations ☐ Banques - Assurances.
☐ Professions médicales et para

□ Secrétariat de direction traductions.

TARIF DES KEORDIEMENTS (en France)

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sons pli farmé soit au domicile soit au

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION PROFESSIONS -5, rue des Rabiens, 75009 PARIS

adre fiscalist

THE STATE OF THE

the distribution of the life de Muneral

SOCIETE NATIONALE **ELF AQUITAINE** (PRODUCTION)

CADRES FINANCIERS-COMPTABLES

POUR SES, FILIALES A L'ETRANGER après formation de 1 à 3 ans au Siège. FORMATION : Grande école commerciale ou

matrise Sciences Eco. avec spécialisation comptable dans tous les cas (DECS complet minimum). Angleis indispensable. EXPERIENCE : Souhaitée de quelques années comme cadre comptable opérationnel ou audit avec utilisation de l'informatique.

Ecrire sous ref. No 96569 avec C.V. et photo, Sté Nationale ELF AQUITAINE (Production)

Département Carrières 7, rue Nélaton 75739 Paris Cedax 15

Importante Société Minière Afrique Noire Francophone

INGENIEUR MECANICIEN D'ENTRETIEN

OU CHEF D'ENTRETIEN MECANICIEN

Position Cadre P1/P2.

Ayant une grande expérience de l'entretien préventif et des Interventions sur de gros ensembles de terrassement du type rouespellès et convoyeurs ou matériel similaire. Bonnes connaissances en mécanique générale et charpentes métalliques. Expérience de l'en-tretien électrique eppréciée mais non indis-

Pensania. Rémunération Intéressants - Avantages socieux - Logement en villa dans cité agréable -Congés annuels 5 jours par mois.

Envoyer C.V., prétentions sous Nº 3564. à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienna 76008 Pari

la ligat La ligat T.C. 40,00 45,76

9.00

70,00

48:04

80,08

OFFRES D'EMPLO Placards encadres" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX OLL PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

I "IMMOBILIER "Placards encadres" Deuble insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

38,89 34,00 38,00 43,47 45,76 40,00 32,03 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

110/130.000 F TRAPPES (78) Très important groupe interns INDUSTRIE MINIERE

offres d'emploi

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

recherche pour sa filiale Engine

Le candidat retenu, d'au moins 35 ans, sers de formation A.M., TF/CNAM ou équivalent et aura déjà acquis tine expérience d'au moins 10 ans de la conception et de le réalisation de constructions importantes (génie civil, superstructures, charpentes...)

importantes (génie civil, superstructures, charpentes...).
Conseiller des chefs de projete peur l'ensemble
des opérations du groups dans le monde, il aux
uns mission d'assistance technique suprès d'eux
ainsi qu'un rôle de coordination avec les B.E. et
sociétés d'Imgénieris extérieures.
Ses responsabilités vent de l'estimation des investissements aux recommandations de choix sur les
offres est tournisseurs en gardant la responsabilité
des affaires jusqu'au solds du contrat.
Ce poste, d'un grand intérêt par la variété des
problèmes traités, conviendrait à un ingénieur
confirmé souhaitant développer sa carrière au sein
d'un groupe réputé.

Envoyer C.V. Sous ref. IGC/RB, à TAS, 77, rue La Boètie, 75008 Paris. Discr. absolue garantie.

IMPORTANT GROUPE

FINANCIER

1eunes

débutants ou possédant 1 ou 2 ans

d'expérience.

Niveau BAC IUT.

Nous leur confierons après formation, l'étude des demandes de crédit pour une clientéle de

professionnels : commerçants, professions libérales,

Ces postes pourront par la suite évoluer vers des fonctions commerciales à Paris ou en Province.

C.V.+photo sous N° 34302 à Havas-Contact • 156, bd Haussmann 75008 Paris.

Si vous êtes dégagés des obligations militaires, adresses

Société de Négoce International de

Produits céréaliers et agro-alimentaires

recherche

JEUNES CADRES

de formation supérieure, commerciale

ou économique

pour renforcer son Département de Négoca

Après une période de formation aux méthodes

Après une période de la rocité et aux methodes commerciales de la société et aux caractères propres à ce secteur d'activité, U sera donné d'assumer progressivement la négociation et le suivi des achats et ventes de produits sur le plan international.

La pratique courante de la langue angiaise est indispensable.

Cette fonction à caractère individuel implique concendent un travail d'équipe.

nquispensante. Catte tonction à caractère individuel implique cependant un travail d'équipe. Poste évolutif pour les candidats de valeur.

Envoyer lettre manuscrite avon C.V. à nº 5.903.

JEUNES INGÉNIEURS D'ÉTUDES

Grandes Ecoles

Importante Seciété d'Ingénierte (70 Ingénieurs) exergant son activité dans tous les domaines essentiels de l'infrastructure et notamment en Agdraulique urbaine récherche plusieurs ingé-

Ces jeunes diplômés de Grandes Booles (Mines, Contrale, A.M., Granoble, Toulouse...) participaront à l'étude des projets conjiés à la société.

La résolution des problèmes posés exige très fréquemment des déplacements tant en France qu'à l'étranger.

La rémunération de base envisagée est de l'ordre

NIORT - Importante Entreprise charge CII HONEYWELL BULL

PROGRAMMEURS

Envoyer curriculum vitae sous no 9.383,

Nous souhaitons que les candidats alent:

COFAP)

4, rue Amiral Courbet

cabinet 4, rue Amiral Ci leconte 75116 PARIS

€.

ì

ROBINSON.

PROGRAMMEUR

PROUKAPPIEUK

ANALYSTE PROGRAMMEUR
Pratique COBOL A. N. S. et
assembleur. Expèr. C.I.C.S. souhaiste. Poste à pourvoir immèdiatement. Expérience protesslomaile intèressante et possibilité d'évolution envisagée. —
Env. C.V. et prit. sa rét. 8.713
à P. Lichau S.A., 10, r. Louvois,
75063 Paris Cedek 02, qui tr,

IMPORTANTE SOCIETE CERGY-PONTOISE recherche

PROGRAMMEURS

Bonne formation de bese en informatique, 1 à 2 ans de pratique de la programmation assembleur temps réef sur minj-ordinateurs,

Ecr. av. C.V. dél à nº 5.896 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX, qui transm.

AGENCE IMPORTANTE

JEUNE FEMME

CHEF DE PUBLICITÉ

pour seconder la responsat d'un important budget d'électro-ménager.

ORGANISATION SYNDICALE
PATRONALE 16 ARRDT
recherche

COLLABORATEUR

ADJOINT
service: Législation se
Commaissant parfaitement
Droits de travail,
Conventions collectives,
Excellent rédacteur

LA SOCIETE FRANÇAISE DES TELEPHONES

ERICSSON

recherche pour son service social de COLOMBES

UNE ASSISTANTE

SOCIALE

DIPLOMÉE D'ÉTAT à 2 années d'expérien en entreprise souhaitée

Les candidates intéressesses enverront leur C V. détaillé avec photo et prétentions, s/réf. 8.40, au Service du Personnel, section Sélection-Orientation, 146, boul, de Valuny, 92707 Colombes Codex

Centre Médico-Chirurgical de la Porte-de-Choisy 15, av. de la Porte-de-Chois 75013 Paris, recherche

UNE INFIDMIÈRE - AIDE.

VNECTRECICLE UIDIUMEE

pour un remplacement de long derée. Se présenter au Bures du Personnel, de 9 h à 12 et de 14 h 6 17 h.

SOCIETE AMERICAINE QUARTIER ETOILE recherche

JEUNE HOMME Position cadre Minimum 30 ena crestion et développe tefeuilla de réassurar

Env. C.V., photo et pret., A.J.U. 24, ev. de la Grande Armée, 75017 PARIS

75017 PARIS
MAGAZINE D'EQUITATION
recherche

UN CHEF DE PUBLICITÉ

Société spécialisée en Travaux Maritimes Portuaires et offshore recherche Pour chantier en INDONESIE

offres d'emploi

UN CADRE ADMINISTRATII

Il doit avoir une formation Sup de Co ou équivalent et une connaissance parfaite de la comptabilité.

Il devra par ailleurs avoir une expérience professionnelle ou personnelle de l'étranger et parier l'anglais couram-

Il sera basé à DJAKARTA en tant qu'Adjoint Administratif et Comptable du "Project Manager". Envoyer. C.V. avec Photo et prétentions sous référence 9787 M à P. THOMASSON, Bouygues Offshore, B.P. 73, 92350 LE PLESSIS-

CEMES STE INTERIM IMPTE STE recharche PROGRAMMETERS
CONFIRMES
Connaissant parfolloment
COBDL sur NB 4008
Libres immediatement
ASSIP, 6, ev. Matignon - 8*
254-38-02 on 256-02-75 PECHNICO-COMMERCIAUX

IFCHNICO-COMMERCIAUX

Salaire suivant expérience.

présenter: CEMES, 108, rue
berkampf | 11°) . Tél. 355-46-90.

Oberkampt 11F) Tel. 33-49-90.

Rechardnes d'urgecce
ATTACHEE DIRECTIDN
pour gestion du Personnel
de clinique
Ecrire avec C.V. et réferences,
re 0.528 S. Contesse Publicité,
20, evenue de l'Opéra, Paris-ler
importante Siè à Bobleny rechans la cadre de l'évolution
de son service informatique
et pour réaliser le démarrage
d'um 1.B. M. 370 D. D. S./V. S.
+ réseau T. P. 3270

DECEMBERTITIP URGENT . POUR SATORY Tél., pour R.-V. à : 735-96-50

> IMPDRTANTE SOCIETE OUTRE-MER

UN AGENT TECHNIQUE B.T. OPTIQUE DE PRECISION 2 ans d'expérience

UN AGENT TECHNIQUE B.T. MICROMECANIQUE of ELEC TROMECANID. OF PRECISION

NATIONALITE FRANÇAISE EXIGEE. Dégagés des obligations milit. Ecr. avec C.V. détaillé et photo in 5,159 CONTESSE Producté, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris, Cédex 01, qui tr.

> SOGIF PROGRAMMEUR Cobol

recrétaires UNE SECRETAIRE TRILING. russe, anglais, expérimentée, sachant parfaitem, traduire et rédiger. Dactylographia indisp. Tél. pr r.-v. 193) 99-0-17, p. 235.

cours et leçons Révisions Pâques, franç., philo. orthographe, alternand. 250-77-7

Antiquités Preparation accelerte BAC
MATH.-PHYS. Rattrapage
rapide par proi
Terminale, PCEM, Fac. 524-82-4 Artisans MATH, Rattrap. par prof. exp

Arts

Bijoux

Cours

DACTYLOGRAPHIE-STENO méthode eccélérée. T. 757-86-86 RATTRAPAGE MATHS PAR professeur gualité. T. 201-78-11 REVISIONS PAQUES

prèp examens per professeur Français, philosophie, ellemant Ecr. nº T 099 181 M Rég.-Press 85 bis, ue Régumur, PARIS-21

COURS ARABE par étudiant tunisien 3- cycle, Tél. : 842-41-30, soir

Déménagement

enseignem. Apprendre l'americain à l'AMERICAN CENTER, 261, boulevard Raspall 1147). Téléph. 633-67-28. Cours du soir Conversation Inscriptions immédiates, Obbut de la nouvelle session

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

e CIDEM (Centre d'Informe on sur l'emploi, association mis but lucratili vous propos UIDE COMPLET (220 pages) Extraits du sommaire : Les 3 types de C.V.: rédactions, exemples, erreure à éviter.
La granhologie et ses pléges, et tende de éviter.
La granhologie et ses pléges, et temples désiré : avec plans d'actions détaillées, et les bounes rép, aux bests et motois les plus demandés.
Pour informetions, etc. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay.

Disques represent. Vends (01 de 50 disques jazz. TEL ; 577-41-91. demande

Expert JEUNE INGEN. AGRONOME partant travallier ABIOJAN, it temps plein, étud. Ites propos, représentation, études... Ecrire, n° T 99.194 M, Régle Presse. S bis, r. Réaumur, 75002 Paris, BOUTEMY ET DECHAUT Plerres précieuses, joeillerk orfévrerse, 9, r. Saint-Florer lin, Paris-e-, Tél. : 250-34-81

MOYEN-ORIENT

demandes d'emploi demandes d'emploi

DIRECTEUR GENERAL SOCIETE D'ETAT terminant son contrat dens trois more at sommulant
rester au Moyen-Criest:
churche situation collaboration dans société exportant ou syant activités industrialles ou financières
dans le Golfe arabe
Formation juridique,
relations administration et secteur privé.

Ecrire v. 665 e la Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°

CADRE SUPÉRIEUR. 39 ans - Polytechnique

Expérience marketing organisation, direction générale cherche Région Parisienne poste de DIRECTION dans un groupe ou une moyenne entreprise.

Ecrire nº 8.664, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CADRE SUPÉRIEUR, 39 ans Diplôme en psychologie, sociologie, gestion.
Expérience de la presse et de la publicité
dans société réputation internationale.
Esponsable à haut nivean du marteting
et de la communication. Sens du concret
et de la rentabilité,
preherche poste à responsabilité ades - promotion - création

Paris ou province.

Accepterait mission et déplacement à l'étranger. Ecrire nº 8.713, e le Monde » Publ., 5, r. des Italians, 75427 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

J.F. 22 ans
Licenciée Drait privé. Bac G-1,
Secrétariat. Disponible Imméd.
Et die toutes propositions.
Ecr. no T 099.193 M. Régle-Pr.,
S bis, rue Réaumur, Paris (29)
J. Fine ch. entreprise ne craignant pas d'embaucher personne
mênte intelligente
à n'importe quel poste
pour acquerir expérience.
Ecr. no T 99.136 M. Régle-Pr.,
S5 bis, r. Réaumur, 73002 Paris J.F. 25 ans, expérience, cherche poste RELATIONS PUBLIQU Ecr. n° 6.471, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*. CHEF DE VENTES

désirant s'installer à Paris
cherche posta équivalent.
35 ans, 10 ans solides expér,
marchés Benelux ds Importante
société exportatrice.
Langues : français, angleis,
suédols, hollandeis,
Ecrire sous n° 934.480 M,
REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, Paris-P, q.t. RESTAURATION Jne chef de rang. 23 a. Imerié), 7 a. d'expér. dans restaurant, bar, brasserie, ch. piace stable de lour i prétér. 7 h math à 16 h soir) M. Deshayes, 645-18-32

J. fme, b. exper. secteur socioculturei, étudie propositions de
TRAVAIL CREATIFlartisanat, animation, accueit,
socrétariat intéress., gérance,
etc.). Toutes offres bienvenues
même si nécessité recycloge,
Ecr. nº 8.712, sis Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.
J.H. 27 a. Dég. O.M. D.E.S. Sc.
Eco. Libre rapidem. ch. empl.
administr. Paris os province.
Ecr. nº 666, sis Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.
J.H. 22 ans. fib. D.M. B.T.S. FME CHIMISTE INGÉNIFIIR CADRE SPÉCIALISE INDUSTRIE VERRIERE PACHACHE EMPLOI CHE DE LABORAT;
Région PARIS

CC. Mane Burgion, 4, rue And

Antrie, 72100 Boulogne-sur-Seli CONSULTANT EN J.H. 22 ans. ib. D.M. B.T.S. préparant DECS, exp. en société, ch. emploi temporaire au fixe. Ecr. n° 79.17 M. Réple-Pr. 25 bis. rue Réaumur, Peris (2°)

ORGANISATION of FORMATIO E.S.C.P., O.E.A. Sociologia 0 a. exper., références les ordr So Dis. Fue recommendation of the commentation a. exper., références les ou étudie toutes propositions salarié ou vacateire.

Ecr, no 7 00.190 M, REGIE-PR., 85 bis, rue Récumur, Paris (2-) rapport, résion Sud-Quest.

Ecr. nº 7 999,168 M. Résie-Pr.

85 bis, rue Résumur, Paris (2º)

Anglais, 21 ans, licencié, citre cours particuliers d'a n e l a l s s contre logement, nourritere et argent de pache. Ecrire : François McGrade, 86 Brownsdale Rd., Ruthergien Glasgow

ECOSSE

Jeune Fermine 24 ans, AIDE-COMPTABLE

dipl. Dac tech., 4 6. expér. ch. empl. Paris ou rég. parisienne. Ecr. nº 6 466, « le Monde » Pub. 1 ces l'attences, 15-12 par le reuse de plans, ch. place Paris St. Lazare ou région Versailles, Ecr. nº 6 468, « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

CADRE COMPTABLE soc., C.C.M.C. Habit, contact. Direction, rech. poste PARIS Libra mei 77. Préfent, 20,000/an Ecr. nº 679, e le Monde » Pub. 5, r, des Italians, 75427 Paris-9

Horume 44 ens
Horume 44 ens
Sans expérience
COMPAGNIE AERIENNE
INTERNATIONALE
Exploitation-Ventes
ALLEMAND-ANGLAIS
Notion espegnol
recharche responsabilité
dans activité similaire
Ecrire HAVAS 5175 LYON.

CADRE 35 a., dynamiq., DECS. expérience 12 comptabilité. Contrôle de question P.A.E., cherche poste à responsabilité. Ecrire nº 67 973 Régle-Presse 85 bls. rue Résumur, Parls-2-.

travail -à domicile Demande SECRETAIRE CHI TOUS TRANS.

occasions PIANOS ofs, 6.300. créd. Décisé, 75, aven. Wagram, WAG. 3417, Occas, 8.500. Queue 6.000. Locat.

boxes-autos RECHERCHE EMPLACEMENT PARKING
Rue Southfur ou avoisiments.
Till mercred on lead mittin
734-95-0

gride Charles

2 230 m2

100 0

3792

,

1:::

141

W. T.

 $\underline{\omega}_{i}$

 $\mathbb{R} = \{ x \in \mathbb{R} \mid x \in \mathbb{R} \}$

. J. Phys.

Sign C

in Dille

Manual Property

Tur I

333 B 10 12 15

THE VEIDEN

图 05 (214-714)

HOSEL YOU

Same and

Triconn

PMSLAMP

1. F 5017 (7.2c

137

 $G_{s,g,s}$

dermani

.

 $v_{s,s_{1}}^{*,p}(s_{1},$

:1

, The second

capitaux ou proposit, comm.

ENTREPRISE ESPAGNOLE DE CONFECTION en partie ou en totalité par manque de success Situation : usine moderns de 3.000 m2 sur terrain de 10.000 m2 dans petits ville 4 30 km de

reaux : modernes en plein centre de Barcelone Produits : chemises, pyjamas, robes de chambre et peignoirs. Ficzibilité pour s'adapter à d'autres produits.

Clientèle : 3.000 cliente en Espagne et expérience de l'exportation. Equipe dirigeante expérimentée. 260 personnes

Chiffre d'affaires 1976 : 24 millions de FF. Personnes ou groupes intéresses, peuvent écrire à Interface, réf. 829, 12, avenus George-V 75008 Paris.

Societé rech. capitate: 200,000 P remboursables en 24 mois avec intérêt. Ecrire sous nº 98,224 B, BLEU PUBLICITE. 17, r. Lebel, 94300 VINCENNES. 22, rue Chauveau, 92,NEUILLY.

nombreux modèles disponibles à partir de Leasing, 15.600 saus apport, sur 3 ou 4 aus avec loyar FOCH - 35 rue Paul Valery Paris 6-727 31 02

Partic. 8 Partic, collaborateur Simca-Chrysler vends 1398 GT, Janvier 1977, 3,000 km., blanche, verres teintés : 28,000 francs, Téléphone, le soir : 97434-74.

GARANTIE 2 ans sur Contr 11 rue Mirbel PARIS 60 336, 38, 35 + Pour cause départ étranger vi FIAT 127, 3 portes, spéciale beu métall, Nov. 1976, Gerantii jusqu'au 15 mei 1977, 15-90 F Téléphohe : 250-39-10.

Allegro 1100 AVEC 682F CPT 203.30.75 700.75.10

mazpa 24 B en leasing sur 4 cm avec **594**F comptant 738.18.42 738.48.62

Habitacle Rencontres Groupes de rescoutres amitié développement des potentieis psycho-enelyste. T. : 705-09-61. Ne révez plus d'amis avec qui partager vos joles, vos gotts, quels qu'ils soient : artistiques, sportifs, touristiques. Vous les trouverez grâce à « Goûts communs «. Colette LESURE, PARIS-7». Téléph. : 549-75-16.

Si vous voulez egrandir le carcle de vos relations participez à nos réunions amic. soirées, matinées dansantes. Racharche de commanication, réunions champètres. Neullly. Contact Accueil. Tél. 747-18-67.

démontable

Diametre 4 m., mod. unique. Px 25 000 F. RODITI. 492-40-27. ADENCEMENT MAGASIN M wiserle bois, aluminium, vitre-ie, člectr. 278-52-01 jusq. midi. Lithographie LITHO prix et condit. Intéress Dall, Bellmer, Toblasse, Fint etc. Teléphone : 297-26-19. Part vd peintures de BALI sur tolles pour inter. T. 783-90-68. Moquettes

30 à 70 % ck, 10 000 m2, moquett qualités. Tél. : 757-19-19 BIJOUX ANCIENS, BAGUE ROMANTIQUES, Se choisissen chez GILLET, 19, rue d'Arcole Paris-4«. Téléphone : 033-00-83

PEINTRE SCULPTEUR offre : resteuratium : tableaux, statual-res, polychromes, dorure à la feuille. Estimation Idéplacements), 3, rule des Perrières, 25800 Sh-Brisc. T. (25) 46-32-12. Philatélie TIMBRES ACHETE CHER Spécialités

régionales (vins) Pour le rapport qualità/prix un VDQS CORBIERES est idéal 1 Recevez en direct de la cave rouge, rusé, 5,50 ITC départ du DOMAINE DE GRAFFAN primé Paris/Mâcon. BARTNEZ, récoltant à FERRALS, 11200.

Photos Vends pour Konica T3 objectif 1,8/85 Hexanon, 600 P. Ect. nº 6*469*, « la Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Restauration

Vélos LOCATION DE VELOS — 2. rue de Fer-à-Moulin, Paris-5-TEL : 307-51-22

Tagenda do Homes

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) dissi que des propositions d'emireprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les aumonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

Vacances -

Tourisme -Loisirs A louar 2 pièces dans VILLA 3 km mer, Juin, septembre : mois et quinzaine 1 000 F/500 F. Sylvain Amaté, 66100 St-André.

GITES RURAUX
Réservations sans frais
Maison Politou-Charentes-Vencide
avenue de l'Opére, Paris-ée,
TEL.: 296-05-08. Praiognan-Vanoise (Savole)
Praiognan-Vanoise (Savole)
Chalet 6/8 pers. Pagues, mai,
j. sept. (74) 65-07-71, ap. 20 h.
Hôtes payts recus ds chôteau
Empire aux env. Abx-en-Prov.
Tr. beau cadre, parc 6 ha, gd
caima, séi, conv. part. 5 pers.
eyt bes. de détente dans uns
atmos de cult. et de gentillesse.
Ecr. Château-Bas 13120 MIMET.
Les vacances chaque waek-end
à 40 minutes de Parts.
LE CLUB DE LOISIRS
GOUT VOUS réviez.
TEL : 404-42-01.
Part. CADOISDE VILLA

Part CABOURG VILLA 7 pces act, hiver. Teleph. : 7 ou (31) 91-01-38.

Yachting

GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE

CROISIERES SAUVAGES PERFECTIONNEMENT PARNIENTE

TEL : 606-44-50 ou ecr. Delanty 2, rue Tholoze, 75016 Paris. VOILE A PAQUES embarque 45 peril, sur bern kerch Aurique 12 m pour croi-sière côte atlantique. T. Duren-teau 941-73-53/522-604, molim.

95/62

une formation IUT minimum, une première expérience en tant que Programmeur de Gestion ou Programmeur Système avec comaisde Gesign du Progra sance : -- da la méthode LCP -- du Cobol ement du télétraitement.

Le matérial est un Cli HB série 66. Adresser une lettre de candidature mé prétentions et C.V. sous rélèrence 26/M à

ACLES 1 F 107 CII HONEYWELL BULL B1-63, rus d'Avron - 75980 Paris Cédex 20 - Merci -



OFFRES D'EMPLO "Placards encadres" 2 col. el + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

: ...

iley do g

 $a_{1,3}$

STATES OF STREET

liver unde

1 title will look

-occasion

boxes-aut

EMPLACEMENT PAR

. . White de sheres

. . titte de Berge

1000

THE REAL PROPERTY.

. . . . Total Control

or intitue

lexing

:235 ===

SU ITIE

21:37:

THE THE

AMOUNT OF

kan arres

 $f_{OBP}\pi \pi$

山神 - 開幕 - 開稿

- 35 rue Food Folloy Paralist

been amanin de popular

.00

11 2 2 E

· lenk

x oxeproposit, com

A ESPACADLE DE CONFECIMO

and the least of

42.00 70,00

ANNONCES CLASSEES

14 figue T.C. 32,03 LIMMOBILIER "Placards encadres 34,00 38,89 4347 Bonble insertion 38.00 45,76 "Placards encadres" 40,00 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03

L'immobilier

Puris Rive droite
TROCADÉRO
g, rue de Longchamp, Paris-16* Immechie inxheix neuf sur jardin intérieur STUDIOS, 2, 3 et 5 PIECES
avec terrasses. Habitables fin mars 1971. Prix fermes et définitifs. or place de 14 h. à 18 h. 30,
TALESTON SECOGI, 12 Matin. 13. PLACE DES VOSGES
Restauration de THOTEL. OE ROHAN-CHABOT
APPARTS OF CLASSE

DE 145 m2 A 250 m2 DS IN CADE PRESIDENCE AV JARDIN INTERIEUR A LA FRANÇAISE SOREDIM 735-75 100 SUR LA BUTTE
10 Petit duplex de caractère
Tent peuf. Vue exceptionneile.
Soiell - 754-25-03 Sole11 — 754-25-03 SAINT-LOUIS. Magnifique double, cuisine équipée, wc, poutres, têl., air conditionné 340.000 F. 325-76-97.

VOLTAIRE

IOEAL PLACEMENT

Entr., cuis., 109.000

s. de bas., 109.000

Louis 12,000 F Pan

544-25-21.

MIRABEAU DS TR. BEL IM.
BOURGEOIS
INONOE de SOLEIL, cat. 2 A.
Asc. Chauff. cont. Balc. GROS
4-5 10 pcds. PRIX EXCEPTION
VI URGENCE. - Tél. 225-18-80. BONNE-NOUVELLE P. de T., CARACT., magn tt.cd, 130 m2 + STUD except. VU ORGEN phone : 225-18-80. . INVESTISSEURS

Indexation STUDIOS - 2 PIECES SEFIMA 622-35-65 (le mai GEORGE-V SOMPTUEUX APPART. 25 m2 environ, PARK, TEL. Prix élevil. - 70446-18. RUE DE PASSY -CALME SOLEIL 2 P. Postres SUPERBE 2 P. Caract. URGENT - 326-19-19

TERMS Imm. pierre de taille, standing, 3 P., 2 bains, 70 m2 + 2 cribres serv, 250,000 F: 261-52-46. CHAMPS HYSES (mame) Vende direct, par propriét, reste 4 TRES BEAUX STUDIOS It cft, tél, ét élevő, asc., solelí, Tél, henres barron - 716 et.72 16" - PASSY
Atage, plots Sud, DUPLEX
m2, from couff, tres box 61st,
980,000 F 5 TEL 1 714-29-84

INVESTISSEURS tentabilité très élevée sation du capital investi STUDIOS, 2-3 P., DUPLEX rénovés ou à rénover dans PARIS 12 programmes (coation et gestion assurées GROUPE VRIDAUD

15. roe de le Petr. 75002 Parts
Téléphone : 261-52-25 + 17" - RUE DES ÉPINETTES

SEIOUR - 2 CHBRES - BAINS Tout cf. 2º 6fage, 55 m2, Clair. Calma, Solett - 29,000 F. JOUBERT et ANOR E T61. 766-04-17 (Poste 260) MANDEL - 1.900.000 F P., S chbres, 2 bains, studio et hambre service. Box. 244-27-55 M° SAINT-MAUR 2 Pièces, cuisine, deuche, wc. Téléphone : 766-04-17 (P. 255)

AV. R.-POINCARÉ
AFFAIRE INTERESSANTE
JIS 172 - 3 SETV. - 2 PARKINGS.
EXCOUNTIES
FRANK ARTHUR - 766-41-69 FRANK ARTHUR - 784-91-95
BD LANNES. Immeuble recent
living double + 3 chbres, 2
sant., vue sur verdure. MARTIN, Or Droft - 742-99-9.
PORTE CHAMPERRET. Récent
liv.+cnb., ti ct., balc., solell.
MARTIN, Dr Droft - 342-92-93.
Me George-V. 4, r. Chr.-Colomb,
belle récztt, 3 chbres, 160 me,
parfall état, chbre serv., prof.
libér, Jdi et vél, de 12 4 17 k.
Dans imm. ancien, 15, rue Dans Imm. encien, 15, rue Victor-Masse, 4 pieces, salie de bains, salie d'esu, cuisine, ch. de service, chfi: central. Mercredi 203-77, de 14 à 17 h. EXCEPTIONNEL

VILL IMPREMABLE SUR BDIS PORTE D'AUTEUIL
BEAU S P. 2 bains + service.
Px 950.000. VERNEL, 526-01-90.
Proprièt. vend 45 as à rénover dans linouecus hôtel particolier, 7 étg. 175.000. Tel. 551-397.
MADELEIME. Proprièt. vel dis bai imm. asc., gd 4 p. à rénove capour 14-17 h. 30, rea Vigono.
MA BOURSE. Beaux 4 PLECES dont 2 MEZZANIMES, it confort. Poutres Bolseries. Caractère Refail à neuf Jamais habités S14-85-56

RANELAGN (167)
Moderne 3 p., bains, bailc. 9 ét. Vue dépagée. calma, solell. MICNEL & REYL. 245-90-68.
LE MARAIS - Beile peffle STUDETTE, confort, cheminée. Etage élevé. Di imm. restaure. S1-85-56

PLACE DE LA TRINITE [imm. P. de T., grande et sup. 5 p., it. ct., pleir soleil, sprofessions libérales.
MARTIN, Or Droit - 762-99-09.

MARAIS - 91 se 2000 F. 325-10-56.

appartements vente

Linxembourg, Gd sejour, 1 chb., cuisine, bs. baic., was dégagle, lmm. pierre de tailiq, 320.000. 325-10-56. MARAIS 98 m² 3° étage. Prix total 350.000 F. 567-22-88.

3" étage. Prix total 28.000 F.

567-22-88.

Part. à Part. BÉAU 18", VOIE
PRIVEE. CALME at STANDO,
3-4 p., 30 m2, 4 ét., acc. tét. +
ch. serv. + cave 1930, ravalé.
TRES SOIGNEUSEMENT
RENOVE. Culs. équ., 460,000 F.
Ecr. à 6.463, « le Mande » P.,
S, r. des litalieus, 75:07 Paris P.
TRESIDENTIEL
APPART. PLEIN OE CHARME
75 = envir. VUES MAGNIFIQUES. Doublé exposition.
7 étage, asc. IMM. STANDG,
420,000 F. 70-48-18.
Très BON INVESTISSEMENT
J, RUE MARBEAU (16")
Studies : 24:50 = 190,500 F
27:51 = 229,400 F
Renseignements : CEVIM
17, r. de Marignen. T. 357-5:01.

Paris Rive gauche PANTHEON MAGNIFIQUE Appt 250 m2 Vue panoramique sur PARI EXCLUSIVITE — T.: 033-62 CHPS-MARS Beau studio, Tout confr 30 m2. TEL, imm. P. de T. 190,000. 261-52-46. VUE EXCEPTIONNELLE SUR NOTRE-DAME

dans tree hel imm. P. de T., APPT 3 P., 73 m2, refait neut. VIS. 13 h. 30-16 h. 30, le 31 mars 15, RUE LAGRANGE (5-). TO PUE DAUPHINE (6°)
Attachent appart, AU CALME,
soleil, salon, S. & M., 2 Chbres,
salono F. Téléphone : 225-7-14. LUXEMBOURG (Face)

EXCEPTIDRNEL
dans humetable grande classe,
7 Pièces, 200 m2, superbe réception en façade sur lardia, piein
soleil, chambres sur cour,
MOTEL XVII.
FRANK ARTHUR : 764-81-61,

QUAI VOLTAIRE LMMEUBLE XVIII' S. EMPLACEM, VUE EXCEPT.

ST-SEVERIN, Beau 3/4 P. en duplex tt cft, parfolt état, cheminée, poutres. REGY 577-29-29. LUXEMBOURG Studio 35 m2, tt cft, tel., poutres. cheuffage. 254,000 F. 343-52-72.

ARGENTEUIL
Iram. de 6 étages, an. 1971, P.
vd appt 3 poes, parf. état. compren. : séjour+coin repas, cuis.
coiller, 2 chh., s. de bš, loggia,
wc + cave at partig en 35-60 + titizphone,
170,000 F + Foncter 30,000 F =
250 F mersuel sur 15 ans.
Tél. 971-45-82 et 471-67-83)de
13 heures à 19 heures).

NEUILLY BOIS
Imm. grand standing r-de-ch.

ARÈNES de LUTÈCE S/JARDIN 2 P. Bel immemble SOLEIL 2 P. Asc. Ch. cent. Refelt neuf. RARE - 033-54-72. ODÉON

RUE HAUTEFEUILLE HOTEL XVF SIECLE TIEREMENT RESTAURE APPARTEMENTS DE 2 A 5 PIÈCES DE 85 M2 A 170 M2
POSSIBILITE PARKINGS
LIVRAISON: AVRIL 1977
Documentation et visites:
SOREDIM 735-78-57 SEVRES-LECOURBE
Clair, calme, impeccable
PiBCES, culsine équipée,
bains, claire, cantrel.
Prix 200,000 F. Tél. 387-27-60.

Original 4 pièces pour artiste LUXEMBOURG Rock 115 M 2 bains, cairne, jardin. 264-27-55. 2 beins, caime, lardin. 244-27-55.

INVALUES:

Metro Ecole-Militaire
Imm. 1930 it conft. Studios at
2 pièces avec garages à partir
de 140.000 F.

IDEAL PLACEMENT
Mardis, jeudis, samedis.
Visies 14 h. 30-18 h. 30,
13, rue CNEVERT.

DURGC/MONTPARNASSE
Besex GRENIERS AMEMAGES
en QUPLEX, IIV. +1 au 2 ch.
cft, soiell, imm. ren. 23443-16.
CPANTHEDN. P. vd. beau studio Prix 25.000 F - 925-36-49.

ST-CLOUO. Appt 92 m2 + loggis excellent état, séjour 37 m3 + 2 cibres, culs., balins, wc. parking convert. cave. Px 40.000.

J.M.B., 970-79-79.

LA CELLE-SAINT-CLOUD ELYSEE II, appt excellent état 72 m3 + 3 chbr., 2 balins, culs. étatignes, dressing, pox termé. Cave très calme. Px 382-300 F. J.M.B., 970-79-79. PANTHEDN. P. vd besu studio 25 mg, it cft, tel., tres clair. Pour visiter, tel. au 305-37-45. STUDIOS, GDS 4, 5, 10 PCES.
PRIX EXCEPT. YU URGENCE.
Visite lundi, mardi, mercredi,
de 13 h. 30 à 15 h. 38,
44, avenue de Versalites.

RARE. Maison particulière
240 = 3, 7 p., 4 cbb., 3 beins,
ateller d'artiste + cour privée.
Tout conft, téléphone, 500.000 F.

S67-72-11.

S67-72-12.

PANTHEDN. P. vid beau studio
D' suj. it cft, tél., très clair.
Pour visiter, tél. au 325-37-45.
URGENT. Part. rech. matson
v. (ard. de prét. ou apit 4 p.
millim. avec terrasse ou belc.
dans Paris 5, 6-7, 13, 14Ecr. à 4,00, « to Monde P Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-P,
ou tél. avant 10 h. à TRI. 09-01.

NEUILLY, V.-Nugy/Parmentier immeuble P. de T., ravissant 150 m3, riception + 3 chines, 2 bains, chine de service, res-de-chaussée avec cour-jardin privative. MDNTESFORT - 544-11-17. TOUR CORT. LEIGHNORD. SOLUDO F.

S. F. des Italiens. 75427 Paris-P.

BUTTE MONTMARTRE. - S. P.

Vise panoramigns sur PARIS,

très calme, s/Jardin, soleil, appart. lux. amenage tuit comf.

Prix 600.00 P. 253-45-12.

APPARTEMENT OCCUPE.

QUARTIER EUROPE

Butte des lailers. 75427 Paris-P.

APPARTEMENT OCCUPE.

QUARTIER EUROPE

Butte des lailers. 75427 Paris-P.

APPARTEMENT OCCUPE.

QUARTIER EUROPE

Butte des lailers. 75427 Paris-P.

APPARTEMENT OCCUPE.

APPARTEMENT OCCUPE.

APPARTEMENT OCCUPE.

COMMISSIONE SAINT-GENTRALE.

APPARTEMENT OCCUPE.

APPARTEM Vends appt centre Nice: 6 p. -culs. + cave, 135 = , imm. and grand standing, 500.000 F.

appartem. achat

RECH. 3-4 p., bon immemble confort ou possib., BON XVIIII Tel.: HUSSON - 255-6-18 AGENCE F.N.A.I.M. rocherche XV, XIV, VIP, 2, 2 on 4 pos confort - 577-96-85. ACHETE DIRECT, COMPTANT URGENT 1 à 3 plèces PARIS evec ou sans travaux. Prété rence près FACULTE, 872-20-67 URGENT - RECHERCHE 4 à 7 p., tt confort, 16', 8', Rive gauche, Neully. MICHEL & REYL - 265-80-65.

neuves

15° - DIPLEIX ss., RUE ROUELLE petite résidence sta de 6 étages privis. 3 APPTS DE 4 PIÈCES LE GEOFFROY SAINT

Région parisienne

BOULOSHE BOIS Appart

120 m2, dbie liv. 36 m2, 4 ch. 120 m2, dbie liv. 36 m2, 4 ch. 120 m3, s. eau, placards. 650,000 153-06-27 matin de 18 h. 8 12 h.

IVRY (94) Métro

rooriétaire vend appartement de séjour, cuisire, 2 chbri de bains, w.c., cave, 1 200.000 F — 672-28-86

BOULOGNE

oquet studio avec kitchanette, out contort, terrasse. 825-60-60.

CALME - 4. P. - 90 m2

PLATEAU de VANVES PLES 87 M2 IMMEUBLE RECENT 157.000 F - TH, 577-96-96

NEULLY (MAIRIE)

STUDIO : 16 MZ ENVIRON

TRES BON PLACEMENT

NEURLY - 117 M2 FACE

NEUP, GD STANDING, CUIS EOU)PEE, BALCON, 2 PARK LAS 1000 F. 724-54-24 og 201-47-51

BOULOGNE Immeubla récent 4 ét., séjour, 2 chbres, cuisine, nc, bains, penderles, 2 baicons, mpecc. Park, 319.600 F, \$25.40.46

PARTICULER VEND F.3

dans RESIDENCE AGREABLE 16" gure Brimoy, Prix interess, 5'adr. M. LEROY Alain. 47, rue des 3-Chénes, 9180 BRUNOY, toxs les soirs de 18 h 15 à 19 h, samedi de 11 heures à 19 heures, où tél. heures bureau : \$22-86-51.

VAUCRESSON

VAUCRESON Part.
Appt tr. gd stand. 300 m gare.
3 expositions, vue. 125 m2. 45 p.,
bains + toilette, culs. aménager.
620.000 F. Ch. service possible.
Tel. sauf sem.em. : 233-700.

MARCEL-SEMBAT - Recent,
sélour + chore tt cft, colme,
solell. Jeudi, vendred, 14-17.
Atma BERNARO, 26 bis, rue de
Solifarine, BOULOGNE, 74-99-99,

BUC Himile Versalites Imm. récent, gentil 3 p., imp. Prix intéressant. Facilités. MARTIN, 17, r. Godot-de-Mauroy 75009-PARIS. 742-99-09. Mairie 5i-Mandé, prés M° et bols, 3 p., ett., culs, wc, s. bs, cheuffege. 254,000 F. 345-32-72.

NEUTLLY - BOIS
Imm. grand standing r-de-ch.
350 so, jardin 66 so, bette
récoption, 4 chb. + 4 chb serv.
garage. Possib. local profession.
PRIX: 2.000.00 de frencs.
Sur piece ce jour, 14 à 17 h.,
82, rue Chartes-Laffitte.
Tét.: 261-52-05.

FONTENAY-LE-FLEURY
(près VERSAILLES), 54 prèces,
112 =1 résidence sidg, belle
décoration, soleil, cave, parks,
Tél. Prix 385,000 F. 446,31-22.
Près VERSAILLES, Fontousy-leFleury, 45 D. pignon SO libre,
cave, park, 161, 222,000, 460-14-55.

Perte ST-CLOUD, près Me, vue s/jard... entrée, séj... 2 chirres, cuis. amén... s. bs, impeccable. Prix 225.000 F - 825-36-49.

ROCQUENCOURT. Appart, tres pd standy, parc boise, piscine, tannis, 167 ma loggia 54 ma, 54-jour, s. à manger, 5 chores, box en sous-aul. Prot. justifié. J.54.2. - 278,73-79

renseignements et visites 755-98-67 ou 227-97-45

agencés immensement, quartie La Défense : 788-02-10, britre de bureau, après 19 h. 775-10-16

PARK., SS-SOL COMPRES GARANTIE LOCATION 2 ans .

DU LUND) AU VENDREDI
BOULOGNE, PIN SAINT-CLOU
S et 7, rue NENRI-MARTIN
OANS BEL IMM. 60 CON FOR
STUDIOS avec moqueite,
cuisine équipée, grain 3, baint
A partir de 132.500 F
ROUSSEL - 25534-9

non meublées Offre

Paris

PARIS (12°)
SANS COMMISSION
Importants societé loue dans immeubre neuf, bon standing :
Pièces, 38 mz, loyer 1.226 F, harque 29 F, parking 141 F. Sadresser 229, r. du Fautourg-Saint-Antône. - Tél. : 345-15-2.

17° DUPLEX 180 M2
17° DUPLEX 180 M2
17° TT CONFORT, TEL. 3.200 F - 181, 541-51-52.

RUE des SAINTS-PERES
P. 102 m2, cuis., balas, tél.
PARIS-11° PARIS.11*
SANS COMMISSION
Immediate taut carriert
S paces, 100 = 3, boyer 2,200
charges 409 F, parking 120
S1 bis a 61, avenua Parmentil
Tel.: 335-57-46.

Tél.: 335-07-46.

13º PLACE D'ITALIE
Immeuble récent confort
SANS COMMISSION
p. \$1 = 3, loyer 1.034
harges 225 F, parking 150
S'adrastar au gardien,
17, rue Albert-Bayet 113º).
Tél.: 539-15-21. PARISTIT

SANS INTERMEDIAIRE
Immouble but confort
S pièces, 101 = 1,0 yet 1,913
Charges 426 F, pariding 120
S'adresser: 24-25, rue Sibu
Me PICPUS ou BEL-AIR
Tél. 1 343-35-77.

Me PICPUS ou BELLAIR
Tél. : 363-35-77.

MUETTE. Libre, 9d thrg. 2 ch.
5. de bs. cuis. 2 wr. moq.
balcon, tél., 110 al. 9 socres.
8.200 F + charges. 7. 267-1378.

Part. loue stud. ds immestib. eff.
cuis. équipée, mersuel 860 F.
Sibué r. de l'Espéranca, Parts-137.
7. 645-18-22 ou écr. As. Deskayel
14. r. A. Bourdeile, Parts-137.
XIV. Dane rue calme, immesuble
moderne, 2 p., crit, jamais habité. Tél. Part. 1.250 + charges.
Tél. matin. Ségéco, 522-68-92.
137. SUO. Basur 3 P., confort,
dans jamn. moderne, tél., partig.
1.810 F + charg. Tél. matin.
SEGECO, 322-68-92.
137. Imm. neut, 4 p., cris., bs. Région parisienne

SI-CLOUD Studio it confort

C.LB. - 789-44-79

SAINT-NANDE, PRES BOIS
refail neuf, 2 p., culs., sale bs., wc., chil. cent 1.100 F. 229-34-44.

5' VERSAILLES - Résidence standing, sept 162 a-1, parfait état. cava, parfaing, teléphone, 2.580 F ch. compt. 448-14-51.
Lagez-veus blen à Courbevois avec les avantages de Paris (R.E.R., 489, 885), 28, rus de Belfort, Courbevois, pr. Défense, imm. nf., standig, culs. équipée, studette 500 + ch., studio 70 à 1.000 F + ch., studio 70 à 1.000 F + ch. 2 P., 1.700 à 1.500 F + ch. 8 ureau les joure de 10 b. à 19 b. Tél. 259-30-70.

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES L. L. Michoeller, M. Opér

Immobilier

locations non meublées Demande-

Paris

Région

meublées

Offre

Paris

PRES TOUR EIFFEL

MACSON

42. rue St-Charles, 75015 Paris,
LOUE A LA SEMAINE, A LA
QUINZAINE OU AU MOIS, SAU
dios et appartements. 577-54-64.

Province

St-OILLES (Vendée), port de pêche, loue à l'an. stud. meut

ig, bord de mer, proxim lennis. Tel. (51) 38-00-1

maisons de

campagne

A VENORE EN NORMANOIE 100 km. Paris, meison campagne avec dépendances, pische, sur 1.300 m3 terrain, trut confort, pariait état. Prix : 200.00 F. Teléphone, le soir : 221-72-82.

Plateau Valensole

FERME DES ALPES

Rech. appt 2-3 p., 60=3 env., 159 163 orrot. 1,600 max. 578-09-84 parisienne

Rech. apot Versables, prefer. quart. Si-Louis, sejour, 3 chb., 100 == mini. (ancien). Tél. apr. 19 h.: 466-35-66. Einda cherche pour CADRÉS villas, pavillors tes bant. Loy. seranti 4.000 maxi. 255-57-02. constructions locations

s en mains. Visita trus let re saut mardi, 14 h 30/19 h SAGE, 5, rue de Calais, 75009 Paris. T. 874-49-12. rue Geoffrey-St-Hilmira (57) mm. de qualité. Façade classée Disponible 12 APPTS houseur de la chambre au 4 pièces PRIX FERME ET DEFINITIE

Ivraison fin 1er trimestre 19/ /Esite sur place tous les jou le 14 h à 19 h (sauf mard) SAGE - \$74-45-32 INVESTISSEZ A TOURS MANBUBLE A PARTIR DE 149.000 F

PRETS P.I.C. CAUTARO IMMOBILIER Malesherbes, Paris 292-28-13

> Tout en pierres du pays et bon état génér, Magnifiq, pigeonnier, très gées granges à aménager, environnée de prairies, pien soleil, terrain de 6.500 = . Une affaire très rore, secrifiée à 250.000 F. Créoft pous, pas de corromission. Tél. ce jour Calry, Marsaille : (91) 27-940. Les jours suivants ? (94) 70-63-28, à Villecroze. locations

> > terrains Tarr. & b&t 770 m2, fac. 22 m. Prix 200,000, Epinay-t/Orge, 10 gare, 20 km. Paris autor. Sud. Téléphone : 909-17-60.

CROISSY-S.-SEINE - R.E.R. facades 20 m., entilerament via-bilisés. 340,000 F T.T. COMPR. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET, 176-05-10. Boutiques

RIVOLI TUILERIES. Coquette
boutique, joyer śriterassant.
Exclusivité. — 225-46-10.

16'. Superbe boutique d'angle.
Tons commerces. Ball neuf.
Prix élevé justifié. — 225-46-16. SAINT-MAUR, FACE R.E.R. Sans pas-de-porte. BOUTIQUE + APPT, rest. nf, 2 lign. TEL. Peul kyer. reprise justifié. 26-38-05 et 86-24-44.

locaux

commerciaux

SAINT-DENIS (93)
PRES AUTOROUTE MORO
Partic, toue hanger et birrand
de 650 m2 syterrain de 3500 m2,
possibilité 4500 m2.
ACCES EROS PORTEUR.
Beil 3, 6, 9.
Ecr. nº 6455, » le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-1e.
77-CHELES LE MEILLEUR
TOO m2 de locaux, fecade 30 m.
Parking 700 m2, bail is comm.
Tel. 3 partir de 20 h. 004-05-70.

fonds de commerce

LIBRAIR. - PAPET. JOURN. LEAUE 16 ars, proche bani, Nord, C.A. 800.00 F. Prix 400.00 avec. 150.000 F, facil, vent. si garani. Leaver minim. Tél.: 986-23-25. URDENT, cause majeure, vend SARL charasperes, maroquinerie, cordonnerie, proche. bani. Nord, instali. neuve 1 an. 9 ans tacili., stock réduit. — Tél.: 986-23-25. URBERT, Cause mejeure, wend MARTIN, D'en droit, 72-99-99.
URBERT, Cause mejeure, wend MARTIN, D'en droit, 72-99-99.
St. Denis, 1 km. autor. A-1, Part.
of part of p

186. f (24) 27-92-47
HDTEL
AVEC ou sana restaurant 9 * NN
Premier emplacement dans per
Ville du Centre, 43 n=1, Impec.
Cède coute samé
Crédit importent
CABINET BOURBONNAIS
28, r. Girodeau, 3000 MOBLINS
Téléphone: (701 44-12-20)

bureaux à 28 BUREAUX ts quartiers Locations sans pas-de-porte. A LOUER

RUEIL-MALMAISON
2 accès directs R.E.R.
500 = de bureaux divisibl
à partir de 500 = 5.
Restaurant d'entreprise.
Climatisation.
Carrire commercial.

Centre commercial. Renseignements: '720-65-21 VAL-D'ARGENTEUIL FACE GARE PARIS ST-LAZARE A 13 MINUTES.

BUREAUX **A LOUER** DE 163 m2 A 9.700 m2

SAR 720 14 15 8" - PROPRIÉTAIRE

Loue 1 ou plusieurs bureaux refait neut, Téléph. : 723-35-18, 13° - 4,000 m2 SUR CINQ NIVEAUX PARKINGS, ARCHIVES Restaurant d'entreprise. IMINCO - 256-35-50 Prodmité ST-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX 293-62-52

6, RUE OE BERE! 50 - 54 - 70 - 75 - 181 m2 lover, moderne. Téléph. Pari K.F.R. - 260-67-53 224-08-80 Domicil., courrier, secrét. permenence téléph., 16tex. 8º - RUE DE LA BIENFAISANCE 2.000 m2

BUREAUX NEUFS Petil Imm. haut standing Parkings SARI 720 14 15

pavillons Vds mon PAVILLON PNENIX, a VERT-ST-DENIS, pr. Metur, 4 Pces, cuis, S. bns, gar., jard. cles, 180,000 F. Crèd. pos. 80 5... 427-50-80, a 12 h., salut maril, ou 643-37-22, après 20 heures.

Clamart, vos pavill. 1930, 6 P., tt cit, par., terr. clos 430 m2. MARTIN, D' en droit. 742-99-09.

GAGNY, 10' gere, commerces, teoles, hall, bur, living dbie, cheminke, 4 pdes chores, cuis, dequip, sanit, chauf., sal. jeuc, lingerie, gran., buand., caves, atel., gar. S/jard. cles. 300.000.

ACC Sé. av. de la Résistance, CNELLES. T. 957-26-20. KIN LISIEUX DEAUVILLE Pavill, type F 7, 5 chbres ovec lavebo, SEJ, 48 m2, cuis, 18 m2, ch. cemt. 5, d'aau, wc + sscot 190 m2, 2,000 m2 TERRAIN. LIBRE A LA YENTE 350,000 F à débaitre Tél. : (31) 31-03-02

FORET FONTAINERLEAU
SS min, gare Lyon S.N.C.F.
OANS RESIDENCE
ISC., TENNIS, cadre VERO. BEAU PAVILLON 5-6 P.

I cft. Tél., gar., jardin clos,
abitable ss frais. Pv 798 000.

SOOIP. Tél. : 4943834. COTEAU MONTMORENCY Vee paporamique sur Paris.
ropriétée de plain-pied 150 ==
shitables, sur 1.500 ==2 terrain,
t confl. Px 1.050.000, 964-65-25.

villas SAINT-NOM-LA-BRETECHE

à la limite de le forêt, sous de vestes horizons, l'alsance avec 180 m² habitables de plain-pled, jardio 2.500 m². Att. exception. Prix 750.000 P. Rhodas 558-15-28. MONTPELLIER. Part. vd villa F 7, 120 m2, gar., jard., ds lot. récent. — Prix : 220.000 francs. Téléphone : 16 (67) 57-12-86.

Teléphone: 16 (67) 57-72-85.

ANGLET - LIMITE BIARRITZ
Part. vd ville style basque, it
cft, ir. b. 6tat, 7 P. pr., 1sr73-8.

415.000 F. 761. ; (391 63-74-19.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
magnifique maison en P. de T.,
300 m2 habitables, rez-de-chaissée, entrée, cuisine, S. à Ma,
living 63 m2, thressing, chambre,
bains; 1er étage à terminer;
4 chambres, 1 S. de B., soxis-soi
total, garage 3/4 voltures, pris
commerces, écoles, — Prix :
1,100.000 F. JAAB.; 970-79-79.

VAUCRESSON - PLATEAU VAUCRESSON - PLATEAU
Maison 1930, 200 m2 habitables,
séjour, 5. à M., cuisine, 4 cham-hres, 2 chambras de service,
2 hains 1 deuris calina. To-2 bains, 1 douche, caime. Te rain 1.400 m2. Prix 1.200,000 J.M.B. : 778-79-79. St-Maur, gd pev. 7 P. princ., tt cft, pet. pav. 3 P., å rénover, gar, jard. agrém. 1.100 m2. Aq. s'abstenir. Prix 20.000 F. Téla-phona : 604-17-23 - 16-45-63-67-40.

DIGHIDA RESIDENTIEL
Sur 850 m2
The a renover, recept. 50 m2
The ch., 1 ETAGE, 90 seraler,
rix 630.000 F. - Tél. 989-31-74. CHATOU Résidentiel
P. R.E.R.
NOTEL PARTICULIER 1900
Récoption, S chambres, bureau
Jordin arborisé 1,300 m2
Salsir. - F.P.J. - 976-07-06 viagers

Pr étudiant rech., rive gauche, viager libre, studie ou 2 Pièces. ETUOE LODEL Tét. 335-61-98.

ETUOE DOBEL Tét. 335-61-98.

ETUOE BBL IMMEUBLE LIXUEUR 3 P., 97 m2, 17 CFT. Occapé 1 Tète 49 285, 80,000 F Cpt + rayla. VERNEL, 534-01-98.

GEORGE-V - BEL WAM. REC. Sét. en ratonde, chambre, balra, cuta, 18 m2, occ. 331,000 + rie. FONCIAL 3,000 mens. 570 ens 266-32-35

propriétés PROVENCE SUD LUBERON

REPRODUCTION INTERDITE

MAISM Très belle propriété
Maism maître, et î. 720 m².
habil... repas voûté, sêj. 20 m².
6 ch. + mais, gardien 100 m².
dépend... caves voûtées, parc
1 ha, arbres centen. Piscine, source, bassins, 9 ha, culture.
Site protégé Joie vue
Prix 1.600.20. AG, CATIER
3000 LAURIS Têl. 46 60 km QUEST - Tris bead moulin caracters Réception, 7 chambres. - Elui impeccable. Dépendences 3 ha. LARGIER ANJ. 02-49 ANJ. 18-83

Je vends, REGION GDRDES,
MAS PROVENC, pler, appar,
+11.003 m2+cours d'eau privé.
Slia exceptionnel . 350,000 FRAT MAZO LE COUSTELLET. NORMANDIE BEAUMONT-LE-ROGER
Maison de caractère 5/6.000 m2, granda cheminde, colomboges, 425.000 F. TRU. 07-61, le matin, HAUTE-PROVENCE

MAISON ISOLEE
2 h Paris, à MESVES (58), lleudir CHARRANT, 3/4 Pheess, por 5.000 M2 environ: 170.000 F, Me voir du 7 au 11 avril Inclus, Téléphone bureau: 531-72-79 Vds direct. 19' SAINT-TROPEZ, Mas provençal, plerres apparen-tes, rout conft. 6d sel., 3 cl., cab. toiletta, z. de bns. Téléch. le metin ou soir : 1941 43-03-7, ou écrire : B.P. 22 COGOLIN-83 Abrea-Provence - 1) Mas restauré, it cit. Piscine ac 4 ha; 1.500.000 F.
21 Belle derneure centre Abr. parc ombragé : 1.000.000 de F. bertiegne - 11 Donnaine 330 F. bertiegne - 11 Dernaine - 11 Mais. de caractère à restaur. - 2700 m2 : 320.000 F. Chareate - 1) Propriété rapport et agrément 30 ha. Belle demeure. parc.

et aurément 30 ha. Belle de-meure, parc. 2) Petit châtead à restourer. Bord. rivière ac 1,50 ha : 350.00 F - Agence OUBOIS, 15320 - Garde la Pomtaroux -Téléphone : (45) 20-90-88 FORET & FONTAINEBLEAU Pptairs vend directement 8015SY-AUX-CAILLES ferme aminagie 199 m2 bitables, chaufage cont 18febtons. Tost contort + sranse + 2 curies jardio arborist avec bas anno is crafted

ardio arborist avec bassin, 480.000 F - 424-31-97 ESSONNES 40 km PARIS TRES BELLE DEMEURE rur 26.000 m2 de parc. Prix i 1.600.000 F · 871-36-96

fermettes SUR 1 HA

domaines

FALAISE (14) - BDNS HERBA-GES, 3, 8 ou 11 ha. Bonne toca-tion. - HOUGIARO, B.P. 83 LAVAL 143) 53-25-21 villegiatures

Appt en chaiet, Valais (Suisse). Local pour Pâques el été, Tel après 20 h. : (19-41) Z7-86-45-76. PRESQU'ILE DE RNUYS
et GOLFE DU MDRBIHAN
Choix Important.
Belles locations d'été
près ports et plages.

PORNIC. Particuler love juin, actif et sept. PAVILLONS F 2, F 3 neuf, tt cft, coin iranquille, sur le port. S'adv. J. Fraisselx, face aérodrome, 36100 CHA-TELLERAULT. T.)49) 21-21-02. échanges

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

M. Jean-Edern Hallier ferme «La joie de lire»

Les Editions Hallier qui avaient acquis le 21 juillet 1976, la libratrie « La joie de lire, 40, rue Saint-Séverin, à Paris, viennent d'annoncer, dans le communiqué ci-dessous, diffusé mardi 29 mars, qu'elles arrêtent l'exploitation de cet établissement :

« A la suite du refus prolongé d'ouverture de compte et des facilités accordées aux autres libraires, les Editions Hallier, rendnes incapables, par deux grands éditeurs, Gallimard-Sodis et le Seuil, d'assurer une exploitation commerciale normale de la librairie « La joie de lire », se voient obliger de fermer ses portes et de procéder au licenciement économique da personnel s

Rappelons que « La jois de lire », fondée par l'éditeur Maspéro en 1956, en pleine guerre d'Algérie, et lieu de rencontre privilégié de l'extrême gauche intellectuelle, fut venitue une première fois en 1974 à MM. Lallemand et Nedjar avant d'être rachetée en 1976, après liquidation judiciaire, par M. Jean-Edern Hollier et ses éditions. Ce dernier n'exposé à notre collaborateur, Paul Morelle, les

« Pourquos vous arrêtez-

- Les Editions Hallier ont acheté La jois de lire le 21 iniliet dernier, aux enchères. Sans nous, ce lien symbolique de la jeunesse intellectuelle de la guerre d'Algèrie, du tiers-mondisme et de mai 1988 serait devenn une bontique 1968 serait devenn une contique de chaussures ou un restaurant.

> Pour moi, il s'agissait d'un défi moral, politique : ressusciter une zone libérée de la culture, dans l'inflation de la production industrielle des non-livres, des best-sellers à rotation rapide.

» En novembre, on ouvrait. Pas de passif, une situation saine, un tout petit capital (car je n'al pas l'argent qu'on me prête), insuffi-sant certes, mais peu de frais gé-néraux, une bonne gestion et des professionneis, exclusivement, à la tête de la librairie.

» D'emblée le public a recom-mencé à venir Très sympathisant. Les vols ont pratiquement cessé. Bref, tout s'annonçait bien, mal-gré la mauvaise volonté des éditeurs à nous soutenir Nous comp-tions sur nos propres forces, à la vietnamienne (Avec la moitié de la recette du soir, nous achetions les livres da lendemain.) Bien qua dans la société capitaliste mo-derne, rien ne se puisse sans cré-

- Où en était votre expé-rience?

 Des éditeurs francophones, africains, canadiens, qui n'ont au-cun débouché en France, les petits éditeurs, la culture parallèle, la éditeurs, la culture parallèle, la marge, ce laboratoire de l'avenir, ont retrouvé une structure d'accneil Cinq à six cents personnes venalent chaque jour Un centre d'information était en cours. Des débats, des expositions étalent prévues Mais depuis cinq mois, seul Fiammarion, suivi ensulte par Hachette, nous avait ouvert un compte. Tous les commerçants paient leurs marchandises par traites. À soixante ou quatretraites. A solxante ou quatre-vingt-dix jours. Nous, il nous failait payer comptant et à compte ferme. Donc, pas de possibilités de retour, d'échange de livres. Il aurait failu être fabuleusement riche pour teuir.

Donc, je ferme La joie de lire.
Ja suis un écrivain.
Je n'al pas la vocation d'épi-

» Il suffirait que mille person-nes souscrivent pour 500 francs nes souscrivent pour pour que de livres, sur six mois, pour que nous soyons sauvés. Mais je n'ai pas le tempérament d'en appeler à la charité publique.

— N'était-ce pas trop ambitieux, dans une société marchande où tout, de plus en plus, est parcellisé, de vouloir trop rapidement être à la fois le créateur (l'auteur), le pro-ducteur (éditeur) et le vendeur (libraire)? - Non sans cet encerclement

- Non, sans cet encerclement, nous aurions pu sanver la librairie qui était bien gérée.

» Mais le créateur refuse de prendre en charge cette évidence: qu'il est politique de se battre culturellement, on du moins il refuse de prendre conscience de tous les maillons de la chaîne de production.

tous les maillons de la chaînc de production.

» Les Editions Haillier se portent bien. Mais elles ne peuvent plus assumer une charge trop iourde pour elles. Nous nons amputons de notre talon d'Achille... Mais je n'onbilerai pas...

» Partout c'est le même combat que je mêne, que chacun s'applique à occulter ou à dénaturer, puisqu'on ne peut pas me dire que j'ai tort. Il n'y a pas plusieurs Hallier. Le mauvais, le contestataire, l'empêcheur de danser en rond, et l'autre, le Petit Chaperon rouge, le grand écrivain à sauver qui trouve sa rédemption dans la littérature. Le et ailleurs, c'est le poète combattant. c'est le poète combattant e Propos recueillis par PAUL MORELLE.

PAUL MORELLE.

[En réponse aux déciarations de Jean-Edern Hallier, les Réitions du Senil précisent que les deux exploitations précédentes de « La Jele de lire » leux avaient laissé un découvert de 358 296,32 F. Compts tenn de « précédent, elles out demandé aux Editions Hallier, pour que celles-ci puisseut ébédicier de s c on d'it in un normales l'aites aux librairies, qu'elles fournissent une caution bancaire, qui u'a pas été présentée.]

Les éditions Gallimard donnent pero et Lahlemand, elles out passe par profits et pertes une première fois 470 000 francs et une deuxiàme 325 000 francs, C'est pourquoi, au moment où M. Jean-Edern Hailler a rouvert la librairie, en jenvier 1977, elles out demandé des garanties de solvabilité. Ne les ayant pas obte-nues, elles n'ont accepté de tenir le compte que contre palement comptant.]

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

En U.R.S.S.

LES SEMANLLES DE PRINTEMPS SE DÉROULENT MAL DANS PLUSIEURS RÉGIONS

selon les « Izvesfia »

Dans pinsieurs réglous d'U.R.S.S. les semailles de prin-temps se déroulent particulièretemps se derodient particulière, ment mal, indique le quotidien soviétique les l'avestia, a La quatité des semences est nettement inférieure à celle de l'aunée derrière dans un certain nombre de régions, comme celles du Vologoda de Kalinine et de Faroslay, autre extres à celt le contribute. goda de Kalintne et de Faroslav, entre autres », écrit le quotidien. Il explique cette situation par les manvaises conditions climatiques de l'automne dernier, mais anssi par « le soin insufficant n p p or t é à la qualité des semences », et s'inquête également de la pénurie de pièces détachées pour le matériei agricole. D'autre part, selon le département américain de l'agriculture, la Chine pourrait être ohligée, si la sécheresse qui sévit actuellement se prolonge d'acheter plus de blé que prévu sur les marchés ment se prolonge d'acheter pins de bié que prévu sur les marchés mondiaux d'ici à la fin de l'année. En 1976, la République populaire n'a acquis que 2.1 millions de tonnes de blé. Cette année. Elle a déjà passé commande de plus de 5 millions de tonnes, dont 2.3 millions au Canada et 2 millions en Australie.

23 millions au Canada et 2 mil-lions en- Australie. Selon les experts américains, le total des achats de blé chinois, en 1977, n'atteindra pas les re-cords de 1973 (7,9 millions) de tonnes) et de 1974 (6,9 millions), mais il n'est pas exclu que la Chine doive acquérir quelques centaines de milliers de tonnes de blé supplémentaires.

Au Japon

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A DIMINUÈ DE 0,70 % EN FÉVRIER

La production industrielle du Japon a diminué de 0,7 % en lévrier. L'indice, qui s'est établi à 127,7 (base 100 en 1970), avait déjà baissé ds 0,2 % en janvier et de 0,1 % en décembre. En un au, par rapport en décembre. En un an, par rapport
à février 1976, la production industrielle japonaise a progressé de 8,1 %
(contre 11,1 % en jenvier).

Le ministère Japonais du commerce
le ternational et de l'industrie
(Miti) s'attend toutefois à une
reprise, en mars et avril, qui attein-

druit respectivement 2 % et 2,5 % pour le secteur manufacturier. Par ailleurs, selon une étude du ministère des finances, les dépenses une réponse similaire. Du temps des d'équipement des entreprises japo-propriétaires précédents, Mar. Mas-pero et Lailemand, elles out passé 10 millions de yens, se sout accrues de 6.2 % d'octobre par rapport à la même période de 1975. Le 11 mars, le gonvernem

Tokyo evait abaissé les couts do crédit et les impôts sur la revenu afin de stimuier l'activité (« le Monde » du 11 mars), ce qui tra-duisait l'inquiétude des milieux

PRESSE SPORTS

Journaliste au « Canard enchaîné »

CLÉMENT LEDOUX EST MORT

Notre confrère Pierre Châtelain-Tailhade (Clément Ledoux), jour-naliste au Canard enchaîne, est naiste au Canara enchaine, est mort la vendredi 26 mars, à Bruxelles, à l'âge de soixante-treixe ans. Ses ebsèques ont été célébrées le mardi 29 mars.

[Né le 10 février 1904, 2 Vitry-sur-Scine, Fierre Châtelain-Tailhade — pius connu aous le pssudonyme de Clément Ledoux, chroniqueur pam-phiétaire de radiotélévisien — était le dernier survivaut encore en acti-vité de la toute première équipe du Canard enchaîné qu'animaît Maurice Maréchai, fondateur du journal satirique.

Sa plume vengeresse ou caustique s'exerçait encore dans l'hebdomadaire sous les autres pseudonymes de Jérôms Gauthier et Valentine de Coincoin.

Coincoin.

Anarchiste, marginal avant la lettre. Pierre Châtelain-Talihade avait en 1924, comme l'écrit le Causrd de cette semaine, « refusé la service militaire. Envoyé au Bagne. Biribl. Il s'évade. Condamné par contumace. Il se planque. L'exil en Belgique. Le pacifisme encore. Troj, au goût de l'Histoire : nouveaux ennuis à la libération. ».]

• Le 39° priz Albert-Londres, destiné à couronner le mellleur destiné à couronner le meilleur grand reporter de l'anhée, sera décerné le lundi 16 mai Les candidatures, accompagnées de textes et de curriculum vitaé en seize exemplaires, devront parvenir su secrétariat du prix (Mme Goury-Laffont, 53, rus Cardinet, 75017 Paris) svant le 15 avril, dernier délal. Les candidats dolvent avoir moirs de guarante ans et être moins de quarante ans, et être de langue française. DEFENSE

GALLAHER LONDRES - BELFAST

Tennis de table

Aux championnats du monde

FINALES 100 % ASIATIQUES

Les Chinois et les Japonais ont accéde mardi 29 mars, à la finale des championnats du monde à Birmingham après avoir été tour à tour fortement mis à l'épreuve par les « pongistes » hongrois, révélations du tournoi. L'équipe de France (Secrétin, Martin, Birocheau), victorieuse de la Grande-Bretagne le matin, l'emporta sur l'Australie l'aprèsmidi (sur l'excellent score de 5 à 0), puis vainquit la Coréc du Sud dans la soirée. Elle devra néanmoins se contenter, après ses défaites devant la Tchécoslovaquis et l'Allemagna fédérale, d'une neuvième ou dixième place.

FOOTBALL. — L'équipe de France Espoirs s'est inclinée, mardi 29 mars à Courtrai, devant les Espoirs belges. Ceux-ci l'ont emporté par 2 à 1

B Moteurs I électriques neufs haute qualité de 0.25 CV à 600 CV HL ROCOPLAN 52200 LANGRES

En Grande-Bretagne

M. Denis Healey promet de substantiels allégements fiscaux

Londres. — Le budget, présenté mardi 29 mars aux Communes, par le chancelier de l'Echiquier, M. Denis Healey, marque un tour-nant dans la politique fiscale du gouverne-ment travailliste. Il réduit immédiatement de quelque i milliard 300 millions de livres le far-deau de l'impôt direct et propose un allége-ment total de plus de 2 milliards 250 millions de livres (1), si les syndicats se montrent rai-

sonnables et acceptant de modérer leurs reven dications salariales pour une troisième année

M. Healey a admis que le poids des prelèvements effectués par l'Etat sur les revenus privés à tous les niveaux, y compris chez les classes moyennes, était devenn excessif. Un tel état de choses, selon lui, affaiblit l'arden de

La démarche du chanceller n'a La démarche du chanceller n'a pas provoqué de surprise véritable. A partir du moment où M. Callaghan evait fixé au 31 mars la date de l'élection partielle de Birmingham, qui est dangereuse pour le Labour, personne ne pouvait doffer que le parti travailliste compterait sur un budget d'apparence généreuse pour remporter cette betaille.

L'allégement de l'impôt sur le revenn et un vertain transfert de

revenu et un certain transfert de fardeau fiscal sur la consommafardeau fiscal sir la consomma-tion sont beaucoup plus confor-mes aux traditions des conserva-teurs qu'à celles des travaillistes. Depuis des années, les tories sou-tiennent que les citoyens préfèrent dépenser leur argent eux-mêmes plutôt que d'abandonner cette tâche à l'Etat. C'est même leur principal nbjection contre « les excès de l'Etat-providence ».

Aujourd'hui, l'inflation a fait entrer la plus grande partie des ouvriers (même ceux dont les salaires sont nettement infésalaires sont nettemant une-rieurs à la moyenne) dans les catégories de revenus soumises à l'impôt direct. Le gouvernement du Labour s'est ainsi vu con-traint de renoncer à certaines positions doctrinales qu'il avait maintenues pendant des anné A blen des égards, la c géné-rosité » de M. Healey n'est qu'apparente. Il accroît certains impôts indirects: le prix de l'essence est augmenté de 5,5 pence (47 centimes) par gallon (4,5 litres), la vignette automobile passe de 40 à 50 livres par an, le prix des circumentes augmenté de des circumettes.

des cigarettes augmente de 4 pence (35 centimes) par paquet. Ces mesures permettent à M. Healey de reprendre 800 mil-lions de livres aux contribuables. Le chanceller n'a cependant pas obéi à la tradition : les taxes sur les vins et alcoois sont inchan-gées. Le taux de la T.V.A. reste fixé à 8 %.

Pour le contribuable, ces allège-ments fiscaux ne suffisent pas à annuler complètement les effets de l'inflation depuis le budget de

LES « ERREURS » DE LA TRÉSORERIE

que les experis du Fonds monétaire international se sur les comptes de la Grande-Bretagne, les gouvernants britanniques avaient affirmé que les besoins d'emprunts du secteur public pour l'année à venir n'élèversient à plus de 9 mil-tiards de livres. Une fois obtenu l'emprant du F.M.L., les mêmes milieux spécialisés se sont apercus que les besoins de l'Etat se limiteralent en fait à 7 milliards

et demi de livres. Incompétence des économistes de Whitehall ? Ou, comme le croient les commentateurs cyniques, « coup de pouce » délibéré le la Trésorerie grace enquel M. Healey peut respecter les exi-gences du Fonds meuétaire, tout en faisant des « largesses » pro-pres à servir les intérêts électoraux du Labour? J. W.

l'an dernier. Ce qui a permis au leader de l'opposition conservatrice, Mme Thatcher, de dire que le chancelier de l'Echiquier faisait simplement amende honorable pour les « déglis » qu'il a provoqués. Les miservateurs sont d'accord pour admettre que co budget ne parviendra pas à provoquer une véritable relance économique ou à accroître les investissements d'une facon sensible. Les industriels se réjoulssent néanmoins que, pour une fols, l'impôt sur les bénéfices des sociétés n'ait pas subi d'augmenrois, l'impot sur les benefices des sociétés n'ait pas subi d'augmentation. Par ailleurs, les institutions charitables, an premier rang desquelles l'Eglise anglicane, se voient exemptées de l'augmentation des tarifs de la sécurité sociale imposées l'an dernier à tour les appolorants.

sociale imposées l'an dernier à tous les employeurs.

M. Healey estime que le taux de l'inflation, qui est actuellement de 15 %, tombera à 13 % vers la fin de l'année, et à moins de 10 % au cours du second trimestre 1978. Le produit national brut devrait s'accroître de 1,5 %. Le chanceller s'est montré moins optimisée en ce qui concerne le chanceller s'est montré moins optimiste en ce qui concerne le chômage, qui pourrait encore augmenter le mois prochain en dépit de mesures d'alde à l'industrie visant à créer de cent mille à deux cent mille nouveaux emplois. Le balance des palements devrait se tronver en équilibre à la fin da l'année et enregistrer un excédent de 500 millions de livres pendant le premier semestre 1978. Ces calculs premier semestre 1978. Ces calculs supposent que les exportations s'accroîtront de 5,5 % et les importations de 2 % seniement entre juin 1977 et la milien de

(1) Uns livre vant 8.50 P.

De notre correspondant

De notre correspondent

1978. M. Healey s'est, d'antre part, déclaré satisfait par les efforts entrepris aux Etats-Unis et an Japon pour relancer l'économie mondiale. On a remarqué à ce propos qu'il n's pas fait la moindre allusion à son « cher ami Helmut Schmidt ».

Les besoins financiers du secteur public ayant été moindres que prévo, la chancelier dispose de quelque 1 milliard 250 millions de livres excédentaires qui vont lui permettre d'alléger le fardean des contribuables. Une première tranche de 500 millions de livres permettre, de relever le senii des revenus imposables (10% pour les célibalaires, 13 % pour les comples, 17 % pour les retraités). La concession essentielle est une réduction du taux minimal de l'impôt, qui sera ramené de 35 à 33 % si un nouvel accord salarial « satisfuisant » est conclu avec la Confédération des syndicats avant le mois de juillet. Le chanceller affittine que, pour une famille disposant d'un revenn moyen de 75 livres par semaine, les allégements fiscaux équivaudront à une augmen-

tation de salaire de 4 livr

tation de salaire de 4 livres et demié. Le gouvernament travalliste a aussi jugé bon d'amélioner le sort des classes mogennes; les ingénéurs, les fonctionnaires, les professeurs, et d'autres contribuables dont les revenus sont de 10 000 à 15 000 livres par an seront touché un peu moins durement par un système fiscal qui prélève jusqu'à 85 % sur des revenus salariaux et 98 % des revenus non salariaux et 98 % des revenus non salariaux. Tous les regards sont done tournés, une fois de plus, vers les syndicais. Ceux-et sont mécontents que le chanceller veuille une nouvelle fois les rendre responsables de l'inflation. Les autres catégories de oltoyens jugent que leurs dégrévements fiscaux ne devraient pas dépendre d'un « marchandage » entre le chanceller de l'Echiquier et la Confédération des syndicais.

Dans le camp syndical, on paralt toutefois disposé à entamer la négociation en proposant de limiter la hausse des rémunérations à 10 % pour l'année à venir. M. Healey n'a pas encore avancé de chiffre.

JEAN WETZ.

Après l'échec des négociations de Bruxelles

Les syndicats paysans français dénoncent l'attitude de la Grande-Bretagne

que un loilé général des syndicats paysans français. - Nous regrettons que les Britanniques n'aient pas joué pleinement le jeu européen, a déclaré M. Michel Debatisse, président de la F.N.S.E.A. (Fédérallon nationale des exploitants agricoles). L'échec confirme le rôle particulles que la Grande-Bretagne, entend jouer, oublient ses responsabilités et l'engagement pris en entrant dans la Communeuté [...] Il se peut que la situation soit tella qu'aile ne soit pas capable d'assumer cet angagement. Il seralt normal que les autres gouvernements se demandent si la Grande-Bretagne n'a pas basoin de quelques années supplémentaires pour faire partie, à part entière, de la

Le Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.) estime lul aussi, dans un communique, que cet · ěchec inadmissible - a été - provoqué par la gouvernement anglala qui ne cherche qu'à préserver les privilèges financiers exorbitants que lui a consentis la Communauté : - La dévaluation de 3 % du franc vert. ajoute la C.N.J.A., na constitue qu'un faible pla-eller pour la France. En rien le haussa des coûts de produc-

- Les cultivaleurs n'ont pes é faire

MONNAIES

ET CHANGES

Le Franc s'est montré très form

mercredi matin sur les marchés des changes, en dépit de l'annonce d'une

hausse des prix de 6,7 % en février. A Paris, le cours du dollar es

revene de 4,9750 P à 4,97 P, niveau

le plus bas depuis le début de mois de janvier dernier, et celui du

deutschmark a glissé en dessous de 2,08 P. La livre sterling a monte

sensiblement, sauf à Paris où son

cours est resté etable tandis qu'à Londres il débordait 1.72 dollar, is Sangue d'Angleterre devaut intervenir vigoureusement pour freiee sa hausse La National Westminster

première banque anglaise, a ramené

de 10,5 % à 9,5 % soe taux de base

ce qui semble indiquer que l Grande-Bretagne renonce désormais

à attirer les capitaux flottants.

L'échec des négociations sur les les trais des discussions des gou prix européans à Bruxelles a proyo- vernement du Marché com déclare le Model (Mouvement de délense des exploitants). Il appartient eu gouvernemant d'essurer par des mesures nationales le sauvegarde du revenu paysan. de prendre d'urgence joules mesu res pour que les prix apricoles aug-mentent effectivement de 20 % ».

Pour l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA). - cer échec montre bien que la réalisation de la politique agricole commune requiert l'acceptation de certains objectifs de politique économique et d'un comportement communautaire. (...) Au moment même du vingtième réalité s'éloigne dangereusement des Intentions, des signataires. - Un véritable renouveau communautaire est

La Confédération générale des planteurs de batteraves (C.G.B.), enfin, se déclare - protondément oboquée par l'attitude du gouvernement britannique qui e empêché délibérément la fixation des prix agricoles européene (...) - et damanda au gouverneaucun cas II ne satisfait les jounes mant français, a qui en a les moyens agriculteurs car il na compense en par la liberté de tévaluation du franç vert, d'assurer la secteur betteravesucre d'un réajustement de pris suitisant ».

FAITS ET CHIFFRES

Chômage FERMETE DU FRANC ET DE LA LIVRE

● LES NOUVEAUX TAUX

JOURNALIERS des allocations d'aide publique aux travailleurs privés d'emploi —

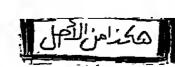
15 F pendant les trois premiers mois, 13,80 F après le troisième mois et majoration de 6 F pour conjoint ou personne à charge — sont applicables à partir du 4 avril, indique la Journal officiel du 30 mars.

Fonction publique

O EN RAISON DU REMANZE-EN RAISON DU REMANIE-MENT MINISTERIEL, la réu-tion prévue, ce mercredi 30 mars, entre M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique, et les sept fédérations de fonctionnaires, a été annulée. Elle devait por-ter sur les modalités d'une revalorisation des salaires pour la premier trimestre 1977. La renconter fixée ca même jour le premier trimestre 1977. La rencontre fixée ce même jour entre la direction et les syndicats de la R.A.T.P., dans le cadre des négociations salariales, a été également ajournée, sans que le motif de ce report soit indiqué.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	l .						
	Dollars	Dautschamarks	Pr suisses	Pr français			
48 neures 1 mois 3 meis 6 mois	3 5/8 4 5/8 4 1/2 5 5 1/2 5 5/8 5 3/8 5 7/8	4 1/4 4 3/4 4 3/8	3 3 1/2	9 3/4 10 1/ 16 1/3 18 3/ 10 1/2 18 3/ 11 1/10 11 5/			



Raro sur

The section of A T. 357

kana i j

Programm

de anst $\mathbb{L}_{p(r)},$ $\mathcal{C}_{2} \cdots$

 $\Lambda_{\rm H}$

iels allegements is

Tre version lions do Bruxel

is poysans irangin

ide de la Grande Die

the first to poids day to the first to compress de the first tonu extend be confirst tonu extend tonu extend

Haro sur Carrefour...

faces et petits commerces a, sans conteste, perdu de sa virulence et de son ecuité. C'est-ce qui reseort du débat assez ennuyeux qui suivil mardi soir, aux « Dossiers de l'écran «, sur Antenne 2, le projection du film d'André Cayatte tiré du Bonheur des dames, de Zola. Nui ne nie que le petit commerce apéciailsé, devenu dynamique, alt repris du pell de la bête el traversé, cane trop en souffrir, les difficultés des deux der-nières années : malgré les révolutions commerciales suc-cessives (grands magasins, magasins populaires, hypermarchés), le petit commerce reste blen vivant, et c'est lort heu-

Le seul accusé, sur le plateau etail mardi soir M. Defforey, directeur général de Carrefour. Souriant, désabusé, un peu trop enfouî au tend de son fauteuil, il ne se denne peur ainsi dire pas la paine de répondre aux accusations dont les grandes eurizces sont l'ebjet, bien que les téléspectateurs, au téléphone, alent été pour meltié en leur taveur.

Citons en vrac les griefs de M. Nicoud (CID-UNATI), de M. Baert (P.M.E. commerciales) : les grandes eurfaces cont resnonsables d'une partie de l'infiation, d'un urbanisme qui est la - honte de notre généra-

Les perspectives de production des chefs d'entreprises se sont amélio-rées, estime l'INSEE, au vu des résul-tat de l'enquête effectuée en mars (entre les deux fours des élections municipales) appès de deux mille deux cents industriels. La produc-

tion devrait done se maintenk au meins à son niverd setuel au cours

Les perspectives de hausses des prir apparaissent modérées et conformes an calendrier des enga-gements de modération souscrits par

les îndustriels à la fin de la période de blocage.

D'autre part, l'INSEE est en train de déponiller les résultats de l'en-

plus de questions que les enquêtes

fois par au. Les premières indica-tion fournies sur les commandes en

provenance de l'étranger sont assex

• ERRATUM. — Dans nos éditions d'hier, l'article de page une consacré à la hausse des prix de détail en février contenait une erreur. L'indice calculé par l'INSEE s'est inscrit à 175,5 (et non 175,7 comme indiqué), contre 174,3 en janvier.

174,3 en janvier.

FAITS

mensuelles ordinaires) menée quatre

qualité de la vie par la déshu-manisation des relations entre clients et commercants, de le - car elles étrengient les indus-triels en exigeant d'eux des cocasee d'entendre M. Nicoud

- du développement de la consommation de masse de produits inutiles, du dépeuplement des campagnes, car elles ont accéléré l'exode rural, d'une partie du chômage, car elles

M. Cluzel, sénateur (centriste)

de l'Allier, rapporteur de la loi Royer, et Mme Marie Aubertin, membre de la commissien natio nale d'urbanisme commercial (qui semblail avoir eublié qu'elle représentait dans ce débat les consommateurs), se bemèrent à texte... - Je suis peut-être un requin, note M. Defforey, maie veus êtes des piranhes, et il veut mieux être en lace d'un requin qu'entouré de mille piran-

La véritable lecon de ce faux débal fut tirée par M. Baert : - Ca qui manque eu petit commerce, c'est is force publicicelle-ci peuvent lui denner du

CONJONCTURE

favorables. Elles confirment le rôle moteur que jouent actuellement les exportations pour l'économie fran-çaise. Ce rôle pourrait s'amplifier

case. Co role pourrait s'amplither sous Peffet notamment de la « re-prise » américaine. Du coup, la productica industrielle en France, au lieu de stagner jusqu'à 1'été, "comme il était prévu, pourrait pro-gresser modérêment, à un rythme annuel de 2 eu 2 %.

L'enquête a lourde s de l'INSEE comporte des questions concernant les investissements envisagés par les

chefs d'entreprises français cette année et l'année prochaine. Les ré-ponses à ces questions, évidemment très importantes puisqu'elles coudi-tionnent en partie du rytime de l'activité économique à venir et donc

le niveza de l'empiei, as soat pas encors dépouliées. En revanche, les réponses concernant l'évolution des salaires montrent un sensible ralen-

tissement des hausses entre le début de cevembre et le début de mars. Selon les indications, tant qualita-

Selon les indications, tant quanta-tives que quantitatives, fournles par les chefs d'entreprises, il semble que les salaires horaires augmentent maintenant à un rythme compris entre 2.5 % et 3 % par trimestre, solt à un rythme annael de 10 % à

12 %, sensiblement inférieur à celui

de 1976 (+ 15 %).

L'enquête mensuelle de l'INSEE

Les perspectives des chefs d'entreprises

s'améliorent .

JOSÉE DOYÈRE.

PRIX

TOUS LES FARIFS PUBLICS SAUF CHUX DE LA R.A.T.P. relevés de 6,50 % en avril

Les tarifs publics augmenteront tous de 6.5 % au début d'avril, confirme-t-on Rue de Rivell. Deux exceptions cependant : les tarifs voyageurs S.N.C.F., qui seront relevés le 18 avril et les tarifs de la R.A.T.P., qui ae bougeront pas pour l'instant (leur relèvement interviendra probablement au début de juillet).

Les hausses concerneront donc la S.N.C.F., le gaz, l'électricité, le charbon, les tarifs téléphoniques.

La répercussion sur l'indice des prix de détail serait d'environ 0.4 %.

En ce qui concerne l'indice des

En ce qui concerne l'indice des prix de février (plus 0,7 % par rapport à jenvier) le ministère de l'économie et des finances souligne qu' a il a supporté les conséquences du comportement anormal de certains dentistes. Les mesures nécessaires pour ramener les tarifs de ces praticiens au niveau en vigueur au 31 décembre 1975 vont être prises. Chacun doit savoir que les recommandations faites en matière de rémunération sont applicables à tous, ealariés ou non-salariés ».

plicables à tous, ealariés ou non-salariés ». En réponse aux question posées sur la nature des sanctions en-visagées, on signale Rue de Ri-voil que celles-ci seront de trois ordres : procès-verbaux pour in-fraction à la réglementation des tarifs des services et controles des prix renfercès ; suppression de certains avantages fiscaux ; non-remboursement par les cais-ses d'assurance-maladie.

En raison

de l'augmentation des prix

HAUSZE DU SIMIC

LE 1º AVRIL ...

Le SMIC doit être relevé le

Le SMIC doit être relevé le la « avril. L'application striete de la loi, c'est-à-dire la répercussion entomatique de l'augmantation de l'indice officiel des prix dès le moment où le senil de 2 % est franchi, aboutirait à porter le taux boraire du salaire minimum à 9,14 F (au lieu de 3,94 F depuis le 1« décembre). L'indice des prix a, en effet, augmenté de 2,2 % depuis octobre, mois qui avait servi de référence lors du précédent alustement du SMIC. Sur la base de la semaine de quarante heures, le salaire mini-

de quarante heures, le salaire mini-mum passerait à 1590 F par meis.

che lors de son discours à Lyon que « la progression du ponvoir d'achat sera assurée cette année pour

les travailleurs rémunéré sau SMIC » proposera-t-il, dès le 1ª avril, une augmentation supérieure à la sim-

ple répercussion de la hausse des prix ? Il est possible qu'il attende la revalorisation prévue obligatoire-

ment chaque is juillet, et qui doit tenir compte, selon la loi, de l'évo-luties de la moyenne des salaires en France.

Rappelons que la C.G.T. et la

C.F.D.T. vienneut de demander que le SMIC soit porté à 2 200 F par

meis (« le Monde » du 30 mars).

LES PRETS AUX P.M.E.

AURONT UN TAUX VOISIN DE 9 %

SYNDICATS

« Le ion est à la lutte » UNE RUSION ENTRE LES CHAN-

déclare la C.G.T.

déclare la C.G.T.

« Le ton est à la lutte ; il ne peut par être question d'attendre 1973 », a déclaré M. Georges Séguy, mardi 29 mars, au cours d'une conférence de presse. Rendant compte des travaux de la commission exécutive de la C.G.T., qui s'est réunie le cours de la République rejusait de tirer les enseignements des syndicats de leur droit de négociations et continuait à priver les syndicats de leur droit de négociation s Dans ces conditions, c' îl n'y a pas d'autres moyens pour se faire entendre que de passer à l'action s.

La C.G.T. a décidé de « mettre l'accont sur quaire axes recendicatifs »: la défense de la Sécurité exociale et des libertés syndicales. Des dispositions ont été prises sur le développement de l'accion, mais la C.G.T. se refuse à faire coanaitre les modalités avant d'ea natire les modalités avant d'ea possibles, avec lu C.F.D.T. mais sident de la République rejusait de tiere les enseignements des elections et continuait à priver les syndicats de leur droit de négociation. » Dans ces conditions, cuition. » Dans ces conditions, cuition. » Dans ces conditions, cuition. » Dans ces conditions, cuitions pass d'autres moyens pour se faire entendre que de passer à l'action ».

La C.G.T. a décidé de « mettres l'accent sur quatre axes resendicatifs » : la défense du pouvoir d'achat, la lutte contre le chômage, la défense de la Sécurité sociale et des libertés syndicales. Des dispositions ont été prises sur le développement de l'action, mais la C.G.T. se refuse à faire connaître les modalités avant d'ea avoir informé la C.F.D.T. au cours d'une rencontre qui devrait aveir lieu la semaine prochaine, sans la

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LA GRÈVE A DUNKERQUE

Les discussions Usinor-dockers sont dans l'impasse

De notre corréspondont

Dunkerque. — Qu'elles soient la définition du régime de travail débattues an plan local, comme et de salaires sur le nouveau quai elles l'étaient au début da conflit, aux aciers utilisable des le ou bien à Paris, comme elles vienou bien à Paris, comme elles vien-nent de l'être, que l'affaire soit renvoyée à nouveau devant les instances locales, comme il en a été convenn lundi 28 mars au ministère de l'équipement, les deux questions-clés à l'origine du conflit restent posées exactement deva l'es missages terreses avantes dans les mêmes termes après vingt jours de grève à Dun-

— Comment concilier la revendication ouvrière d'une présence permanente de dockers sur les minéraliers et la position d'Usinor se voulant libre d'utiliser le personnel (dockers) semi-permanent du quai minéralier « suivant ses besoins »? La première se fondant sur la loi du 6 septembre 1947, la seconde sur les accords locaux du 9 mai 1975.

— Comment concilier les struc-tures salariales de la sidérurgie et celles du port de commerce dans

aux aciers utilisable dés le
4 avril ?
Ancune de cas questions n'a pu
étre tranchée au cours des aégociations menées en a duplex » par
la direction des ports français
avec les dockers et avec Usinor.
Mercredi 30 mars dans l'aprèsmidi, les négociations doivent reprendre, à Dunkerque cette fois,
avec la participation du Port antonome, de l'Union maritime et
commerciale et de la Chambre syndicale du port. Une manifestatien est prévue jeudi 31 mars,
à 17 heures, à l'appel de la C.G.T.,
de la place de la République à la
sous-préfecture. Enfin, la Fédération des ports et docks indiquait, mardi en fin de soirée,
qu'un nouvel arrêt de travail aurait lieu dans tous les ports
« dans le courant de cette semaine » si aucune solution n'est
trouvée « pour le respect du statut des dockers » et « le maintien des avantages acquis ».

LE PORT DU HAVRE TOUJOURS PARALYSÉ

Échec des négociations entre les pêcheurs et l'administration

De notre correspondont

Le Havre. — La situation continue d'être bloquée, au Havre, où les pêcheurs barraient l'entrée du port, ce mercredi matin 30 mars.

Une en trevue, mardi, avec M. Claude Boitel, préfet de la région Haute-Normandie, avait laissé espèrer un début de solution, mais, à la suite de cet entretien, un long communiqué tet à 25 kilomètres de Cuistreham.

Et à 25 kilomètres de Cuistreham. Une entrevue, mardi, avec M. Claude Boitel, prétet de la région Haute-Normandie, avait laisse espèrer un début de solution, mais, à la suite de cet entretien, un long communiqué technique proposait seulement aux marins-pêcheurs « la désignation d'un expert scientifique qui serait associé aux travaux de la commission de contrôle anti-pollution, mais qui pourrait aussi assister aux opérations de prélèvement et d'analyse en baie de Seine ».

peche sont venus, mardi, de Ouis-treham, participer an hiocage du port. Des gros chalutiers de Fécamp, Grandcamp et Port-en-Bessin sont attendus. Mone Rubé, adjointe au maire du Havre, est venue apporter aux pecheurs le soutien de la municipalité com-

Le communiqué préfectoral évo-que aussi le problème des « boues faunes », c'est-à-dire des phospho-gypses. Une nouvelle zone de rejet a été proposée aux pêcheurs, à 23 kilomètres du cap de La Hève,

BREE AFFRONTEMENT ENTRE DES MANIFESTANTS EN FAVEUR DES GRÉVISTES DE LA B.N.P. ET LA POLICE

Queique trois mille employés de banque ont manifesté mardi 29 mars après-midi, à Paris, à l'appel des organisations C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C., pour leurs salaires et contre les sanctions frappant deux grévistes de la Banque nationale de Paris (B.N.P.), au début de l'occupation, le 10 mars, dernier, d'un centre informatique de cet éta-hilsement (le Monde du 30 mars). Le cortège, partant du siège de la banque, boulevard des Italiens, a gagné le boulevard Barbès, où se trouve ce centre informatique, aux cris de : « B.N.P., Simca, Citroën... A bas les milices patronales! » ca encore : « Il est pourri le régime à Giscard qui nous envoie ses filos et son plum Barre! » Boulevard Barbès, alors qu'une partie des manifestants se dispersaient, un millier d'entre eux faisaient face aux forces de police. Un bref mais violent afrontement eut lieu lorsque ces dernières entreprirent de dégagre le boulevard, vers 17 h. 15. Deux employés ont été blessés à l'angle de la rue de Sofia. Ce mercredi, vers 15 h. 30, un

mandataire de justice, M. Thou-venot, devait recevoir les repré-sentants des syndicats et ceux

sentants des syndicats et ceux de la direction pour s'efforcer de mettre fin au conflit.

D'autre part, la journée nationale d'action dans les banques, organisée le jeudi 31 mars par la C.G.T., devrait se traduire, selon cette centrale syndicale, par a des actions diversifiées » en signe de solidarité avec les deux employés renvoyés. Ces derniers poursuivent depuis une huitaine de jours une grève de la faira pour obtenir leur réintégration.

 GREVE AU CENTRE DE TRI POSTAL DE PARIS-LYON. —
 Les organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T. et F.O. appelc.C.T., C.F.D.T. et F.O. appel-lent les postiers du centre de tri paristen P.L.M. et les am-bulants du réseau sud-est à cesser par roulement le travall du mardi 29 mars, à 18 heures, au dimanche 3 avril à 9 heu-res. Ils demandent des smélio-rations des conditions de travail, l'augmentation des ef-fectifs et une réduction du fectifs et une réduction temps de travail.

AFFAIRES

TIERS FRANCE-DUNKERQUE ET LA MÉTALLURGIQUE DE NOR-MANDIE EST A L'ETUDE.

Le groupe Empain-Schneider, qui contrôle les Chantiers France-Dunkerque (construction navale) et la Société métallurgique de Normandie (spécialisée dans la fabrication de produits longs) a mis à l'étude un projet de fusica entre les deux sociétés, dont la réalisation, précise le communiqué, « pourrait :ntervenir en cours d'année ».

venir en cours d'année ».

(Il est clair que les difficultés que trouve actuellement — comme toutes les entreprises sidérurgiques — la Société métallurgique de Nermandle sont à l'origine de ce projet. Une fusion avec les Chantlers France-Dunkergee, qui est réalisé un exertée 1976 très honorable — 47 millieus de francs de béaéfice uet — pourrait, en effet, permettre à la Société métallurgique de Nermandle de passer un cap difficile sans accroître un endertement déjà important.

A plus long terme, le décalage des cycles conjoncturels des deux sociétés — en prévoit un ralen-tissement de la construction navale et on espère one reprise de la sidérargie — devrait permettre au asuveau groupe de mieux résister aux à-coups.]

UNITED TECHNOLOGIES VEUT PRENDRE LE CONTROLE DE BABCOCK AND WILCOX

Le groupe américain United Technologies, qai compte parmi ses fillales Pratt and Whitney (moteurs d'avions), Sikoraky (hélicoptères), Otis Elevator, a annoacé le 29 mars qu'il s'apprétait à lancer une offre publique d'achat (O.P. A.) sur les actions de le firme Babcock and actions de le firme Babcock and Wilcer, spécialisée dans la grosse méenrique. United Technologies propose de racheter les quelque 12,17 millions d'actions erdinaires composant le capital Babcock and Wilcor à au prix unitaire de 42 dollars. L'opération, si elle réussit, lui coûterait donc pius de 500 millions de dollars (2,5 milliards de francs).

1976 un chiffre d'affaires de 5.2 milliards de dollars et un bénérice aet de 157 millions de dollars. Babcock and Wilcox, pour la même année, a va son chiffre d'affaires atteindre 1,69 militard de dellars et son bénétice 53,1 millions de dollars.

Institut Européen d'Administration des Affaires

' Fontainebleau

Programme international de gestion générale

Langue de travail : français

Participants:

Durée: 7 semaines (résidentiel) 2 octobre au 18 novembre 1977

- cadres supérieurs possédant un minimum de 10 années d'expérience professionnelle, dans une entreprise de taille nationale ou internationale. - dirigeants d'entreprise de moyenne

importance - seront en général soutenus par leur entreprise

Groupe:

32 - 45 ans sauf exception

comprendra au moins 50 % de participants non français (Europe de l'Ouest, Pologne, Canada, Amérique Latine, Moyen-Orient, Afrique, etc...)

Ce programme est également offert en anglais du 17 avril au 3 juin 1977 et du 8 avril au 28 mai 1978.

Pour obtenir une brochure détaillée, s'adresser à :

Education Permanente

77305 Fontainebleau Cedex, France Tel: (1) 422 48 27 Telex: 690389 F

On confirms, au ministère de l'économie et des finances, le Iancement imminent d'un emprant de 2 milliards de trancs, aa taux da marché, dont le produit bénéficiera aux petites et moyennes entreprises. Les prêts aunqueis il donners Heu seront bonifiés par l'Etat pour en abaisser les taux (probablement aux environs de 9 %). Il en coûtera 250 millions de francs au Trésor public, pour une période de cinq ans. Les modalités de cet emprant serent tout à fait comparables à celles de l'emprunt 1976. Les organismes prêteurs seront d'ailleurs les mêmes.

Ainsi que l'avait indiqué M. Rev-

Ainsi que l'avait indiqué M. Exymond Barre dimanche dernier à
Lyon, 2 miliards de francs seront
égulement affectés, dès le mois
d'avril, aux grandes enfreprises. Ces
deux milliards seront accordés sous
forme de crédit à long et à moyen
terme échappant aux règles d'encadrement da crédit. Ils seront accordés par le Crédit national.

Le taux des salaires horaires a augmenté de 2,9 % au cours du quatrième trimestre de 1976, et non de 2,5 % comme l'indiquaient de premiers réstats partiels. Compte tenu de la hausse officielle des prix (2,1 %), le gain horaire du pouvoir d'achat a été de 0,8 %. La hausse avait été légèrement moins forte lors du quatrième trimestre 1975 (plus 2,7 %, soit 0,7 % en pouvoir d'achat). Sur l'ensemble d ea'l-n née 1976, la hausse dn taux de salaire horaire a été de 15,1 %, soit 4,7 % en pouvoir d'achat horaire.

Les relations économiques francojaponalses remontent é una cen-taine d'années Aujourd'hui, la vodes échanges commerciaux représente environ & milliards de france, c'est-à-dire un peu plus de de chacun des deux pays, qui sont pourtant les troistème et quatrièma nations commercantes du monde. Vu la modicité des échanges, le déficit commercial d'un des pays à l'égard de l'autre revêt un cerac-

Pendant longtamps, la balance commerciale a été excédentaire au profit de le France Depuis quelques années, la situation est inversée. et c'est le Japon qui vend davantaga à la France qu'il ne lui

Cette situation a donné lleu é une campagna de cridques au coure de laquella des difficultés sectorielles ou conjoncturelles ont été montées en épingle, implicite ment, cette cempagne partait da la pétition da principe que le commerce extérisur da chaque pays doit être èquilibre bilatéralement. ce mil revient à préconiser la re tour aux clearings bilatéreux, dont la disparition avait été caluée après la guerre comme un progrès éco-

En second lieu, les critiques du Japon pechent souvent par omisaion, ne rappeiant jamale que al la balance commerciala est excédentaire pour le Japon, cella des es . laisse à le France un excédent du mêma ordre de grandeur, ce qui fait qua la balence de base est équilibrée.

€.

Mêma si l'on na veut a'en tenir qu'aux échanges de marchandises. Il sers it bon d'évaluar correctement les échanges. Le public français, par exempla, ne peut qu'ignorer que les ventes de nickel du TOM da Nouvalle-Calédonia ne sont pas comptabilisées dans les statistique anières métropolitaines, puisqua ce lait n'a jamais été porté é sa

Le noircissement de la situation condult à des exagérations manilestes. On dil par exemple que le Japon e recu 90 % des commande mondieles de navires an 1976, mais le vérité est que le Japon a reçu 56 % seulement de ces commandes - d'après les statiellques de le Lloyd's, - et ce pourcentage ne tient même pas compte des annu-

lations da commandes. On parle souvent eussi des mesures antipoliution particulièrement sévères appliquées dans le construcilon eutomobile - mesures qui seraient prises pour empêcher l'Importation eu Japon de voltures átranoères. Mala ceux qui ont vécu à Tokyo comprennent aisément que da telles mesures entipoliution s'Imposent absolument dans un pays surpeuplé.

M. José Bidegain, du C.N.P.F., rappelait au cours d'un récent colloque qua - l'histoire des relations franco-japonalses est cella d'une longua incompréhension - et que seula - une meilleure compréhension mutuella permettra de lever cette hypothèque ..

Il faut donc replacer les problèmes dans le perspective objective où its auraient du restar. .

Le commerce franco-japonais

La 14 mai 1963 a été signé l'accord da cemmerca frence-iaponala. qui limitalent les échanges ont été aoit levés, eoit considérablement

En mêma temos, la France renonçalt au dreit da l'articla 35 du GATT qui permet da limiter unilatérsiement les importations.

Dapuis Iors, la voluma des échanges anira les deux pays na cesse d'augmanter il exista loutefola des différences non négligeables antre les stallatiques labonaises at trançaises concamant les échanges, dues notamment eu lait qua chaqua pays comptabilise eas tions FOB. (Il taut aussi tenir compte du lait qu'une partia des marchanOises Japonaises Cestinées au marcha trençais peuvent être es soit an Allemegna, soit aux Pays-Bas, pour être ensuita douena japonaise, qui en ignore la destination finala, ne les comptale France tandis que la dovane française les enregistre comme

Pour approcher le solde réel des échanges franco-japonals, il est donc préférable de prendrs les stabstiques trençaises d'imporiation at les statistiques japonaises d'importation (toutes tes deux en CAF), en ajoutant à ces demiéres les vente de nickel da la Nouvelle-Calédonie (105 millions de dollars en 1976). eont comptabilisées à part

aussi blen car la France que par la Japon. Il apparatt alors que commarcial du Japon es' de 670 millions de dollars en 1976 alors qu'il est de 796 millions da dellars d'après les statistiques françaises et da 428 millions de dollers d'après les statistiques tapenalses. Encore ce chiffre ne tlant-li pas compte des achats effectués en France par les deux cent quarante milla touristes igno-

On voti donc que le déficit comreprésente moins da 1 % des importations totales de la France. Sans mêma parier des pays exportatsurs de pétrole, la balance commerciala françaisa présente des soldes débiteure beaucoup, plus considérables evec les deux autres grands pays industriels que sont es Etate-Unia er l'Allemagne let mêma avec les Pays-Bas)

Le déficit commercial est compensé par les - invisibles - notamment par les racettes de brevets

et de licences par des modèles de

couture, etc. La balance de palements France-Japon élaborée par la mi-nistère (français) de l'économie et des finances fait apparaire un solde positif pour la France en 1974 (dernière année connue). des opérations courantes est Hauement écullibrés.

tissent à un résultat légèrement différent, male la conclusion qu'on peut en tirer est la même : la

BALANCE DES PAIEMENTS FRANCE-JAPON

(en millions de F)

	Crédit	Débit	Bolde
farchandises ervices lons et autres laiance des opérations courantes. Cle siene + todique un solde	4 376	6 855	1 521 +
	753	617	136 +
	23	15	5 +
	5 152	3 490	1 662 +

Ce tablesu intègre pour 1 967 MF des - opérations de courtage international - (1). En falsant abstraction de ce chiffre, le soide déficitaire de la France serait de

France et le Japon est équilibrée. même al les chiffres sont légèretitudes statistiques qui affectent les

teur, blen qu'alles dépassent les

ventes japonalees du même aecteur

sur le marché français, ne peuvent

atteindra des chiffres très élevés.

du commerce extérieur, tant eu

Japon qu'an France, est que l'ex-

portation japonaise est bian adap-

tée au marché français, tendis que

l'exportation et la structure indus-

trielle françaises soni reladvement

mal adaptées au merché lenoneis.

La laiblesse des ventes irançaises

su Japon, notamment pour les équi-

pements, dolt d'alleurs d'autant

moins étonner qu'elle se retrouve

sur tou e les marchés industriels

lointains. Par exemple, el les ven-

tes allemandes d'équipements eu

Japon sont sept fols plus forles

que les ventes françaises, elles sont

Etats-Unis et en Australie. En un

et les pays francophones. Le Japon,

qui est loin de tout, ne connaît que

la granda exportation, et es réussite

eur les marchés du bout du monde

(comme la France) est le condition

de es survia.

mot les exportations françaises se

ent sept fols plus fortes aux

La conséquence des atructures

BALANCE DES PAIEMENTS JAPON-FRANCE

(en millions de dollars)

	1974			1975			
	Débit	Crédit	Solde	Debts	Crédit	Solda	
Warehandises	511	713	262 + 241 - 39 -	434	681	247 + . 218 — 29 +	

Les exportations françaises vers le Japon Importadons Isponaises. Da ce lait. les ventes trançaises dans ce sec-

des exportationa trançaises ast faible mais encors il esi très inlèrieur é calul que réalisent les Etats-Unis, qui vendent eu Japon vingttola plus qua la Frence. magna Idaux é troia lois), la Grande-Bretagne (una tois et demia), En 1976, les exportations française vers le Japon ont même été dépassées par celles de le Suisse.

Il est donc difficile de soutanir que la médiocrité de la performance française est due au carsotère « opaque » du marché Japoneis on à des obstacles non tarifaires Importants pulsque ceux-cl, s'ils existalent, s'appliquerelent à tous les pays. Nous nous bornerons donc à rappaier ici qua :

- la taux moyen des tarifs douaniers appliqués par le Japon est de 5,5 % pour les produits miniers et manufacturés. Si l'on exclut la pétrola, ce taux moyen serait da

- Les articles ancore soumis su contingentement sont au nombre de vingt-daux pour les produits agricoles et de cinq pour tes produits industriels. En ce qui concerne ces contingants. Il n'existe (En France, II existe une cinquantaine da produits contingentés dont plus de la moité a'appliquent minatolrement au Japon.)

- Les différences de langua et da coutumas sont cartainement importantes, mais, eussi, elles sont réciproques II est possible qu'elles entraînant des difficultés particulières pour les Frençais du talt que les Japonale appliquent les pratiques commerciales englosaxonnas et que leur langua internationale est l'anglats Mala II faut surtout incriminar l'insuffisance des afforts d'adaptation et da pénétration des exportaleure français, qui a été souvent soullgnée par la C.N.P.F. ou la C.F.C.E.,

- SI le sévérité des normes jeponalses concernant la sécurité la poliution nécessite une adaptation de la part des exportateurs éirsngars, alia s'expliqua par la situation particulière du Japon : pays surpeuplé et soumis à des ilés naturalles fréquentes

En définitiva Il faut recharchar alliaurs les ceuses da la médiocre performance trançalee aur la marché laponale

Entre 1960 et 1976, la structurs du commarce extérieur antre les formée Autrefola c'était la Japon qui vendalt é la France des produits da l'industria légère et lui achetait Ces proCuits da l'industrie lourda Aujourd'hul, la situation est

Dena les exportations japonales les principaux postes sont mainte-nant les navires, les machines, les chimiques.

Au contraira, les ventes par la Franca da machines et d'équipements deviennent moins importantes et la premier posta da l'expor-

(1) Il s'agit essentiellement On (2) Voir « le Monde » do 14 sep-

(3) Et un en France.

Cette évolution reflèta le transtormation économique du Japon au cours de la période de croissance rapida des années 60. L'industrie e été antièrement ranouvelée eu cours des quinze demiéres années el les exportations du Japon sont iées maintenant, pour plus da 50 %, par des produits da l'industria mécanique

En France, cetta évolution n'a oas eu lieu et les exportations de blane d'équipement représentent seulement le quart des exportadons. Il esi donc naturel que le Japon ail trouvé en France un marché pour ses blens d'équipement elors que les producteurs français d'équinent n'ont pas trouvé la même marché au Japon.

En ce qui concerne les biens de consommation, la altuation est quelque peu inversée car la France en est un exportateur important. Les de consommation repré tent le quart da ses exportadons totales. Mals, blan que la marché de la consommation se dévelonce eu Japon, il n'en reste pas moins que las produits de l'industrie légère ne représentent que 7 % des

Dans une éluda récente, la

Groupe d'études prospectives inter-

nationales (2) e montré qua les

chobe da epécialisation du Japon

lérament ludicieux. La croissance

à le japonaise s'est caractérisée par

une évolution continualle des struc-

tures de production et d'échanges

reliet d'une stratégie da apécialisa-

Cetta specialisadon a revetu deux

formes D'una part, la Japon a

développé sa production et a a a

exportations dans les secteure é

D'autre part. Il a'est dégagé des

secteurs à faible demande mon-

diala tela qua le textile ou la

Tella est la ceuse essentielle du

succès japonais à l'exportation : un

petit nombre da secteurs ont acquia

niques et des investissements mas-

sife une productivité exception-

naile ti n'est pes bestoin pour

expliquar la développement dae

exportatione japonalses d'invoque

mythiques, des bas salaires depuis

longtemps révolus, des dumpings

toujours invoqués mala jameis prou-vés, una sous-évaluation du yan que

le régime des changes fiottants rand

des subventions couvernementales

consarveria.

demanda mondiala dynamiqu

dans la passé avalent été particu-

Les exportations japonaises plus qu'improbable. Il a u ff i 1 da regarder pour voir que les secteurs exportateurs sont ceux où la pro-

ductivité est supérieure. aup abnom el enab, etalxe'n Il quarente-six hauts fourneeux d'une capacité supérieurs à 2500 m3. dont vingt-cinq sont au Japon (3). Quoi d'étonnent si le prix da revient da l'acler iaponais est la plus bas du monde ? Dans les chantlers navels japo-

nals les plus modernes. Il est possible de construirs douze navires par an dans una mêma cela sèche. En France, le premier chantier n'arrive pas à la moitlé de ce chiffre Cartaina modèles de voltures Japonaless, comme le Corolla ou Sunny sont produits é plus da cing cent mille exemplaires par an. Pour produire une valaur da 1 000 livres, Il faut neuf joure é un ouvrier (apone)e el querente sept jours à un ouvrier de British Leyland. La productivité de l'ouvrier

français est antre les deux. La productivité jeponaise a a t secondée par un système commarcial extraordinalrement afficace, tondé sur les grandas sociétés da commarce. I a s célèbres shosha. Les plus grandes da ces société emploient chacune da trois miña à dix milia personnes et possèdent un systèma da collecte da l'infor-

ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-JAPONAIS

(en militons de dollars)

Elles achâtent et vendent de tout, Initient les investissements é l'étran ger, coordonnant la politique de leur groupe Filet continue de lence des échanges extérieurs.

Les vrais problèmes

Même al les succès do Japon sont dus à une organisation et à une productivité supérieure, it lu taut éviter les excès du triompha-tieme. Son intérêt, d'ailleurs, est d'avoir des partenaires prospères Il peut arrivér cependant que la

concentration des exportations eur un natif nombre da prodoits matte en péril des entreprises étrangères laponale est prêt à cooperar avec les pays importateurs en suscite per example one eutofimitation des ventes comme c'est actuelle le cas pour l'aoler. Mais de telles sures ne règlent pas le problème fondamental, qui reste celul de la productivité du psys importateur l'époque où les textiles aponais étalent bon marché. les abricants falsalent retentir l'Europe de leure protestatione. Les ventes Japonaises o o t presque disparu. mala la problèma e est seulement déplecé. Il concerna maintanar

Singapour ou Taiwan. De même, dans la construction navale, les mesures prises par le aront aux pays auropéens que a'lis metteni le périoda ectuelle à profit pour améliorer leur produc-

il faut aussi établir la véritable ampleur du problème. Pour les produits dits « sensibles », la part du marché français prise par les exportateurs Japonals reste très modique. Elle ne dépasse 10 % que pour les roulements é billes. Elle est de l'ordre de 2 % pour les automobiles et de 5 % pour les redles al les téléviseurs. En 1975, le seula Belgique a vendu en France vingt lois plus d'acter que le Japon, e cela sans soulever da drame. On peut donc es demander al le Japon n'est pas chargé de tous les péchés du monde, en l'occurrence le crise économique mondiale.

Dans une perspective construcpal problème à resou tive, la princi dre est celui de l'eugmentadon des ventes françaises au Jepon cul. seule, permettre de rééquilibrer les échanges à un niveau convenable.

Faciliter certaines implantations

Le premiar effort an ce domaina incombe à le France. « Force est da constater que pour le moment peu d'organisations professionnelles françaises, trop peu d'entreprises encore, cal retenu le Japon comme peya prioritaire dans leur programma d'expansion à l'étranger ». alnel que la souligne M. José Bidegain.

Pour sa part, la Japon a entrepris, dapuis l'automne dernier, de tacilitar certaines importations. Ainsi, les automobiles destinées à le vente au Jepon pourront subir les contrôles tachniques dans la pays exportateur, L'application des nouvelles normes antipoliution a été reportée de troie ans pour les seula véhicules étrangers - ce qui constitua un cas curlaux da discriminadon invarsée Les procédures d'homologadon des produits pharmaceutiques étrangers ont été assouplies. Una mission feponalse. torte d'una aoixantaina da membres, viant da parcourir la Frence pour y rechercher les produits suscep doles d'être exportés au Japon. Des possibilités d'expansion des ventes trancaises sont apparues. Elles doivent être concrétisées par un effort soutenu de part et d'eutre et plus particulièrement des exportateurs trançais.

Il n'exista pse da tatalité voulani que la France na réuselese pes au Jepon. Des exemples eussi différents que Rossignol pour les sida ou Saint-Gobain Techniques Nouvelles pour l'ingéniarie stomiqua sont la pour l'attester Mais, é côté da ces entreprises et da quelques autres, combien n'ont lamais essayé da a'implanter au Japon, trop loin, trop exotique. Qua da lampa perdu 1

Le « Nihon Keizai Shimbun - et - le Monde - ont organise à Paris un colleque sur les relations économiques entre le Japon et l'Europe auquel partid-paient MM. Nakayama ancien ambassadeur du Japon en France. Takeyama éditorialiste an - Nihon Keizai Shimbun - Yoshino, directeur du centre de recherches économiques Yamaichi, Missoffe, ancien ambassadeur de France su Japon, et Bidegain, président de la commission de l'expansion à l'étranger au CNP.F. Les débats étalent présidés par notre colla-borateur Paul Fabra.

M. PAUL FABRA. - Les relations entre le Japon et l'Eu-rope ont été marquées par une série de prises de position de discussions et même de décisions qui pouvaient rappeler les mau-vais souvenirs de la grande crise quand les pays industria-lisés s'accusaient les uns les autres de provoquer ches leurs partemires le chômage et que pour s'en préserver, chacun d'eux recourait à des mesures protectionnistes dévastatrices.

L'atmosphère s'est quelque pen détendue, à la suite d'initiatives japonaises dans plusieurs des secteurs sensibles, dont celui de la construction navale. A travers ces peripéties, l'opi-

nion publique a pris consolence de l'interdépendance des inté-rêts entre d'une part l'Europe

M. TAKEYAMA. sommes tous conscients que l'état actuel des relations économiques est extrêmement tendo. Ce colloque a pour but de ser-vir les intérêts communs et du Japon et de l'Europe.

M. NAKAYAMA. - Après la seconde guerre mondiale, le Japon a restaure son économie selon les principes du marcha libre, par l'introduction de nouvelles technologies et avec une main-d'œuvre honnête et dili-gente. Trente ans après, la Japon est appelé un géant économique. La plupart des Japonais souhaitent que les relations evec l'Europe prennent une vole plus amicale.... Du point de vue strategique,

Very unter 20

les relations du Japon avec l'Europe ne sont pas aussi étroites qu'avec les Etats-Unis. Le Japon est conscient que la paix en Europe est liée à la-paix du monde. Pour notre pays, qui ne possède pas de ressources naturelles, le commerce est vital. Le Japon commence à être

rence des pays en vote de tieveloppement qui exportent des textiles, des bateaux et autres marchandises. Si la progression de nos articles sur les marchés étrangers est critiquée, alors que le Japon n'agit qu'en accord avec les principes reconnus par les organismes internationaux, que pouvons-nous faire de plus? L'argument qui consiste à dire que le marché japonais est ferme au commerce et aux investissements étrangers, par le faires, est souvent avance Je répondrai : le Japon est une société tout aussi diverse et complexe que l'Europe. Pour surmonter ce hendicap, les

étrangers doivent s'efforcer de

Si nous devons faire des efforts

pour ouvrir nos trarchés il faut que vous sachiez que nous evons

4

1 ...

he holded

٠.

3..

le desegainte :

gie fe fobau

mieux comprendre notre société

beaucoup étudié les votres.

Vous affirmez que l'augmentation rapide des importations de produits japonais tels que l'acier, les automobiles, les bateaux et les apparells électroniques, etc., fait des ravages sur les marchés européens. Dans mon pays, nous avons l'impression que le Japon sert de bonc émissaire. Nous ne pensons pas que les limitations volontaires du Japon pourraient, à elles seules, suffire à modifier les conditions économiques des pays de la C.E.E. Le Japon est disposé à assumer toutes ses responsabilités. beaucoup étudié les vôtres.

M. MISSOFFE. — Le pro-hème est de savoir si, alors que Japonais et Européens ont en fait les mêmes intérêts fonda-mentaux, il est préférable qu'ils copposent ou qu'ils cherchent éventuellement les compromis et les concessions réciproques qui garantissent seuls la etabi-lité dn monde dont ils sont soli-dairement partie premante. dairement partle prenante.

Les différences d'abord. Au chapitre des dissemblances, il y a leur position respective en face des États-Unis Sans entrer dans les problèmes politiques on peut remarquer que le Japon tire de ses relations privilégiées avec Washington un avantage de taille, qui est de ne pas avoir eu à consacrer à sa défense la part considérable de ses res-sources que l'Europe, elle, doit

Le Japon, avec la protection des Etats-Unia, est devenn un pays pacifiste, et tout le monde s'en réjouit, mais il a aussi les

STATISTIQUES	1973	1974	1975	1976
Statistiques françaises : Importations françaises Exportations françaises	543 431 85 P.	949 464	1 000 379	1 213 (1) 417 (1)
Statistiques japonaises : Importations japonaises Exportations jeponaises	537 361	592 736	501 639	538 966

remand to

Se des concessions réciproques pour maintenir la stabilité du monde

mains libres pour constituer sa prissance économique.

The land prissance économique.

The land prissance de conomique.

The land prissance fournée essentiellement vers l'Asie, n'a pas en à assurer des responsabilités et des charges que l'histoire a simposées à l'Europe vis-à-vis de l'ensemble des pays en voie de développement.

Après la guerre, le Japon et l'empo ont entrepris de se reconstruire, le Japon n'a pas reconstruire.

Après la guerre, le Japon et remope ont entrepris de se reconstruire. Le Japon n'a pas reconstruire. Le Japon n'a pas en à surmonter au tant de contradictions, à respecter autant d'impératifs antagonistes que l'Europe. L'Europe a décidé quant à elle, de s'unir et d'abord sur le plan économique. Il existe aujourdhui un Marché commun, mais il subsiste des économies nationales, et dans chaque pays, des entreprises ont bien souvent conservé leurs méthodes propres. Les politiques économiques et sociales ont du en tenir compte. Au contraire, la force du ciales ont dû en tenir compte.

An contraire, la force du japon, même s'il est moins peupiè que l'Europe et si ses ressources naturelles sont dans certains domaines moins riches, réside dans son unité i Le marché intérieur est plus important que ceiul d'aucun pave péen, le sentimes

que ceim d'attun pays enropéen, le sentiment national que
certains peuvent lui envier est
puissant et donne au monde de
l'économie une grande cohésion.

L'Europe et le Japon ont les
mêmes buts, la démocratie et le
libéralisme, la 11 berté des
échanges, l'aife ao développement, la recherche de la détente
et l'équilibre mondial. Ils devalent entretenir des liens de
solidarité.

Le déficit commercial de la
CEE et de chacun des Etats
membres vis-à-vis du Japon
s'est accentué sensiblement et
l'augmentation de cartaines
importations japonaises a atteint
des proportions inquiétantes au
regard de la situation sociale
dans des secteurs correspondant dans des secteurs correspondant en Europe.

Par ailleurs, les marchés japonais n'offrent certainement pas toute la transparence et la perméabilité souhaitables pour les exportateurs européens.

les exportateurs européens.

Tout montre goa le meilleur remède su déséquilibre actuel réside dans un accroissement des ventes européennes au Japon et que l'Europe doit redoubler d'effort pour faire connaître ses capacités industrielles et commerciales et commendre les mécanismes du marché nippon. Mais il est évident aussi que ces efforts ne porteront leurs fruits que si chacun dans son domaine, l'administration japonaise, les importateurs et industriels japonais les soutennent véritablement et allègent le poids des réglementations et des habitudes qui s'opposent à la pénétration des produits européens.

Il est évident que l'envahis-

Il est évident que l'envahis-sement des produits de l'un sur le marché de l'autre en arrive, dans certains serteurs, à dépas-ser le seuil tolérable. Les pays d'Europe ne peuvent pas envi-sager de sang-froid et en vic-times consentantes la fermeture de leurs chaptiers navals de times consentantes la fermeture de leurs chantiers navals, de leurs usines d'automobiles on de roulements à billes, pour ne citer que ces exemples. Nos amis japonals le comprennent d'autant mieux qu'ils n'accepteraient pas non plus de fermer leurs usines de textiles, par exemple, au profit de l'industria textile de Talwan ou de Sécul.

Où est notre avenir ? Je suis de plus en plus persuadé qu'il se fera dans des opérations menées en commun. Le gigan-tisme des projets industriels et les risques financiers ou poliles risques financiers ou poli-tiques qu'ils comportent de-vraient inciter deux pays on un groupe de pays à travailler ensemble. Européens et Japo-nais peuvent collaborer dans bien des secteurs, chacun appor-tant à l'autre, et suivant les cas, ses téchniques, ses réseaux commerciairs, ses ouverbures commerciaux, ses ouvertures

Vous aurez prochainement des concurrents plus durs»

M. NARAYAMA. — C'est M. NARAYAMA.

Tépoque du commerce avec tout le monde et malgré tout, voyez, notre commerce avec l'Europe augmente, même avec la France.

Nos exportations atteignent à peu près 700 millions de dollars.

Mais la tension commerciale entre Européens et Japonais est due aux difficultés de
pénétrer dans la société japo-

M. RENE LEHMAN. - Au Japon, il y a des réglementations très strictes, surtont dans quatre domaines qui font honneur au Japon et qui ne sont pas suivies partori. La sécurité des travall-leurs ; l'incendie, la pollution et, enfir, les tremblements da terre. Ce sont des réglementations rigides et il faut s'y conformer... Il y a d'antres barrières uon tarifaires, mais je vous assure qu'elles penvent être surmontées ec da bons arguments et de la

M. TAKEYAMA. — Lorsqu'on parle de « communanté d'inté-rét », on retient comme critère de base l'existence de proximité géographique, un système de relations économiques complémentaires, un système de valeur partagée on blen une idéologie

et une culture.

Pour beaucoup de Japonais, les affaires, dans le domaine de la défense européenne, sont à voir dans le contexte Union sovoir dans le contexte Union so-viétique-Europe et sous l'angla Union soviétique-Chine. Cela ne veut pas dire du tout que nous ne voulons pas supporter notre part. L'année dernière, nous avons dépassé aon seulement 3 % du budget national pour notre défense, mais nous avons aussi partagé la défense com-

Aujourd'hui vous êtes préoc-cupés par la forte concurrence de l'industrie japonaise, mais je suis convaineu que vous aurez prochainement des concurrents plus durs, comme la Chine, la Corée, Formose, Singapour. Si le Japon limite ses exportations vers l'Europe, pensez-vous que cela va donner une forte concurrence à un grand nombre produits européens ultanément, les éc éens et que simultanément, les économies européennes récupéreront ? Quels que solent nos efforts

pour encourager nos achats en Europe, vos produits pourraient

se trouver remplacés par des produits d'autres provenances, si vous u'offrez pas des avan-tages déterminants. En particutages déterminants. En partien-lier les produits agri culea et laitiers d'Australie at de Nou-velle-Zélande, les technologies nucléaires, les armements et les produits manufacturés venant du Canada et des Etats-Unis pourraient remplacer les votres.

Je sals que les pays européens ont tendance à faire du com-merce entre eux plutôt qu'avec l'extérieur; cependant, ja me demande si les hommes d'af-faires européens ont travaillé aussi sérieusement pour exploi-ter les marchés d'outre-mer. y compris ceux du Japon. En attendant de voir une exploitation plus agressive du

marché japonais de votre part, nous avons entrepris des discussions et des consulta-tions avec la C.E.E. afin de trouver des mesures à court erme pour notre intérêt mn-

Nous constatons une évolu-

tion favorable des éléments. comme l'exploitation des appareits de télévision en couleur et l'assouplissement des règle-ments en matière d'industrie antomobile. Je suis surpris par les divergences qui existent entre les principes et la réalité exprimées dans les sévères exprimées dans les sévères griefs européens contre le Japon à l'égard des problèmes commerciaux. Par exemple, dans le domaine des appareils de télévision couleur, le porte-parole d'un fabricant d'appareils japonais disait que sa société s'était vu demander par son client britannique de l'ul livrer des appareils au-delà des « plafonds » convenus. En ontre, je crois que c'est un serret comm crois que c'est un secret connu de tout le monde qu'une compagnie d'armement européenne, après la réunion « an sommet » de La Haye en novembre der-nier, a commandé au Japon six nier, a commandé au Japon six cargos de 17 000 tonnes, livra-bles an mars 1979. Afin de saovegarder l'équi-libre fondamental du système démocratique et l'essence de la civilisation contemporaine, nous
la Communauté européenne,
le Japon et les Etats-Unis
et des propriets pour relanger

Le déséquilibre de la balance commerciale entre le Japon et l'Europe a doublé en trois ans

pectifs .

M. JOSE BIDEGAIN. - Le M. JOSE BIDEGAIN. — Le Japon est la troisièma puissance exportatrice mondiale et la France est la quatrième. Vu de Sirius, on pourrait se dire : puisque ce sont des pays qui se rangent parmi. les quatre premiers exportateurs mondiaux, ils doivent avoir des échanges fantastiques entre diaux, ils doivent avoir des échanges fantastiques entre eux. En réalité, nos ventes an Japon représentent 0.7 % de nos exportations, et les impor-tations de produits français représentent à peine 1 % des importations totales du Japon. Le déséquilibre, tout d'abord,

de noire balance commerciale entre le Japon et l'Europe augmente; il est passé de 2 millards de dollars en 1973 à 4 millards en 1976.

Ce groblème, qui est au niveau européen, nous le retrouvons an niveau français : 2 milliards de déséautibre en franca français déséquilibre en francs français en 1974 et 3 milliards 800 mil-lions, probablement (ce sont les chiffres provisoires) pour 1876.
Notre taux de couverture est
tombé de 80 % à 34 %. On a
perdu plus de la moitié de notre
couverture en trois ans. Aucun
pays de la Communauté n'a de

devons coopérer pour relancer les économies de nos pays res-

La seconde donnée de faits est pour moi le déséquilibre dans la nature des échanges. Des pays comme l'Allemagne, la France, importent 60 % de produits manufactures. Dans les importations du Japon, ces proimportations du Japon, ces produits ne représentent que 20 %. 80 % des importations japonaises sont consacrées à l'énergia et aux matières premières. Il y a là un déséquilibre complet.

Le résultat est simple, en ce qui nous concerne, nous autres Français : pour cent voitures que les Japonais nous vendent, ils nous en achètent cing, pour cent équipements ou

vencent, is nous en scretcht cinq, pour cent équipements ou instruments d'enregistrement on de reproduction du son, ils nous en achètent dix. Pour cent équipements électriques qu'ils nous vendent, ils nous en achètent dix-neuf. Pour cent équipements méraniques ils achètent dix-neuf. Pour cent équipements mécaniques, ils nous en achètent quarante. Si je regarde l'ensemble des exportations japonaises entre 1973 et 1875, elles ont augmenté de 50 %. Mais en ce qui con-cerne les navires et les ma-chines nautiques livrées à la Frauce pendant la même pé-riode, la progression est de 900 %, elle est de 315 % pour les automobiles, de 277 % pour les tubes électroniques et de 238 % pour les téléviseurs. Nous nous rendons compte que nous sommes, nous Fran-

Nous nous rendons compte que nous sommes, nous Francais, l'objet d'une attention toute particulière. Ja conçois que les exportations japonaises sient à se développer, mais nous ne souhaitons pas, quant à nous, que le taux de croissance soit privilégié pour la France, car cecl entraîne des conséquences en matière aoc i a le quand vous avez un changement ouand your avez un changement quand vous avez in changement si brutal en si peu de temps. Il faut que le pays qui accepte d'acheter des quantités sur des domaines aussi précis puisse adapter ses industries.

Je crois que dans le succès japonais, et ja suis un Européen non morose, il y a des raisons tout à fait valables, la qualité des produits est aujourd'hui écontrelente. equivalente.

Quant à la productivité, elle est du même type que celle de l'Europe. La question qui est posée, quand on regarde aussi les résultats des entreprises et les résultats des entreprises et qu'on constate que les profits sont la plupart du temps supé-rieurs à ceux des entreprises européennes, est la suivante : comment se fait-il que les prix soient, au départ. du Japon, inférieurs, suivant les secteurs, de 20 à 30 %?

L'industrie automobile fran-caise a mené des enquêtes, en assimilant au maximum la a types de voitures et en tenant compte des frais, pour constater aponaise à peu près égala est à moins 20 %. Sur le marché de la Côte-d'Ivoire, la voluire concurrente japonaise est à moins 16%.

D'où vient cet écart? Des salaires? Sur la base 100, en 1970, les salaires japouais étalent, en 1975, à 229.

Où en sommes-nous en Eu-rope? A une moyenne de 204. Puisque la prodoctivité est cgale, que le taux de crois-sance des salaires, finalement, sance des saarres, maiemens, est à peu près du même ordre et légèrement supérieur, cet écart qui s'est creusé mérite qu'on pose la question : est-ce que la monnaie japonaise est cotée à son juste prix? Je le dis parce que autrefois, sur tel on tel créneau, il y avait une pénétration japonaise due

aux économies d'échelle, mais aujourd'hui, du roulement à bil-les à l'automobile, en passant par l'apparell photographique, l'apparell d'enregistrement, en continuant par les navires, quel est le domaine où les Japonais ne sont pas 20 % meilleur mar-che que les prix usines de l'Europe ?

Alors, vous me direz, la mon-nale est au juste prix parce que la balance des paiements japo-naise est à peine équilibrée. Si nous avons un excédent de ba-lance commerciale, nous disent nos amis japonais, les dépenses pour les « invisibles », c'est-à-dire le fret surtout, les redevan-ces et autres données, font que nous équilibrons à peine nnire balance.

Mais je vondrais être aur que dans les pavillons de complai-sance, il n'y a pas des sommes qui, par d'autres moyens, revien-nent finalement au Japon. Et est-ce que vraiment cette ba-lance est à peine équilibrée ? est-ce que vrament cette balance est à peine équilibrée ?

Autres question. Vous nous
dites : nous sommes des libéraux, notre marché est aussi
nuvert que le vôtre, c'est vrai.
Cependant, si vous demandez à
nn Scandinave on à un Canadien : est-ce que le marché
français est plus ou moins difficile que le marché japonais ?
j'ai le sentiment que le marché
français, sous cet aspect-là, a
un taux de répotation de liberté
auquel les Jeponais ne sont pas
encore parvenus l
Je crois que l'aventr est
davantage dans l'imbrication
des économies que dans le développement des échanges.
Le fait que nous n'ayons pas
de monnale digne de ce nom
en valeur constante au uiveau
international, nous oblige anjourd'hui à avoir une approche
bilatérale de nos relations.
Quand il n'y a pus de mon-

Quand il n'y a plus de mon-naie, on est obligé da revenir au

vons me direz : et l'intérêt du consommateur i Bien sûr !
Le consommateur i rança is sonhaite avoir des produits bon maché de grau de qualité comme sont les produits japonais, mais le consommateur français, s'il n'achète plus globalement que des produits importés, n'aura plus les moyens de se les payer, car il sera sans emplot.

emplot.

Passer de la croissance forte pour l'Occident à la croissance douce, c'est sans doute. douce, c'est sans doute voir s'accroitre d'année en année le uombre de millions de chô-Becond problème, celui

l'endettement. Be a u co u p de pays, beaucoup d'entreprises, beaucoup d'entreprises, beaucoup de particuliers avaient élabore des programmes d'investissements et emprunté en vesussements et emprimite en fonction d'une croissance forte et d'un taux d'inflation élevé. Si nous passons à la croissance douce et à l'inflation faible, ces programmes ue tiennent plus, et nous savons très bien que, lors de la dernière conférence du Fonds monétaire international, un certain nombre de pays, près d'une dizaine, ont montré qu'ils ctaient déjà dans une situation où leur scule capacité est de payer les intérêts des sommes qu'ils devalent, en aucun cas de les rembourser.

Alors, est-ce que l'intérêt du Japon, est-ce que l'intérêt de la Communauté, est-ce que notre intérêt commun, pour répondre à votre question, n'est pas de Lous pencher sur le problème de ces relations de l'ensemble de l'Occident pour voir comment nous nourrons faire face aux nous pourrons faire face anx problèmes d'emploi et aux pro-blèmes d'endettement?

« Nous avons réussi à briser le cercle eutre la courbe des prix et les salaires »

M. YOSHINO. - On a posé beaucoup de questions sur notre économie, pourquoi les produits économie, pourquoi les produits japonais ont tant de succès au sei du Marché commin ? On a pariè de la fixation du yen par rapport an dollar qui semble trop fainle. Vous avez parlé de bas salaires, de productivité et bien d'autres points encore. Four faire face à l'inflation, le gouvernement japonais, la Banque du Japon, ont pris des mesures monétaires, et le résultat a été une diminition de l'inflation.

L'augmentation des salaires L'augmentation des salaires fui ramenée à 13.1 % en 1976 nous avons réussi à briser le carcle vicieux entre la courbe des prix et des salaires. Cependant, le taux d'inflation a augmenté à nouveau, par rapport à l'année dermère, il était de 3,9 % en décembre 1976.

décembre 1976.

Le Japon aujourd'hui est considéré comme l'une des pulssances principales. Son P.N.B. compte pour 18 % de l'ensemble des vingt-quatre pays da l'O.C.D.E., et le P.N.B. du Japon, des U.S.A. et de l'Allemagne de l'Ouest s'élève à 62 %. Cela montre qu'indirectement ou directement les activités économiques jaromaises ont un sérieux impact japonaises ont un sérieux impact sur l'économie globale.

· La Japon doit stimuler son économie intérieure et augmen-ter ses importations afin de pro-

mouvoir la reprise de l'économie mouvoir la reprise de l'économie internationale. Dans une période de croissance économique rapide, les entreprises étalent tout à fait confiantes pour investir, et il n'y avait pas de danger de chômage, même en ces de récession. Aujourd'hui, les entreprises n'ont plus tellement envie de faire d'investissements, du fett de l'augmentation du prise. de l'aure d'investissements, du fait de l'augmentation du prix de l'énergie et aussi du fait que leurs capacités productives ne sont pas exploitées à pleln. D'autre part, on n'a pas retrouvé le même chiffre d'affaires qu'auparavant...

paravant...

Le projet de budget de 1977 accuse une progression de 17.4 % par rapport an chiffre réellement atteint en 1976, qui était de 14:1 %. Les crédits pour les travaux publics sont en augmentation de 21,4 %. Le programme d'investissements et de prêts du Trésor a crû de 18:1 % et met l'accent sur le développement des prêts à la construction des résidences principales.

Pour le marché intérieur, les taux de la Banque du Japon taux de la Banque du Japon sont tombés à 6,5 %. L'étape suivante consiste à augmenter l'aide an développement.

Dans ce contexte, il sera nécessaire que le Japon prévoie un excédent dans sa balance con-rante. En contrepartie, il a déjà, très souvent dans le passé, ac-cordé son aide aux pays défaLe déséquilibre commercial entre le Marché commun et le Japon est devenu un problème grave. On a signalé l'existence de conditions de concurrence iné-

gales. On pariait d'une politique de financement préférentiel pour l'exportation et de l'insuffisance des infrastructures an Japon, qui préférait concentrer tous ses investissements sur les activités productives. Ces fac-teurs ne penvent pas être considérés comme des facteurs importants ayant permis au Japon d'enregistrer une excé-dent commercial par rapport an Marché commun. Je ne crois pas que l'un puisse dire que les

produits japonais soient expor-tés à des prix inférieurs à ceux du marché intérieur. Four ce qui est du système préférentiel de financement à l'exportation, il est inexistant. il est inexistant.

Au sujet des barrières non tarifaires, on a accusé rècemment le Japon d'appliquer des normes plus sévères vis-à-vis des produits allmentaires, la sécurité automobile, etc. Les produits d'amobile, etc. Les produits d'exportation japonals correspondent aux normes et aux besoins des pays importateurs. J'espère que les entre-prises européennes feront une étude plus approfondle de mitre marché et livreront des produits

Les trois propositions du gouvernement nippon en faveur des chantiers navals

UN INTERVENANT. - En 1976, les chantiers japonais ont livré 95 % du tonnage mondial. Un armateur étranger a de-mandé aux chantiers européens mande aux chantiers enropeens im prix pour im navire. Ceux-cl ont fait une offre. Les Japonais en ont fait une de 10 % au-dessous dans les jours qui cnt

M. NAKAYAMA. — [...] On peut affirmer que les Ja-ponais ne pratiquent aucun « dumping » et n'ont aucone aide publique. L'avantage en matière de prix est dû à l'avan-tage de productivité. Il est pos-sible de construire dans nos celes jusqu'à douze navires par an. Le chantier français le mieux équipé n'arrive pas à la mottlé da ce chiffre. La productivité s'explique aussi par la brièveté des délais de livraison. En dehors des prix,

c'est un argument de vente de premier ordre. Le problème de la construc-

tion navale française n'est que la partie nationale d'une crise mondiale et il est inexact de prétendre que c'est la faute des Japonais. Notre gouvernement a fait trois propositions ;

1) Le prix des navires expor-

tés se rapprochera du cours mondial. 2) Recommandation aux constructeurs de prendre des mesures pour restreindre leurs exportations vers les pays euro-péens dans des difficultés excep-

peers dans des diminutés excep-tionnelles.

3) Si ces deux mesures ne produisaient pas les effeis attendus, le gouvernement ja-ponais renforcerait la réglementation tendant à réduire de nouveau les heures de travail

Ces propositions représentent

le maximum de ce que peut faire le Japon. M. TAKEYAMA.

M. TAKEYAMA. — Je crois savoir que les chantiers navals, l'année prochaine, travallieront à 47 % de leur capacité. Je ne serais pas surpris que tous les chantiers navals du Japon solent prochainement supplantés par des pays tels que Formose et l'Afrique du Sud. M. YOSHINO. — Je saisis cette occasion pour faire re-margner que la proportion des matières premières, produits petrollers compris, dans le total des produits importes par le

des produits importés par le Japon est non pas, comme on le dit encore, de 78 %, mais de 64 %. Tel est la chiffre révélé par les statistiques de l'année dernière. An cours des années précédentes, la proportion en question était de l'urdre de 70 %, mais, en 1976, elle a diminué. Les métaux ont représenté 7,1 % des importations, et les produits alimentaires, 14,5 %. Evidemment, il fant accroître la proportion pour les produits finis importés; encore convient-il de tenir encore convient-il de tenir compte de la structure particucompte de la structure particu-lière du Japon, Il y a 250 millions d'habitants en Eu-rope ; mais chaque pays, cha-que région est petite, les pro-duits sont spécialisés et l'on peut échanger les articles ma-nufacturés entre chaque pays. Le Japon est petit, sa popula-tion atteint 110 millions de persounes ; pour nourrir celle-ci et maintenir chaque année l'augmentation de son niveau de vie, le Japon a du fabriquer de nombreux produits manufacde nombreux produits manufac-turés. Pour développer ce t te activité, il faut acheter beau-coup de matières premières

Le mercantifisme : un danger qui menace les nave de l'O.C.D.F.

M. PAUL FABRA. — L'ambas-adeur Nakayama a rappelé sadeur Nakayama a rappelé qu'il est habituel de qualifier le Japon de géant économique et de nain politique, mais la force économique est également un facteur politique important, alors je dirai que nous devons tous œuvrer et espèrer que nous continuerons à vivre dans un monde où en fait la force économique est un facteur politique important, car nous devons penser à ce que serait un penser à ce que serait un monde où la force économique ne serait plus une considération mrimordiale et où ce serait la force pure qui serait le seul facteur décisif.

C'est-à-dire que nous devons maintenir un monde dans le-quel les relations d'ordre économique soient celles qui régissent à titre principal les relations entre les sociétés et les nations et non pas le rapport

de forces militaires. Le danger qui menace les pays de l'O.C.D.R., c'est le mercantilisme, c'est-à-dire un régime où les relations économiques deviennent des rela-tions belliqueuses. A entendre les réactions des uns et des autres, on avait l'impression qu'on n'était pas très loin de franchir le pas où les rela-tions commerciales normales risquent de devenir des rela-tions d'affrontement. Pour évi-ter cette situation, il faut, comme le montre ce colloque, colloque, que s'établisse un vrai dialogue entre les parties intéressées. Ce entre les parties intéressees. Ce dialogue est rendu plus diffi-cile, mais plus nécessaire, parce que le monde auquel nous appartenons est privé de tout régulateur global, l'élément ré-gulateur global dans une civi-lisation libérale ne pouvant être que la monnale. être que la monnaie. Si la discipline doit bien

s'exercer qualque part, on voit mal qu'elle s'applique autrement que par l'instrument monétaire, tout au moins dans les relations entre les nations. Puisque nous n'avons pas actuellement cet élément régulateur et peu de chances qu'on l'ait demain on même après-demain, il faut s'accommoder du monde

où nous sommes. Pour créer artificiellement un nrdre économique que nous avons détruit de nos propres mains, il fant que les principaux protagonistes s'imposent d'eux-mêmes une certaine discipline. Cette discipline pent prendre différentes formes. L'une d'entre elles est probablement, en ce qui con-cerne les relations entre l'Europe et le Japon, que les uns et les autres (actuellement plus les Japonais que les Européens) s'imposent de ne pas profiter au maximum du fruit de leurs efforts passés et présents. Ce coiloque a permis aux Euro-péens de prendre conscience de deux faits que nous devons tou-jours avoir à l'esprit quand nous essayons de traiter du problème essayons de traiter du problème de .ccs « fantastiques » Japo-nais : pour arriver à cette situa-tion, les Japonais ont du con-sentir beaucoup d'efforts. Deux choses m'ont frappé. Une réflexion : « Nous avons du nous faire accepter dans la communanté des nations occi-dentales. » Pour un Français, pour un Apriais ce n'est pas

dentales. » Pour un Français, pour un Anglais, ce n'est pas une notion très familière. C'est peut-être un des rares privi-lèges qui nous restent de Fan-cienne conception où l'Europe était le centre du monde. Il nous semble qu'il va de soi que la France et l'Angleterre solent acceptées comme des partenaiecopiess comme des partenal-res normaux d'une communauté élargle, alors que les Japonais out du se battre, ont du s'im-poser pour se faire admettre comme un partenaire à part

La seconde, c'est que, si les La seconde, c'est que, si les Japonais occupent sur plusieurs marchés européens une position enviable, c'est parce qu'ils se sont donné la peine d'étudier nos marchés, nos mœurs, notre code juridique, d'étudier aussi la façon dont on négocie avec un fonctionnaire local...

Les problèmes spécifiques demeurent. Il fant, pour aborder ces différents dossiers, dont certains sont très difficiles, comme celui de la construction paralle avoir un expeti de soli... navale, avoir un esprit de soli-darité où chacun s'impose un minimum de discipline pour la survie de l'ensemble.

Ces textes ont été réunis par le « NIHON KEIZAI SHIMBUN » pour servir ou développement France et l'Europe.



GROUPE VICTOIRE

Chiffre d'affaires 1976

compte tenu des délais nécessaires d'une part, et des conséquences pra-tiques de la récente restructuration du groupe, les chiffres ci-dessous n'out pas un caractère définitif, mais at être considérés comme très

Les sociétés constituant le groupe ont réalisé en 1976 un chiffre d'af-faires total d'environ 3 860 millions de france et un chiffre d'affaires consolidé de 3 290 millions de france, 18.6 % sur 1975.

Le chiffre d'affaires consolidé des fillales at participations françaises atteint 2676 millions de françaises (+ 18,8%). Dans ce total, les trois flifales contrôlées intégralement (Abeille Paix Icard, Abeille Paix Vie, Abeille Paix Réassurances] entrent pour 2562 millions de francs, avec la même progression.

la même progression.

Pour les filiales et participations étrangères, le chiffre d'affaires consolidé s élève à 613 millions de france, en accroissement de 17.2 %. Si on ajoute à ce montant l'activité des sociétés françaises exercée directement à l'étranger par l'intermédiaire de succursales locales, on chident un total qui représente 22.6 % du chiffre d'affaires consolidé.

Enfin, l'activité de réassurance de l'Abelle Paix Réassurances étant réalisée pour l'essentiel avec des so-ciétés étrangères, on peut dire que 34 % du chiffre d'affaires consolidé total est réalisé en monnales étran-

Le conseil d'administration, réuni le 17 mars sous la présidence de M. André Legros, a arrêté les termes du rapport 1976 et des projets de résointions à soumettre à l'assemblée générals des actionnaires convoquée pour le 12 mai au siège social, 21, rue Laffitte, à Paris. Comme annoncé lots de l'introduction de la société en Bourse le 15 février dernier, il sets proposé le '15 février dernier, il d'un dividende de 10,50 F, en progression de 16,67 % sur le précédent (9 F) et correspondant à la distribution de 85 % du bénétice de l'exercice, conformément eux recommandations gouvernementales en matière de Sicomi. Il cero en outre proposé aux actionnaires de décider

HENKEL FRANCE S.A.

assemblée générale extraor-des actionnaires de la société Prance a décidé d'augmente son capital social d'une somme de 10 millions de france par la création de 100 600 actions nouvalles de nu-méraire de 100 F chacune. Prise de porticipation en Caneda

Pourmivant la politique d'expansion et de diversification géographique de ses activités à l'étranger, qui s'est déjà concrétisée en 1975 par la prise de participation dans la Prévoyance à Montréal (15% du capital), le Groupe a décidé de prendre une participation de 25% dans le capital d'Imperial Live (Toronto), importante compagnie d'assurance sur la vis opérant sur l'ensemble du territoire canadien, mais aussi en Grande-Bretagne et aux USA. Cette société a réalière en 1976 un chiffre d'affaires de can. 3 130 M., et ses actifs e'élèvent à can. 3 757 M.

Le capital d'Imperial Live sera contrôlé, comme calui de la Prévoyance, par :

— Le groupe canadien Laurantenne (Société mptueils, d'assurances sur la vise Ondésel) L'entrés en jouis Les 100 000 nouvelles actions out été entiérement souscrites par la société Henkel K.G.A.A. de Büs-seldori.

POUR LA LOCATION LOCAFINANCIÈRE

- Des hôtels pour les chaînes Mer-cure et Ihis, à Antibes, Lyon, Tou-louse :

Les produits hors taxes de la so-ciété ont atteint 62 519 368,48 F dont 53 248 145,36 F soit 85 % pour les opérations de crédit-bail, 8 185 388,50 F pour la location simple et 1 684 833,52 F pour les produits di-vers. Après 37 095 312,33 F de charges d'exploitation (dout 11 920 321,77 F d'amortissaments et provisions) et comute tenu de divers pertes et proen 1975, soit une progression de 1476.

Le conseil d'administration proposera à une assemblée générale ordinaira convoquée pour le vendredi
29 avril, en application des dispositions prévues par le plan Barre, le
distribution d'un dividende de 13,85 F
par action.

TRAILOR

Le conseil d'administration de Trailor, réuni le 25 mars 1977, sous la présidence de M. René Mort, a approuvé les comptes de l'emercice 1975/1976, clos le 30 novembre 1976. Le chiffre d'afrâires hors taxes consolidé de 505 721 600 P. est en augmentation de 18,9 % aur le chiffre d'afrâires hors taxes consolidé de l'exercice 1975 (même période de douxe mois).

Cet acuroissement est du, d'une part, à le progression apsciacolaire des ventes de semi-remorques Trailor sur le marché français (238 millions 500 600 francs, soit + 75,4 %), par les mesures d'aides à l'investissement de fin 1975, d'autre part, au développement des activités véhiquies de 105 filles angiales (+ 33 %) et allemande (+ 256 %) et, enfin, à l'expansion rapide des activités e services > véhicules d'occasion, réparations, pièces détachées, location — (105 044 600 P. sott + 27,8 %), activités dont la progression a été et restera soutenus quel que soit le marché des véhicules neura.

MERLIN GERIN

Le bénéfice net de l'axercice 1976 s'élève à 22,6 millions de france.

Le conseil d'administration proposera à la prochaine assemblée, en fonction des dispositions an vigueur, la répartition d'un revenu limité à 14,40 F par action, dont 9,60 F de dividende distribué et 4,80 F représentant l'unifon par d'avenue versentant l'unifon par d'avenue verse l'unifon par d'avenue verse d'avenue d'avenue d'avenue d'avenue d'avenue d'avenue d'avenue d'avenue

CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

La Caisse nationale de crédit agricole a émis, à dater du 28 mars
1977, un emprunt obligataire d'une
durée de quiunze ans, amortigable
en dix écries égales de 1983 à 1992.
Les souscriptions se faront, soit en
numéraire à concurrence de 2 200 millidus de franca, soit par voie
d'échange des titres C.N.C.A. 6,25 %
1986 on 8 % 1869.
Les titres, d'un nominal de 1 000 F.
sout érais et rembourais au pair.
Le haux d'intérêt nominal est de
11 %, soit un coupon de 110 franca
payable le 24 avril de chaque année
et, pour la première fels, le 24 avril

Comptes de l'exercice 1976

Le consell d'administration, réuni
le 18 mars 1977, a approuvé les
comptes de l'exercice 1976 qui seront
préemtés à l'assemblés ginésale ordinaire convoquée pour le 25 mai.
Le montant total hors taxes des
commandes reques est de 285,6 millions de france contre 307,7 en 1975.
Le chiffre d'affaires hors taxes est
de 281,7 millions contre 347,7, is chiffre d'affaires à l'expertation est de
77,3 millions contre 76.
Après prise en compte des résuitats des filiales, tous amortissements
et provisions, les résultats cont les

Bénéfice d'exploita-

ticipation est de 5,9 millions de francs.

Il sera proposé à l'assemblée générale le versement d'un dividende égal à celui de l'année dernière, soit i0 francs par action, équivalant à un revenu global de 15 francs compte tenu de l'impôt dejà versé au Trésor.

S FACOM

Le conseil d'administration a arrète les comptes de l'exercies clos publication de semple. Ils font apparaire, un bénéfice d'exploitation de 68 millions 53 355 F contre 40 962 639 F en 1975 arrès une dotation aux amortissements et à la provision pour complément d'amortissements de 11 197 915 F contre 9 397 198 F en 1976 et la constitution de provisions pour 5 229 770 F.

5-22 779 F.

Après déduction de la participation du personnel de 15 067 776 F (contre 10 322 729 F en 1975) dont 10 365 527 y su titre de l'ordonnance de 1985 et 4261 349 F au titre de l'ordonnance de 1987, de la provision pour investimements de 1732 227 P. d'une provision pour impôt sur les sociétés dirfèré de 850 000 F, après avoir ajonté les résultats autériaurs, ameptionnels et divers, et déduit l'impôt sur les sociétés de 30 147 967 F sinsur les sociétés de 30 147 967 F sinsur les sociétés de 30 147 967 F sinsur les présèvement exceptionnel de 618 329 F, le bénéfice nes s'élère à 31 16 511 F en augmentation de 62 g, sur valui de l'exercice présédent qui était de 15 376 447 F.

Four se conformer aux recomman.

ACTIGEST

conseil s'est réuni le 24 man 1977 pour examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1978 L'artir net rélevant à este dat à 19 616 530,68 P. contre 20 339 534,67 P au 31 décembre 1975, et se répartis.

Actions françaises
 Actions étrangères
 Obligations françaises
 Obligations étrangères
 Liquidités

Les actionnaires auront la possi-bilité de réinvestir leurs dividendes en actions de la société sans aucun frais ni droit d'entrée à condition d'eu informer la banque Louis-Dreytus dans un délai de trois mois à compter de la date de mise en palement du dividenda.

STATE OF STREET March 1

: TALEUES

Sotheby Parke Bernet New York

sur la vie au Canada permat d'ex-compter une rentabilité et une valo-riacion satisfaiantes des capitaux investis. En outre, l'Abellia-Paix Réassurances hénéficiers d'un cou-raut privilégié d'acceptations en

du principe de la mise au porteur des titres, jusqu'à présent exclusivement nominatife.

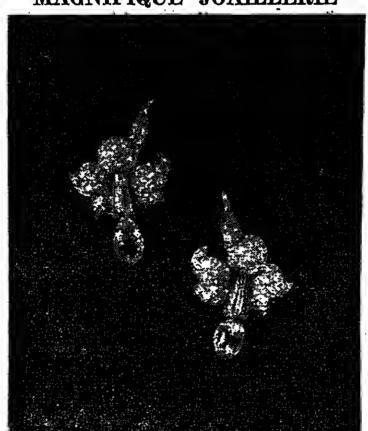
Le conseil d'administration a'est félicité de l'eutrain avec lequel la Bourse de Paris avait accueilli les titres de la Société et tout particulièrement de l'élargissement de l'ectionnairet à de nombreux nouveaux actionnaires privés et fonds veaux actionnaires privés et fonds

l'ectionnaiet à de nombreui nou-veaux actionnaires privée et fonds communs de plecement.

Le conseil a constaté la poursuite depuis le début 1977 d'une activité souteaux au rythme moyen habituel de la société (un centrat de crédit-bail immobilier par mois), toit trois opérations supplémentaires qui por-teut le montant cumulé des enga-gements de 330 millions de F,

LAFFITTE-BAIL

MAGNIFIQUE JOAILLERIE



Vente oux enchères. Jaudi 14 ovril. Cotalogue illustré sur demande S 14 par poste. Ref. n° 3973, chèque en dollors U.S. seulement au Dept. MS 980 Madison Avenue - New-York 10021 313:472-3400 - Telex : 23:543

EN IMPORTATION DIRECTE SITRUK AUTORADIO

vous offre en vente exceptionnelle et en quantité limitée des autoradios toutes marques.

AUTORADIO PIONEER KP 4300 A. PO.GO.FMS CASSETTE STEREO 2x7W

1400

90, rue de Maubeuge - 75010 PARIS - Gare du Nord Tél. 526,46.46

OBLIGATIONS DE 2000 F

mars 1977

Intérêt : payable annuellement le 15 février.

Remboursement :

Au pair, à la suite de tirages au sort, le 15 février de chacune des années 1978 à 1992, pour la moitié au moins du nombre d'obligations à amortir, la S.N.C.F. se réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amortissement par rachat.

A chaque échéance, les obligations seront amorties suivant un tableau établi sur la base d'une annuité constante d'intérêt et d'amortissement.

Jouissance : 11 mai 1977.

Prix d'émission : 2 000 F:

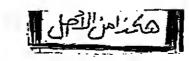
 Taux de rendement actuariel brut:

Les souscriptions peuvent être libérées uniquement en numéraire. Elles seront servies à concurrence du nombre de titres disponibles à chaque guichet pour un montant global de 500 millions de francs.

Les obligations seront cotées à la Bourse de Parls, SOUSCRIVEZ

dans les Banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste et les Caisses d'Epargne, au Service des Titres et dans les gares de la S.N.C.F.

B.A.L.O. du 28 mars 197,



ه كذاهن القطل

	LES	MARCHÉS I	INANCIERS	VALEURS Cours Derni		Cours Dernier	VALEURS C	Cours Dernier		ours Dernitr
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paternally (La). 71 16 74	Onc-Lamothe	précéd. cours 271 50 271 58 665 . 552	Soutre Réagres.	récéd- cours	Sevaeri II	6066. cours 56 168 55 70 40
.Ol	29 MARS Calme et irrégulier	Satisfait du budget présenté pa la gouvernement, le marché salu l'événement, mercredi matin, pa une forté hausse. Peu après l'ouver ture, l'indice des industrielles mar ture, l'indice des industrielles mar	Après huit seances consécutives de baisse, le New York Stock	Providence S.A 176 178	Forges Strasbout 5 (LI) F.B.M. ch. to	75 76 96 427 430 . 5 53 58 53 40	Thanp et Muth. Ufiner S.M.D Agache-Willot 2	38 30 30 82 81 18 209 . 209 80	Frace and Co	13 . 143 26 15 . 136 · 16 . 410 ·
	Après une reprise assez sensible enregistrée lundi, les valeurs françaises ont été très bréguières os mardi à la Bourse de Paris, où	quait une avance de 9,2 point (+2,2%), à 429,6 Reprise des mine d'or et des pétroles. 06 [caverhare] [callars] : 148 §8 contre 148 4	reprise technique, qui a permis à l'indice Dow Jones de progresser de 5.5 points pour s'établir à 932.01. La séance a capandant été peu	Campagae 42 50 47	Huarri-O.C.P	65 215 58 65 25 18 150 76 101 150 10 160 50	Laleière-Rouseix. Roudière	01 01 . US 315 . 31 80	Canadien Pacif.	13 129 50 18 . 80 12 10 72 18 15 50 8 50 17 29 129
	rallocution télévisée du chef de PElai a été accueille avec une certaine circonspection. Le marché a été très calme et	VALEORS CLOTURE COURS 28 0 S8 0	active, les échanges ayant porté sur 17,03 millions de titres contre 16,74 millions la veille. Sur 1850 va- leurs traitées, 855 ont progresse, 502 ont encore reculé, tandis que	Charse	Manurala Metal Déployè B Nadatte	. 125 150 237 - 4229 41 42 60 . 170 172 .	Messag. Marit. Nat. Navigation	20 20 166 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	HORS CO)TE 610
	le nombre de baisses s'est, à peu de choses près, équilibre avec celui des hausses. Aucun compartiment ne s'est	War Loan 3 1/2 % 30 29 19 16 Reccham 440 444 British Petraleum 783 794 Shvii 450 459 12	503 restaient inchangées. Augun élément extérieur na parait en mesura da justifier un tel mou- vement, dont les causes techniques sont, en revanche, évidentes, en	Patieng 82 82	Ressorts-Nord Rofto S.A.F.A.A. Ap. An Satam	93 50 92 48 5 18 0 79 20 80 80	Sega transal (C)n Biol. I	48 . 39 28 28 123 .	Batiball-Oizonn 66 Collolose Plu (Bofipa-Siconi (10 Coparèx 27 Ecco 29	600 . 20 10 3 100 . 5 271 .
	maiment démarqué des autres, l'irrégualirité ayant été, semble- t-il la règle générale. Seul le sec- teur de la métallurgie parait avoir	Vichars 176 Imperial Chemical 357 Courtagds 116 121 Be Beers 221 233 2	égard au recui de 5 % enregistré inte des huit dernières séances. Sur le front économique, les opé- rateurs attendalent avec uns cor-	Bacocks 220 200 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 10 74 74 74 74 74 74 74 7	Gicil Soudure Astag. O.P.E.t.C.H.I.M. Stelvis Trailer	192 - 196 165 - 195 10 - 75 - 74 80 - 284 - 285	Transport Indust (Ly Coughos-Fars.	93 10 12 110 .	Eorafrep 51 Francarep 14 Intertechnique 14 Metall Minière 5	0 500 135
in.	légèrement plus souffert. Vallou- fec réservée à la hausse à l'ou- perture constituant une exception. Les plus fortes hausses de la	*Western floidings 12 7 8 10 1/4 210 216 210 217 210 218 219	tains circonspection la publication, mercredi, de l'indice des principaux indicateurs économiques. Quant à l'injection de 3t.6 milliards de dui- lars dans la machine économique,	(M.) Stambeurey 166 160 Compt Madernes 145 143 Backs France 232 232 Economats Centr. 285 286 Epargne 678 070	Chant. 4tlantique	75 58	Bis S.A	73	Prosup(la 27 Sab. Mm. Cor S.P.8. Ulipez Sce v. Grieten	. /56
	séance ont été relevées sur Alspi (+65 %), Générale de fonderie (+5 %) et Ferodo (+3,5 %). A rimorse, les baises les plus sen- ables ont été enregistrées par	NOUVELLES DES SOCIETES AUTOMOBILES CITROEN. — Bratum : L'entreprise a réalisé en 1978 un bénéfice net de 297,58 mil-) VII FINDS	From Paol-Repart 256 Separate Aliment 87 67 2 Courset-Turple 122 126 2 Courset-Turple 170	France-Dunkergo	e 79 60 79 60	Song-Trieu I Suquesno-Purisa Essilar 5 Ferrallisa C.F.F. 2	61 - 161 001 16 59 670	SICAV SICAV Plac. (850th) 12505 t = extégorio. (10526	
	métalurgique de Normandie (-7%), Saunier-Duoal (-6%), Chiers (-6%) et Dollfus (-45%).	iions de francs coptre, bien entendu uns perte de 304,39 millions en 1975 et non un résultat positif du même montant comme indiqué per erreu	Alces	Martell 293 298 150	Mag. gén. Paris.	95 60 95 10 25 . OB	Lucate! 2 C. Magnant 1 Novafet 1 O.F.P. Om, F. Paris 2	16 . 213 47 E8 44 . C144 .	2013	it sign reis scies set
	En baisse de 0.31 % à l'ouver- ture, l'indicateur instantané ne perdrait plus que 0.19 % en fin de séauce.	dans « la Monde » daté du 30 mars PECHINEY-UGINE-EUPLMANN.— Le bénéfics da la société mère a été de 112 millions de francs en 1978 contre 197 millions en 1973	Boeing	Potin 360 361 163 163 163 163 163 163 163 164 176 17	Eaux de Vichy Solltet. Vichy (Fermières Vittet.	480 415 25 25 30 10 40 16 40 155 152 80	Saffier-Leblanc. Waterman S.A. 15 Brass. du Maroc2	99 204	Lediticandi 18 Letimo 18 A.L.I.O 15	1 80 135 t2 2 25 155 4 55 181 80 3 93 140 97
	L'attitude assez réservée adop- tée ce mardi par les opérateurs n'avail pas pour seule origine rallocution de M. Giscard d'Es-	Quant au résultat consolidé, il est légérament positif pour 1876 contre une parte natte de 159, millions de francs en 1875. Le dividende global reste lucangé à 7.50 F	Ferd 56 56 58 .	Sap Marché Gec. 85 10 88 240 101 100 100	Aussedat-Bey Barblay B.A Bibot-Bolbo Jap. G. Lasg	1B		62 . 355 . . 430	Issurances Piec 11 Bourse-levest 12 0.1.P Valeurs 12 0.1.P 20	2 CO 268 26 4 20 108 59 9 76 173 82 6 65 122 84 4 18 .55 92
`.	ining, pourtant jupée assez satis- jaleante par certains mais insuj- fisante pour lever la laurde hypothèque politique. Ajoutons	reste incangé à 7.50 F BOUSSEL-UCLAF Le bénéfice consolidé [hors plus et moina-values] s'est établi à 51 millions de france en 1978 (inchangé). Compte tenu des plus et moins-values ainsi que	1.6.M. 779 4 298 0 3 1.1.t .52 0 8 32 0 8 Keyagecutt 27 2 27 7 6 Mobil DT .68 5 8 67 t 2	Benedictien	(B.) Pap Cascogol La Risio Rochetto Cenpo A. Timery-Sigrams	80 80 01 10	Emprent-Young Nat. Naderlanden Phoeniv Assuranc	i7 210 17 185	Convertients	8 . 116 74 2 20 110 60 0 64 /63 36 0 62 152 30 - 5: 491 17
Ī	que la brusque et forte hausse de Findice des prix fin février n'a pas peu contribue à freiner les mitatives de la spéculation.	de la participation des salariés, ce chiffre a atteint environ 70 millions de francs (+ 23,9 %). La société mère affiche à alle seule un résultat	Pfizes	Saiet-Bantael 188 10 141	Boo Mercho Damart-Sorvip Carty Mars. Madagase.	63 50 64 241 241 303 304 02 02	Bce Pep Español 1 2.M. Mexique 6. régl. intern 766 Boaring C.J	72 122 133 76 23 48 160 7590 16	Eporgue-Inter 26 Eporgue-Leubil. 15 Eporgue-Oblig. 14 Eporgue-Boven 26	0 07 256 87 3 05 14; 83 1 84 134 84 3 81 251 85
"	Aux valeurs étrangères, les américaines ont été paradoxale- ment résistantes en dépit de la	net (hors plus et muins-values) de 49.7 milliums de francs (+8.7 %). Le dividende global passe de 13.50 F en 1975 à 14.25 F pour 1976 FACOM — Bénérice net 1970 :	D.S. Steel 45 8/8 45 6 4 Westinghoose 17 17 1 4 Berex 47 6 9 48 6 6	Stargus 198 109 Secr. Bouches 22 88 70 10 Secr. Soissonnale 176 179	Maurel of Prom. Optorg Paleis Nouveaute Prisonic Uelorix	300 600 23 28 50	Bowater	16 50 18 70 1 37 293 66 256	pargue Valent . 17 oncier tovestiss. 2: ortuge t	1 83 759 50 2 24 164 43 6 68 273 01 0 .0 105 56 9 74 142 85
	nouvelle baisse à Wall-Street. Résistance également des alle- mandes et des pétroles interna- tionaux. Après leur vij repli de la	231 millions de francs contre 18,57 millinns Dividends global ; 18,20 F contre 13 francs. CHANTIERS DE FRANCE - DUN-		Metocace 32 10 32 10	Crouzet.	65 64 76 220 222 .	Bobecs	65 261 75 60 074 70 18 60 10 20 7	rance-Epargue 14 rance-Carantie 20 rance-Invest. 13	8 86, 148 LI 5 76, 201 73 4 85, 127 97 R 68, 103 58
	veille, les mines d'or ont enre- gistré une reprise assez sensible. Sur le marché de l'or, le lingot a subi un nouveau et très vij	RERQUE. — Le bénéfics net de l'exercice 1976 devreit être de l'ordre de 47 millions de francs contre 70.03 millions en 1975. Le dividende global serait an moins égal au pré-	Valeurs étrangères	Saviers 55	Ochaniz	60 70 28 . 167 159 . 45 20 40 20		33 32 23 6 15 B 20	rance Piscement 18 estion Bondem. 28 est. Sél. France 214	0 73 (52 40 2 02 210 64 0 77 134 39
	recul, s'inscrivant à 23 810 francs (— 870 F), après l'échange de deux cents unités. Le napoléon a suivi una tendance identique,	cédent : 12 francs. BANQUE DE L'UNIUN EURO- PÉENNE. — Bénéfics net 1976 ; 43.18 millions de francs contre	COURS DU OOLLAR A TOKYO 29-3 38-3 t Boffar jan yens) . 276 78 277 16	Camp. Bernard. 75 90 75 10 C.E.C. 52 . 54 10 Cerabatt. 112 68 112 80 Ciments Vicat. 239 50 239 80	Paris-Rhang Piles Wonder Cadlologie SAFT Acc. fixes.	75 d 70 . 238 289 . 285 270 . 750 748 .	Pakhoed Halding Femmes d'Sojour Marks Spencer	49 80 56 . I	ndo-Valeurs 15. atercroissance 13. atersélection (21	9 98 187 37 7 87 160 26 6 92 130 71 8 34 122 62 0 23 172 00
	perdant 4.10 F à 241,90 F, après 242,20 F.	42.53 millions en 1975, Dividende global : 15.978 F contre 18 francs en 1975	Trux du marché monetaire Effets prives 0 5/3 %	Prag. Trzv. Pub. 119 115 F.E.R.E.M. 73 76 76 Fougaroife 96 190	Schoolder Radio SEB S.A S.I.N.7.R.A	232 . 241 38 280 . 279	E.M.I.	44 241 80 0 (8 Eb 17 20 9 5 85 8 63 6	Iblig. ties catég. 15 Parihas Gestion 14 Pierra (avestiss. 17 othschild-Exp. 28	1 66 1115 41 3 71 137 19 7 47 (69 42 8 49 267 27
	BOURSE DE PARIS	S 29 MAR	S - COMPTANT	6. (rav. de l'Est 92 10 92 Herlica	Chiers	48 29 48 80 43 43 80 52 . 48 56 125 130 175 177 59	Sperry Rand 18	80 182 . S 38 241 80 S	élect, Croissant 52 élection Mondia 12 élection Rend 13 LF.L. FR. et ETR 16	8 83 256 64 7 56 583 64 1 75 116 23 7 33 101 10 6 36 150 92
100	VALEURS do nom. coupon VALEU		ors Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Origoy-Describse 113 114 Porcher 135 60 133 81 Occupier 130 130 Routière Colas 223 215	Fonderle-prèc Buengnou (F. de). Profilés Luhes Es Sennile Manh	28 29 52 LB 30 30 .30 38 40 40 16	Cockeril-Dugrée Finsider Hoogovans Mannesmann	0 75 S	ilvariance 23 Sivariance 14 Sivariance 16 Sivariance 16	8 22 225 24 8 36 135 90 7 80 107 97 7 78 141 88
	37 479 GAM (SID) E 56 200 0 781 Printectries 5 % 1920-1960. 480 20 6 761 U.A.P	A.I.R. 228 210 Lectriquecière 13 550 552 Lyon-Alexand 0 Marseit Crédit 23	3 0 132 . Clo Lyon -bent 93 92 50 10 93 0 0 0 0 80 80 80 80 80	Sebwartz-Haufm. 50 80 81	Tissmétal. Vincey-Boxtget. Hoarob.	42 58 43 .	Tuyes # 1000 23	35 248 S 10 65 20 S	ogevar ogevar oleil-favestiss. 15:	47 126 47 8 41 257 18 8 85 010 17 5 88 148 81 1 22 125 27
-	4 1/4 % 1943 : . 14 50 3 858 4 1/4 4 3/4 % 53 95 460 2 342	angus 361 361 Sequanase 8200. 17 opent. 264 264 SLIM:8CO 18 ret 229 70 229 Stê Cent. Bangos 7	181 16 Acies telestras BI 81	Voyer S.A 148 148 10 70 .	Agerep 6.	206 · 206 · .	General Mining Starteboost Sta	82 20 88 80 10 57 10 54 60 8 13 12 65 5	nifancier . 25: nijapan 20: ni-Bbijosticas (39: nipremière (39:	2 36 260 56 6 81 197 58 6 47 1344 88 1 77 1338 24
	Emp. 7 % 1873. 177 80 1 460 8 ang. Nat. E.O.F. 8 t/2 1960 5 6 552 8 angue Win - 8 % 1960 98 40 6 576 C.G.1.5 Codetel	Paris. 452 450 SOFICOMI	50 176 Suivagi	Comphus 88 . 85	Antargaz. Antar P Attant. Hydroc St-Dools. Live-Bonnières-C Shell Française	21 21 05 140 42 172 50 173 80	Stiffontein I	6 98 6 80 A	35/3 ctigest. 104	5 22 (22 36 6 10 214 01 6 52 99 78
	VALEURS Cours Dernier Contact. C.A.s.t. Creditel E.B.F. parts 1959 474 487 Cr. 18d. Als.	55 50 55 80 185 185 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186	Centres. Blanzy 230 234 [Ny] Centrest 111 35 20 Ny; Champer 122 122	Samunt	Caroune-Lorraine Dejatende S.A		Amax , 24 Combice 17 Finentremer	4B 88 246 . C 72 . 175 . E 116 50 F	roissance-imm. 130 nro-Croissance 137 inancière privée 310	8 50 130 36 38 124 48 7 17 130 95 5 32 301 06 6 94 138 37
	E.D.F. gasts (959	Hoof	76 Cemindus	Air-industrie 90 90 50	Flualens FIPP (Ly) Seriand Gévelot	38 50 38 50	Mincrais-Resourc. Noranda	55 - 155 90 - 385 - N	estien Mobilière 194 londiala lavest 176 bilsem 124 ptima 133	48 189 40 10 165 59 30 118 72 82 127 85
	A.S., G. France Vie 1 (93 1200 France-Rail Cancerde 230 223 Bydro-Ever Epurges France	207 60 205 Reate topolera. 64 gie 22 . 22 . SINVIM 15 .1.P. 150 80 130 90 Veileres è Paris 28	865 La Mure 26 46 25 70 30 157 30 Lebon et Cia 120 123 20 275 50 [Nyl Lordex 116	Applic Mecan	Grande-Paroisse	77 78 . 85 83 . 92 30 92 292 380 .	Brilish Petroloom 7 Bolf Oil Canada Petrofiga Canada Shell Tr. (pprt.)	70 . 71 60 P 32 10 133 5 19 5 41 20 40 85 5	ianiuter	97 264 £1 87 177 44 48 348 09 76 117 19 24 498 62
	Forc 11 4 6.0. 70 78 Immedice	130 139 Foncina 10:	101 0.y.A.I.M 44 80 110 110 120	0.S.L 238 50 238 50 C.M.P 274 273	R.E.T.L. Olgofin-GeorgeT Banssetot S.A.	50 .	Dart Industries	5 20 190 80 V	Bivalor 144	03 137 80 76 148 64
	Compte tepu de la Grièvete du délat qui en complète dans nos damières édifions, de dans les cours. Elles sont carrigées dès le l	s errours dentent darrois treuroi	MARCHÉ A	TERME	La Ch cotatio	in das falents by	decide, e lizzo est apt fall Pabyat de L uvons elus garactir (ransactions and	8 14 h. 10 et 14 h	, 30. Popu
		Compt. Compen valeurs cours	s cours cours sation VALEURS clotur	Premier Dernier Compt. Comp cours cours cours	WAIRING	6c6d. Premier Den Otura coura co	Dremier I		Priosid Premier Dens cloture cours cou	ibremier i
	1845 C.H.E. 3 % 1844 1845 1846 1846 1846 1846 1846 1846 1846 1846	1640 185 E. 1. Letebyra 180 50 180 46 Essa D.A.F. 48 52 48	01 573 571 10 123 Outs-Caby. 122 [50 19] 175 48 77 Opti-Paribus 77 048 68 48 60 860 860 860 860 860 860 860 860 860	121 20 121 20 121 20 445 32 82 82 170 118 225 61	161 Ericsson 22	8 522 522 3 50 112 50 113 2 216 210	425 74 620 255 60 113 60 350 214 18 5 60 50 65 23		66 50 60 20 67 247 251 20 251 345 10 344 344 14 20 14 90 14 21 80 21 60 21	26 247 58 340 15 50 14 80
	81 Als. Part. ind. 62 62 58 82 00 172 Als. Superm. 189 184 10 184 10	61 48 160 10	36 Paris-France 76 8 70 Pechethroon 63 2 2 6 70 137 20 137 10 118 — johl.) 117 4	78 78 77 187 70 00 00 60 50 206 70 80 05 50 05 52 225 117 20 117 20 118 188	Thomson-Or 15 — (ebi.). 20 D.J.S. 22 U.C.B. 18	4 28 154 157 0 280 280 8 225 28 0 18 178 50 178	- 154 · 290 290 · 32 10 221 · 154 10 175 · 1426	Conclust Akti Imp Chem: Inco Limited	294 294 294 50 80 81 80 31 147 52 148 20 149	291 30 50 75 10 148 79
. 1	57 Alsthein-Att 54 80 55 54 30 132 Applica gaz 181 88 125 30 125 60 125	266 183 eal coay 180 20 189 40 40 47 . Fin. Un. Eur 48 10 48 :	188 187 47 Pensarrnya 47 5 10 40 10 45 90 165 Pensarrnya 102 40 10 45 90 165 Pensarrnya 207 102 10 100 50 182 93 Perrier 33 1 10 24 70 34 50 68 Petres 0.P. 67 4	181 50 101 ED 180 50 282 80 293 20 282 90 28 80 50 50 57 43 125	Un. F Soues 20 U.1.A 6 Usinor 2 — 1001.1 11 Valiosres 12	7 50 27 30 27	285 164 80 . 335 80 28 80 3020 80 116 80 230 132 30 4 5	Madil Corp.	8690 . 8700 8789 224 68 225 232	78 162 . 68 328 89 6740 226 80 55 4 61
	72 BaneFives 78 6 77 77	75 48 Galeries Lat 45 50 45 :	230 Pengeon-Citr 272.5 230 1081.1 288.2 55 Ptarre-Aubr 56.8 12 45.80 46.50 80 P.L.M	217 218 217 358 1 283 88 283 50 280 380 1 67 10 57 25 50	Victorix 37	0 - 325 326 1 371 - 676 2 00 8(8 - 016	50 671 61 54 310 . 265	Pulkps Près. Brand Quilmès	62 10 63 50 C4 63 . 67 80 57 268 261 30 266	. 210 . 10 52 76 60 57 05 256 30
	151 Ball-Equip. 151 161 . 161 182 Ball-Invest. 181 192 80 192 60 85 8.6.1	192 50 122 Ote Feedsrie 116 125 126 176	155	120 20 156 139 98 133 265 330	Antegia 8	0 60 89 E9 5 122 90 120 6 80 253 263	. 263 .	Rand Select	[32 20 [40 [39 25 50 25 50 27 80 27 80 27	60 25 10
	50 Ocgale-Say. 50 . 57 57 715 Hit	34 metal . 36 80 07	0 188 50 138 20 78 Policy 76 10 181 50 104 80 42 Princatal 48 8 87 08 85 25 260 Presses Cité 180 2	78 76 75 50 285 92 92 90 20 48 41 50 41 60 41 12 180 80 184 80 181 152	Bryet 28 Suffeision 4 Charter U	4 285 20 295 2 50 44 . 42 0 60 11 25 11 8 50 149 10 149	20 292 . [9 80 44 08 64 . 15 11 25 300 10 146 60 43	Schimmberg.	269 50 271 85 272 17 90 (8 38 18 57 20 66 70 50 203 70 850 90 052 41 41 80 41 520 529 522	18 259 90 30 40 95
	265 - (061) 262 18 262 262	256 1021 Mart Martens 651 308 158 1. Bore-let 159 10 148 159 2	147 20 100 . 121 Pricel 120 . 107 72 50 . 72 28 130 Primagaz 130 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	118 20 110 20 117 58 400 131 98 161 50 134 40 16 134 89 34 99 34 585 321 225 50 015 10 235	On Boars (0.1 I	4 402 405 5 00 15 12 1 . 584 . 584	15 15 10 587 250	Siemens A.S. Sony Teograpika Ballever Octor Corp.	60 40 40 70 40 12 65 12 55 12 246 20 250 90 251 13 75 10 80 14	75 49 80 55 12 48 50 250 .
	[82 C.O.C. 175 174 174 g7 CEM A8 88 80 50 89 80 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	174	150 . 178 0 171 10 171 10	350 17 5	Du Pont Nom 63 East Kodah 34 6 East Rand 1 Eriesson 12 Exxes Corp 24	4 88 350 10 355 6 50 17 18 9 - (27 127	50 349 48 188 68 18 70 44 - 125 (0 81	IU. MUB. 1/10 I	101 80 150 30 100	122 40 1
	97 Chim. Rout. 67 49 . 97 59 97 50 82 Chm. Franc. 84 20 85 . 36 . 128	95 80 1580 Legrans 1585 1596 87 180 Legrans 154 164 110 80 122 Legranga 110 112	1576 1562 777 Raffila. (First 74 5 154 78 77 Raffila. (First 77 5 154 77 5 110 26 110 585 Radoute 587 70 Raffila. (First 77 5 110 26 110 11	74 50 74 50 73 20 295 72 50 72 50 72 50 538 637 535 .	Ford Motor 27 VALI tert : C : coopen	5 (0 276 50 276 EURS SONMANT L 46tache : d. Ses	50 276 Eli A BES OPERA11 mand8 : droit déta	ONS FERMES S	į į EVLEMENT Paul – pregijo eng	1
	151 C.M. Industr 154 60 150 56 161 150 Carlineg 98 40 88 99 226 Contradel 226 227 227	147 50 3940 - ebi conv 3925 3050 08 50 326 Lyona Sees 310 320 228 25 March Sells 24 76 25	3050 3050 365 Rue laserial 354 328 10 020 28 Saciler 22 140 324 3	356 . 356	TE DES		S COORS		É LIBRE DE	L'OR
ı	350 — (0bl.) 344 . 343 343 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	250 69 1460 Maris Piènux 1382 1899 228 51 Mar Wandel 59 50 197 197 20 19	0 E0 E0 50 52 80 180 Saint-Gobain 107 8 8 E2 75 32 440 S.A.T. 411 990 985 77 Saulares 79 11 448 438.50 75 Saulares 75 11	108 80 108 48 178 1395 10 387 - 385 10 40 1 78 59 78 50 78	RCHE OFFICIEL	COURS COU	entre Sanques	MORRAJES ET	DEVISES COURS	COURS 20 B
- Ei	190 Gr. Com. Fr. 50 93 92 50. 177 — (061-1 176 172 10 178 10 306 Gred foac. 297 350 209 110 Gred foac. 111 20 110	111 20 555 — onlig 559 549 5	0 320 320 . 228 Oten. E. El. 215	101 101 100 Allema 224 229 224 Autrick 215 218 216 Beigle	ints (\$ 11	4 742 4 208 356 208 20 380 29 4 18 592 13 6	732 4 71 178 260 80 126 80 36 135 12 45	Or the tidle en Or fin tidle en Piece française Pièce trançaise	llegot) 24680 : (20 tr.) 246 : (10 tr.) 286 .	23158 23515 241 90 288 80
1	96 Créd. Indust 98 50 94 34 290 Créd. Nat. 282 284 284 63 Crédit Nard 80 53 68	283 516 Mrd Lersy-S 557 059 52 05 175 Meulleex 170 170 285 Myuma 272 284	188 68 167 118 Simco 11/ 5/ 264 201 75 S.L.M.H.O.R 76 31 1748 Sh. Openical 1618 201 270 677 Spengrap 15	210 210 208 Danem 118 50 118 50 117 50 Espay 77 77 75 80 Erande 1628 1628 1550 1580	prit (700 kmi) e (100 pes.) - 8: etagna (8 11 ri 000 üresi	85 950 60 7 262 7 262 8 5614 8	20.0 80 50 255 7 02 257 8 57	Pièce suisse (2 Union latine (2 Souverain	20 tr.) 218 80 20 fr.) 209 229 Jack 1208 40	217 (0 29 50 221 20 180 500
ı	124 440-111111	345 - Nez INVett 335 - 339	175 113 380 Sommer AR 369 0 70 18 69 38 285 Seez 297 80 20	375 378 378 Pays-8	e (100 lt.) 25 (188 ft.) 11 (188 esc.) (180 ltrs) (100 fr.)	1 12 995 12 7	190 198 58 188 12 75 128 117 50	Pièce de 50 Pe Pièce de 60 Pe Pièce de 10 1	505 456	965 :- 217 50

) 177

DE 2000 F

a ruc

32%

NE4

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. BIPLOMATTE
- __ ITALIE : nouvelles violence politiques à Rome. CHYPRE : reprise des nég
- 3. AFRIQUE
- 4. AMERIQUES
- 4 5. PROCHE-DRIENT ISRAEL : l'opinion ottend
- cratie très pusclée... » (III), par Philippe Pans.
- 8 9. POLITIQUE . . Les commueistes l'Etat - : trois membres de comité central du P.C. expli-
- citent la ligue du deuxième cangrès. 18. D'UNE RÉGION A L'ASTRE

- L'OCCUPATION DE SAINT NICOLAS - DU - CHARDON-
- NET : ue médiateur désigné le 1er avril. 12. DEFENSE LU.R.S.S. dispose d'un mis-
- sile de 10 200 kilomètres de
- 12. EDUCATION Une école maternella occupé à Geonevilliers. Le S.N.E.-Sup, s'inquiete
- financières des
- LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 13 A 25
- EXPOSITIONS: Dieux et démons de l'Rimalays, au Grand Palais; Poliskoff, à la Galerie de France.
- MUSIQUE : La visite des griots africains à Eoyan ; Un entretien avec Lorin Maszel; L'Orchestre de Lille voyage; E cologie musicale, par le GERM.
- VENTES : La chronique de Pierre Granville ; Une se-maine à Galliera.
- 30. EDITION 30. PRESSE
- 38 31. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE
 - PRIX : tous les turifs publics (sout celui de la RAT.P.) relevés de 6,5 % en avril.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (24) Annonces classées (25 à 29); Aujourd'hui (24); Carnet (25); e Journal officiel » (24); Météo-rologie (24); Mots croisés (24); Bourse (35).

défendez vous

LES JOURNÉES D'ÉTUDES PARLEMENTAIRES DU R.P.R.

M. Guéna: nous avons prouvé notre existence et notre puissance

Mercredi 30 mars, les journées parlementaires R.P.R. se poursuivent avec un débat de politique générale. Après diverses interventions sur l'environnement, les centrales nucléaires et l'aménagement du territoire, M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R., analyse les raisons de l'échec enregistré par la majorité lors des élections municipales.

Il relève notamment e une d'an gouvernement qui semble manquer de ciarté dans le des-sein, de rigueur et de formeté dans l'exécution ». Il déclare : e Nous avons soutenu le plan de a Nova avons sousant le plan de redressement économique, mais ce plan ne peut être vruiment bénéfique dans une période élec-torale. La stratégie des élections anticipées préconisée par Jacques Chirac élait en fait une melleure tratégie Chirace de la constitue de Chric etau en jui une memere etrateje. 9 Critiquant ensuite e le flou dans la stratégie électorale », il ajoute : « Il faut désigner clairement l'adversaire : pour railler il faut combattre, et non pas

Composer. > Reconnaissant l'ampleur de la poussée de la gauche aux der-nières élections, il estime que le grand bénéficiaire de cette viccommuniste e communiste e C'est là observe-t-il, un élé-ment très grave. » Il constate ensuite que « le collectivisme n'est plus un éponumial suffisant vis-à-vis des électeurs » et pré-cise : « Il faut approfondir la dénonciation du péril rouge,

approfendir la critique de pro-gramme commun. 3 Il déclare encore : « Le R.P.R. a prousé qu'il existatt, qu'il représentait une force équipalente et une composante de la majorité. Le test de Paris a permis de mesu-rer notre puissance. Il faut main-tenant préciser notre position visa-vie de la majorité.

M. Yves Guéna se demande

enfin si, e compte tenu des cir-constances, il est vraiment indis-pensable d'inscrire à l'ordre du four de la prochaine session la discussion du projet sur l'élection au suffrage direct de l'Assemblée au suffrage direct de l'Assemblée ou rop donnes. Dans la Elle. M. Leurio! (Yvelines), intervient: e-Cest une pomme de discorde qu'on recherche? » M. Guéna conclut: e Notre stratégie ne peut qu'être globale, il faut écarter la stratégie du recourse car une man qu'être globale, il faut étarier la stratégie du recours, car une vic-toire du programme commun la rendratt incertaine. Accepter le retour à la proportionnelle, ce serait accepter l'hypothèse de la défaite. Il nous faut donc l'écorter.

M. Debré : on nous dupe

M. Michel Debré intervient crientation. On peut vouloir l'unité ensuite et déclare notamment : nationals, le succès de la majo« Lo crise que connaît la France rité ; on ne peut pas accepter le ensuite et déclare notamment :

« Lo crise que connaît la France
déborde de beaucoup la crise électorale ou les élections municipales
nous plongent, après des élections
cantonales dont la leçon n'ovait
pas été reienue. La France
connaît une crise démographique,
une crise de sa capacité de production, une erise de sa balonce
des paiements. Elle connaît également une crise de la société, et
surfout une crise du pouvoir. Cette
dernière, précise-t-il, se manifeste
por un présidentialisme accentué
et permanent qui est à la longue
une altération, surtout, quand il
s'accompagne d'une incertitude
quant à la majorité dont on
attend qu'elle soutienne le goupernement. »

L'ancien premier ministre estime nécessaire un « programme d'urgence » s'articulant autour des axes suivants :

• UNE POLITIQUE ECONO-MIQUE. — « Nous devons soutenir M. Barre quand il déclare qu'il faut rester rigoureux en matière de dépenses publiques, d'atténua-tion du déficit de la Sécurité sociale et de housse des revenus. > sociale et de hausse des revenus. >
Il faut favoriser les investissements productifs, les économies d'énergie, les exportations. « Il faut arrêter l'évolution du Marché commun vers une zone de libre-échange, un Marché commun qui, sous la pression des Anglais et des Allemands, devient une véritable passoire. La Communauté suropéenne ne fait pas on devoir. Aussi, à défaut d'une protection européenne, il faut protection européenne, il faut prendre des mesures nationales.»

• UNE POLITIQUE SOCIALE. — e On ne peut pas tout jaire. Il faut donc se limiter aux jamilles, aux jeunes, aux personnes agées. »

OURT. — « R jaut affirmer uns

succès d'une majorité différente de celle qui vous o soutenu, car, ce faisant, on perd ses électeurs sans en attirer d'outres. >

M. Debré critique vivement les bernes du communiqué publié à l'issue du conseil des ministres qui a suivi les élections municipales et où « l'appration à une société plus juste, plus égale, plus libre, semblait être considérés comme l'explication de la déjatte. »

Revenant à la politique euro-péenne, M. Debré déclare : « Nous apons cedé à Rome dans des conditions aberrantes. Nous nous sommes inclines à Bruzelles, et c'est dans ce contexte de concessions et d'abandon qu'on nous propose l'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne. Afin d'éviter une cassure de la majorité, acceptons en le principe. Encore ne faut-il pas nous tromper, nous duper. Or le président de la République, le gouvernement, nous trompent et nous dupent. On nous dit que cette Assemblée aurait des pouvoirs limités. C'est faux! Aussi n'est-il pas question d'obtenir de notre part un vote javorable s'il n'y a pas de proto-cole additionnel. » « Je ne céderat pas », affirme-t-il.

● M. Valèry Giscard d'Estaing fera fleurir, samedi 2 avril, la tombe de Georges Pompidou, à Orvilliers, à l'occasion du troisième anniversaire de la mort de l'ancien président de la République. La gerbe sera déposée par son chef de cabinet, M. Philippe Sansay. Le président de la République se fera d'autre part représenter, le 4 avril, à l'office religieux que feront célébrer à Paris les anciens collaborateurs de Georges Pompidou.

2.300 cm³, 2.600 cm³, et 3 litres sont à 6 GL et Ghia.

A AMBÈS (Gironde)

Le projet de fermeture partielle de la raffinerie d'Elf-Aquitaine provoque un conflit aigu

La production de la raffinerie de petrole d'Elf-Aquitaine d'Ambès (Gironde) est totalement arrêtée, après dix jours d'une grève déclen-chée par toutes les formations syndicales pour s'opposer à la ferme-ture d'une partie des installations pour cause de vétusté et à la suppression de plus de deux cents emplois sur quatre cent stagt. Ce mouvement a reçu l'appui de toutes les autorités régionales, compris le préfet de région, M. Masson. Ce conflit illustre les contra-dictions entre les tritérêts d'un grand groupe pétrolier, fât-il d'Etat, et ceux d'une région durement touchée par la crise économique.

"Aquitaine : le menace d'une fermeture partielle par le groupe pétroller d'Etat Elf-Aquitaine de es raffineri cise. D'une capacité volsine de 2 millions de tonnes, cette raffinerie, moine dans la partie - distillation -,

Avant la crise du pétrole, de grands orea (le Monde des 22 et 23 mai 1974) : un triplement des capacités était envisegé, en essociation avec les pétroles BP et le groupe belge Petrofina, une usine de coke de pétrola pour électrodes devait même être édifiée par le groupe eméricain Maigré le risque de pollution et les réticences qui s'étalent manifestées tors de l'Installation de la raffinerie de Shell à Paulliec, en avai de le Gironde, ces projets avaient été blen accueills, Hélas, ils furent balayés

Sur Antenne 2

JEAN LANZI ET PAUL LEFEVRE QUITTENT L'ÉQUIPE DE JEAN-PIERRE ELKABBACH

Jean Lanzi, rédacteur en chef de la deuxième chaine, et Paul Lefèvre, éditorialiste, chargé de la chronique judiciaire, ont de-mandé à être mis « à la dispo-sition de la présidence, de la seconde chaîne ». Parlant en son nom propre, Paul Lefèvre a évo que la edipergence profonde qui l'oppose su nouveau directeur de l'information, Jean-Pierre Elsabach, sur « l'organisation de la rédaction et le truitemen de l'information ».

En ce qui concerne Jean Lanzi, il semble que celui-ci ait refusé nal sans en avoir l'entière responsabilité estimant que le titre de rédacteur en chef cadrait mal avec la fonction de « speaker » dans laquelle voulait le canton-ner la nouvelle direction de l'information. Jean Lanzi garde néanmoins son émission du sa-

néanmoins son émission du sa-medi après-midi « Les jeux du stade ».

Après les «exclusions» qui ont suivi l'arrivée à Antenne2 de l'an-cien responsable de «13-14» sur France-Inter (le Monde des 15 et 16 février), ce sont ainsi, au total, douze journalistes de l'an-cienne équipe qui auront été mis, ne leur plein gré ou non, « à la disposition » de M. Marcel Jul-lian.

du pétrole. Aujourd'hui, la capacité utile de raffinage en France excède sation ayant porté sur 121 millions de tonnes en 1976, avec des pertes d'exploitation très sensibles pour tous Dana ces condidons, les didgeants d'Elf-Aquitaine envisagèrent, dès juin

1976, soit d'arrêter purement et sim-plement des installations déficitaires, soit de se borner à fermer la partie de vue de la sécurité, laissant fonctionner seulement le reformage et le craquage à partir de produits lourds fournis, soit par les raffine-ries votsines de Shell et d'Esso, soit par la raffinerie de Donges.

reviendrait alors de 1,7 million de tonnes à 350 000 tonnes, les produits finis étant beaucoup plue élaborés.

ait deux cent quatorze emplois. Dane un communiqué diffusé mercredi en fin de matinée. Is groupe Elt-Aquitaine précisalt qu'il pouvait procurar deux cent cinquante-hult postes de travall sur te territoire français, dont une sobten-taine en Aquitaine, une vingtaine de personnes étant mises en retraile anticipée, La groupe étudie, en outre, la possibilité de maintenir à Ambès une ectivité industrielle du même niveau, notamment dans le trilurage des cléagineux : fi a prie une participadon de 30 % dans une entreprise créée à cet effet.

par les dirigeents du groupe comme le modmum de ce qui peut être tait.

Pour les syndicats, ce retrait d'un proupe d'Etat est jugé intolérable, el ressort d'une • politique à courte vue - le sont appuyés par le perconnei des dépôts d'Ell, ce qui perturbe l'approvisionnement des pompistes de la Gironde, et recolvent le

Pour toute la région, le préfet en tête, une telle mesure eggravereit le meresme causé par les difficultés du textile, de l'industrie du meuble et de le cheussure. Pour l'heure, c'est l'impasse totale, le conflit prenant désormeis un tour nettement politique, au sens le plus lerge du terme.

Le numéro du . Moude daté 30 mars 1977 a été tire à 589 917 exemplaires.

Fondateur. des « Cahiers de l'Herne»

INDICATS ITALIEM

MODIFICATION "ECHELLE MOBILE

Dominique de Roux devait s'en la color mercredi pour l'Angola II entendait y jouar un rôle apprès de l'UNITA. Non par idéal polltique — il oscillait de Mantras à Mao comme par plaisir d'être soupconné du pire — mais pour défier le destin et se prouver la pouvoir d'un bomme seul sur la événements. pouvoir d'un homme seul sur événements.

Ce sens de la solitude devant l'histoire et la mort hants son dernier roman. *le Cinquième Em* dernier roman, le Cinquière Empire, qui paratt cette amaine, chez Belfond et dont « le Mondei livres » rend compte dans son prochain numéro daté le avril. À l'occasion de séjours en Guinéa; et au Mozambique, puis à Liè; bonne lors de la révolution des codiets », Dominique de Rour jette sur l'Occident en crise un regard proche du désespoir. Ess éclats de pemphlétaire n'étaient pas faits pour le déli-vrer de cette solitude. Il ne pou-vait que se reirouver isolé à étril-ler comme il l'a fait, avec l'ou-trance des anciens polémistes d'extrême droite, les vedestes tou-

d'extreme droits, les vedestes tou-tes-puissantes de la « moder-nité ». A l'« écritarisme » coupa-ble d'avoir coupé les liens entre les mots et les concepts, il oppo-sait farouchement le « grand style de l'agonie » : Céline, Pound, Gombrowics.

C'est dans son action pour faire connaître ces auteurs qu'il a le mieux brisé son isolement tragque. Les Cahiers de l'Herne, qu'il a fondés en 1960, représentaient un idéal de partage littéraire plus convaincant que ses rèves de Lawrence d'Afrique.

D'une culture vaste et sans a priori. Dominique de Roux étatt d'autant plus attachant qu'il était inclassable, imprévisible, imprudent. On lui prétait toutes sortes d'arrière-pensées, alors que ses déclarations de passion pour Céline, Pound, Gombrowicz ou Céline, Pound, Gombrowicz ou proges n'en livrent qu'une : c'était un fou de littérature. — B. P.-D. un fou de littérature. - B. P.-D.

In 100 de fitterature.— B. F.-D.

Pié en 1868, de noblesse charentaise, Dominique de Roux s'est partagé éntre le roman (Mademoiselle
Aniset, 1969; Harmonika-Zup, 1963;
Moison jame, 1969) et le Damphlet
(le Sabot de Denver, 1968; l'Ounserturs de la chasse, 1969; l'ounserturs de la chasse, 1969; l'ounserterment, 1973).

Il a été éditour (successivement
à la direction des Editions universtaires, de Flou, de Christian Bourgois, de 10/18), et on l'a vu ces
dernières aunées sux points chauds
de l'actualité (Portugal, Angola).

4 4 11 4

Labora Chart

And the Contract of S unter gene ig i.

Long tree to Zeigneti zije 🔒 e

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

22452 E.

M alm. 100 3

" Water Fr Im.

A 200

4 02 pl. -

the first transfer and the second Britter et ... Spirit william Alberta la Z 40 ff. 10 20

Charles de la composición de

金属 知明 まんしょうかいか

Abor officer of a 14

grant and a transfer of every

of the open the state of the

a bette de certa e sole

des devates on the ex-

Wildeligen to the same of

Moral one to the second dis-

STANCE OF THE PARTY OF THE PARTY

Mark the helder - 14.15

Fig. 1 than the second of the second

Perturbation of the control of the c Alternative and the second

dernières années sux points chands de l'actualité (Portugal, Angols).

Mais c'est comme écrivain soudeux de communiquer ses passions littéraires qu'il x le plus marqué : en créant en 1980 les Cuhiers de l'Herns, où allaient paraître potamment des études sur Celine, Bernancs, Borges, Pound, Musil, etc., et par des essais : Céline (1987).

De Gaulle (1968) et Gombrowicz (1968). [1968].]

DÉCÈS DE L'HISTORIEN D'ART FRANCO RUSSOLI

Nous apprenons la mort, sur-venue subitement à Milan, le mardi 22 mars, de Franco Russoli, historien et critique d'art. Il était àge de cinquante-quatre ans.

historien et critique d'art. Il était âge de cinquante-quatre ans.

[Directeur de la Pinacoteca di Brera de Milan, qu'il dirigeait depuis une quinzaine d'années. Franco Eusooli (né à Florence en 1923) a donné un profil nouveau à ce grand musée de l'Italie du Nord, qu'il était entré à vingt ans. Nommé en 1970 aurintendant aux beaux-arts de Lombardie, il s'était afforcé d'ouvrir les musées an public populaire.

Maigré les graves difficultés financières que connaît la Brera (comme la plupart des musées Italiens, le plus souvent en partie ou en totalité fermés fant de gardiens, d'électricité, étc.), Franco Russoil avait réussi à en faire un centre culturel animé où se multipliaient les expositions, au long des années. La dernière encore ouverte, Procès au musée, est un manifeste qui rétume ses idées sur le rôle du musée, dont il faut cesser de faire, selon ful, le temple » de le tradition.

Est idées, Franco Russoil a pu les exprimer non seulement à la Brera, mais eussi à l'ICOM (le Conset international des musées), dont il était membre du conseil extonsi lealien de la roeme organisation, qu'il présidait depuis l'au dernier. En tant qu'historien d'art, il avait commencé par étudier les sculpture le la région de Pise, an Trecento. Après la guerre, il contribus à faire connaître les e macchialoil à, les e impressionnistes » cubilés du dir-neuvième siècle Italien, et finatement il fut amané à s'occuper surtout d'art moderne et contemporaine publiée en 1957. Il avait entrepris une importante monographic sur Henry Moore. — J. M.]

Légendaire robustesse et sécurité.

Il existe 4 modèles: Granada, Luxe,

Moteurs à 4 cylindres: 10 CV et 11 CV.

Essayez-en une chez un des 610

concessionnaires, agents et points de vente

Moteurs à 6 cylindres: 13 CV, 15 CV





vraie grande

routière.



Les moteurs de la Ford Granada:

la suspension à 4 roues indépendantes, une voie extra-

large, et une direction ultra-précise qui en font une

2.300 cmr, 2.000 cmr, cool crist aussi cylindres en V. La Ford Granada c'est aussi

93 bd Raspail PARIS 6 222.73.80

Ford en France.

PARIS 16 500,32.00

76 rue de Longchamp PARIS 16 553.18.40 Jord

SAFI

● Collision maritime au large du Japon: vingt marins disparut.

— Vingt hommes de l'équipage d'un cargo sud-coréen sont portes disparus, après une collision survenue entre leur bâtiment et un navire grec dans les eaux situées au large de la péninsule de Kil. au contre du Japon, mercredi 30 mars. — (A.F.P.)

CHAPELLE 20 bd de la Chapelle 205.19,40 Jord

58/60 av. Parmentier 805.29.02 Fired

19 rue de Presbourg

ABCDEFG

contre le VOL

protection électronique portenseigne

51 à 63, rue Gaston Lauriau 93100 MONTREUIL tėl: 858.91.31 Plus de 100 installateurs.

En région parisienne : A.C.E.T. Paris + Est 382.1155
ALARM SEC. Paris Ouest + Nord 257.4190
INSTANT Paris 532.2999
LEFEVRE Paris Sud + Est 885.2404
SECURITÉ SERV. Paris 12°+15° 250.9802
STOP Bantleue Ouest 055.8060